

## MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 91 — 3886

25 NOVEMBRE 1991

Arrêté royal portant réglementation du chômage (1)

BAUDOIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, notamment l'article 7, modifié par les lois des 14 juillet 1951, 14 février 1961, 16 avril 1963, 11 janvier 1967, 10 octobre 1967, les arrêtés royaux n° 13 du 11 octobre 1978 et n° 28 du 24 mars 1982, et les lois des 22 janvier 1985 et 30 décembre 1988;

Vu l'arrêté-loi du 10 janvier 1945 concernant la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés, notamment l'article 1<sup>er</sup> tel qu'il a été modifié par les lois des 27 mars 1951, 14 juillet 1951 et 28 avril 1958 et par l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967;

Vu la loi du 14 février 1961 d'expansion économique, de progrès social et de redressement financier, notamment l'article 22, tel qu'il a été remplacé par la loi-programme du 22 décembre 1989;

Vu l'avis du comité de gestion de l'Office national de l'emploi;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 14 octobre 1991;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**TITRE 1<sup>er</sup>. — Organisation et fonctionnement de l'Office national de l'Emploi et des organismes de paiement**

**CHAPITRE 1<sup>er</sup>. — L'Office national de l'Emploi**

**Section 1<sup>re</sup>. — Définitions**

Article 1<sup>er</sup>. Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par :

1° le Ministre : le Ministre qui a la réglementation du chômage dans ses attributions;

2° l'Office : l'Office national de l'emploi institué par l'article 7 de l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs;

3° le comité de gestion : le comité de gestion de l'Office;

4° l'avis du comité de gestion : l'avis mentionné à l'article 15 de la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale;

5° le directeur : le directeur du bureau du chômage ou les agents désignés par l'administrateur général de l'Office.

(1) Références au *Moniteur belge* :

Arrêté-loi du 28 décembre 1944, *Moniteur belge* du 30 décembre 1944.

Loi du 14 juillet 1951, *Moniteur belge* du 16 décembre 1951.

Loi du 14 février 1961, *Moniteur belge* du 15 février 1961.

Loi du 16 avril 1963, *Moniteur belge* du 23 avril 1963.

Loi du 11 janvier 1967, *Moniteur belge* du 14 janvier 1967.

Loi du 10 octobre 1967, *Moniteur belge* du 31 octobre 1967.

Arrêté royal n° 13 du 11 octobre 1978, *Moniteur belge* du 31 octobre 1978.

Arrêté royal n° 28 du 24 mars 1982, *Moniteur belge* du 26 mars 1982.

Loi du 22 janvier 1985, *Moniteur belge* du 24 janvier 1985.

Loi du 30 décembre 1988, *Moniteur belge* du 5 janvier 1989.

## MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 91 — 3886

25 NOVEMBER 1991

Koninklijk besluit houdende de werkloosheidsreglementering (1)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, inzonderheid op artikel 7, zoals gewijzigd bij de wetten van 14 juli 1951, 14 februari 1961, 16 april 1963, 11 januari 1967, 10 oktober 1967, de koninklijke besluiten nr. 13 van 11 oktober 1978 en nr. 28 van 24 maart 1982, en de wetten van 22 januari 1985 en 30 december 1988;

Gelet op de besluitwet van 10 januari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de mijnwerkers en ermee gelijkstelden, inzonderheid op artikel 1, zoals gewijzigd bij de wetten van 27 maart 1951, 14 juli 1951 en 28 april 1958 en bij het koninklijk besluit nr. 50 van 24 oktober 1967;

Gelet op de wet van 14 februari 1961 voor economische expansie, sociale vooruitgang en financieel herstel, inzonderheid op artikel 22, zoals vervangen door de programmawet van 22 december 1989;

Gelet op het advies van het beheerscomité van de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 14 oktober 1991;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**TITEL I. — Organisatie en werking van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening en de uitbetalingsinstellingen**

**HOOFDSTUK I. — De Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening**

**Afdeling 1. — Begripsomschrijvingen**

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1° de Minister : de Minister tot wiens bevoegdheid de werkloosheidsreglementering behoort;

2° de Rijksdienst : de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening opgericht door artikel 7 van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders;

3° het beheerscomité : het beheerscomité van de Rijksdienst;

4° het advies van het beheerscomité : het advies waarvan sprake is in artikel 15 van de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale verzorging;

5° de directeur : de directeur van het werkloosheidsbureau of de ambtenaren die door de administrateur-generaal van de Rijksdienst zijn aangewezen.

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Besluitwet van 28 december 1944, *Belgisch Staatsblad* van 30 december 1944.

Wet van 14 juli 1951, *Belgisch Staatsblad* van 16 december 1951.

Wet van 14 februari 1961, *Belgisch Staatsblad* van 15 februari 1961.

Wet van 16 april 1963, *Belgisch Staatsblad* van 23 april 1963.

Wet van 11 januari 1967, *Belgisch Staatsblad* van 14 januari 1967.

Wet van 10 oktober 1967, *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1967.

Koninklijk besluit nr. 13 van 11 oktober 1978, *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1978.

Koninklijk besluit nr. 28 van 24 maart 1982, *Belgisch Staatsblad* van 26 maart 1982.

Wet van 22 januari 1985, *Belgisch Staatsblad* van 24 januari 1985.

Wet van 30 december 1988, *Belgisch Staatsblad* van 5 januari 1989.

*Section 2. — Gestion*

**Art. 2.** L'Office est administré par un comité de gestion composé :

- 1° d'un président;
- 2° de sept représentants des organisations interprofessionnelles représentatives des employeurs;
- 3° de sept représentants des organisations interprofessionnelles représentatives des travailleurs.

**Art. 3.** La gestion journalière de l'Office est assurée par un administrateur général assisté d'un administrateur général adjoint.

**Art. 4.** Le Ministre fixe les indemnités à allouer aux commissaires du gouvernement, aux réviseurs et au délégué du Ministre des Finances. Ces indemnités sont à charge de l'Office.

*Section 3. — Organisation des services*

**Art. 5.** L'Office comprend une administration centrale et des bureaux du chômage.

L'Office a son siège à Bruxelles.

Le comité de gestion fixe avec l'approbation du Ministre le nombre et le ressort des bureaux du chômage et institue au besoin des bureaux auxiliaires.

*Section 4. — Commission administrative nationale*

**Art. 6.** Il est institué auprès de l'administration centrale de l'Office une commission administrative nationale qui connaît des recours administratifs visés à l'article 82, § 2.

**Art. 7.** § 1<sup>er</sup>. La commission administrative nationale comprend une chambre néerlandaise qui connaît des affaires qui doivent être traitées en langue néerlandaise et une chambre française qui connaît des affaires qui doivent être traitées en langue française ou en langue allemande.

Chaque chambre peut, à l'unanimité des voix, décider de tenir des séances en dehors du siège de l'administration centrale.

§ 2. Chaque chambre est composée de :

- 1° un président;
- 2° deux membres représentant les organisations interprofessionnelles représentatives des employeurs;
- 3° deux membres représentant les organisations interprofessionnelles représentatives des travailleurs;
- 4° un membre représentant le Ministre;
- 5° un membre représentant le Ministre du Budget et choisi au sein du corps de l'inspection des Finances.

Pour chaque président et chaque membre, sont en outre désignés un ou plusieurs présidents suppléants et un ou plusieurs membres suppléants.

Chaque chambre est assistée d'un secrétaire et de secrétaires adjoints.

§ 3. Les présidents et les présidents suppléants sont nommés par Nous sur proposition du Ministre de la Justice. Ils doivent être magistrats. Le président ou un président suppléant siégeant à la chambre française doit connaître la langue allemande.

Les membres visés au § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, 2° et 3°, et leurs suppléants sont nommés par Nous. Ils sont choisis sur des listes de candidats présentées par leurs organisations. Celles-ci doivent faire parvenir leurs propositions au ministre dans les quinze jours de la demande qui leur en est faite, faute de quoi il est procédé d'office aux nominations.

Les membres visés au § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, 4° et 5°, et leurs suppléants sont nommés par Nous sur proposition du ministre qu'ils représentent.

§ 4. Le mandat des présidents est de dix ans; celui des membres, de six ans. Ces mandats sont renouvelables.

Le président ou le membre nommé en remplacement d'un président ou d'un membre décédé ou démissionnaire achève le mandat de celui qu'il remplace.

§ 5. Il y a incompatibilité entre un mandat au comité de gestion et un mandat à la commission administrative nationale.

§ 6. Les secrétaires et les secrétaires adjoints de la commission sont désignés par le comité de gestion.

*Afdeling 2. — Beheer*

**Art. 2.** De Rijksdienst wordt beheerd door een beheerscomité samengesteld uit :

- 1° een voorzitter;
- 2° zeven vertegenwoordigers van de representatieve interprofessionele werkgeversorganisaties;
- 3° zeven vertegenwoordigers van de representatieve interprofessionele werknemersorganisaties.

**Art. 3.** Het dagelijks beheer van de Rijksdienst wordt uitgeoefend door een administrateur-generaal bijgestaan door een adjunct-administrateur-generaal.

**Art. 4.** De Minister bepaalt de vergoedingen die toegekend worden aan de regeringscommissarissen, de revisoren en de afgevaardigde van de Minister van Financiën. Deze vergoedingen zijn ten laste van de Rijksdienst.

*Afdeling 3. — Inrichting van de diensten*

**Art. 5.** De Rijksdienst omvat een hoofdbestuur en werkloosheidsbureaus.

De zetel van de Rijksdienst is gevestigd te Brussel.

Het beheerscomité stelt met goedkeuring van de Minister het aantal en het ambtsgebied van de werkloosheidsbureaus vast en richt zo nodig hulpkantoren op.

*Afdeling 4. — Nationale administratieve commissie*

**Art. 6.** Bij het hoofdbestuur van de Rijksdienst wordt een nationale administratieve commissie opgericht die kennis neemt van de administratieve beroepen bedoeld in artikel 82, § 2.

**Art. 7.** § 1. De nationale administratieve commissie bestaat uit een Nederlandstalige kamer die kennis neemt van de zaken die in de Nederlandse taal moeten worden behandeld en een Franstalige kamer die kennis neemt van de zaken die in de Franse of in de Duitse taal moeten worden behandeld.

Elke kamer kan met eenparigheid van stemmen beslissen zittingen te houden buiten de zetel van het hoofdbestuur.

§ 2. Elke kamer is samengesteld uit :

- 1° een voorzitter;
- 2° twee leden die de representatieve interprofessionele werkgeversorganisaties vertegenwoordigen;
- 3° twee leden die de representatieve interprofessionele werknemersorganisaties vertegenwoordigen;
- 4° een lid dat de Minister vertegenwoordigt;
- 5° een lid dat de Minister van Begroting vertegenwoordigt, gekozen uit het korps van de inspectie van Financiën.

Voor elke voorzitter en voor elk lid worden bovendien één of meerdere plaatsvervangende voorzitters en één of meerdere plaatsvervangende leden aangeduid.

Elke kamer wordt bijgestaan door een secretaris en adjunct-secretarissen.

§ 3. De voorzitters en de plaatsvervangende voorzitters worden door Ons benoemd op voorstel van de Minister van Justitie. Zij moeten magistraat zijn. De Voorzitter of een plaatsvervangende voorzitter, zetelend in de Franstalige kamer, moet kennis hebben van de Duitse taal.

De leden bedoeld in § 2, eerste lid, 2° en 3°, en hun plaatsvervangers worden door Ons benoemd. Zij worden gekozen uit kandidatenlijsten voorgelegd door hun organisaties. Deze moeten hun voorstellen bij de Minister indienen binnen de vijftien dagen nadat hen daarom wordt verzocht, zoniet worden de benoemingen ambtshalve verricht.

De leden bedoeld in § 2, eerste lid, 4° en 5°, en hun plaatsvervangers worden door Ons benoemd op voorstel van de minister die zij vertegenwoordigen.

§ 4. Het mandaat van de voorzitters bedraagt tien jaar; dit van de leden zes jaar. Deze mandaten kunnen worden hernieuwd.

De voorzitter of het lid, benoemd ter vervanging van een overleden of ontslagnemend voorzitter of lid, voltooit het mandaat van zijn voorganger.

§ 5. Er bestaat onverenigbaarheid tussen een mandaat in het beheerscomité en een mandaat in de nationale administratieve commissie.

§ 6. De secretarissen en de adjunct-secretarissen van de commissie worden aangewezen door het beheerscomité.

Les secrétaires et les secrétaires adjoints doivent être âgés de 25 ans au moins et être membres du personnel de l'Office. Un secrétaire ou un secrétaire adjoint au moins, désigné pour la chambre française, doit connaître la langue allemande.

§ 7. Lorsque la commission se trouve dans l'impossibilité de traiter, dans le délai réglementaire prévu, les affaires qui lui sont soumises, le Ministre peut décider d'organiser temporairement des chambres supplémentaires présidées par un des présidents suppléants et composées des membres suppléants. Dans ce cas, des présidents et membres suppléants supplémentaires sont nommés, conformément à la procédure prévue dans le présent article, jusqu'à la suppression des chambres supplémentaires.

Art. 8. Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion, le montant des jetons de présence auxquels ont droit les présidents et les membres de la commission administrative nationale et leurs suppléants respectifs. Il détermine de la même manière les montants et conditions d'octroi des indemnités pour frais de parcours et de séjour.

Les frais de fonctionnement de la commission sont à charge de l'Office.

Art. 9. La commission administrative nationale établit un règlement d'ordre intérieur, qui est soumis à l'approbation du Ministre, après avis du comité de gestion.

#### Section 5. — Commissions consultatives

Art. 10. Une commission consultative est instituée auprès de chaque bureau du chômage.

Art. 11. Les commissions consultatives ont pour mission d'examiner toutes questions relatives au chômage qui leur sont soumises soit en vertu d'une disposition réglementaire, soit par le comité de gestion, soit par l'administrateur général de l'Office.

Art. 12. § 1<sup>er</sup>. Les commissions consultatives sont composées :  
1<sup>o</sup> d'un président, d'un premier et d'un second président suppléant, indépendants des organisations ci-après mentionnées;  
2<sup>o</sup> de quatre à six représentants des organisations interprofessionnelles représentatives des employeurs;  
3<sup>o</sup> de quatre à six représentants des organisations interprofessionnelles représentatives des travailleurs.

Le Ministre fixe le nombre de membres composant chacune des commissions consultatives.

Il y a autant de membres suppléants que de membres effectifs.

§ 2. Les membres des commissions sont nommés par le Ministre.

Les présidents sont élus à l'unanimité des suffrages des membres des commissions. Si l'unanimité n'est pas réalisée, ils sont nommés par le Ministre.

Le mandat des présidents et des membres est de trois ans; il est renouvelable.

§ 3. Il y a incompatibilité entre un mandat dans une commission consultative et un mandat dans un comité subrégional de l'emploi ou au Comité régional bruxellois de l'insertion socio-professionnelle.

Art. 13. Le directeur assiste d'office, avec voix consultative, aux séances de la commission consultative.

Art. 14. La commission consultative peut appeler en consultation des personnes choisies en raison de leur compétence particulière.

Art. 15. Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion, le montant des jetons de présence auxquels ont droit les présidents et les membres des commissions et leurs suppléants respectifs, ainsi que les personnes visées à l'article 14. Il détermine de la même manière les montants et conditions d'octroi des indemnités pour frais de parcours et de séjour.

Les frais de fonctionnement des commissions sont à charge de l'Office.

Art. 16. Le comité de gestion établit le règlement d'ordre intérieur des commissions consultatives.

De secretarissen en de adjunct-secretarissen moeten ten minste de leeftijd van 25 jaar bereikt hebben en personeelslid zijn van de Rijksdienst. Ten minste één secretaris of adjunct-secretaris, aangevoerd voor de Franstalige kamer, moet kennis hebben van de Duitse taal.

§ 7. Wanneer de commissie in de onmogelijkheid verkeert de haar voorgelegde zaken binnen de reglementair voorziene termijn te behandelen, kan de Minister beslissen tijdelijk bijkomende kamers samen te stellen die door één van de plaatsvervangende voorzitters worden voorgezeten en worden samengesteld uit de plaatsvervangende leden. In dat geval worden bijkomende plaatsvervangende voorzitters en leden benoemd, overeenkomstig de procedure bepaald in onderhavig artikel, tot wanneer de bijkomende kamers worden afgeschaft.

Art. 8. De Minister bepaalt, na advies van het beheerscomité, het bedrag van het presentiegeld waarop de voorzitters en de leden van de nationale administratieve commissie en hun respectievelijke plaatsvervaarders recht hebben. Hij bepaalt op dezelfde wijze de bedragen en de toekenningsvoorwaarden van de vergoedingen voor reis- en verblijfkosten.

De werkingskosten van de commissie zijn ten laste van de Rijksdienst.

Art. 9. De nationale administratieve commissie stelt een huishoudelijk reglement op dat, na advies van het beheerscomité, onderworpen wordt aan de goedkeuring van de Minister.

#### Afdeling 5. — Commissies van advies

Art. 10. Bij elk werkloosheidsbureau wordt een commissie van advies opgericht.

Art. 11. De commissies van advies hebben tot taak alle vraagstukken in verband met werkloosheid te onderzoeken die hun worden voorgelegd hetzij krachtens een reglementaire bepaling, hetzij door het beheerscomité, hetzij door de administrateur-generaal van de Rijksdienst.

Art. 12. § 1. De commissies van advies bestaan uit :

1<sup>o</sup> een voorzitter, een eerste en een tweede plaatsvervangende voorzitter, die niet behoren tot de hierna vermeldde organisaties;  
2<sup>o</sup> vier tot zes vertegenwoordigers van de representatieve interprofessionele werkgeversorganisaties;  
3<sup>o</sup> vier tot zes vertegenwoordigers van de representatieve interprofessionele werknemersorganisaties.

De Minister bepaalt het aantal leden waaruit elk van de commissies van advies bestaat.

Er zijn evenveel plaatsvervangende leden als effectieve leden.

§ 2. De leden van de commissies worden door de Minister benoemd.

De voorzitters worden door de leden van de commissies met eenparigheid van stemmen gekozen. Indien deze voorwaarde niet vervuld is, worden zij door de Minister benoemd.

Het mandaat van de voorzitters en de leden bedraagt drie jaar; het kan worden hernieuwd.

§ 3. Er bestaat onverenigbaarheid tussen een mandaat in een commissie van advies en een mandaat in een subregionaal tewerkstellingscomité of in het Brusselse Gewestelijk Comité voor Socio-professionele inschakeling.

Art. 13. De directeur woont van ambtswege, met raadgevende stem, de vergaderingen bij van de commissie van advies.

Art. 14. De commissie van advies kan personen, gekozen wegens hun bijzondere bekwaamheid, oproepen om haar te adviseren.

Art. 15. De Minister bepaalt, na advies van het beheerscomité, het bedrag van het presentiegeld waarop de voorzitters en de leden van de commissies en hun respectievelijke plaatsvervaarders, alsook de in artikel 14 bedoelde personen, recht hebben. Hij bepaalt op dezelfde wijze de bedragen en de toekenningsvoorwaarden van de vergoedingen voor reis- en verblijfkosten.

De werkingskosten van de commissies zijn ten laste van de Rijksdienst.

Art. 16. Het beheerscomité stelt het huishoudelijk reglement van de commissies van advies vast.

## CHAPITRE II. — Les organismes de paiement

Section 1<sup>re</sup>. — Les organismes de paiement agréés

Art. 17. § 1<sup>er</sup>. L'organisation des travailleurs demande au Ministre l'agrément de l'organisme de paiement qu'elle a créé.

Un exemplaire des statuts de l'organisme de paiement doit être joint à cette demande. Ces statuts doivent notamment mentionner :

- 1<sup>o</sup> la dénomination et le siège de l'organisme;
- 2<sup>o</sup> son objet, qui doit être limité à l'application de la législation sur la sécurité sociale des travailleurs;
- 3<sup>o</sup> la composition du conseil d'administration, le mode de nomination, de démission ou de révocation des administrateurs, leurs attributions et la durée de leur mandat;
- 4<sup>o</sup> les modalités de modification des statuts, de fusion avec un autre organisme ou de dissolution.

Les modifications apportées aux statuts n'ont d'effet qu'après avoir été approuvées par Nous. En cas de fusion d'organismes, une nouvelle agrément est requise.

La demande d'agrément comprend l'engagement formel de l'organisme de paiement de se soumettre à toutes les mesures de contrôle que le Ministre ou l'Office juge nécessaires et de rembourser à l'Office le montant des avances dont l'affectation n'est pas justifiée.

§ 2. L'agrément est accordée ou retirée par Nous après avis du comité de gestion.

L'agrément est accordée si :

- 1<sup>o</sup> l'organisme de paiement donne des garanties de bon fonctionnement;
- 2<sup>o</sup> l'organisme de paiement s'engage à payer au bénéficiaire les allocations qui lui sont dues et qui n'ont pu lui être payées en raison de la négligence ou de la faute de cet organisme, notamment si des documents ont été transmis tardivement;

3<sup>o</sup> l'organisation des travailleurs qui a créé l'organisme de paiement compte au moins cinquante mille membres assujettis à la sécurité sociale des travailleurs.

L'agrément est retirée lorsque l'organisme de paiement ne se conforme pas aux lois et règlements, commet des irrégularités graves, refuse de se soumettre au contrôle ou ne respecte pas l'engagement visé à l'alinéa 2, 2<sup>o</sup>. Il en est de même en cas d'observation grave des statuts ou lorsque l'organisme de paiement n'est pas en état de rembourser à l'Office les sommes dont il lui est redevable.

Les arrêtés d'agrément ou de retrait d'agrément sont publiés par extrait au *Moniteur belge*.

## Section 2. — La Caisse auxiliaire de paiement des allocations de chômage

Art. 18. L'organisme public de paiement a pour dénomination « Caisse auxiliaire de paiement des allocations de chômage » et est dénommé ci-après « la Caisse auxiliaire ».

La Caisse auxiliaire est administrée par le comité de gestion, dont les séances se tiennent au siège de l'Office. L'administrateur général de l'Office ou son délégué assiste à ces séances.

Le Ministre fixe les indemnités accordées aux commissaires du gouvernement, aux réviseurs et au délégué du Ministre des Finances auprès de la Caisse auxiliaire. Ces indemnités ainsi que celles qui sont octroyées au président et aux membres du comité de gestion du fait des séances relatives à la gestion de la Caisse auxiliaire, sont à charge de celle-ci.

Le Ministre fixe, après avis du comité de gestion, le nombre et le ressort des bureaux de paiement de la Caisse auxiliaire.

Art. 19. La gestion journalière de la Caisse auxiliaire est assurée par un fonctionnaire dirigeant, assisté d'un fonctionnaire dirigeant adjoint.

Ces fonctionnaires sont nommés par Nous et leur statut est fixé par Nous. La vacance de ces emplois est déclarée par le Ministre. Les candidatures doivent parvenir au Ministre dans les vingt jours de la publication de la déclaration de vacance d'emploi au *Moniteur belge*.

Art. 20. Le fonctionnaire dirigeant exerce les pouvoirs de gestion journalière définis par la règlement d'ordre intérieur établi par le comité de gestion. Il assiste aux séances du comité de gestion, donne

## HOOFDSTUK II. — De uitbetalingsinstellingen

## Afdeling 1. — De erkende uitbetalingsinstellingen

Art. 17. § 1. De werknemersorganisatie vraagt de erkenning van de door haar opgerichte uitbetalingsinstelling aan de Minister.

Bij deze vraag dient een exemplaar van de statuten van de uitbetalingsinstelling te worden gevoegd. Deze statuten moeten inzonderheid vermelden :

- 1<sup>o</sup> de benaming en de zetel van de instelling;
- 2<sup>o</sup> haar doel, dat beperkt moet zijn tot de toepassing van de wetgeving die betrekking heeft op de sociale zekerheid der werknemers;
- 3<sup>o</sup> de samenstelling van de raad van beheer, de wijze waarop de beheerders worden benoemd, ontslag nemen of worden afgezet, hun ambtsbevoegdheden en de duur van hun mandaat;
- 4<sup>o</sup> de wijze waarop de statuten worden gewijzigd, de wijze waarop een fusie van een instelling met een andere geschiedt en de wijze van ontbinding.

De in de statuten aangebrachte wijzigingen hebben slechts uitwerking nadat zij door Ons zijn goedgekeurd. In geval van fusie van instellingen is een nieuwe erkenning vereist.

De vraag om erkenning bevat de formele verbintenis van de uitbetalingsinstelling zich te onderwerpen aan alle controlemaatregelen welke de Minister of de Rijksdienst noodzakelijk acht, en aan de Rijksdienst het bedrag van de voorschotten, waarvan de besteding niet verantwoord is, terug te betalen.

§ 2. De erkenning wordt door Ons verleend of ingetrokken, na advies van het beheerscomité.

De erkenning wordt verleend indien :

- 1<sup>o</sup> de uitbetalingsinstelling waarborgen van goede werking geeft;
- 2<sup>o</sup> de uitbetalingsinstelling de verbintenis aangaat om aan de rechthebbende de uitkeringen te betalen die hem verschuldigd zijn en die hem niet konden betaald worden wegens de nalatigheid of de fout van deze instelling, inzonderheid indien documenten laatijdig werden overgemaakt;
- 3<sup>o</sup> de werknemersorganisatie die de uitbetalingsinstelling oprichtte, ten minste vijftigduizend leden telt die onder de sociale zekerheid der werknemers vallen.

De erkenning wordt ingetrokken, indien de uitbetalingsinstelling zich niet schikt naar de wetten en reglementen, grove onregelmatigheden begaat, weigert zich aan de controle te onderwerpen, of de verbintenis, bedoeld in het tweede lid, 2<sup>o</sup>, niet eerbiedigt. Dit geldt eveneens in geval van ernstige niet-naleving van de statuten of wanneer de uitbetalingsinstelling niet in staat is het aan de Rijksdienst verschuldigde terug te betalen.

De besluiten tot erkenning of tot intrekking van de erkenning worden bij uittreksel in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

## Afdeling 2. — De Hulpkas voor werkloosheidsuitkeringen

Art. 18. De openbare uitbetalingsinstelling heeft als benaming « Hulpkas voor werkloosheidsuitkeringen » en wordt hierna « de Hulpkas » genoemd.

De Hulpkas wordt beheerd door het beheerscomité, waarvan de vergaderingen plaatshebben op de zetel van de Rijksdienst. De administrateur-generaal van de Rijksdienst of zijn afgevaardigde woont die vergaderingen bij.

De Minister bepaalt de vergoedingen toe te kennen aan de regeringscommissarissen, de revisoren en de afgevaardigde van de Minister van Financiën, bij de Hulpkas. Die vergoedingen, alsmede die welke de voorzitter en de leden van het beheerscomité toekomen uit hoofde van de vergaderingen in verband met het beheer van de Hulpkas, zijn ten laste van deze laatste.

De Minister stelt, na advies van het beheerscomité, het aantal en het ambtsgebied van de uitbetalingsbureaus van de Hulpkas vast.

Art. 19. Het dagelijks beheer van de Hulpkas wordt uitgeoefend door een leidend ambtenaar, bijgestaan door een adjunct-leidend ambtenaar.

Deze ambtenaren worden door Ons benoemd en hun statuut wordt door Ons bepaald. Het vacant verklaren van die betrekkingen geschiedt door de Minister. De candidaturen moeten bij de Minister toekomen binnen twintig dagen na de bekendmaking van de vacant verklaring van de betrekking in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 20. De leidend ambtenaar oefent de bevoegdheden uit inzake het dagelijks beheer zoals het huishoudelijk reglement, vastgesteld door het beheerscomité, deze bepaalt. Hij woont de vergaderingen

à ce dernier toutes informations et lui soumet toutes propositions utiles au fonctionnement de la Caisse auxiliaire. Il exécute les décisions du comité de gestion. Il dirige le personnel et veille au bon fonctionnement de la Caisse auxiliaire, sous l'autorité et le contrôle du comité de gestion.

Le comité de gestion peut déléguer au fonctionnaire dirigeant d'autres pouvoirs déterminés.

Pour faciliter l'expédition des affaires, le comité de gestion peut, dans les limites et conditions qu'il détermine, autoriser le fonctionnaire dirigeant à déléguer une partie des pouvoirs qui lui sont conférés ainsi que la signature de certaines pièces et correspondances.

Le fonctionnaire dirigeant représente la Caisse auxiliaire dans les actes judiciaires et extrajudiciaires et agit valablement en son nom et pour son compte sans avoir à justifier d'une décision du comité de gestion. Il peut cependant, avec l'accord du comité de gestion, déléguer à un ou plusieurs membres du personnel son pouvoir de représenter la Caisse auxiliaire devant les juridictions du travail dans les litiges relatifs aux droits résultant d'une réglementation de sécurité sociale.

**Art. 21.** Le fonctionnaire dirigeant adjoint assiste le fonctionnaire dirigeant dans l'exécution de toutes les tâches qui lui sont confiées. Il assiste également aux séances du comité de gestion.

En cas d'empêchement du fonctionnaire dirigeant, ses pouvoirs sont exercés par son adjoint et, à défaut, par un membre du personnel de la Caisse auxiliaire désigné par le comité de gestion.

**Art. 22.** Pour les actes judiciaires et extrajudiciaires autres que ceux visés à l'article 20, la Caisse auxiliaire est représentée par le fonctionnaire dirigeant et par le président du comité de gestion, qui, conjointement, agissent valablement en son nom et pour son compte.

Le président est, en cas d'empêchement, remplacé par un membre du comité de gestion désigné par ce comité.

En cas d'absence ou d'empêchement du président, du fonctionnaire dirigeant et de son adjoint, les actes sont accomplis conjointement par deux membres du comité de gestion désignés par ce comité.

**Art. 23.** A l'exception du fonctionnaire dirigeant et du fonctionnaire dirigeant adjoint, le personnel est nommé, promu et révoqué par le Ministre, après avis du comité de gestion et suivant les règles du statut du personnel.

#### Section 3. — Missions, moyens et contrôle

**Art. 24.** Les organismes de paiement ont pour mission :

- 1° de tenir à la disposition du travailleur les formulaires dont l'usage est prescrit par l'Office;
- 2° de faire au travailleur toutes communications prescrites par l'Office;
- 3° d'informer le travailleur de ses obligations, notamment en matière d'inscription comme demandeur d'emploi, de déclaration de la situation personnelle et familiale, et de déclaration et de contrôle des périodes de chômage complet. Le Ministre peut, après avis du comité de gestion, déterminer la manière dont l'organisme de paiement s'acquitte de cette mission;
- 4° d'introduire le dossier du travailleur au bureau du chômage, en se conformant aux dispositions réglementaires;
- 5° de payer au travailleur les allocations et autres prestations qui lui reviennent, sur la base des indications mentionnées sur la carte d'allocations visée à l'article 148, et en se conformant aux dispositions légales et réglementaires;
- 6° de délivrer au travailleur les documents prescrits par les dispositions légales et réglementaires.

**Art. 25.** Les organismes de paiement ne peuvent ni directement ni indirectement assister le travailleur convoqué au bureau du chômage ou devant les commissions visées aux articles 8 et 10.

**Art. 26.** Les organismes de paiement sont responsables des sommes qui leur sont avancées par l'Office pour le paiement des allocations et doivent en justifier l'emploi. Ils sont tenus de se soumettre aux instructions administratives et comptables de l'Office.

Tant l'administration centrale que les sections régionales et locales des organismes de paiement sont soumises au contrôle comptable de l'Office.

van het beheerscomité bij, verstrekt aan dit comité alle inlichtingen en onderwerpt het alle voorstellen die voor de werking van de Hulpkas nuttig zijn. Hij voert de beslissingen van het beheerscomité uit. Hij leidt het personeel en zorgt, onder het gezag en de controle van het beheerscomité, voor de goede werking van de Hulpkas.

Het beheerscomité kan aan de leidend ambtenaar andere bepaalde bevoegdheden overdragen.

Voor een vlottere gang van zaken kan het beheerscomité binnen de grenzen en voorwaarden die het vaststelt, de leidend ambtenaar machtigen een deel van de hem verleende bevoegdheden en het ondertekenen van sommige stukken en brieven over te dragen.

De leidend ambtenaar vertegenwoordigt de Hulpkas in de gerechtelijke en buitengerechtelijke handelingen, en treedt rechtsgeldig in haar naam en voor haar rekening op, zonder dat hij zulks door een beslissing van het beheerscomité moet staven. Hij mag nochtans, met instemming van het beheerscomité, zijn bevoegdheid om de Hulpkas te vertegenwoordigen voor de arbeidsgerechten in de geschillen omtrent de rechten ontstaan uit een regeling van sociale zekerheid, aan een of meer leden van het personeel overdragen.

**Art. 21.** De adjunct-leidend ambtenaar staat de leidend ambtenaar bij voor de uitvoering van alle hem opgedragen taken. Hij woont eveneens de vergaderingen van het beheerscomité bij.

Ingeval de leidend ambtenaar verhinderd is, worden zijn bevoegdheden uitgeoefend door zijn adjunct of, bij diens ontstentenis, door een personeelslid van de Hulpkas, dat door het beheerscomité aangewezen wordt.

**Art. 22.** Voor de andere dan de in artikel 20 bedoelde gerechtelijke en buitengerechtelijke handelingen, wordt de Hulpkas vertegenwoordigd door de leidend ambtenaar en de voorzitter van het beheerscomité die, gezamenlijk, rechtsgeldig in haar naam en voor haar rekening optreden.

De voorzitter wordt, wanneer hij verhinderd is, door een lid van het beheerscomité vervangen, dat door dit comité aangewezen wordt.

Wanneer de voorzitter, de leidend ambtenaar en zijn adjunct, afwezig of verhinderd zijn, verrichten twee leden van het beheerscomité, die door dit comité aangewezen worden, samen de handeling.

**Art. 23.** Met uitzondering van de leidend ambtenaar en de adjunct-leidend ambtenaar wordt het personeel door de Minister benoemd, bevorderd en ontslagen, na advies van het beheerscomité en overeenkomstig de bepalingen van het statuut van het personeel.

#### Afdeling 3. — Opdrachten, middelen en toezicht

**Art. 24.** De uitbetalingsinstellingen hebben de volgende opdrachten :

- 1° de formulieren, waarvan het gebruik door de Rijksdienst is voorgeschreven, ter beschikking van de werknemer houden;
- 2° aan de werknemer alle door de Rijksdienst voorgeschreven mededelingen verstrekken;
- 3° de werknemer inlichten over zijn plichten, inzonderheid inzake de inschrijving als werkzoekende, de aangifte van de persoonlijke en familiale toestand en de aangifte en controle van de periodes van volledige werkloosheid. De Minister kan, na advies van het beheerscomité, de wijze bepalen waarop de uitbetalingsinstelling deze opdracht uitvoert;
- 4° het dossier van de werknemer bij het werkloosheidsbureau indienen met inachtneming van de reglementsbepalingen;
- 5° de uitkeringen en andere prestaties die aan de werknemer toekomen, betalen op grond van de aanduidingen vermeld op de uitkeringskaart bedoeld in artikel 148, met inachtneming van de wets- en reglementsbepalingen;
- 6° aan de werknemer de documenten verstrekken die voorgescreven zijn door wets- en reglementsbepalingen.

**Art. 25.** De uitbetalingsinstellingen mogen rechtstreeks noch onrechtstreeks de werknemer, die op het werkloosheidsbureau of voor de in artikelen 6 en 10 bedoelde commissies ontboden wordt, bijstaan.

**Art. 26.** De uitbetalingsinstellingen zijn verantwoordelijk voor de sommen die door de Rijksdienst worden voorgescreven voor de betaling van de uitkeringen en moeten de aanwending ervan rechtvaardigen. Zij moeten de administratieve en boekhoudkundige onderrichtingen van de Rijksdienst naleven.

Zowel het hoofdbestuur als de gewestelijke en lokale afdelingen van de uitbetalingsinstellingen zijn aan het rekenplichtig toezicht van de Rijksdienst onderworpen.

## TITRE II. — L'indemnisation du chômage

CHAPITRE 1<sup>er</sup>. — Dispositions préliminaires

Art. 27. Pour l'application du présent titre, il faut entendre par :

1<sup>o</sup> chômeur complet :

a) le chômeur qui n'est pas lié par un contrat de travail;

b) le travailleur à temps partiel visé à l'article 29, pour les heures pendant lesquelles il ne travaille pas habituellement;

2<sup>o</sup> chômeur temporaire :

a) le chômeur lié par un contrat de travail dont l'exécution est temporairement, soit totalement, soit partiellement, suspendue;

b) le travailleur qui participe à une grève, qui est touché par un lock-out ou dont le chômage est la conséquence directe ou indirecte d'une grève ou d'un lock-out;

c) le jeune travailleur qui suit un programme de formation visé à l'article 50 de la loi du 19 juillet 1983 sur l'apprentissage de professions exercées par des travailleurs salariés, lorsque l'exécution du contrat d'apprentissage est temporairement, soit totalement, soit partiellement, suspendue;

3<sup>o</sup> travailleur de référence : la personne occupée à temps plein dans une fonction analogue à celle du travailleur, dans la même entreprise ou, à défaut, dans la même branche d'activité;

4<sup>o</sup> allocation : l'allocation de chômage, l'allocation spéciale de chômage pour handicapé, l'allocation d'attente, l'allocation de transition et les autres allocations visées au chapitre IV, section III;

5<sup>o</sup> inscription comme demandeur d'emploi : l'inscription comme demandeur d'emploi auprès du service régional de l'emploi compétent;

6<sup>o</sup> formation professionnelle : la formation professionnelle organisée ou subventionnée par le service régional de l'emploi et de la formation professionnelle, ainsi que la formation professionnelle individuelle dans une entreprise, reconnue par le directeur du bureau du chômage;

7<sup>o</sup> les conditions d'admissibilité : les conditions de stage qu'un chômeur doit remplir pour pouvoir bénéficier de l'assurance chômage;

8<sup>o</sup> les conditions d'octroi : les conditions qu'un chômeur admissible au bénéfice des allocations doit remplir pour pouvoir les obtenir effectivement.

Art. 28. § 1<sup>er</sup>. Est réputé travailleur à temps plein, le travailleur dont le régime de travail comporte normalement en moyenne au moins trente-cinq heures de travail par semaine, à condition que sa rémunération corresponde à la rémunération due pour une semaine complète de travail dans l'entreprise.

Pour l'enseignant occupé dans un établissement d'enseignement organisé ou subventionné par une Communauté, le régime de travail est réputé à temps plein lorsqu'il comporte normalement en moyenne par semaine un nombre d'heures de travail égal à celui d'un horaire complet.

Pour l'application du présent article, sont considérées comme heures de travail les heures dont il a été tenu compte pour le calcul des cotisations de sécurité sociale, secteur chômage.

Le Ministre peut, après avis du comité de gestion, fixer les conditions auxquelles un régime de travail hebdomadaire de moins de trente-cinq heures en moyenne est réputé comporter normalement en moyenne trente-cinq heures par semaine.

§ 2. Est assimilé à un travailleur à temps plein, le travailleur qui perçoit normalement en moyenne une rémunération mensuelle au moins égale au salaire mensuel de référence fixé par le Ministre après avis du comité de gestion, à condition qu'il remplisse les conditions d'admissibilité pour bénéficier des allocations comme travailleur à temps plein et qu'il s'inscrive comme demandeur d'emploi pour un régime de travail à temps plein.

§ 3. Sont assimilés à des travailleurs à temps plein :

1<sup>o</sup> les travailleurs des ports d'Anvers, de Gand, d'Ostende, de Bruxelles et Vilvorde, de Bruges et de Zeebrugge, bénéficiaires d'un régime de sécurité d'existence ou considérés par la commission paritaire compétente comme appartenant à l'industrie des ports;

2<sup>o</sup> les travailleurs de l'industrie de réparation de navires du port d'Anvers bénéficiaires d'un régime de sécurité d'existence;

3<sup>o</sup> les travailleurs qui relèvent de la sous-commission paritaire pour le commerce de combustibles d'Anvers et de la Flandre orientale, bénéficiaires d'un régime de sécurité d'existence;

4<sup>o</sup> les pêcheurs de mer, les débardeurs et les trieurs de poissons qui relèvent de la commission paritaire de la pêche maritime.

## TITEL II. — De werkloosheidsvergoeding

## HOOFDSTUK I. — Inleidende bepalingen

Art. 27. Voor de toepassing van deze titel wordt verstaan onder :

1<sup>o</sup> volledig werkoze :

a) de werkoze die niet verbonden is door een arbeidsovereenkomst;

b) de deeltijdse werknemer bedoeld in artikel 29, voor de uren waarop hij gewoonlijk niet werkt;

2<sup>o</sup> tijdelijk werkoze :

a) de werkoze die door een arbeidsovereenkomst verbonden is waarvan de uitvoering tijdelijk, geheel of gedeeltelijk, geschorst is;

b) de werknemer die aan een staking deelneemt, die getroffen wordt door een lock-out of wiens werkloosheid het rechtstreekse of onrechtstreekse gevolg is van een staking of een lock-out;

c) de jonge werknemer die een opleidingsprogramma volgt bedoeld in artikel 50 van de wet van 19 juli 1983 op het leerlingwezen voor beroepen uitgeoefend door werknemers in loondienst, indien de uitvoering van de leerovereenkomst tijdelijk, geheel of gedeeltelijk, geschorst wordt;

3<sup>o</sup> maatman : de persoon die, in een functie gelijkaardig aan deze van de werknemer, voltijs is tewerkgesteld in dezelfde onderneming of, bij ontstentenis, in dezelfde bedrijfstak;

4<sup>o</sup> uitkering : de werkloosheidsuitkering, de bijzondere werkloosheidsuitkering voor de minder-valide, de wachtuitkering, de overbruggingsuitkering en de andere uitkeringen bedoeld in hoofdstuk IV, afdeling III;

5<sup>o</sup> inschrijving als werkzoekende : de inschrijving als werkzoekende bij de bevoegde gewestelijke dienst voor arbeidsbemiddeling;

6<sup>o</sup> beroepsopleiding : de beroepsopleiding georganiseerd of gesubsidieerd door de gewestelijke dienst voor arbeidsbemiddeling en beroepsopleiding, alsmede de individuele beroepsopleiding in een onderneming, erkend door de directeur van het werkloosheidsbureau;

7<sup>o</sup> de toelaatbaarheidsvoorwaarden : de wachttijdvoorwaarden die een werkoze moet vervullen om van de werkloosheidsverzekering te kunnen genieten;

8<sup>o</sup> de toekenningsvoorwaarden : de voorwaarden die een werkoze die toelaatbaar is, moet vervullen om effectief uitkeringen te kunnen ontvangen.

Art. 28. § 1. Wordt geacht een voltijs werknemer te zijn, de werknemer wiens arbeidsregeling normaal gemiddeld ten minste vijftendertig arbeidsuren per week omvat, op voorwaarde dat zijn loon overeenstemt met dat verschuldigd voor een volledige werkweek in het bedrijf.

Voor de leerkracht tewerkgesteld in een onderwijsinstelling, opgericht of gesubsidieerd door een Gemeenschap, wordt de arbeidsregeling geacht voltijs te zijn wanneer zij normaal gemiddeld per week een aantal arbeidsuren omvat dat gelijk is aan dat van een volledig lesrooster.

Voor de toepassing van dit artikel worden alle arbeidsuren beschouwd, de uren waarmee rekening werd gehouden voor de berekening van de bijdragen voor de sociale zekerheid, sector werkloosheid.

De Minister kan, na advies van het beheerscomité, de voorwaarden vaststellen waaronder een wekelijkse arbeidsregeling van minder dan gemiddeld vijftendertig uur geacht wordt normaal gemiddeld vijftendertig arbeidsuren per week te omvatten.

§ 2. Wordt gelijkgesteld met een voltijs werknemer, de werknemer die normaal gemiddeld een maandloon ontvangt dat ten minste gelijk is aan het refertemaandloon, vastgesteld door de Minister na advies van het beheerscomité, op voorwaarde dat de werknemer de toelaatbaarheidsvoorwaarden om aanspraak te kunnen maken op uitkeringen als voltijs werknemer vervult en dat hij zich inschrijft als werkzoekende voor een voltijs arbeidsregeling.

§ 3. Worden gelijkgesteld met voltijs werknemers :

1<sup>o</sup> de havenarbeiders van Antwerpen, Gent, Oostende, Brussel en Vilvoorde, Brugge en Zeebrugge, die een regeling voor bestaanszekerheid genieten of door het bevoegd paritair comité worden aangezien als behorende tot het havenbedrijf;

2<sup>o</sup> de werknemers uit het scheepsherstellingsbedrijf van de haven van Antwerpen die een regeling voor bestaanszekerheid genieten;

3<sup>o</sup> de werknemers die vallen onder het Paritair Subcomité voor de handel in brandstoffen van Antwerpen of van Oost-Vlaanderen, die een regeling van bestaanszekerheid genieten;

4<sup>o</sup> de zeevissers, vislossers en vissorteerders die vallen onder het Paritair Comité voor de zeevisserij.

**Art. 29. § 1<sup>er</sup>.** Est réputé travailleurs à temps partiel involontaire le travailleur qui n'est pas travailleur à temps plein au sens de l'article 28, s'il :

1<sup>o</sup> satisfait à toutes les conditions d'admissibilité et d'octroi pour bénéficier des allocations comme travailleur à temps plein au moment où il entre dans le régime de travail à temps partiel, ou au moment de la demande d'allocations s'il s'agit d'un jeune travailleur ayant terminé des études ou un apprentissage;

2<sup>o</sup> avertit le service régional de l'emploi compétent qu'il est occupé à temps partiel, et ce dans un délai de huit jours prenant cours le lendemain du jour où débute l'occupation;

3<sup>o</sup> s'inscrit comme demandeur d'emploi pour un régime de travail à temps plein dans le délai visé sous 2<sup>o</sup> ou reste inscrit comme tel. Il doit également rester inscrit durant les périodes au cours desquelles il prétend aux allocations.

Le travailleur qui ne satisfait pas aux conditions visées à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>, peut être réputé travailleur à temps partiel involontaire à partir du moment où il réunit toutes les conditions suivantes :

1<sup>o</sup> avertir le service régional de l'emploi compétent de son occupation à temps partiel, pour autant que celle-ci n'ait pas encore pris fin;

2<sup>o</sup> s'inscrire comme demandeur d'emploi pour un régime de travail à temps plein et rester inscrit comme tel durant les périodes au cours desquelles il prétend aux allocations;

3<sup>o</sup> établir qu'au moment fixé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, il satisfait à toutes les conditions d'admissibilité et d'octroi pour bénéficier des allocations comme travailleur à temps plein, excepté la condition d'être inscrit comme demandeur d'emploi pour un régime de travail à temps plein, ou qu'il satisfait à toutes ces conditions mais se trouvait encore dans une période couverte par une indemnité de rupture du contrat de travail;

4<sup>o</sup> satisfaire au moment de la demande d'allocations à toutes les conditions d'admissibilité et d'octroi pour bénéficier des allocations comme travailleur à temps plein.

Par dérogation à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>, le délai de huit jours prend cours, pour l'enseignant visé à l'article 28, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, au plus tôt le 24 octobre, si l'occupation débute dans le courant des mois de septembre ou d'octobre.

§ 2. Est réputé travailleur à temps partiel volontaire le travailleur qui n'est pas travailleur à temps plein au sens de l'article 28 et qui ne satisfait pas aux conditions du § 1<sup>er</sup> du présent article.

## CHAPITRE II. — Conditions d'admissibilité

### Section 1<sup>re</sup>. — Stage

#### Sous-section 1<sup>re</sup>. — Travail Salaré

**Art. 30.** Pour être admis au bénéfice des allocations de chômage, le travailleur à temps plein doit accomplir un stage comportant le nombre de journées de travail mentionné ci-après :

1<sup>o</sup> 78 au cours des 10 mois précédant la demande d'allocations s'il est âgé de moins de 18 ans;

2<sup>o</sup> 156 au cours des 10 mois précédant cette demande s'il est âgé de 18 à moins de 26 ans;

3<sup>o</sup> 312 au cours des 18 mois précédant cette demande s'il est âgé de 26 à moins de 36 ans;

4<sup>o</sup> 468 au cours des 27 mois précédant cette demande s'il est âgé de 36 à moins de 50 ans;

5<sup>o</sup> 624 au cours des 36 mois précédant cette demande s'il est âgé de 50 ans ou plus.

Est également admis au bénéfice des allocations de chômage le travailleur à temps plein qui satisfait à la condition prévue pour une catégorie d'âge supérieure.

La période de référence visée à l'alinéa 1<sup>er</sup> est prolongée du nombre de jours que comporte la période :

1<sup>o</sup> d'appel ou de rappel sous les drapeaux, de service accompli en qualité d'objecteur de conscience, de détention, d'emprisonnement ou d'impossibilité de travailler par suite de force majeure; cette prolongation ne peut dépasser cinq ans;

2<sup>o</sup> d'interruption ou de réduction de moitié au moins des prestations de travail comme salarié, pendant une période de six mois au moins, pour élever son enfant; cette prolongation ne peut dépasser trois ans à dater de chaque naissance ou adoption;

**Art. 29. § 1.** Wordt geacht een onvrijwillig deeltijdse werknemer te zijn de werknemer die geen voltijdse werknemer is in de zin van artikel 28, indien hij :

1<sup>o</sup> alle toelaatbaarheids- en toekenningsvoorwaarden om aanspraak te kunnen maken op uitkeringen als voltijdse werknemer vervult, ofwel op het tijdstip dat hij in de deeltijdse arbeidsregeling treedt, ofwel op het tijdstip van de uitkeringsaanvraag wanneer het een jonge werknemer betreft die studies of een leertijd beëindigd heeft;

2<sup>o</sup> de bevoegde gewestelijke dienst voor arbeidsbemiddeling binnen een termijn van acht dagen ingaande de dag volgend op de deze waarop die tewerkstelling aanvangt, er van op de hoogte stelt dat hij deeltijds werkt;

3<sup>o</sup> zich inschrijft als werkzoekende voor een voltijdse arbeidsregeling binnen de termijn bedoeld in 2<sup>o</sup> of als dusdanig ingeschreven blijft. Hij moet tevens ingeschreven blijven gedurende de periodes tijdens dewelke hij aanspraak maakt op uitkeringen.

De werknemer die de in het eerste lid, 2<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup>, bedoelde voorwaarden niet vervult, kan beschouwd worden als een onvrijwillig deeltijdse werknemer vanaf het tijdstip waarop hij al de volgende voorwaarden vervult :

1<sup>o</sup> de bevoegde gewestelijke dienst voor arbeidsbemiddeling op de hoogte stellen van zijn deeltijdse tewerkstelling, voor zover deze nog niet is beëindigd;

2<sup>o</sup> zich als werkzoekende voor een voltijdse arbeidsregeling inschrijven en als dusdanig ingeschreven blijven gedurende de periodes tijdens dewelke hij aanspraak maakt op uitkeringen;

3<sup>o</sup> bewijzen dat hij op het tijdstip vastgesteld in het eerste lid, 1<sup>o</sup>, alle toelaatbaarheids- en toekenningsvoorwaarden heeft vervuld om te genieten van uitkeringen als voltijdse werknemer, met uitzondering van de voorwaarde ingeschreven te zijn als werkzoekende voor een voltijdse arbeidsregeling, of dat hij al deze voorwaarden heeft vervuld maar zich nog bevond in de periode gedekt door een vergoeding wegens de beëindiging van een arbeidsovereenkomst;

4<sup>o</sup> op het ogenblik van de uitkeringsaanvraag alle toelaatbaarheids- en toekenningsvoorwaarden vervullen om te genieten van uitkeringen als voltijdse werknemer.

In afwijking van het eerste lid, 2<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup>, gaat de termijn van acht dagen, voor de leerkracht bedoeld in artikel 28, § 1, tweede lid, ten vroegste in op 24 oktober indien de tewerkstelling aanvangt in de loop van de maand september of oktober.

§ 2. Wordt geacht een vrijwillig deeltijdse werknemer te zijn de werknemer die geen voltijdse werknemer is in de zin van artikel 28 en niet voldoet aan de voorwaarden van § 1 van onderhavig artikel.

## HOOFDSTUK II. — Toelaatbaarheidsvoorwaarden

### Afdeling 1. — Wachttijd

#### Onderafdeling 1. — Arbeid in loondienst

**Art. 30.** Om toegelaten te worden tot het recht op werkloosheidsuitkeringen moet de voltijdse werknemer een wachtijd doorlopen hebben die het hierna vermelde aantal arbeidsdagen omvat :

1<sup>o</sup> 78 in de loop van de 10 maanden vóór de uitkeringsaanvraag, indien hij minder dan 18 jaar is;

2<sup>o</sup> 156 in de loop van de 10 maanden vóór die aanvraag, indien hij van 18 tot minder dan 26 jaar is;

3<sup>o</sup> 312 in de loop van de 18 maanden vóór die aanvraag, indien hij van 26 tot minder dan 36 jaar is;

4<sup>o</sup> 468 in de loop van de 27 maanden vóór die aanvraag, indien hij van 36 tot minder dan 50 jaar is;

5<sup>o</sup> 624 in de loop van de 36 maanden vóór die aanvraag, indien hij 50 jaar is of meer.

Tot het recht op werkloosheidsuitkeringen wordt eveneens toegelaten de voltijdse werknemer die voldoet aan de voorwaarde gesteld voor een hogere leeftijdsgroep.

De in het eerste lid bedoelde referentieperiode wordt verlengd met het aantal dagen dat begrepen is in de periode van :

1<sup>o</sup> de aanwezigheid onder de wapens wegens oproeping of wederoproeping, de dienst als gewetensbezwaarde, de hechtenis, de gevangenzetting of de werkverhinderende wegens overmacht; die verlenging mag niet meer dan vijf jaar bedragen;

2<sup>o</sup> de onderbreking, of de vermindering met ten minste de helft, van de arbeid in loondienst, gedurende een periode van ten minste zes maanden, om zijn kind op te voeden; die verlenging mag niet meer dan drie jaar bedragen te rekenen vanaf de datum van elke geboorte of adoptie;

3° d'exercice pendant une période de six mois au moins, d'une profession qui n'assujettit pas le travailleur à la sécurité sociale pour le secteur chômage; cette prolongation ne peut dépasser six ans;

4° de cohabitation à l'étranger avec un Belge occupé dans le cadre du stationnement des Forces armées belges;

5° de bénéfice des allocations d'interruption accordées au travailleur qui interrompt sa carrière professionnelle ou qui réduit ses prestations de travail;

6° d'occupation dans un programme de remise au travail lorsque en vertu de l'article 37, § 3, les journées prestées ne sont pas prises en considération comme journées de travail;

7° de renonciation volontaire au droit aux allocations; la prolongation n'est accordée que si le travailleur fait la déclaration de la renonciation au bureau du chômage dans les délais fixés en vertu de l'article 138 pour l'introduction d'une demande d'allocations et s'il apporte la preuve qu'il est resté inscrit comme demandeur d'emploi et s'est présenté au contrôle communal. La déclaration est valable pour une période de six mois au maximum et est renouvelable.

**Art. 31.** Le nombre de journées de travail fixé par l'article 30, alinéa 1<sup>er</sup>, 2° à 5°, est respectivement de 108, 216, 324 et 432 pour le travailleur des ports et le pêcheur de mer.

**Art. 32.** Le travailleur à temps plein de 36 ans ou plus qui ne satisfait pas aux conditions fixées par les articles 30 ou 31 est également admis au bénéfice des allocations de chômage s'il justifie :

1° soit de la moitié au moins du nombre de journées de travail requis par l'article 30, alinéa 1<sup>er</sup>, ou par l'article 31, et, en outre, de 1560 journées de travail au cours des 10 ans précédant la période de référence visée à l'article 30, alinéas 1<sup>er</sup> et 3. Si sa carrière professionnelle, quelle qu'en soit la nature, n'a débuté qu'au cours de ladite période de 10 ans, il suffit que le nombre de journées de travail situées dans cette période soit égal à la moitié du nombre de jours ouvrables compris entre le début de la carrière professionnelle et la fin de la période de 10 ans;

2° soit de deux tiers au moins du nombre de journées de travail requis par l'article 30, alinéa 1<sup>er</sup>, ou par l'article 31, et, en outre, pour chaque journée de travail manquante, de huit journées de travail pendant la période de 10 ans visée au 1°.

**Art. 33.** Pour être admis au bénéfice des allocations de chômage, le travailleur à temps partiel volontaire doit satisfaire aux conditions suivantes :

1° avoir été occupé dans un régime de travail à temps partiel comportant normalement en moyenne au moins 18 heures de travail par semaine ou la moitié au moins du nombre d'heures de travail hebdomadaire normalement prestées en moyenne par le travailleur de référence. Pour la fixation de la durée hebdomadaire de travail, il est tenu compte de la dernière période de quatre semaines au moins pendant laquelle le travailleur était en service auprès d'un même employeur comme travailleur à temps partiel volontaire; la durée hebdomadaire de travail est calculée sur base du nombre d'heures situées pendant la période entière d'occupation, sans qu'il soit tenu compte toutefois de la période précédant les douze derniers mois;

2° accomplir un stage constitué du même nombre de demi-journées de travail que le nombre de journées de travail requis par les articles 30 à 32.

**Art. 34.** Pour être admis au bénéfice des allocations spéciales de chômage pour handicapé, le travailleur handicapé qui a été occupé dans un atelier organisé ou reconnu par l'autorité compétente doit :

1° soit satisfaire aux conditions prévues aux articles 30, 32 ou 33;

2° soit accomplir un stage constitué de 104 journées d'occupation en atelier protégé au cours des six mois précédant la demande d'allocations.

Le travailleur visé à l'alinéa précédent qui perçoit normalement en moyenne une rémunération mensuelle au moins égale au salaire mensuel de référence pour travailleur handicapé fixé par le Ministre après avis du comité de gestion peut également invoquer le bénéfice du régime ordinaire d'allocations de chômage en application des articles 30, 32 ou 33.

3° de uitoefening gedurende een periode van ten minste zes maanden van een beroep waardoor de werknemer niet onder de sociale zekerheid, sector werkloosheid, valt; die verlenging mag niet meer dan zes jaar bedragen;

4° samenwoont in het buitenland met een Belg werkzaam in het kader van de stationering van de Belgische Strijdkrachten;

5° het genot van onderbrekingsuitkeringen verleend aan de werknemer die zijn beroepsloopbaan onderbreekt of zijn arbeidsprestaties vermindert;

6° de tewerkstelling in een wedertewerkstellingsprogramma indien de gewerkte dagen niet als arbeidsdagen in aanmerking komen krachtens artikel 37, § 3;

7° vrijwillige verzaking aan het recht op uitkeringen; de verlenging wordt slechts toegestaan indien de werknemer bij het werkloosheidsbureau aangifte heeft gedaan van de verzaking binnen de termijnen bepaald voor de indiening van een uitkeringsaanvraag krachtens artikel 138, en het bewijs levert dat hij ingeschreven is gebleven als werkzoekende en zich heeft aangemeld op de werklozencontrole. De aangifte geldt voor een periode van ten hoogste zes maanden en is hernieuwbaar.

**Art. 31.** Het aantal arbeidsdagen bepaald in artikel 30, eerste lid, 2° tot 5°, bedraagt respectievelijk 108, 216, 324 en 432 voor de havenarbeider en de zeevisser.

**Art. 32.** De voltijdse werknemer van ten minste 36 jaar die niet voldoet aan de voorwaarden van artikel 30 of artikel 31 wordt eveneens toegelaten tot het recht op werkloosheidsuitkeringen indien hij :

1° ofwel ten minste de helft van het door artikel 30, eerste lid, of door artikel 31 vereiste aantal arbeidsdagen bewijst, en bovendien 1560 arbeidsdagen tijdens de 10 jaar die aan de in artikel 30, eerste en derde lid, bepaalde referentieperiode voorafgaan. Indien zijn beroepsloopbaan, van welke aard ook, pas tijdens die periode van 10 jaar is begonnen volstaat het dat het tijdens die periode gelegen aantal arbeidsdagen gelijk is aan de helft van het aantal werkdagen begrepen tussen de aanvang van de beroepsloopbaan en het einde van de periode van 10 jaar;

2° ofwel ten minste twee derden van het door artikel 30, eerste lid, of door artikel 31 vereiste aantal arbeidsdagen bewijst en bovendien voor elke ontbrekende arbeidsdag acht arbeidsdagen tijdens de periode van 10 jaar voorzien in 1°.

**Art. 33.** Om toegelaten te worden tot het recht op werkloosheidsuitkeringen moet de vrijwillig deeltijdse werknemer aan de volgende voorwaarden voldoen :

1° tewerkgesteld zijn geweest in een deeltijdse arbeidsregeling die normaal gemiddeld per week ten minste 18 uren bedraagt of ten minste de helft bedraagt van het normaal gemiddeld wekelijks aantal arbeidsuren van de maatman. Voor de vaststelling van de wekelijkse arbeidsduur wordt rekening gehouden met de recentste periode van ten minste vier weken tijdens dewelke de werknemer in dienst was bij eenzelfde werkgever als vrijwillig deeltijdse werknemer; de wekelijkse arbeidsduur wordt berekend op grond van het aantal uren gelegen in de gehele periode van deze tewerkstelling, zonder evenwel rekening te houden met de periode voorafgaand aan de laatste twaalf maanden;

2° een wachttijd doorlopen hebben van evenveel halve arbeidsdagen als het aantal arbeidsdagen bepaald in de artikelen 30 tot 32.

**Art. 34.** Om toegelaten te worden tot het recht op de bijzondere werkloosheidsuitkering voor de minder-valide moet de minder-valide werknemer die tewerkgesteld was in een beschermde werkplaats, opgericht of erkend door de bevoegde overheid :

1° ofwel voldoen aan de vereisten voorzien in de artikelen 30, 32 of 33;

2° ofwel een wachttijd doorlopen hebben van 104 dagen tewerkstelling in een beschermde werkplaats in de loop van de zes maanden vóór de uitkeringsaanvraag.

De in het voorgaande lid bedoelde werknemer die normaal gemiddeld een maandloon ontvangt dat ten minste gelijk is aan het referentemaandloon voor minder-valide werknemer dat door de Minister wordt bepaald na advies van het beheerscomité, kan eveneens het voordeel inroepen van het gewone stelsel van werkloosheidsuitkeringen in toepassing van de artikelen 30, 32 of 33.



## Sous-section 2. — Etudes et apprentissage

Art. 35. § 1<sup>er</sup>. Pour être admis au bénéfice des allocations de transition pendant la durée de l'obligation scolaire à temps partiel, le jeune doit satisfaire aux conditions suivantes :

1<sup>o</sup> a) soit avoir terminé des études de plein exercice du cycle secondaire inférieur de formation technique ou professionnelle dans un établissement d'enseignement organisé, subventionné ou reconnu par une Communauté;

b) soit avoir obtenu devant le jury compétent d'une Communauté un certificat d'études pour les études visées sous a;

c) soit avoir terminé un apprentissage prévu par la législation relative à la formation dans une profession indépendante;

2<sup>o</sup> avoir accompli un stage de 77 journées après la fin des études ou de l'apprentissage visés au 1<sup>o</sup> ou après l'obtention d'un certificat d'études visés au 1<sup>o</sup>, b. Ce stage ne peut commencer au plus tôt que le jour où le jeune n'est plus soumis à l'obligation scolaire à temps plein et doit être accompli avant la demande d'allocations;

3<sup>o</sup> ne pas être chômeur par suite de circonstances dépendant de sa volonté au sens de l'article 51, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 3<sup>o</sup>.

Sont prises en compte pour l'accomplissement du stage visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> :

1<sup>o</sup> les journées de travail au sens des articles 37 et 43, pour autant que ces journées n'aient pas été prises en compte sur base du 2<sup>o</sup> ou 3<sup>o</sup>, ainsi que les journées, à l'exception des dimanches, des périodes pendant lesquelles le jeune suit un programme de formation visé à l'article 50 de la loi du 19 juillet 1983 sur l'apprentissage de professions exercées par des travailleurs salariés;

2<sup>o</sup> les journées, dimanches exceptés, des périodes pendant lesquelles le jeune est demandeur d'emploi, inscrit comme tel et disponible pour un emploi à temps partiel;

3<sup>o</sup> les journées, dimanches exceptés, des périodes pendant lesquelles le jeune suit des études ou une formation reconnues dans le cadre de l'obligation scolaire, s'il est en même temps lié par un contrat de travail ou par un contrat de stage visé par l'arrêté royal n<sup>o</sup> 230 du 21 décembre 1983 relatif au stage et à l'insertion professionnelle des jeunes.

§ 2. Est également admis au bénéfice des allocations de transition pendant la durée de l'obligation scolaire à temps partiel, le jeune qui :

1<sup>o</sup> soit a terminé un programme de formation visé à l'article 50 de la loi du 19 juillet 1983 sur l'apprentissage de professions exercées par des travailleurs salariés;

2<sup>o</sup> soit a accompli pendant au moins six mois un programme visé au 1<sup>o</sup>, s'il a été mis fin prématurément à ce programme par suite de circonstances indépendantes de sa volonté;

3<sup>o</sup> soit est mis en chômage temporaire, s'il a accompli pendant au moins six mois un programme visé au 1<sup>o</sup>.

§ 3. Est également admis au bénéfice des allocations de transition pendant la durée de l'obligation scolaire à temps partiel le jeune qui a accompli un stage de 77 journées de travail.

Sont prises en compte pour l'accomplissement du stage visé à l'alinéa précédent :

1<sup>o</sup> les journées de travail au sens des articles 37 et 43, pour autant que ces journées n'aient pas été prises en compte sur base du 2<sup>o</sup>;

2<sup>o</sup> les journées, dimanches exceptés, des périodes pendant lesquelles le jeune suit des études ou une formation reconnues dans le cadre de l'obligation scolaire, s'il est en même temps lié par un contrat de travail ou par un contrat de stage visé par l'arrêté n<sup>o</sup> 230 du 21 décembre 1983 relatif au stage et à l'insertion professionnelle des jeunes.

Art. 36. § 1<sup>er</sup>. Pour être admis au bénéfice des allocations d'attente, le jeune travailleur doit satisfaire aux conditions suivantes :

1<sup>o</sup> ne plus être soumis à l'obligation scolaire ;

2<sup>o</sup> a) soit avoir terminé des études de plein exercice du cycle secondaire supérieur ou du cycle secondaire inférieur de formation technique ou professionnelle dans un établissement d'enseignement organisé, subventionné ou reconnu par une Communauté;

## Onderafdeling 2. — Studies en leertijd

Art. 35. § 1. Om toegelaten te worden tot het recht op overbruggingsuitkeringen tijdens de duur van de deeltijdse leerplicht moet de jongere aan de volgende voorwaarden voldoen :

1<sup>o</sup> a) ofwel studies met een volledig leerplan van de lagere secundaire cyclus met technische of beroepsvorming voleindigd hebben in een onderwijsinstelling, opgericht, gesubsidieerd of erkend door een Gemeenschap;

b) ofwel voor de studies bedoeld in a een getuigschrift behaald hebben voor de bevoegde examencommissie van een Gemeenschap;

c) ofwel een leertijd voorzien bij de wetgeving betreffende de vorming en de opleiding in een zelfstandig beroep voleindigd hebben;

2<sup>o</sup> na de beëindiging van de in 1<sup>o</sup> bedoelde studies of leertijd of na het behalen van een getuigschrift bedoeld in 1<sup>o</sup>, b een wachttijd doorlopen hebben van 77 dagen. Deze wachttijd vangt ten vroegste aan de dag waarop de jongere niet meer onderworpen is aan de voltijdse leerplicht en moet doorlopen zijn vóór de uitkeringsaanvraag;

3<sup>o</sup> niet werkloos zijn wegens omstandigheden afhankelijk van zijn wil in de zin van artikel 51, § 1, tweede lid, 3<sup>o</sup>.

Gelden als dagen voor de vervulling van de wachttijd bedoeld in het eerste lid, 2<sup>o</sup> :

1<sup>o</sup> de arbeidsdagen in de zin van de artikelen 37 en 43, voor zover deze dagen niet in rekening worden gebracht op grond van 2<sup>o</sup> of 3<sup>o</sup>, alsook de dagen, behalve de zondagen, van de periodes waarin de jongere een opleidingsprogramma volgt, bedoeld in artikel 50 van de wet van 19 juli 1983 op het leerlingwezen voor beroepen uitgeoefend door werknemers in loondienst;

2<sup>o</sup> de dagen, behalve de zondagen, waarop de jongere werkzoekend is, als dusdanig is ingeschreven en beschikbaar is voor een deeltijdse dienstbetrekking;

3<sup>o</sup> de dagen, behalve de zondagen, van de periodes gedurende dewelke de jongere studies of een vorming volgt, erkend in het kader van de deeltijdse leerplicht, indien hij gelijktijdig verbonden is door een arbeidsovereenkomst of door een stageovereenkomst zoals bedoeld in het koninklijk besluit nr. 230 van 21 december 1983 betreffende de stage en de inschakeling van jongeren in het arbeidsproces.

§ 2. Wordt eveneens toegelaten tot het recht op overbruggingsuitkeringen tijdens de duur van de deeltijdse leerplicht, de jongere die :

1<sup>o</sup> ofwel een opleidingsprogramma bedoeld in artikel 50 van de wet van 19 juli 1983 op het leerlingwezen voor beroepen uitgeoefend door werknemers in loondienst, voleindigd heeft;

2<sup>o</sup> ofwel gedurende ten minste zes maanden een programma bedoeld in 1<sup>o</sup> doorlopen heeft, indien dit programma voortijdig werd stopgezet wegens omstandigheden onafhankelijk van zijn wil;

3<sup>o</sup> ofwel tijdelijk werkloos wordt gesteld, indien hij reeds gedurende ten minste zes maanden een programma bedoeld in 1<sup>o</sup> doorlopen heeft.

§ 3. Wordt eveneens toegelaten tot het recht op overbruggingsuitkeringen tijdens de duur van de deeltijdse leerplicht, de jongere die een wachttijd doorlopen heeft van 77 arbeidsdagen.

Gelden als arbeidsdagen voor de vervulling van de wachttijd bedoeld in het voorgaande lid :

1<sup>o</sup> de arbeidsdagen in de zin van de artikelen 37 en 43, voor zover deze dagen niet in rekening worden gebracht op grond van 2<sup>o</sup>;

2<sup>o</sup> de dagen, behalve de zondagen, van de periodes gedurende dewelke de jongere studies of een vorming volgt, erkend in het kader van de deeltijdse leerplicht, indien hij gelijktijdig verbonden is door een arbeidsovereenkomst of stageovereenkomst zoals bedoeld in het koninklijk besluit nr. 230 van 21 december 1983 betreffende de stage en de inschakeling van jongeren in het arbeidsproces.

Art. 36. § 1. Om toegelaten te worden tot het recht op wachtuitkeringen moet de jonge werknemer aan de volgende voorwaarden voldoen :

1<sup>o</sup> niet meer onderworpen zijn aan de leerplicht ;

2<sup>o</sup> a) ofwel studies met een volledig leerplan van de hogere secundaire cyclus, of van de lagere secundaire cyclus met technische of beroepsvorming, voleindigd hebben in een onderwijsinstelling opgericht, gesubsidieerd of erkend door een Gemeenschap;

b) soit avoir obtenu devant le jury compétent d'une Communauté un diplôme ou certificat d'études pour les études visées sous a;

c) soit avoir terminé un apprentissage prévu par la législation relative à la formation dans une profession indépendante;

d) soit avoir terminé un programme de formation visé à l'article 50 de la loi du 10 juillet 1983 sur l'apprentissage de professions exercées par des travailleurs salariés;

e) soit, pour les jeunes qui ont suivi l'enseignement secondaire à horaire réduit, avoir obtenu le certificat de qualification du deuxième ou du troisième degré de l'enseignement professionnel à horaire complet;

f) soit avoir suivi comme élève régulier pendant deux années scolaires, l'enseignement secondaire à horaire réduit;

g) soit avoir suivi comme élève régulier pendant deux années scolaires une formation non visée sous c ou d et reconnue par une Communauté dans le cadre de l'obligation scolaire à temps partiel;

3° avoir mis fin à toutes les activités imposées par un programme d'études, d'apprentissage ou de formation visés au 2° et par tout programme d'études de plein exercice;

4° avoir accompli après la fin des activités visées au 3° ou après l'obtention du diplôme ou certificat visé au 2°, b, et avant la demande d'allocations, un stage comportant le nombre de journées mentionné ci-après :

a) 77 si le jeune travailleur est âgé de moins de 18 ans au moment de sa demande;

b) 155 si le jeune travailleur est âgé de 18 à moins de 26 ans au moment de sa demande;

c) 310 si le jeune travailleur est âgé de 26 à moins de 30 ans au moment de sa demande;

d) 310 si le jeune travailleur, quel que soit son âge, est chômeur par suite de circonstances dépendant de sa volonté au sens de l'article 51, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 3°;

5° ne pas avoir atteint l'âge de 30 ans au moment de la demande d'allocations. Pour le jeune travailleur qui n'a pas été en mesure d'introduire sa demande d'allocations avant cet âge du fait de l'interruption de ses études pour motif de force majeure, de son appel ou rappel sous les drapeaux, d'un service accompli en qualité d'objecteur de conscience ou d'une occupation comme travailleur salarié, cette limite d'âge est reportée à l'âge atteint treize mois après la fin des études ou un mois après la fin des autres événements précités;

6° ne pas être devenu trois fois au moins chômeur par suite de circonstances dépendant de sa volonté au sens de l'article 51, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 3°.

Par dérogation à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 4°, le jeune travailleur qui, après la fin des études ou de l'apprentissage visés à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 2° ou 3°, a été lié par un contrat d'occupation d'étudiant pour laquelle aucune retenue de sécurité sociale n'a été effectuée, doit justifier du nombre de jours mentionné à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 4°, augmenté du nombre de jours, dimanches exceptés, situés dans la période durant laquelle il a été lié par ce contrat.

Par dérogation à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 4°, le jeune travailleur qui a accompli un programme de formation visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 2°, d, est dispensé de stage.

§ 2. Sont prises en compte pour l'accomplissement du stage visé au § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 4°, pour autant qu'elles soient situées au plus tôt à partir du jour où le jeune travailleur n'est plus soumis à l'obligation scolaire :

1° les journées de travail au sens des articles 37 et 43;

2° les journées, dimanches exceptés, pendant lesquelles le jeune travailleur est demandeur d'emploi, inscrit comme tel et disponible pour le marché de l'emploi, à l'exclusion des :

a) journées situées entre la fin des cours et le 1<sup>er</sup> août, sauf si le jeune travailleur n'a pas atteint l'âge de 18 ans au moment de l'inscription comme demandeur d'emploi ou s'il a interrompu ses études dans le courant d'une année scolaire;

b) journées qui précèdent le moment où le jeune travailleur est devenu chômeur par suite de circonstances dépendant de sa volonté au sens de l'article 51, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 3°;

b) ofwel voor de studies bedoeld in a een diploma of getuigschrift behaald hebben voor de bevoegde examencommissie van een Gemeenschap;

c) ofwel een leertijd voorzien bij de wetgeving betreffende de vorming en de opleiding in een zelfstandig beroep, voleindigd hebben;

d) ofwel een opleidingsprogramma bedoeld in artikel 50 van de wet van 19 juli 1983 op het leerlingwezen voor beroepen uitgeoefend door werknemers in loondienst, voleindigd hebben;

e) ofwel, voor de jongere die deeltijds secundair onderwijs heeft gevolgd, het kwalificatiegetuigschrift van de tweede of van de derde graad van het voltijds beroepssecundair onderwijs behaald hebben;

f) ofwel gedurende twee schooljaren als regelmatig leerling het deeltijds secundair onderwijs gevolgd hebben;

g) ofwel gedurende twee schooljaren als regelmatig leerling een vorming niet bedoeld in c of d, door een Gemeenschap erkend in het kader van de deeltijdse leerplicht, gevolgd hebben;

3° alle activiteiten stopgezet hebben die opgelegd zijn door het in 2° bedoelde studie-, leertijd- of opleidingsprogramma en door om het even welk programma van een studie met volledig leerplan;

4° na de stopzetting van de activiteiten bedoeld in 3°, of na het behalen van het diploma of getuigschrift bedoeld in 2°, b, en vóór de uitkeringsaanvraag, een wachttijd doorlopen hebben die het hierna vermelde aantal dagen omvat :

a) 77, indien de jonge werknemer op het ogenblik van zijn aanvraag minder dan 18 jaar is;

b) 155, indien de jonge werknemer op het ogenblik van zijn aanvraag van 18 tot minder dan 26 jaar is;

c) 310, indien de jonge werknemer op het ogenblik van zijn aanvraag van 26 tot minder dan 30 jaar is;

d) 310, indien de jonge werknemer, ongeacht zijn leeftijd, werkloos is wegens omstandigheden afhankelijk van zijn wil in de zin van artikel 51, § 1, tweede lid, 3°;

5° minder dan 30 jaar zijn op het ogenblik van de uitkeringsaanvraag. Voor de jonge werknemer die niet in de mogelijkheid was om, vóór het bereiken van deze leeftijd, zijn uitkeringsaanvraag in te dienen wegens een onderbreking van zijn studies ten gevolge van overmacht, wegens zijn oproeping of wederoproeping onder de wapens, wegens een dienst als gewetensbezwaarde of wegens een tewerkstelling als werknemer, wordt deze leeftijdsgrens gebracht op de leeftijd die hij bereikt dertien maanden na het einde van de studies of één maand na het einde van de hiervoor vermelde andere gebeurtenissen;

6° niet ten minste driemaal werkloos geworden zijn wegens omstandigheden afhankelijk van zijn wil in de zin van artikel 51, § 1, tweede lid, 3°.

In afwijking van het eerste lid, 4°, moet de jonge werknemer die, na de beëindiging van de studies, of de leertijd, bedoeld in het eerste lid, 2° of 3°, verbonden is geweest door een overeenkomst voor tewerkstelling van studenten waarbij geen inhoudingen voor sociale zekerheid werden verricht, een wachttijd doorlopen van het aantal dagen vermeld in het eerste lid, 4°, verhoogd met het aantal dagen gelegen in de periode tijdens dewelke hij verbonden was met deze overeenkomst, behalve de zondagen.

In afwijking van het eerste lid, 4°, is de jonge werknemer die een opleidingsprogramma bedoeld in het eerste lid, 2°, d, heeft voleindigd, vrijgesteld van wachttijd.

§ 2. Gelden als dagen voor de vervulling van de in § 1, eerste lid, 4° bedoelde wachttijd, voor zover zij gelegen zijn ten vroegste vanaf de dag waarop de jonge werknemer niet meer onderworpen is aan de leerplicht :

1° de arbeidsdagen in de zin van de artikelen 37 en 43;

2° de dagen, behalve de zondagen, waarop de jonge werknemer werkzoekend is, als dusdanig is ingeschreven en beschikbaar is voor de arbeidsmarkt, met uitsluiting evenwel van :

a) de dagen gelegen tussen het einde van de lessen en 1 augustus, behalve indien de jonge werknemer geen 18 jaar is op het tijdstip van de inschrijving als werkzoekende of indien hij de studies in de loop van een schooljaar heeft onderbroken;

b) de dagen die voorafgaan aan het tijdstip waarop de jonge werknemer werkloos wordt wegens omstandigheden afhankelijk van zijn wil in de zin van artikel 51, § 1, tweede lid, 3°;

3° les journées de présence sous les armes en vertu d'un appel ou rappel sous les drapeaux ainsi que les journées de service accompli en qualité d'objecteur de conscience. Ces services ne sont pris en considération que s'ils sont accomplis en exécution de la législation belge et pour autant qu'ils ne soient pas précédés de l'exercice d'une activité ayant assujéti le jeune travailleur à la sécurité sociale des travailleurs indépendants;

4° les journées pendant lesquelles le jeune travailleur cohabite à l'étranger avec un Belge occupé dans le cadre du stationnement des Forces armées belges, s'il est demandeur d'emploi et inscrit comme tel en Belgique.

§ 3. Le jeune travailleur qui suit un programme de formation visé au § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, d, est, pendant la période de chômage temporaire, dispensé de l'application du § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>.

Pour le jeune travailleur visé à l'alinéa précédent, les journées situées dans la période de formation, dimanche exceptés, sont assimilées à des journées de travail pour l'application du § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>.

#### Sous-section 3. — Journées de travail et journées assimilées

Art. 37. § 1<sup>er</sup>. Pour l'application du présent chapitre, sont prises en considération les prestations de travail effectuées dans une profession ou une entreprise assujetties à la sécurité sociale, secteur chômage, pour lesquelles simultanément :

1° a été payée une rémunération au moins égale au salaire minimum fixé par une disposition légale ou réglementaire ou une convention collective de travail qui lie l'entreprise ou, à défaut, par l'usage;

2° ont été opérées sur la rémunération payée, les retenues réglementaires pour la sécurité sociale, y compris celles pour le secteur chômage.

Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion :

1° les règles suivant lesquelles les prestations de travail sont converties en journées de travail;

2° les conditions auxquelles les prestations de travail exclues en vertu de l'alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, sont prises en considération lorsque la rémunération vient à être régularisée;

3° la rémunération minimale qui doit être prise en considération pour le travailleur handicapé occupé dans un atelier protégé organisé ou reconnu par l'autorité compétente;

4° les conditions auxquelles les retenues pour la sécurité sociale sont censées avoir été opérées;

5° les conditions auxquelles les régularisations de cotisations de sécurité sociale consécutives à l'insuffisance ou à l'absence de cotisations peuvent être prises en considération.

§ 2. Le travail effectué à l'étranger est pris en considération s'il l'a été dans un emploi qui donnerait lieu en Belgique à des retenues pour la sécurité sociale, y compris celles pour le secteur chômage.

§ 3. Par dérogation au § 1<sup>er</sup>, les prestations de travail dans un programme de remise au travail tel que défini en exécution de l'article 119, 4° ne sont pas prises en considération si l'occupation ne satisfait pas aux conditions fixées à l'article 116, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2.

La disposition de l'alinéa précédent ne vaut pas lorsque le travailleur est admis au bénéfice des allocations de chômage en application de l'article 40.

§ 4. Par dérogation au § 1<sup>er</sup>, les prestations de travail d'un travailleur diamantaire ne sont pas prises en considération si elles ont été effectuées dans un atelier qui n'a pas été agréé conformément à l'arrêté royal du 17 avril 1970 concernant l'agrément des ateliers de l'industrie diamantaire.

Art. 38. § 1<sup>er</sup>. Sont assimilées à des journées de travail pour l'application des articles 30 à 36 :

1° les journées qui ont donné lieu au paiement d'une indemnité en application de la législation relative à l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité, la réparation des dommages résultant des accidents du travail, des accidents sur le chemin du travail et des maladies professionnelles, l'assurance chômage, les vacances annuelles et la pension d'invalidité pour ouvriers mineurs;

2° les journées d'inactivité qui ont donné lieu au paiement d'une rémunération sur laquelle ont été retenues les cotisations de sécurité sociale, y compris celles pour le secteur chômage;

3° les jours fériés pour lesquels, conformément à la législation applicable, a été payée une rémunération sur laquelle aucune cotisation de sécurité sociale n'a été retenue;

3° de dagen van de aanwezigheid onder de wapens wegens oproeping of wederoproeping alsmede de dagen van de dienst als gewetensbezwaarde. Deze diensten worden slechts in rekening gebracht indien zij voortvloeien uit de toepassing van de Belgische wetgeving en niet voorafgegaan werden door de uitoefening van een activiteit waardoor de jonge werknemer als zelfstandige onderworpen was aan de sociale zekerheid;

4° de dagen tijdens dewelke de jonge werknemer in het buitenland samenwoont met een Belg die werkzaam is in het kader van de stationering van de Belgische Strijdkrachten, indien hij werkzoekend is en in België als dusdanig is ingeschreven.

§ 3. De jonge werknemer die een opleidingsprogramma bedoeld in § 1, eerste lid, 2<sup>o</sup>, d, volgt, wordt gedurende de periodes van tijdelijke werkloosheid vrijgesteld van de toepassing van § 1, eerste lid, 3<sup>o</sup>.

Voor de in het voorgaande lid bedoelde jonge werknemer worden, voor de toepassing van § 2, eerste lid, 1<sup>o</sup>, de dagen gelegen in de periode van de opleiding, behalve de zondagen, gelijkgesteld met arbeidsdagen.

#### onderafdeling 3. — Arbeids- en gelijkgestelde dagen

Art. 37. § 1. Voor de toepassing van dit hoofdstuk worden in aanmerking genomen de arbeidsprestaties verricht in een onder de sociale zekerheid, sector werkloosheid, vallend beroep of onderneming waarvoor gelijktijdig :

1° een loon werd betaald dat ten minste gelijk is aan het minimumloon vastgesteld door een wets- of reglementsbepaling of een collectieve arbeidsovereenkomst die de onderneming bindt of, bij gebreke daarvan, door het gebruik;

2° op het uitbetaalde loon de voorgeschreven inhoudingen voor de sociale zekerheid, met inbegrip van de sector werkloosheid, werden verricht.

Na advies van het beheerscomité bepaalt de Minister :

1° volgens welke regelen de arbeidsprestaties in arbeidsdagen worden omgezet;

2° onder welke voorwaarden de krachtens het eerste lid, 1<sup>o</sup>, uitgesloten arbeidsprestaties in aanmerking komen wanneer het loon wordt geregulariseerd;

3° het minimumloon waarmee rekening moet gehouden worden voor de minder-valide werknemer die werkt in een beschermde werkplaats opgericht of erkend door de bevoegde overheid;

4° onder welke voorwaarden de inhoudingen voor de sociale zekerheid geacht worden te zijn verricht;

5° onder welke voorwaarden de regularisaties van bijdragen voor de sociale zekerheid, die nodig zijn wegens de ontoereikendheid of het ontbreken van de verschuldigde bijdragen, in aanmerking kunnen worden genomen.

§ 2. De in het buitenland verrichte arbeid komt in aanmerking wanneer hij verricht werd in een dienstbetrekking die in België aanleiding zou geven tot inhoudingen voor de sociale zekerheid, met inbegrip van de sector werkloosheid.

§ 3. In afwijking van § 1 komen de arbeidsprestaties in een weder-tewerkstellingsprogramma zoals bepaald ter uitvoering van artikel 119, 4° niet in aanmerking indien de tewerkstelling niet voldoet aan de vereisten gesteld in artikel 116, § 1, tweede lid.

De bepaling van het voorgaande lid geldt niet wanneer een werknemer tot het recht op werkloosheidsuitkeringen wordt toegelaten in toepassing van artikel 40.

§ 4. In afwijking van § 1 komen de arbeidsprestaties van een diamantbewerker niet in aanmerking indien zij verricht werden in een werkplaats die niet is aangenomen overeenkomstig het koninklijk besluit van 17 april 1970 betreffende de aanneming van de werkplaatsen van de diamantnijverheid.

Art. 38. § 1. Voor de toepassing van de artikelen 30 tot 36 worden met arbeidsdagen gelijkgesteld :

1° de dagen die aanleiding hebben gegeven tot betaling van een uitkering bij toepassing van de wetgeving op de verplichte ziekten en invaliditeitsverzekering, de schadeloosstelling voor arbeidsongevallen, ongevallen op de weg naar en van het werk en beroepsziekten, de werkloosheidsverzekering, de jaarlijkse vakantie en het invaliditeitspensioen voor mijnwerkers;

2° de dagen waarop niet werd gewerkt en waarvoor een loon werd betaald waarop sociale zekerheidsbijdragen, met inbegrip van de sector werkloosheid, werden ingehouden;

3° de feestdagen waarvoor, overeenkomstig de wettelijke bepalingen, een loon werd betaald, waarop geen sociale zekerheidsbijdragen werden ingehouden;

4° les journées d'incapacité de travail pour lesquelles, conformément à la législation applicable, a été payée une rémunération sur laquelle aucune cotisation de sécurité sociale n'a été retenue;

5° les jours de repos compensatoire auxquels le travailleur a droit en vertu de la loi du 16 mars 1971 sur le travail ou d'un régime de réduction du temps de travail;

6° les jours de grève ou de lock-out;

7° les jours de carence prévus par la législation relative à l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité;

8° les journées chômées pour cause de gel qui ont été indemnisées par le Fonds de sécurité d'existence des ouvriers de la construction;

9° les journées pendant lesquelles le travailleur a exercé la fonction de juge social ou de juge consulaire ou de conseiller social;

10° les autres journées d'absence non rémunérées à raison au maximum de dix jours par année civile.

Les journées assimilées à des journées de travail sont prises en considération dans la même mesure et sont calculées de la même manière que les journées de travail qui les précèdent.

§ 2. Les journées pendant lesquelles le travailleur n'a pas été en mesure d'effectuer son travail à l'étranger par suite d'une situation visée au § 1<sup>er</sup>, sont prises en considération pour autant qu'elles soient considérées en Belgique comme des journées assimilées.

#### Sous-section 4. — Passage à une autre allocation

**Art. 39.** Le jeune qui satisfait aux conditions d'admissibilité pour bénéficier des allocations de transition conformément à l'article 35 est admis au bénéfice des allocations d'attente après la période d'obligation scolaire à temps partiel à condition qu'il satisfasse aux dispositions de l'article 36, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup> et 5<sup>o</sup>.

**Art. 40.** Le jeune travailleur qui bénéficie d'allocations d'attente et le jeune qui bénéficie d'allocations de transition sont admis au bénéfice des allocations de chômage s'ils satisfont aux dispositions des articles 30, 31, 32 ou 33. Ils sont admis au bénéfice des allocations spéciales de chômage pour handicapé s'ils satisfont aux dispositions de l'article 34.

Par dérogation à l'article 38 ne sont pas prises en considération les journées qui ont donné lieu au paiement d'une allocation d'attente, d'une allocation de transition ou d'une allocation en application de la législation relative à l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité.

**Art. 41.** Par dérogation à l'article 38 les journées qui ont donné lieu au paiement d'une allocation spéciale de chômage pour handicapé ne sont pas prises en considération pour être admis au bénéfice des allocations de chômage du régime ordinaire.

#### Section 2. — Dispense de stage

**Art. 42. § 1<sup>er</sup>.** Le travailleur qui demande à nouveau les allocations est dispensé de stage et peut être réadmis dans le régime selon lequel il a été indemnisé en dernier lieu s'il a :

1° bénéficié d'allocations au cours des trois ans qui précèdent la demande d'allocations;

2° déjà bénéficié d'allocations précédemment, et demande les allocations comme chômeur temporaire par suite de la fermeture de l'entreprise pour cause de vacances annuelles ou par suite d'intempéries ou de manque de travail résultant de causes économiques. Les allocations accordées en application de la présente disposition n'entrent pas en ligne de compte pour l'application du 1<sup>o</sup>.

§ 2. La période de trois ans visée au § 1<sup>er</sup> est prolongée du nombre de jours que comporte la période :

1° d'appel ou de rappel sous les drapeaux, de service accompli en qualité d'objecteur de conscience, de détention, d'emprisonnement ou d'impossibilité de travailler pour des raisons de force majeure;

2° d'interruption d'un travail salarié, d'interruption du chômage ou de réduction de moitié au moins des prestations de travail comme salarié, pendant une période de six mois au moins, pour élever son enfant; cette prolongation ne peut dépasser trois ans à dater de chaque naissance ou adoption;

3° d'exercice pendant une période de six mois au moins, d'une profession qui n'assujettit pas le travailleur à la sécurité sociale pour le secteur chômage; cette prolongation ne peut dépasser trois ans et n'est accordée qu'une seule fois;

4° de cohabitation à l'étranger avec un Belge occupé dans le cadre du stationnement des Forces armées belges;

5° de bénéfice des allocations d'interruption octroyées au travailleur qui interrompt sa carrière professionnelle ou qui réduit ses prestations de travail;

6° d'occupation comme travailleur à temps partiel involontaire durant laquelle aucune allocation n'a été accordée;

4° de dagen van arbeidsongeschiktheid waarvoor, overeenkomstig de wettelijke bepalingen, een loon werd betaald, waarop geen sociale zekerheidsbijdragen werden ingehouden;

5° de inhaalrustdagen waarop de werknemer recht heeft ingevolge de arbeidswet van 16 maart 1971 of ingevolge een regeling tot vermindering van de arbeidsduur;

6° de dagen van staking of lock-out;

7° de carensdagen bedoeld door de wetgeving op de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering;

8° de dagen waarop niet werd gewerkt wegens vorst, die door het Fonds voor bestaanszekerheid van de werklieden uit het bouwbedrijf werden vergoed;

9° de dagen waarop de werknemer het ambt van rechter in sociale zaken of van rechter in handelszaken; of van raadsheer in sociale zaken heeft vervuld;

10° andere niet-bezoldigde afwezigheidsdagen ten belope van ten hoogste tien dagen per kalenderjaar.

De met arbeidsdagen gelijkgestelde dagen worden in dezelfde mate in aanmerking genomen en op dezelfde wijze berekend als de arbeidsdagen die eraan voorafgaan.

§ 2. De dagen waarop de werknemer niet in staat is geweest zijn arbeid in het buitenland te verrichten ten gevolge van een situatie bedoeld in § 1, komen in aanmerking voor zover zij in België als gelijkgestelde dagen zouden worden beschouwd.

#### Onderafdeling 4. — Overgang naar een andere uitkering

**Art. 39.** De jongere die voldoet aan de voorwaarden om toegelaten te worden tot het recht op overbruggingsuitkeringen overeenkomstig artikel 35, wordt toegelaten tot het recht op wachtuitkeringen na de periode van de deeltijdse leerplicht op voorwaarde dat hij voldoet aan de bepalingen van artikel 36, § 1, eerste lid, 3<sup>o</sup> en 5<sup>o</sup>.

**Art. 40.** De jonge werknemer die wachtuitkeringen geniet en de jongere die overbruggingsuitkeringen geniet worden tot het recht op werkloosheidsuitkeringen toegelaten indien zij voldoen aan de bepalingen van de artikelen 30, 31, 32 of 33. Zij worden tot het recht op de bijzondere werkloosheidsuitkering voor de minder-valide toegelaten indien zij voldoen aan de bepalingen van artikel 34.

In afwijking van artikel 38 komen de dagen waarvoor een wacht- of overbruggingsuitkering of een uitkering in toepassing van de wetgeving op de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering werd toegekend, niet in aanmerking.

**Art. 41.** In afwijking van artikel 38 komen de dagen waarvoor een bijzondere werkloosheidsuitkering voor de minder-valide werd toegekend niet in aanmerking om toegelaten te worden tot het recht op werkloosheidsuitkeringen van het gewone stelsel.

#### Afdeling 2. — Vrijstelling van wachttijd

**Art. 42. § 1.** De werknemer die opnieuw uitkeringen aanvraagt, is vrijgesteld van wachttijd en kan opnieuw toegelaten worden tot het stelsel volgens hetwelk hij laatst werd vergoed, indien hij :

1° in de loop van de drie jaar die de uitkeringsaanvraag voorafgaan voor ten minste één dag uitkeringen heeft genoten;

2° voorheen reeds uitkeringen heeft genoten en als tijdelijk werkloze uitkeringen aanvraagt ten gevolge van een sluiting van de onderneming wegens jaarlijkse vakantie, ten gevolge van slecht weder of van gebrek aan werk wegens economische oorzaken. Uitkeringen toegekend in toepassing van deze bepaling, worden niet in aanmerking genomen voor de toepassing van 1<sup>o</sup>.

§ 2. De in § 1 bedoelde periode van drie jaar wordt verlengd met het aantal dagen dat begrepen is in de periode van :

1° de aanwezigheid onder de wapens wegens oproeping of wederoproeping, de dienst als gewetensbezwaarde, de hechtenis, de gevangenzetting of werkverhinderende wegens overmacht;

2° de onderbreking van de arbeid in loondienst, de onderbreking van de werkloosheid of de vermindering met ten minste de helft van de arbeid in loondienst, gedurende een periode van ten minste zes maanden, om zijn kind op te voeden; die verlenging mag niet meer dan drie jaar bedragen te rekenen vanaf de datum van elke geboorte of adoptie;

3° de uitoefening gedurende een periode van ten minste zes maanden van een beroep waardoor de werknemer niet onder de sociale zekerheid, sector werkloosheid, valt; die verlenging mag niet meer dan drie jaar bedragen en wordt maar eenmaal verleend;

4° samenwoont in het buitenland met een Belg werkzaam in het kader van de stationering van de Belgische Strijdkrachten;

5° het genot van onderbrekingsuitkeringen verleend aan de werknemer die zijn beroepsloopbaan onderbreekt of die zijn arbeidsprestaties vermindert;

6° tewerkstelling als onvrijwillig deeltijdse werknemer waarvoor geen uitkeringen werden verleend;

7° de formation visée à l'article 36, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2°, d) ou de formation ou d'études pendant lesquelles le travailleur ne bénéficie pas d'allocations en application de l'article 68;

8° d'occupation dans un programme de remise au travail lorsque en vertu de l'article 37, § 3, les journées prestées ne sont pas prises en considération comme journées de travail;

9° de renonciation volontaire au droit aux allocations, la prolongation n'est accordée que si le travailleur a fait préalablement la déclaration de renonciation au bureau du chômage et s'il apporte la preuve qu'il est resté inscrit comme demandeur d'emploi et s'est présenté au contrôle communal. La déclaration est valable pour une période de six mois maximum et est renouvelable.

### Section 3. — Travailleurs étrangers et apatrides

Art. 43. § 1<sup>er</sup>. Sans préjudice des dispositions précédentes, le travailleur étranger ou apatride est admis au bénéfice des allocations s'il satisfait à la législation relative aux étrangers et à celle relative à l'occupation de la main-d'œuvre étrangère.

Le travail effectué en Belgique n'est pris en considération que s'il l'a été conformément à la législation relative à l'occupation de la main-d'œuvre étrangère.

Les articles 35, 36, 37, § 2 et 38, § 2, ne s'appliquent que dans les limites d'une convention internationale. Toutefois, les articles 35 et 36 s'appliquent également aux ressortissants des pays énumérés dans la loi du 13 décembre 1976 portant approbation des accords bilatéraux relatifs à l'emploi en Belgique des travailleurs étrangers.

§ 2. Le travailleur étranger ou apatride dont le permis de travail est expiré et qui, après un délai de soixante jours, a repris le travail en vertu d'un nouveau permis, ne peut invoquer l'article 42.

L'alinéa précédent n'est pas applicable :

1° au travailleur qui a reçu l'autorisation de se fixer en Belgique avec sa famille;

2° au travailleur auquel le permis de travail ne peut être refusé, en application de la législation relative à l'occupation de la main-d'œuvre étrangère ;

3° à la personne qui a la qualité de réfugié en vertu de la législation en la matière.

## CHAPITRE III. — Conditions d'octroi

### Section 1<sup>re</sup>. — Privation involontaire de travail et de rémunération

Art. 44. Pour pouvoir bénéficier d'allocations, le chômeur doit être privé de travail et de rémunération par suite de circonstances indépendantes de sa volonté.

Art. 45. Pour l'application de l'article 44, est considérée comme travail :

1° l'activité effectuée pour son propre compte, qui peut être intégrée dans le courant des échanges économiques de biens et de services, et qui n'est pas limitée à la gestion normale des biens propres;

2° l'activité effectuée pour un tiers et qui procure au travailleur une rémunération ou un avantage matériel de nature à contribuer à sa subsistance ou à celle de sa famille.

Toute activité effectuée pour un tiers est, jusqu'à preuve du contraire, présumée procurer une rémunération ou un avantage matériel. L'activité est présumée ne pas procurer une rémunération ou un avantage matériel si elle a fait l'objet d'une déclaration préalable en ce sens au bureau du chômage. Cette déclaration peut être écartée lorsqu'elle est contredite par des présomptions graves, précises et concordantes. Le Ministre fixe les modalités de cette déclaration.

Art. 46. § 1<sup>er</sup>. Pour l'application de l'article 44, sont notamment considérés comme rémunération :

1° le salaire garanti par la législation relative aux contrats de travail, par une convention collective de travail qui lie l'entreprise et par la législation relative à la rémunération par les pouvoirs publics;

2° le salaire afférent aux jours fériés;

3° le pécule de vacances;

4° la rémunération pour une période de vacances scolaires, reçue par l'enseignant occupé dans un établissement d'enseignement organisé ou subventionné par une Communauté;

7° een opleiding bedoeld in artikel 36, § 1, eerste lid, 2°, d), of van een opleiding of studie tijdens dewelke de werknemer geen uitkeringen geniet in toepassing van artikel 68;

8° tewerkstelling in een wedertewerkstellingsprogramma indien de gewerkte dagen niet als arbeidsdagen in aanmerking komen krachtens artikel 37, § 3;

9° vrijwillige verzaking aan het recht op uitkeringen; de verlening wordt slechts toegestaan indien de werknemer voorafgaandelijk bij het werkloosheidsbureau aangifte heeft gedaan van de verzaking en het bewijs levert dat hij ingeschreven is gebleven als werkzoekende en zich heeft aangemeld op de werklozencontrole. De aangifte geldt voor een periode van ten hoogste zes maanden en is hernieuwbaar.

### Afdeling 3. — Vreemde en staatloze werknemers

Art. 43. § 1. Onverminderd de voorgaande bepalingen wordt de vreemde of staatloze werknemer slechts toegelaten tot het recht op uitkeringen indien hij voldoet aan de wetgeving die betrekking heeft op de vreemdelingen en op deze die betrekking heeft op de tewerkstelling van vreemde arbeidskrachten.

De in België verrichte arbeid komt slechts in aanmerking indien hij verricht werd overeenkomstig de wetgeving die betrekking heeft op de tewerkstelling van vreemde arbeidskrachten.

De artikelen 35, 36, 37, § 2 en 38, § 2, zijn slechts toepasselijk binnen de grenzen van een internationale overeenkomst. Nochtans zijn de artikelen 35 en 36 eveneens van toepassing op de onderdanen van de landen opgesomd in de wet van 13 december 1976 houdende goedkeuring van de bilaterale akkoorden betreffende de tewerkstelling in België van buitenlandse werknemers.

§ 2. De vreemde of staatloze werknemer wiens arbeidsvergunning vervallen is en die na een termijn van zestig dagen de arbeid krachtens een nieuwe vergunning hervat heeft, kan artikel 42 niet inroepen.

Het voorgaande lid is niet toepasselijk op :

1° de werknemer die de toelating heeft zich met zijn gezin in België te vestigen;

2° de werknemer aan wie, in toepassing van de wetgeving die betrekking heeft op het in dienst hebben van vreemde arbeidskrachten, de arbeidsvergunning niet mag worden geweigerd;

3° de persoon die krachtens de toepasselijke wetgeving de hoedanigheid van vluchteling bezit.

## HOOFDSTUK III. — Toekenningsvoorwaarden

### Afdeling 1. — Onvrijwillig zonder arbeid en zonder loon zijn

Art. 44. Om uitkeringen te kunnen genieten moet de werkloze wegens omstandigheden onafhankelijk van zijn wil zonder arbeid en zonder loon zijn.

Art. 45. Wordt voor de toepassing van artikel 44 als arbeid beschouwd :

1° de activiteit verricht voor zichzelf die ingeschakeld kan worden in het economische ruilverkeer van goederen en diensten en niet beperkt is tot het gewone beheer van het eigen bezit;

2° de activiteit verricht voor een derde, waarvoor de werknemer enig loon of materieel voordeel ontvangt dat tot zijn levensonderhoud of dat van zijn gezin kan bijdragen.

Tot bewijs van het tegendeel wordt elke activiteit verricht voor een derde geacht een loon of een materieel voordeel op te leveren. De activiteit wordt geacht geen loon of materieel voordeel op te leveren indien er voorafgaandelijk een aangifte in die zin is gedaan bij het werkloosheidsbureau. Deze aangifte kan terzijde geschoven worden wanneer zij door ernstige, nauwkeurige en overeenstemmende vermoedens wordt tegengesproken. De Minister stelt de modaliteiten van deze aangifte vast.

Art. 46. § 1. Wordt voor de toepassing van artikel 44 inzonderheid als loon beschouwd :

1° het loon gewaarborgd door de wetgeving met betrekking tot de arbeidsovereenkomsten, door een collectieve arbeidsovereenkomst die de onderneming bindt en door de wetgeving betreffende de bezoldiging door een openbare overheid;

2° het loon voor feestdagen;

3° het vakantiegeld;

4° de bezoldiging voor een schoolvakantieperiode, ontvangen door de leerkracht, tewerkgesteld in een onderwijsinstelling, opgericht of gesubsidieerd door een Gemeenschap;

5° l'indemnité ou les dommages et intérêts, à l'exception de l'indemnité pour dommage moral, auxquels le travailleur peut prétendre du fait de la rupture du contrat de travail;

6° l'avantage accordé au travailleur dans le cadre d'une formation, d'études, ou d'un apprentissage;

Le Ministre peut déterminer, après avis du comité de gestion :

1° le moment où le chômeur doit épuiser les jours couverts par le pécule de vacances ou la rémunération visés à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup>;

2° dans quels cas et sous quelles conditions l'avantage visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 6<sup>o</sup>, n'est pas considéré comme rémunération.

§ 2. Pour l'application de l'article 44, le travailleur est censé avoir bénéficié d'une rémunération pour les jours de repos compensatoire auxquels il a droit en vertu de la loi du 16 mars 1971 sur le travail ou en vertu d'un régime de réduction du temps de travail.

§ 3. Pour l'application de l'article 44, ne sont pas considérés comme rémunération, les revenus provenant :

- 1° d'un mandat de conseiller communal;
- 2° d'un mandat de membre d'un centre public d'aide sociale;

3° d'une fonction de juge social, de juge consulaire, ou de conseiller social.

Art. 47. Le travailleur qui n'a pas reçu ou qui n'a reçu qu'en partie l'indemnité ou les dommages et intérêts auxquels il a éventuellement droit du fait de la rupture de son contrat de travail peut, à titre provisoire, bénéficier des allocations pendant la période qui serait couverte par ces indemnités s'il satisfait aux conditions suivantes :

1° s'engager à réclamer à son employeur, au besoin par la voie judiciaire, le paiement de l'indemnité ou des dommages et intérêts auxquels il a éventuellement droit;

2° s'engager à rembourser les allocations reçues à titre provisoire dès l'obtention de l'indemnité ou des dommages et intérêts;

3° s'engager à informer l'Office de toute reconnaissance de dette que lui fera son employeur ou de toute décision judiciaire qui sera rendue quant à l'indemnité ou aux dommages et intérêts;

4° céder à l'Office, à concurrence du montant des allocations accordées à titre provisionnel, l'indemnité ou les dommages et intérêts auxquels le droit lui sera reconnu.

Si le travailleur n'a pas, dans l'année qui suit la cessation de son contrat de travail, intenté une action en justice devant la juridiction compétente aux fins de l'obtention de l'indemnité ou des dommages et intérêts, il est exclu du bénéfice des allocations à dater de la fin du contrat et pour la période couverte par les délais minimaux légaux de préavis qui sont d'application dans son cas.

Art. 48. § 1<sup>er</sup>. Le chômeur qui exerce à titre accessoire une activité au sens de l'article 45 ne peut bénéficier des allocations qu'à la condition :

1° qu'il en fasse la déclaration lors de sa demande d'allocations;

2° qu'il ait déjà exercé cette activité durant la période pendant laquelle il a été occupé comme travailleur salarié, et ce durant au moins, les trois mois précédant la demande d'allocations;

3° qu'il n'exerce pas cette activité entre 7 et 18 heures. Cette limitation ne s'applique pas aux samedis, aux dimanches et en outre, pour le chômeur temporaire, aux jours durant lesquels il n'est habituellement pas occupé dans sa profession principale;

4° qu'il ne s'agisse pas d'une activité :

- a) dans une profession qui ne s'exerce qu'après dix-huit heures;
- b) dans une profession relevant de l'industrie hôtelière, y compris les restaurants et les débits de boisson, ou de l'industrie du spectacle, ou dans les professions de colporteur, de démarcheur, d'agent ou de courtier d'assurances, à moins que cette activité ne soit de minime importance;

c) qui en vertu de la loi du 6 avril 1960 concernant l'exécution de travaux de construction, ne peut être exercée.

§ 2. L'article 130 est applicable au chômeur qui satisfait aux conditions mentionnées au § 1<sup>er</sup>.

Pour le chômeur complet il n'est, en outre, pas accordé d'allocation pour chaque samedi durant lequel il exerce son activité et il est déduit une allocation pour chaque dimanche durant lequel il exerce son activité.

5° de vergoeding of de schadevergoeding, met uitzondering van de vergoeding wegens morele schade, waarop de werknemer aanspraak kan maken uit hoofde van de beëindiging van de arbeidsovereenkomst;

6° het voordeel dat wordt toegekend aan de werknemer in het kader van een opleiding, studies of een leertijd.

De Minister kan na advies van het beheerscomité bepalen :

1° het tijdstip waarop de werkloze de dagen gedekt door vakantie-geld of door de bezoldiging bedoeld in het eerste lid, 3<sup>o</sup> en 4<sup>o</sup>, moet uitputten;

2° in welke gevallen en onder welke voorwaarden het voordeel bedoeld in het eerste lid, 6<sup>o</sup>, niet als loon wordt beschouwd.

§ 2. Voor de toepassing van artikel 44 wordt de werknemer geacht een loon te hebben ontvangen voor de inhaalrustdagen waarop hij recht heeft ingevolge de arbeidswet van 16 maart 1971 of ingevolge een regeling tot vermindering van de arbeidsduur.

§ 3. Worden voor de toepassing van artikel 44 niet beschouwd als loon, de inkomsten voortvloeiend uit :

- 1° een mandaat van gemeenteraadslid;
- 2° een mandaat van lid van een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn;
- 3° een ambt van rechter in sociale zaken, van rechter in handelszaken of van raadsheer in sociale zaken.

Art. 47. De werknemer die de vergoeding of schadevergoeding waarop hij eventueel aanspraak kan maken wegens beëindiging van zijn arbeidsovereenkomst, niet of slechts gedeeltelijk ontvangen heeft, kan voorlopig uitkeringen genieten gedurende de periode die gedekt zou zijn door deze vergoeding, indien de volgende voorwaarden vervuld zijn :

1° zich ertoe verbinden van zijn werkgever de betaling te eisen, indien nodig langs gerechtelijke weg, van de vergoeding of schadevergoeding waarop hij eventueel recht heeft;

2° zich ertoe verbinden de voorlopig ontvangen uitkeringen terug te storten van zodra hij de vergoeding of de schadevergoeding verkregen heeft;

3° zich ertoe verbinden de Rijksdienst op de hoogte te brengen van elke schuldbekentenis die zijn werkgever doet of van elke gerechtelijke beslissing die wordt genomen met betrekking tot de vergoeding of de schadevergoeding;

4° aan de Rijksdienst de vergoeding of de schadevergoeding, waarvan het recht hem is erkend, over te dragen ten belope van het bedrag van de voorlopig toegekende uitkeringen.

Indien de werknemer binnen het jaar dat volgt op het einde van zijn arbeidsovereenkomst geen rechtsvordering heeft ingesteld bij het bevoegde gerecht ten einde de vergoeding of de schadevergoeding te verkrijgen, wordt hij uitgesloten van het recht op uitkeringen vanaf de datum van de beëindiging van de overeenkomst en voor de periode gedekt door de wettelijke minimum opzeggingstermijnen die gelden in zijn geval.

Art. 48. § 1. De werkloze die op bijkomstige wijze een activiteit uitoefent in de zin van artikel 45, kan slechts genieten van uitkeringen op voorwaarde dat :

1° hij daarvan aangifte doet bij zijn uitkeringsaanvraag;

2° hij deze activiteit reeds uitoefende terwijl hij tewerkgesteld was als werknemer, en dit ten minste gedurende de drie maanden voorafgaand aan de uitkeringsaanvraag;

3° hij deze activiteit niet verricht tussen 7 en 18 uur. Deze beperking geldt niet voor de zaterdagen en de zondagen, en voor de tijdelijk werkloze, evenmin voor de dagen waarop hij in zijn hoofdberoep gewoonlijk inactief is;

4° het geen activiteit betreft :

- a) in een beroep dat alleen na 18 uur wordt uitgeoefend;
- b) in een beroep dat valt onder het hotelbedrijf, met inbegrip van de restaurants en de drankgelegenheden, of onder de vermaankondernemingen, of het geen activiteit betreft als leurder, reiziger, verzekeringsagent of -makelaar, tenzij de activiteit van gering belang is;
- c) die, krachtens de wet van 6 april 1960 betreffende de uitvoering van bouwwerken, niet verricht mag worden.

§ 2. Artikel 130 is van toepassing op de werkloze die de voorwaarden vermeld in § 1 vervult.

Voor de volledig werkloze wordt bovendien geen uitkering verleend voor elke zaterdag waarop hij zijn activiteit uitoefent en wordt een uitkering in mindering gebracht voor elke zondag waarop hij zijn activiteit uitoefent.

Pour le chômeur temporaire il est, en outre, déduit une allocation pour chaque dimanche et pour chaque jour habituel d'inactivité dans sa profession principale, durant lequel il exerce son activité.

§ 3. Les déclarations faites par le chômeur en rapport avec son activité peuvent être écartées lorsqu'elles sont contredites par des présomptions graves, précises et concordantes.

§ 4. Sur avis conforme de la commission consultative, le droit aux allocations peut être refusé, même pour les jours durant lesquels il n'exerce aucune activité, au chômeur dont l'activité, en raison du nombre d'heures de travail ou du montant des revenus, ne présente pas ou ne présente plus le caractère d'une profession accessoire. La décision par laquelle le droit aux allocations est refusé prend cours le lundi qui suit la remise à la poste du pli par lequel la décision est notifiée au chômeur, sauf s'il n'existait pas encore de carte d'allocations valable accordant le droit aux allocations.

Ce paragraphe est applicable même si l'activité est exercée en dehors des conditions du § 1<sup>er</sup>.

Art. 49. Par dérogation aux articles 44 à 48, le chômeur qui exerce un mandat politique ou un mandat de président d'un centre public d'aide sociale peut bénéficier des allocations dans les limites de l'article 130. Ces limites ne sont toutefois pas applicables au chômeur qui exerce un mandat ou une fonction visés à l'article 46, § 3.

Art. 50. Le chômeur qui cohabite avec un travailleur indépendant ne peut bénéficier des allocations que s'il en fait la déclaration au moment de la demande d'allocations ou au début de la cohabitation. Cette déclaration n'est toutefois pas requise lorsque le chômeur n'est pas en mesure d'apporter une aide appréciable au travailleur indépendant avec lequel il cohabite.

L'article 48 est applicable au chômeur qui apporte une aide, quelle qu'elle soit, au travailleur indépendant avec lequel il cohabite.

Art. 51. § 1<sup>er</sup>. Le travailleur qui est ou devient chômeur par suite de circonstances dépendant de sa volonté est exclu du bénéfice des allocations conformément aux dispositions des articles 52 à 54.

Par « chômage par suite de circonstances dépendant de la volonté du travailleur », il faut entendre :

1<sup>o</sup> l'abandon d'un emploi convenable sans motif légitime;

2<sup>o</sup> le licenciement pour un motif équitable eu égard à l'attitude fautive du travailleur;

3<sup>o</sup> le refus d'un emploi convenable.

Les dispositions relatives à l'abandon d'emploi et au licenciement ne sont pas applicables :

1<sup>o</sup> lorsque le travailleur a exercé un nouvel emploi pendant au moins quatre semaines préalablement à sa demande d'allocations;

2<sup>o</sup> lorsque le travailleur peut invoquer le bénéfice de l'article 30, alinéa 3, 2<sup>o</sup> ou 3<sup>o</sup>, et à condition qu'il apporte la preuve que son précédent employeur n'est pas disposé à l'occuper à nouveau.

Pour l'application du présent article, une formation professionnelle, et le stage visé par l'arrêté royal n<sup>o</sup> 230 du 21 décembre 1983 relatif au stage et à l'insertion professionnelle des jeunes, sont assimilés à un emploi.

§ 2. Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion :

1<sup>o</sup> les critères de l'emploi convenable;

2<sup>o</sup> la procédure à suivre en cas de contestation portant sur l'aptitude physique ou mentale du travailleur à exercer un emploi.

Art. 52. § 1<sup>er</sup>. Le travailleur qui est ou devient chômeur par suite de circonstances dépendant de sa volonté est exclu du bénéfice des allocations pendant quatre semaines au moins et vingt-six semaines au plus.

Par dérogation à l'alinéa précédent, la durée de l'exclusion est de treize semaines au moins et de vingt-six semaines au plus s'il s'agit d'un travailleur qui prétend aux allocations d'attente.

§ 2. Par dérogation au § 1<sup>er</sup>, la durée de l'exclusion est de treize semaines au moins et de vingt-six semaines au plus lorsque le travailleur a abandonné son emploi avec l'intention délibérée de rester chômeur et de demander des allocations.

Voor de tijdelijk werkloze wordt bovendien een uitkering in mindering gebracht voor elke zondag en voor elke dag van gewoontelijke inactiviteit in zijn hoofdberoep, waarop hij zijn activiteit uitoefent.

§ 3. De verklaringen die de werkloze aflegt betreffende zijn activiteit, kunnen terzijde worden geschoven wanneer zij door ernstige, nauwkeurige en overeenstemmende vermoedens worden tegengesproken.

§ 4. Op eensluidend advies van de commissie van advies mag het recht op uitkeringen ontzegd worden, zelfs voor de dagen waarop de werkloze geen activiteit verricht, indien de activiteit ingevolge het aantal arbeidsuren of het bedrag van de inkomsten, niet of niet langer het karakter heeft van een bijkomstige activiteit. De beslissing waarbij het recht op uitkeringen wordt ontzegd gaat in vanaf de maandag volgend op de afgifte ter post van de brief waarbij de beslissing ter kennis wordt gebracht van de werkloze, behalve indien nog geen geldige uitkeringskaart bestond die het recht op uitkeringen verleent.

Deze paragraaf is van toepassing zelfs indien de activiteit wordt uitgeoefend buiten de voorwaarden van § 1.

Art. 49. In afwijking van de artikelen 44 tot 48 kan de werkloze die een politiek mandaat of een mandaat van voorzitter van een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn uitoefent, van uitkeringen genieten binnen de beperkingen van artikel 130. Deze beperkingen zijn evenwel niet van toepassing op de werkloze die een mandaat uitoefent bedoeld in artikel 46, § 3.

Art. 50. De werkloze die met een zelfstandige samenwoont kan slechts uitkeringen genieten indien hij hiervan aangifte doet op het tijdstip van de uitkeringsaanvraag of bij de aanvang van het samenwonen. Deze aangifte is evenwel niet vereist wanneer de werkloze niet in staat is de zelfstandige met wie hij samenwoont aanmerkelijk te helpen.

Artikel 48 is van toepassing op de werkloze die enigerlei hulp verleent aan de zelfstandige met wie hij samenwoont.

Art. 51. § 1. De werknemer die werkloos is of wordt wegens omstandigheden afhankelijk van zijn wil wordt uitgesloten van het genot van de uitkeringen overeenkomstig de artikelen 52 tot 54.

Onder « werkloosheid wegens omstandigheden afhankelijk van de wil van de werknemer » wordt verstaan :

1<sup>o</sup> het verlaten van een passende dienstbetrekking zonder wettige reden;

2<sup>o</sup> het ontslag dat het redelijke gevolg is van een foutieve houding van de werknemer;

3<sup>o</sup> de weigering van een passende dienstbetrekking.

De bepalingen inzake werkverlating en ontslag zijn niet van toepassing :

1<sup>o</sup> wanneer de werknemer vóór zijn uitkeringsaanvraag een nieuwe dienstbetrekking heeft uitgeoefend gedurende ten minste vier weken;

2<sup>o</sup> wanneer de werknemer het voordeel kan invoeren van artikel 30, derde lid, 2<sup>o</sup> of 3<sup>o</sup>, op voorwaarde dat de werknemer aantoonde dat zijn voormalige werkgever niet bereid is hem opnieuw tewerk te stellen.

Een beroepsopleiding en de stage bedoeld in het koninklijk besluit nr. 230 van 21 december 1983 betreffende de stage en de inschakeling van jongeren in het arbeidsproces, worden voor de toepassing van dit artikel gelijkgesteld met een dienstbetrekking.

§ 2. Na advies van het beheerscomité bepaalt de Minister :

1<sup>o</sup> de criteria van de passende dienstbetrekking;

2<sup>o</sup> de procedure welke dient te worden gevolgd in geval van betwisting over de lichamelijke of mentale geschiktheid van de werknemer om een dienstbetrekking uit te oefenen.

Art. 52. § 1. De werknemer die werkloos is of wordt wegens omstandigheden afhankelijk van zijn wil, wordt uitgesloten van het genot van de uitkeringen gedurende ten minste vier en ten hoogste zesentwintig weken.

In afwijking van het voorgaande lid bedraagt de uitsluiting ten minste dertien en ten hoogste zesentwintig weken, indien het een werknemer betreft die aanspraak maakt op wachtuitkeringen.

§ 2. In afwijking van § 1 bedraagt de uitsluiting ten minste dertien en ten hoogste zesentwintig weken indien de werknemer het werk heeft verlaten met het bijzonder opzet werkloos te blijven en uitkeringen aan te vragen.

Le travailleur visé à l'alinéa précédent ne peut bénéficier à nouveau des allocations à l'expiration de la période d'exclusion, que s'il démontre que :

1° soit il a exercé un nouvel emploi pendant quatre semaines au moins et est devenu chômeur dans cet emploi par suite de circonstances indépendantes de sa volonté;

2° soit il a été, après l'abandon d'emploi, inscrit comme demandeur d'emploi, sans avoir refusé un emploi convenable, pendant une période égale à la période d'exclusion.

§ 3. Le travailleur qui, dans l'année qui suit l'événement ayant donné lieu à application du § 1<sup>er</sup> ou du § 2, est ou devient à nouveau chômeur par suite de circonstances dépendant de sa volonté, est exclu du bénéfice des allocations pendant treize semaines au moins et vingt-six semaines au plus, ou est exclu conformément aux dispositions du § 2 lorsque l'intention manifeste est avérée.

§ 4. Le travailleur qui a été exclu du bénéfice des allocations en vertu du § 3 perd le droit aux allocations, s'il est ou devient à nouveau chômeur par suite de circonstances dépendant de sa volonté dans les deux années qui suivent l'événement ayant donné lieu à application du § 1<sup>er</sup>.

L'exclusion ne prend fin que lorsque le travailleur satisfait à nouveau aux conditions d'admissibilité prévues aux articles 30 à 34.

Pour application de l'alinéa précédent, il n'est toutefois pas tenu compte :

1° des journées de travail et des journées assimilées antérieures à l'événement qui a donné lieu à l'application du présent paragraphe;

2° des journées qui ont donné lieu au paiement d'une indemnité en application de la législation relative à l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité, sauf si elles sont immédiatement précédées d'une période ininterrompue de vingt-six journées de travail, ou de vingt-six demi-journées de travail s'il s'agit d'un travailleur à temps partiel volontaire.

Art. 53. Les décisions prises en application des articles 51 et 52 produisent leurs effets :

1° en cas de refus d'emploi, à partir du lundi qui suit le refus;

2° en cas d'abandon d'emploi ou de licenciement, à la date de la demande d'allocations postérieure à l'abandon ou au licenciement.

Dans l'attente de la décision visée à l'alinéa 1<sup>er</sup>, le directeur peut ordonner la suspension du paiement des allocations à partir de la date précitée. Toutefois, la suspension est levée d'office et la décision n'a d'effet qu'à partir du lundi qui suit la remise à la poste du pli par lequel elle est notifiée au chômeur lorsque cette décision est prise hors du délai d'un mois et dix jours prenant cours :

1° en cas de refus d'emploi, le lundi qui suit le refus;

2° en cas d'abandon d'emploi ou de licenciement, le lendemain du jour de la réception du dossier complet par le bureau du chômage.

Lorsque l'audition du chômeur est reportée, le délai d'un mois et dix jours est prorogé à due concurrence.

Lorsque plusieurs décisions visées à l'alinéa 1<sup>er</sup> doivent prendre cours au même moment, la durée totale de l'exclusion s'établit par addition de la durée des différentes périodes d'exclusion. Lorsqu'une période d'exclusion devrait prendre cours pendant une autre période d'exclusion, elle ne prend cours qu'à l'expiration de celle-ci.

La période de maladie prolonge à due concurrence la durée de l'exclusion fondée sur l'article 52.

Art. 54. Il n'est pas accordé d'allocations pendant quatre semaines à partir du changement d'emploi au travailleur qui, sans demander le bénéfice des allocations, a abandonné un emploi convenable pour en occuper un autre, sauf si, au cours de ces quatre semaines, il est mis en chômage temporaire ou perd son nouvel emploi à la suite d'un événement de force majeure.

La période de maladie prolonge à due concurrence la durée de l'exclusion.

Art. 55. Aucune allocation n'est accordée :

1° pour les jours ouvrables habituellement chômés en raison des usages du secteur, de la région, du lieu ou de l'entreprise, aussi longtemps que le travailleur reste engagé dans les liens d'un contrat de

De werknemer bedoeld in het voorgaande lid kan na het verstrijken van de periode van uitsluiting slechts opnieuw uitkeringen genieten indien hij aantoonde dat hij :

1° ofwel, een nieuwe dienstbetrekking heeft uitgeoefend gedurende ten minste vier weken en in deze betrekking werkloos is geworden wegens omstandigheden onafhankelijk van zijn wil;

2° ofwel, na de werkverlating ingeschreven was als werkzoekende, zonder een passende dienstbetrekking te hebben geweigerd, gedurende een periode die gelijk is aan de periode van de uitsluiting.

§ 3. De werknemer die, binnen het jaar na de gebeurtenis die aanleiding heeft gegeven tot de toepassing van § 1 of § 2, opnieuw werkloos is of wordt wegens omstandigheden afhankelijk van zijn wil, wordt uitgesloten van het genot van de uitkeringen gedurende ten minste dertien en ten hoogste zesentwintig weken, of wordt uitgesloten overeenkomstig de bepalingen van § 2 indien het bijzonder opzet aanwezig is.

§ 4. De werknemer die van het genot van zijn uitkeringen werd uitgesloten overeenkomstig § 3, verliest het recht op uitkeringen indien hij nogmaals werkloos is of wordt wegens omstandigheden afhankelijk van zijn wil binnen twee jaar na de gebeurtenis die aanleiding heeft gegeven tot de toepassing van § 1.

De uitsluiting houdt eerst op wanneer de werknemer opnieuw voldoet aan de toelaatbaarheidsvoorwaarden gesteld door de artikelen 30 tot 34.

Voor de toepassing van het voorgaande lid wordt nochtans geen rekening gehouden met :

1° arbeidsdagen en gelijkgestelde dagen, welke voorafgaan aan de gebeurtenis die tot de toepassing van onderhavige paragraaf aanleiding gaf;

2° dagen waarvoor een uitkering werd verleend in toepassing van de wetgeving op de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering, behalve wanneer zij onmiddellijk worden voorafgegaan door een ononderbroken periode van zesentwintig arbeidsdagen, of van zesentwintig halve arbeidsdagen indien het een vrijwillig deeltijdse werknemer betreft.

Art. 53. De beslissingen genomen in toepassing van de artikelen 51 en 52 hebben uitwerking :

1° in geval van weigering van een dienstbetrekking, vanaf de maandag volgend op de weigering;

2° in geval van het verlaten of van het ontslag uit een dienstbetrekking, vanaf de datum van de uitkeringsaanvraag na de werkverlating of het ontslag.

In afwachting van de in het eerste lid bedoelde beslissing kan de directeur de schorsing van de betaling van de uitkeringen bevelen vanaf voornoemde datum. De schorsing wordt echter amtsshalve opgeheven en de beslissing heeft maar uitwerking te rekenen vanaf de maandag die volgt op de afgifte ter post van de brief waarbij de beslissing ter kennis wordt gebracht van de werkloze, wanneer deze niet genomen is binnen een termijn van één maand en tien dagen die ingaat :

1° in geval van weigering van een dienstbetrekking, de maandag volgend op de weigering;

2° in geval van werkverlating van of ontslag uit een dienstbetrekking, de dag volgend op deze waarop het werkloosheidsbureau het volledig dossier ontvangt.

Indien het verhoor van de werkloze wordt verdaagd, wordt de termijn van één maand en tien dagen op evenredige wijze verlengd.

Wanneer meerdere in het eerste lid bedoelde beslissingen, terzelfder tijd moeten ingaan, wordt de totale duur van de uitsluiting bekomen door samentelling van de periodes van uitsluiting. Wanneer een periode van uitsluiting zou moeten ingaan tijdens een andere periode van uitsluiting, gaat ze in nadat deze laatste verstreken is.

De ziekteperiode verlengt op evenredige wijze de duur van de uitsluiting op grond van artikel 52.

Art. 54. Geen uitkering wordt toegekend gedurende vier weken te rekenen vanaf de verandering van dienstbetrekking aan de werknemer die, zonder uitkeringen aan te vragen, een passende dienstbetrekking heeft verlaten om een andere uit te oefenen, tenzij hij in de loop van deze vier weken tijdelijk werkloos wordt gesteld of zijn nieuwe dienstbetrekking verliest ten gevolge van overmacht.

De ziekteperiode verlengt op evenredige wijze de duur van de uitsluiting.

Art. 55. Geen uitkering wordt toegekend :

1° voor de werkdagen waarop gewoonlijk niet gewerkt wordt ingevolge de gebruiken in de sector, de streek, de plaats of de onderneming, zolang de werknemer door een arbeidsovereenkomst



travail. La cessation du contrat de travail n'est cependant pas prise en considération si elle porte exclusivement sur les jours ouvrables habituellement chômés, lorsque le travailleur reprend normalement ses occupations après ces journées, sauf lorsque la durée de l'interruption du travail dépasse trente jours. La présente disposition ne s'applique pas aux allocations dont le travailleur à temps partiel involontaire peut bénéficier pour ses heures habituelles d'inactivité;

2° en cas d'abandon d'un emploi salarié pour exercer une profession qui n'assujettit pas le travailleur à la sécurité sociale, secteur chômage, pendant l'exercice de cette profession, et en tout cas pendant six mois au moins, à compter de l'abandon d'emploi;

3° pendant l'interruption temporaire de l'exercice d'une profession qui n'assujettit pas le travailleur à la sécurité sociale, secteur chômage;

4° en cas d'abandon d'un emploi salarié pour élever son enfant, pendant la durée de l'indisponibilité, et en tout cas pendant six mois au moins, à compter de l'abandon d'emploi;

5° en cas de réduction de moitié au moins des prestations de travail salarié pour élever son enfant, pendant la durée de l'indisponibilité, et en tout cas pendant six mois au moins, à compter de la réduction des prestations. Cette disposition ne s'applique pas pour des périodes de chômage temporaire;

6° pendant la période pour laquelle le travailleur bénéficie des allocations d'interruption suite à l'interruption de sa carrière professionnelle;

7° pour les samedis, qui sont assimilés par le Ministre, après avis du comité de gestion, à des journées non indemnissables.

#### Section 2. — Disponibilité pour le marché de l'emploi

Art. 56. § 1er. Pour bénéficier des allocations, le chômeur complet doit être disponible pour le marché de l'emploi. Par marché de l'emploi, il faut entendre l'ensemble des emplois qui, compte tenu des critères de l'emploi convenable fixés en vertu de l'article 51, sont convenables pour le chômeur.

Le chômeur qui n'est pas disposé à accepter tout emploi convenable du fait qu'il soumet sa remise au travail à des réserves qui, compte tenu des critères de l'emploi convenable, ne sont pas fondées, est considéré comme indisponible pour le marché de l'emploi.

§ 2. La décision d'exclusion fondée sur le § 1er, alinéa 2, produit ses effets à partir du jour où le travailleur a émis des réserves; l'exclusion vaut pour à la durée de l'indisponibilité et en tout cas pour six mois au moins.

L'exclusion est toutefois limitée à la durée de l'indisponibilité lorsque celle-ci compte moins de six mois et a été préalablement et spontanément déclarée par le chômeur.

La période de maladie prolonge à due concurrence la durée de l'exclusion visée à l'alinéa 1er.

Par dérogation à l'alinéa 1er, la décision d'exclusion ne produit ses effets qu'à partir du lundi qui suit la remise à la poste du pli par lequel elle est notifiée au chômeur, lorsqu'elle est notifiée hors du délai d'un mois et dix jours prenant cours le jour où le bureau du chômage a eu connaissance de l'indisponibilité. En cas de report de l'audition du chômeur, ce délai est prorogé à due concurrence.

§ 3. Pour l'application du présent article, le stage visé par l'arrêté royal n° 230 du 21 décembre 1983 relatif au stage et à l'insertion professionnelle des jeunes est assimilé à un emploi.

Art. 57. Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion, les cas dans lesquels le chômeur temporaire doit être disponible pour le marché de l'emploi et accepter tout emploi convenable.

Art. 58. § 1er. Pour bénéficier des allocations, le chômeur complet doit être demandeur d'emploi et être et rester inscrit comme tel. La preuve de cette inscription doit être apportée par le chômeur.

Par dérogation à l'alinéa 1er, le jeune travailleur qui prétend aux allocations de transition ne doit pas être inscrit comme demandeur d'emploi pendant la période durant laquelle il est occupé à temps partiel.

Le chômeur ne peut plus bénéficier des allocations à partir du jour où son inscription comme demandeur d'emploi a été radiée d'office par le service régional de l'emploi compétent, notamment à la suite du fait qu'il :

1° n'est plus disponible pour le marché de l'emploi;

verbonden blijft. De beëindiging van de arbeidsovereenkomst komt evenwel niet in aanmerking indien zij uitsluitend betrekking heeft op de werkdagen waarop gewoonlijk niet gewerkt wordt, wanneer de werknemer na die dagen zijn arbeid normaal hervat, behalve indien de duur van de werkonderbreking meer dan dertig dagen bedraagt. Deze bepaling geldt niet voor de uitkeringen die de onvrijwillig deeltijdse werknemer kan genieten voor de uren waarop hij gewoonlijk niet werkt;

2° in geval van verlating van de betrekking in loondienst om een beroep uit te oefenen waardoor de werknemer niet valt onder de sociale zekerheid, sector werkloosheid, gedurende de periode van de uitoefening van dit beroep, en in ieder geval ten minste gedurende zes maanden te rekenen vanaf de werkverlating;

3° gedurende de tijdelijke onderbreking van de uitoefening van een beroep waardoor de werknemer niet valt onder de sociale zekerheid, sector werkloosheid;

4° in geval van verlating van de betrekking in loondienst om zijn kind op te voeden, gedurende de duur van de onbeschikbaarheid, en in ieder geval ten minste gedurende zes maanden te rekenen vanaf de werkverlating;

5° in geval van vermindering met ten minste de helft van de betrekking in loondienst om zijn kind op te voeden, gedurende de duur van de onbeschikbaarheid, en in ieder geval ten minste gedurende zes maanden te rekenen vanaf de vermindering van de prestaties. Deze bepaling geldt niet voor periodes van tijdelijk werkloosheid;

6° gedurende de periode waarvoor de werknemer onderbrekingsuitkeringen geniet ingevolge de onderbreking van zijn beroepsloopbaan;

7° voor de zaterdagen, die door de Minister, na advies van het beheerscomité, gelijkgesteld worden met niet vergoedbare dagen.

#### Afdeling 2. — Beschikbaarheid voor de arbeidsmarkt

Art. 56. § 1. Om uitkeringen te genieten moet de volledig werkloze beschikbaar zijn voor de arbeidsmarkt. Onder arbeidsmarkt wordt verstaan het geheel van betrekkingen, die, rekening houdend met de criteria van de passende dienstbetrekking vastgesteld krachtens artikel 51, voor de werknemer passend zijn.

De werkloze die niet bereid is elke passende dienstbetrekking te aanvaarden aangezien hij voor zijn wedertewerkstelling voorwaarden stelt die, rekening houdend met de criteria van de passende dienstbetrekking, niet gerechtvaardigd zijn, wordt geacht niet beschikbaar te zijn voor de arbeidsmarkt.

§ 2. De beslissing tot uitsluiting op grond van § 1, tweede lid, heeft uitwerking vanaf de dag waarop de werknemer de voorwaarden heeft gesteld; de uitsluiting geldt door de duur van de onbeschikbaarheid doch ten minste gedurende zes maanden.

De uitsluiting wordt nochtans beperkt tot de duur van de onbeschikbaarheid wanneer deze minder dan zes maanden bedraagt en zij voorafgaandelijk en spontaan door de werkloze werd verklaard.

De ziekteperiode verlengt op evenredige wijze de duur van de in het eerste lid bedoelde periode van zes maanden.

In afwijking van het eerste lid heeft de beslissing tot uitsluiting eerst uitwerking vanaf de maandag volgend op de afgifte ter post van de brief waarbij zij ter kennis wordt gebracht van de werkloze indien zij betekend wordt buiten de termijn van één maand en tien dagen die ingaat de dag waarop het werkloosheidsbureau kennis kreeg van de onbeschikbaarheid. Ingeval het verhoor van de werkloze wordt verdaagd, wordt deze termijn op evenredige wijze verlengd.

§ 3. Voor de toepassing van dit artikel wordt de stage bedoeld in het koninklijk besluit nr. 230 van 21 december 1983 betreffende de stage en de inschakeling van jongeren in het arbeidsproces, gelijkgesteld met een dienstbetrekking.

Art. 57. De Minister bepaalt, na advies van het beheerscomité, in welke gevallen de tijdelijk werkloze beschikbaar moet zijn voor de arbeidsmarkt en verplicht is elke passende dienstbetrekking te aanvaarden.

Art. 58. § 1. Om uitkeringen te genieten moet de volledig werkloze werkzoekend zijn en als dusdanig ingeschreven zijn en blijven. Het bewijs van deze inschrijving moet geleverd worden door de werkloze.

In afwijking van het eerste lid moet de jonge werknemer die aanspraak maakt op overbruggingsuitkeringen, niet ingeschreven zijn als werkzoekende gedurende de periode tijdens dewelke hij deeltijds tewerkgesteld is.

De werkloze kan niet langer genieten van uitkeringen vanaf de dag waarop zijn inschrijving als werkzoekende ambtshalve werd geschrapt door de bevoegde gewestelijke dienst voor arbeidsbemiddeling, inzonderheid ten gevolge van het feit dat hij :

1° niet langer beschikbaar is voor de arbeidsmarkt;

2° ne s'est pas présenté à ce service quand il a été convoqué;

3° n'a pas averti ce service de son changement d'adresse;

4° n'a pas accompli les formalités requises par ce service aux fins de maintenir l'inscription comme demandeur d'emploi.

Par dérogation à l'alinéa précédent, la décision d'exclusion ne produit ses effets qu'à partir du lundi qui suit la remise à la poste du pli par lequel elle est notifiée au chômeur, lorsqu'elle a été notifiée hors du délai d'un mois et dix jours prenant cours le jour où le bureau du chômage a eu connaissance de la radiation. En cas de report de l'audition du chômeur, ce délai est prorogé à due concurrence.

§ 2. Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion :

1° le moment où et les modalités selon lesquelles le chômeur doit apporter la preuve de son inscription comme demandeur d'emploi;

2° les cas dans lesquels le bénéfice des allocations est accordé au chômeur qui n'est pas inscrit comme demandeur d'emploi.

Art. 59. Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion, les cas dans lesquels le chômeur temporaire doit être demandeur d'emploi et être et rester inscrit comme tel.

### Section 3. — Aptitude au travail

Art. 60. Pour bénéficier des allocations, le travailleur doit être apte au travail au sens de la législation relative à l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité.

Art. 61. § 1er. Ne peut bénéficier des allocations le travailleur qui perçoit une indemnité en vertu d'un régime belge d'assurance maladie-invalidité.

Par dérogation à l'alinéa 1er, il peut toutefois bénéficier des allocations comme chômeur temporaire s'il est autorisé, en vertu du régime d'assurance qui lui est applicable, à fournir certaines prestations de travail sous réserve de suspension ou de réduction temporaire de son droit à l'indemnité ou à la pension de maladie ou d'invalidité.

§ 2. Ne peut bénéficier des allocations le travailleur qui présente une incapacité temporaire de travail, totale ou partielle, conformément à la législation belge relative à la réparation des dommages résultant des accidents du travail, des accidents survenus sur le chemin du travail ou des maladies professionnelles.

Par dérogation à l'alinéa 1er, il peut toutefois bénéficier des allocations comme chômeur temporaire s'il est autorisé, en vertu du régime d'assurance qui lui est applicable, à fournir certaines prestations de travail sous réserve de suspension ou de réduction temporaire de son droit à l'indemnité.

Le travailleur qui présente une incapacité de travail permanente conformément à la législation belge précitée peut bénéficier des allocations, sauf si, conformément à l'article 62, il est considéré comme inapte au travail.

§ 3. Ne peut bénéficier des allocations le travailleur qui, en vertu d'un régime de sécurité sociale autre que ceux visés aux paragraphes précédents, bénéficie d'une prestation en raison d'une incapacité de travail ou d'une invalidité.

Le travailleur visé à l'alinéa précédent peut toutefois bénéficier des allocations à condition que sur avis du médecin affecté au bureau du chômage, conformément à la procédure prévue à l'article 141, il soit considéré par le directeur comme apte au travail au sens de l'assurance maladie-invalidité belge et pour autant que le régime qui octroie la prestation n'en subordonne pas l'octroi à l'interdiction de travailler. L'article 130 est applicable sauf si la prestation est accordée en vertu d'une législation étrangère relative aux accidents du travail, aux accidents survenus sur le chemin du travail, ou aux maladies professionnelles.

Art. 62. § 1er. Ne peut bénéficier des allocations le travailleur qui, sur avis du médecin affecté au bureau du chômage, conformément à la procédure prévue à l'article 141, est considéré par le directeur comme inapte au travail au sens de la législation relative à l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité. La décision du directeur sort ses effets le jour qui suit la remise à la poste du pli par lequel la décision est notifiée au chômeur.

Si le travailleur considéré comme inapte conteste cette décision devant les juridictions compétentes et obtient gain de cause, l'Office rembourse à l'organisme assureur le montant des indemnités d'assurance maladie-invalidité perçues entre-temps par le travailleur, à concurrence du montant des allocations que l'Office lui doit.

2° zich niet bij deze dienst heeft aangemeld wanneer hij opgeroepen werd;

3° deze dienst niet op de hoogte heeft gesteld van zijn adresverandering;

4° de formaliteiten niet vervuld heeft die deze dienst vereist, ten einde de inschrijving als werkzoekende te behouden.

In afwijking van het voorgaande lid heeft de beslissing tot uitsluiting eerst uitwerking vanaf de maandag volgend op de afgifte ter post van de brief waarbij zij ter kennis wordt gebracht van de werkloze indien zij betrekend wordt buiten een termijn van één maand en tien dagen die ingaat de dag waarop het werkloosheidsbureau kennis kreeg van de schrapping. Ingeval het verhoor van de werkloze wordt verdaagd, wordt deze termijn op evenredige wijze verlengd.

§ 2. Na advies van het beheerscomité bepaalt de Minister :

1° het tijdstip waarop, en de modaliteiten volgens dewelke, de werkloze het bewijs van zijn inschrijving als werkzoekende moet leveren;

2° in welke gevallen uitkeringen worden toegekend aan de werkloze die niet als werkzoekende is ingeschreven.

Art. 59. Na advies van het beheerscomité bepaalt de Minister in welke gevallen de tijdelijk werkloze werkzoekend moet zijn en als dusdanig moet ingeschreven zijn en blijven.

### Afdeling 3. — Arbeidsgeschiktheid

Art. 60. Om uitkeringen te genieten moet de werknemer arbeidsgeschikt zijn in de zin van de wetgeving op de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering.

Art. 61. § 1. Kan geen uitkeringen genieten de werknemer die een uitkering ontvangt ingevolge een Belgische ziekte- of invaliditeitsverzekering.

In afwijking van het eerste lid kan hij nochtans uitkeringen als tijdelijk werkloze genieten indien hij krachtens de op hem toepasselijke verzekeringsregeling bepaalde arbeid mag verrichten onder voorbehoud van schorsing of tijdelijke vermindering van zijn recht op uitkering of pensioen wegens ziekte of invaliditeit.

§ 2. Kan geen uitkeringen genieten de werknemer die tijdelijk volledig of gedeeltelijk arbeidsongeschikt is overeenkomstig de Belgische wetgeving die betrekking heeft op de schadeloosstelling voor arbeidsongevallen, ongevallen op de weg naar of van het werk of beroepsziekten.

In afwijking van het eerste lid kan hij nochtans uitkeringen als tijdelijk werkloze genieten, indien hij krachtens de op hem toepasselijke verzekeringsregeling bepaalde arbeid mag verrichten onder voorbehoud van schorsing of tijdelijke vermindering van zijn recht op vergoeding.

De werknemer die blijvend arbeidsongeschikt is overeenkomstig de voormelde Belgische wetgeving kan uitkeringen genieten, behalve indien hij overeenkomstig artikel 62 als arbeidsongeschikt wordt beschouwd.

§ 3. Kan niet van uitkeringen genieten de werknemer die, ingevolge een regeling inzake sociale zekerheid anders dan deze bedoeld in de voorgaande paragrafen, een prestatie geniet wegens een arbeidsongeschiktheid of een invaliditeit.

De werknemer bedoeld in het voorgaande lid kan evenwel uitkeringen genieten indien hij, op advies van de voor het werkloosheidsbureau aangewezen geneesheer overeenkomstig de procedure voorzien in artikel 141, door de directeur als arbeidsgeschikt in de zin van de Belgische verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering wordt beschouwd en voor zover de regeling die de prestatie toekent het genot niet afhankelijk stelt van het verbod nog te arbeiden. Artikel 130 is van toepassing behalve indien de prestatie toegekend wordt ingevolge een vreemde wetgeving inzake arbeidsongevallen, ongevallen op de weg naar en van het werk of beroepsziekten.

Art. 62. § 1. Kan geen uitkeringen genieten de werknemer die, op advies van de voor het werkloosheidsbureau aangewezen geneesheer, overeenkomstig de procedure voorzien in artikel 141, door de directeur wordt beschouwd als ongeschikt tot werken in de zin van de wetgeving op de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering. De beslissing van de directeur heeft uitwerking de dag volgend op de afgifte ter post van de brief waarbij de beslissing ter kennis wordt gebracht van de werkloze.

Indien de werknemer, die als ongeschikt wordt beschouwd, deze beslissing voor de bevoegde rechtsmacht betwist en in het gelijk wordt gesteld, betaalt de Rijksdienst aan de verzekeringsinstelling het bedrag terug van de uitkeringen van de ziekte- en invaliditeitsverzekering, inmiddels door de werknemer ontvangen, ten belope van het bedrag van de uitkeringen die hem door de Rijksdienst verschuldigd zijn.

Pour les périodes pour lesquelles le chômeur a perçu des indemnités à charge de l'organisme assureur, l'alinéa précédent n'est d'application que pour autant que la décision judiciaire soit déclarée opposable à l'organisme assureur ou que le travailleur se déclare disposé à renoncer aux indemnités qu'il a perçues à charge de l'assurance maladie-invalidité.

§ 2. Le travailleur considéré comme apte en application de la législation relative à l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité et qui conteste cette décision devant les juridictions compétentes, peut bénéficier des allocations à titre provisoire.

S'il obtient gain de cause, l'organisme assureur rembourse à l'Office le montant des allocations payées entre-temps au travailleur à concurrence de la somme des arriérés d'indemnités d'assurance maladie-invalidité auxquelles l'intéressé a droit, le solde étant récupéré par l'Office.

Ce travailleur reste considéré comme apte aussi longtemps que les juridictions compétentes n'en ont pas décidé autrement. Il reste soumis aux dispositions du présent arrêté, sans cependant pouvoir être exclu du chef de la même incapacité.

#### Section 4. — Conditions d'âge

Art. 63. Le jeune travailleur ne peut bénéficier des allocations avant la fin de l'obligation scolaire à temps plein et à temps partiel.

Il peut toutefois bénéficier des allocations de transition pendant la période d'obligation scolaire à temps partiel pour les heures de chômage complet à condition qu'il suive un enseignement à horaire réduit ou une formation à temps partiel reconnue, à l'exception d'un apprentissage prévu par la législation relative à la formation à une profession indépendante ou d'un programme de formation visé à l'article 50 de la loi du 19 juillet 1983 sur l'apprentissage de professions exercées par des travailleurs salariés.

Par dérogation à l'alinéa précédent, le jeune travailleur peut toutefois bénéficier des allocations de transition pendant la période d'obligation scolaire à temps partiel pour les heures de chômage temporaire subi dans le programme de formation visé à l'alinéa précédent.

Art. 64. Le chômeur ne peut plus bénéficier des allocations à partir du premier jour du mois civil qui suit celui de son 65e ou de son 60e anniversaire, selon qu'il s'agit d'un homme ou d'une femme.

Art. 65. § 1er. Le chômeur qui peut prétendre à une pension complète ne peut bénéficier des allocations.

§ 2. Le chômeur qui bénéficie d'une pension incomplète ou d'une pension de survie peut bénéficier des allocations dans les limites de l'article 130.

Le bénéfice des allocations n'est toutefois accordé qu'à la condition que le régime sur la base duquel la pension est accordée n'interdisse pas le cumul de la pension avec les allocations ou ne subordonne pas le bénéfice de la pension à l'interdiction d'encore travailler, si ce n'est d'une manière réduite.

§ 3. Pour l'application du présent article, sont considérés comme pension, les pensions de vieillesse, de retraite, d'ancienneté ou de survie et tous autres avantages en tenant lieu, accordés :

- 1° par ou en vertu d'une loi belge ou étrangère;
- 2° par un organisme de sécurité sociale, un pouvoir public, un établissement public ou d'utilité publique, belges ou étrangers.

#### Section 5. — Autres conditions

Art. 66. Pour bénéficier des allocations, le chômeur doit avoir sa résidence habituelle en Belgique; en outre, il doit résider effectivement en Belgique.

Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion, les cas et les conditions dans lesquels des allocations peuvent être accordées au chômeur qui ne réside pas effectivement en Belgique.

Art. 67. Le chômeur ne peut bénéficier des allocations pendant la période d'appel ou de rappel sous les drapeaux, de service accompli en qualité d'objecteur de conscience, de détention ou d'emprisonnement.

Art. 68. Le chômeur ne peut bénéficier des allocations pendant la période durant laquelle il suit une formation au sens de l'article 92 ou des études de plein exercice au sens de l'article 93, sauf s'il bénéficie d'une dispense de l'obligation d'être disponible pour le marché de l'emploi et d'être inscrit comme demandeur d'emploi.

Art. 69. § 1er. Pour bénéficier des allocations, le chômeur étranger ou apatride doit satisfaire à la législation relative aux étrangers et à celle relative l'occupation de la main-d'œuvre étrangère.

Voor periodes waarvoor de werkloze uitkeringen heeft genoten ten laste van de verzekeringsinstelling geldt het voorgaande lid evenwel slechts voor zover de rechterlijke uitspraak tegenstelbaar werd verklaard aan de verzekeringsinstelling of de werknemer zich bereid verklaart afstand te doen van de uitkeringen die hij ontving van de ziekte- en invaliditeitsverzekering.

§ 2. De werknemer die bij toepassing van de wetgeving op de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering als geschikt wordt beschouwd en die deze beslissing voor de bevoegde rechtsmacht betwist, kan voorlopig uitkeringen genieten.

Indien hij in het gelijk wordt gesteld, betaalt de verzekeringsinstelling aan de Rijksdienst het bedrag van de intussen aan de werknemer betaalde uitkeringen terug ten belope van het totaal van de achterstallige uitkeringen van de ziekte- en invaliditeitsverzekering waarop de betrokkene recht heeft, terwijl het saldo wordt teruggevorderd door de Rijksdienst.

Deze werknemer blijft als geschikt beschouwd zolang de bevoegde rechtsmacht er niet anders over beslist. Hij blijft onderworpen aan de bepalingen van dit besluit, zonder nochtans uitgesloten te kunnen worden uit hoofde van dezelfde ongeschiktheid.

#### Afdeling 4. — Leeftijdsvoorwaarden

Art. 63. De jonge werknemer kan niet genieten van uitkeringen vóór de beëindiging van de voltijdse en van de deeltijdse leerplicht.

Hij kan evenwel van overbruggingsuitkeringen genieten tijdens de duurtijd van de deeltijdse leerplicht voor de uren van volledige werkloosheid, op voorwaarde dat hij onderwijs met beperkt leerplan volgt of een erkende deeltijdse vorming, met uitzondering van een leertijd voorzien bij de wetgeving betreffende de vorming en opleiding in een zelfstandig beroep of van een opleidingsprogramma bedoeld in artikel 50 van de wet van 19 juli 1983 op het leerlingwezen voor beroepen uitgeoefend door werknemers in loondienst.

In afwijking van het voorgaande lid kan de jonge werknemer evenwel van overbruggingsuitkeringen genieten tijdens de duurtijd van de deeltijdse leerplicht voor de uren van tijdelijke werkloosheid in het opleidingsprogramma bedoeld in het voorgaande lid.

Art. 64. De werkloze kan niet meer genieten van uitkeringen vanaf de eerste dag van de kalendermaand, volgend op deze van zijn 65e of 60e verjaardag, naargelang het een man of een vrouw betreft.

Art. 65. § 1. De werkloze die aanspraak kan maken op een volledig pensioen kan geen uitkeringen genieten.

§ 2. De werkloze die een onvolledig pensioen of een overlevingspensioen geniet kan uitkeringen genieten binnen de beperkingen van artikel 130.

Het genot van de uitkeringen wordt evenwel slechts toegekend op voorwaarde dat het stelsel op grond waarvan het pensioen wordt toegekend, de cumulatie van het pensioen met de uitkeringen niet verbiedt of het genot van het pensioen niet afhankelijk stelt van het verbod nog te arbeiden, tenzij in beperkte mate.

§ 3. Voor de toepassing van dit artikel worden als pensioen aangemerkt de ouderdoms-, rust-, anciënniteits- of overlevingspensioenen en andere als dusdanig geldende voordelen toegekend :

- 1° door of krachtens een Belgische of buitenlandse wet;
- 2° door een Belgische of een buitenlandse instelling van sociale zekerheid, een openbaar bestuur, een openbare instelling of een instelling van openbaar nut.

#### Afdeling 5. — Andere voorwaarden

Art. 66. Om uitkeringen te genieten moet de werkloze zijn gewone verblijfplaats in België hebben; hij moet bovendien effectief in België verblijven.

De Minister bepaalt na advies van het beheerscomité de gevallen waarin en de voorwaarden waaronder uitkeringen toegekend kunnen worden aan de werkloze die niet effectief in België verblijft.

Art. 67. De werkloze kan geen uitkeringen genieten gedurende de periode van de aanwezigheid onder de wapens wegens oproeping of wederoproeping, de dienst als gewetensbezwaarde, de hechtenis of de gevangenzetting.

Art. 68. De werkloze kan geen uitkeringen genieten gedurende de periode tijdens dewelke hij een opleiding in de zin van artikel 92, of studies met volledig leerplan in de zin van artikel 93 volgt, behalve indien hij vrijstelling geniet van de verplichting beschikbaar te zijn voor de arbeidsmarkt en ingeschreven te zijn als werkzoekende.

Art. 69. § 1. Om uitkeringen te genieten moet de vreemde of staatløze werkloze voldoen aan de wetgeving die betrekking heeft op de vreemdelingen en deze die betrekking heeft op de tewerkstelling van vreemde arbeidskrachten.

§ 2. Ce chômeur perd le bénéfice des allocations 60 jours après l'expiration du permis de travail.

L'alinéa précédent n'est pas applicable :

1° au travailleur auquel le permis de travail ne peut être refusé en application de la réglementation relative à l'occupation de la main-d'œuvre étrangère;

2° à la personne qui a la qualité de réfugié en vertu de la législation en la matière.

Art. 70. Le chômeur qui n'a pas donné suite à une convocation du bureau du chômage ou à une invitation à attendre chez lui la visite d'un contrôleur, comme prévu aux articles 140 ou 141, est exclu du bénéfice des allocations.

La décision prise en application de l'alinéa précédent produit ses effets à partir du jour de l'absence.

Dans l'attente de la décision, le directeur ordonne la suspension du paiement à partir du jour précité. Toutefois, la suspension est levée d'office et la décision n'a d'effet qu'à partir du lundi qui suit la remise à la poste du pli par lequel la décision est notifiée au chômeur, si la décision n'est pas prise dans un délai d'un mois prenant cours le jour qui suit celui de l'absence.

L'exclusion prend fin le jour où le chômeur :

1° soit se présente au bureau du chômage;

2° soit introduit une demande d'allocations après une interruption de son indemnisation pendant deux semaines au moins.

Le chômeur qui, dans un délai de trois jours ouvrables prenant cours le jour de l'absence, justifie cette dernière par un motif admis par le directeur, conserve toutefois le bénéfice des allocations.

#### Section 6. — Déclaration et contrôle des périodes de chômage

Art. 71. Pour pouvoir bénéficier des allocations, le travailleur doit :

1° être en possession d'une carte de contrôle dès le premier jour de chômage effectif du mois jusqu'au dernier jour du mois et la conserver par-devers lui;

2° se présenter au contrôle des chômeurs dans la commune de sa résidence habituelle;

3° compléter à l'encre indélébile sa carte de contrôle conformément aux directives données par l'Office;

4° avant le début d'une activité visée à l'article 45, en faire mention à l'encre indélébile sur sa carte de contrôle;

5° présenter immédiatement sa carte de contrôle à chaque réquisition par une personne habilitée à cet effet;

6° signer sa carte de contrôle et la remettre à son organisme de paiement.

Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion :

1° la manière dont le contrôle des chômeurs est organisé et les modalités d'exécution des dispositions de l'alinéa précédent;

2° les cas et les conditions dans lesquels une dispense de présentation au contrôle communal peut être accordée.

Art. 72. Le contrôle des chômeurs est exercé par les administrations communales sous la surveillance du bureau du chômage. Chaque commune charge un ou plusieurs de ses agents d'estampiller les cartes de contrôle des chômeurs qui ont leur résidence habituelle sur son territoire.

Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion, les cas et les conditions dans lesquels le contrôle communal est remplacé par une autre mesure de contrôle.

#### Section 7. — Régimes particuliers

Art. 73. Les conditions dans lesquelles des allocations sont accordées aux travailleurs qui participent à une grève ou qui sont touchés par un lock-out sont fixées par Nous, après avis du comité de gestion.

Les travailleurs dont le chômage est la conséquence directe ou indirecte d'une grève ou d'un lock-out ne peuvent bénéficier des allocations qu'avec l'autorisation du comité de gestion.

Lors de l'octroi de son autorisation, le comité de gestion tient compte notamment du fait que les travailleurs n'appartiennent pas à l'unité de travail dans laquelle se trouvent des travailleurs en grève et qu'ils ne peuvent avoir d'intérêt à l'aboutissement des revendications des grévistes.

Art. 74. § 1er. Par dérogation à l'article 44, les travailleurs visés à l'article 28, § 3, 1°, 2° et 3° et les travailleurs appartenant aux catégories désignées par le Ministre après avis du comité de gestion, peuvent bénéficier des allocations pour des demi-jours de chômage.

§ 2. Deze werkloze verliest het genot van de uitkeringen 60 dagen nadat de arbeidsvergunning is vervallen.

Het voorgaande lid is niet toepasselijk op :

1° de werknemer aan wie, in toepassing van de wetgeving die betrekking heeft op het in dienst hebben van vreemde arbeidskrachten, de arbeidsvergunning niet mag worden geweigerd;

2° de persoon die krachtens de toepasselijke wetgeving de hoedanigheid van vluchteling bezit.

Art. 70. De werkloze die geen gevolg heeft gegeven aan een oproeping van het werkloosheidsbureau of aan een uitnodiging om thuis het bezoek van een controleur af te wachten, zoals bedoeld in de artikelen 140 of 141, wordt uitgesloten van het genot van de uitkeringen.

De beslissing genomen in toepassing van het voorgaande lid heeft uitwerking vanaf de dag van de afwezigheid.

In afwachting van de beslissing beveelt de directeur de schorsing van de uitbetaling vanaf voornoemde dag. De schorsing wordt echter ambtshalve opgeheven en de beslissing heeft maar uitwerking vanaf de maandag volgend op de afgifte ter post van de brief waarbij de beslissing ter kennis wordt gebracht van de werkloze, wanneer de beslissing niet genomen is binnen een termijn van een maand ingaand de dag volgend op deze van de afwezigheid.

De uitsluiting houdt op de dag waarop de werkloze :

1° ofwel zich aanmeldt op het werkloosheidsbureau;

2° ofwel een uitkeringsaanvraag indient na een onderbreking van zijn uitkeringen gedurende ten minste twee weken.

De werkloze die, binnen een termijn van drie werkdagen die aanvangt de dag van de afwezigheid, ter verantwoording van zijn afwezigheid een reden opgeeft die door de directeur aanvaard wordt, behoudt evenwel het genot van de uitkeringen.

#### Afdeling 6. — Aangifte en controle van werkloosheidsperiodes

Art. 71. Om uitkeringen te kunnen genieten moet de werknemer :

1° in het bezit zijn van een controlekaart vanaf de eerste effectieve werkloosheidsdag van de maand tot de laatste dag van de maand en deze bij zich bewaren;

2° zich aanmelden op de werklozencontrole in de gemeente van zijn gewone verblijfplaats;

3° zijn controlekaart invullen met onuitwisbare inkt overeenkomstig de richtlijnen verstrekt door de Rijksdienst;

4° vóór de aanvang van de activiteit bedoeld in artikel 45, hiervan melding maken op zijn controlekaart met onuitwisbare inkt;

5° zijn controlekaart onmiddellijk voorleggen bij elke vordering door een daartoe bevoegd persoon;

6° zijn controlekaart ondertekenen en aan zijn uitbetalingsinstelling overmaken.

De Minister bepaalt na advies van het beheerscomité :

1° de wijze waarop de werklozencontrole wordt ingericht en de uitvoeringsmodaliteiten van de bepalingen van het voorgaande lid;

2° de gevallen waarin en de voorwaarden waaronder vrijstelling van aanmelding ter gemeentelijke controle toegekend kan worden.

Art. 72. De werklozencontrole wordt uitgeoefend door de gemeentebesturen onder toezicht van het werkloosheidsbureau. Elke gemeente moet één of meer personeelsleden aanduiden voor het afstempelen van de controlekaarten van de werklozen die hun gewone verblijfplaats op haar grondgebied hebben.

De Minister bepaalt, na advies van het beheerscomité, in welke gevallen en onder welke voorwaarden de gemeentelijke controle, door een andere controlemaatregel vervangen wordt.

#### Afdeling 7. — Bijzondere regelingen

Art. 73. De voorwaarden waaronder uitkeringen worden toegekend aan de werknemers die aan een staking deelnemen of die getroffen worden door een lock-out, worden door Ons bepaald, na advies van het beheerscomité.

De werknemers wier werkloosheid het rechtstreekse of onrechtstreekse gevolg is van een staking of een lock-out kunnen slechts uitkeringen genieten mits toelating van het beheerscomité.

Het beheerscomité houdt bij het verlenen van zijn toelating inzonderheid rekening met het feit of de werknemers niet behoren tot de arbeidseenheid waarin zich stakende werknemers bevinden en of zij geen belang kunnen hebben bij de inwilliging van de eisen van de stakers.

Art. 74. § 1. In afwijking van artikel 44 kunnen de werknemers bedoeld in artikel 28, § 3, 1°, 2° en 3°, en de werknemers die behoren tot de categorieën vastgesteld door de Minister na advies van het beheerscomité, uitkeringen genieten voor halve werkloosheidsdagen.

§ 2. Par dérogation à l'article 44, les travailleurs des ports visés à l'article 28, § 3, 1°, sont censés être privés de travail et de rémunération les jours d'absence pour un motif qui donne lieu, conformément à l'arrêté royal pris en exécution de la législation relative aux contrats de travail, ou conformément à une convention collective de travail rendue obligatoire de la commission paritaire compétente, à l'octroi d'un congé pour cause d'événements particuliers. La même règle s'applique aux travailleurs de ces ports qui, bien que ne bénéficiant pas d'un régime de sécurité d'existence, sont néanmoins considérés par la commission paritaire compétente comme appartenant à l'industrie des ports.

L'alinéa 1er n'est pas applicable aux travailleurs du port d'Anvers lorsque les jours d'absence visés à cet alinéa tombent dans une période pour laquelle ces travailleurs ont droit à un salaire garanti par une convention salariale.

Les travailleurs des ports qui ne sont pas visés à l'article 28, § 3, 1°, ne peuvent bénéficier des allocations pour un jour férié que si, durant la semaine où est situé le jour férié, ils ont été occupés moins de quatre jours.

§ 3. Pour pouvoir bénéficier des allocations, les travailleurs visés à l'article 28, § 3, doivent être et rester inscrits auprès du service de l'emploi compétent pour la catégorie à laquelle ils appartiennent.

**Art. 75.** Le travailleur à domicile ne peut bénéficier d'allocations que s'il est chômeur complet.

Le bénéfice des allocations ne lui est en outre accordé que si les conditions suivantes sont remplies :

1° il ne peut occuper habituellement à son service plus de deux aides;

2° il ne peut, pendant une période ininterrompue de sept jours au moins, avoir exercé aucune activité comme travailleur à domicile;

3° lorsqu'un ménage comprend plusieurs travailleurs à domicile, tous doivent simultanément remplir la condition fixée au 2°.

**Art. 76.** Ne peut bénéficier des allocations le travailleur diamantaire mis en chômage temporaire dans un atelier qui n'a pas été agréé conformément à l'arrêté royal du 17 avril 1970 concernant l'agrément des ateliers de l'industrie diamantaire.

**Art. 77.** Le coureur cycliste, assujéti en tant que tel à la sécurité sociale des travailleurs, ne peut bénéficier des allocations pendant l'interruption temporaire de son activité professionnelle de coureur cycliste.

**Art. 78.** Par dérogation à l'article 44, le travailleur handicapé conserve le bénéfice des allocations pendant une occupation dans un atelier protégé organisé ou reconnu par l'autorité compétente en la matière, s'il est considéré comme difficile à placer par le service régional de l'emploi et pour autant qu'il soit occupé dans l'atelier protégé à l'intervention de ce service.

Ce travailleur doit rester disponible pour le marché de l'emploi et rester inscrit comme demandeur d'emploi. Les articles 51 à 53 sont applicables au travailleur qui abandonne cette occupation pendant un motif légitime, qui est licencié pour un motif équitable eu égard à son attitude fautive ou qui refuse un emploi convenable qui lui est offert.

Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion, les jours d'absence qui sont assimilés à des jours d'occupation.

Cet article n'est pas applicable au travailleur handicapé bénéficiaire de l'allocation spéciale de chômage pour handicapé.

**Art. 79. § 1er.** Par dérogation à l'article 44, le chômeur conserve le bénéfice des allocations s'il exerce, sous la surveillance du bureau du chômage, dans les conditions fixées par le présent article, des activités non rencontrées par les circuits de travail réguliers et qui répondent aux besoins propres de particuliers ou d'associations.

Ce chômeur n'est pas engagé dans les liens d'un contrat de travail.

Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion, les activités autorisées.

Ces activités ne peuvent pas dépasser 60 heures par mois et ne peuvent être exercées que par un chômeur complet indemnisé qui répond à une des conditions suivantes :

1° être inscrit comme demandeur d'emploi et ne plus avoir droit au complément d'adaptation prévu à l'article 114, § 2;

2° bénéficier de la dispense prévue à l'article 89;

§ 2. In afwijking van artikel 44 worden de havenarbeiders bedoeld in artikel 28, § 3, 1°, geacht zonder arbeid en loon te zijn, de dagen waarop zij afwezig zijn om een reden die aanleiding geeft tot verlof wegens bijzondere gebeurtenissen, overeenkomstig het besluit vastgesteld ter uitvoering van de wetgeving die betrekking heeft op de arbeidsovereenkomsten, of overeenkomstig een algemeen verbindend verklaarde collectieve arbeidsovereenkomst van het bevoegd paritair comité. Deze regel geldt ook voor de werknemers van deze havens die, hoewel zij geen regeling voor bestaanszekerheid genieten, door het bevoegd paritair comité niettemin worden aangezien als behorend tot het havenbedrijf.

Het eerste lid is niet toepasselijk op de havenarbeiders van Antwerpen wanneer de in dit lid bedoelde afwezigheidsdagen vallen in een periode waarvoor deze arbeiders recht hebben op een loon gewaarborgd door een loonovereenkomst.

De havenarbeiders, niet bedoeld in artikel 28, § 3, 1°, kunnen slechts uitkeringen genieten voor een feestdag indien zij tijdens de week waarin de feestdag gelegen is minder dan vier dagen werden tewerkgesteld.

§ 3. Om uitkeringen te kunnen genieten moeten de werknemers bedoeld in artikel 28, § 3, ingeschreven zijn en blijven bij de dienst voor arbeidsbemiddeling, bevoegd voor de categorie waartoe zij behoren.

**Art. 75.** De huisarbeider kan slechts uitkeringen genieten indien hij een volledig werkloze is.

Het genot van de uitkeringen wordt de huisarbeider evenwel slechts toegekend indien volgende voorwaarden vervuld zijn :

1° hij mag gewoonlijk niet meer dan twee helpers in dienst hebben;

2° hij mag gedurende een ononderbroken periode van ten minste zeven dagen geen enkele activiteit als huisarbeider uitgeoefend hebben;

3° indien er in een gezin meerdere huisarbeiders zijn, moeten deze allen gelijktijdig de in 2° vermelde voorwaarde vervullen.

**Art. 76.** Kan geen uitkeringen genieten de diamantbewerker die tijdelijk werkloos wordt gesteld in een werkplaats welke niet is aangenomen overeenkomstig het koninklijk besluit van 17 april 1970 betreffende de aanneming van de werkplaatsen van de diamantnijverheid.

**Art. 77.** De wielrenner die als dusdanig onderworpen is aan de sociale zekerheid der arbeiders, kan geen uitkeringen genieten gedurende de tijdelijke onderbreking van zijn beroepsactiviteit als wielrenner.

**Art. 78.** In afwijking van artikel 44 behoudt de minder-valide werknemer het genot van de uitkeringen gedurende een tewerkstelling in een beschermde werkplaats, opgericht of erkend door de daartoe bevoegde overheid, indien hij door de gewestelijke dienst voor arbeidsbemiddeling beschouwd wordt als moeilijk te plaatsen en voor zover hij tewerkgesteld wordt in de beschermde werkplaats door toedoen van deze dienst.

Deze werknemer moet beschikbaar blijven voor de arbeidsmarkt en ingeschreven blijven als werkzoekende. De artikelen 51 tot 53 zijn van toepassing op de werknemer die deze tewerkstelling zonder wettige reden verlaat, die ontslagen wordt ten gevolge zijn foutieve houding of die een aangeboden passende dienstbetrekking weigert.

De Minister bepaalt, na advies van het beheerscomité, de dagen van afwezigheid die gelijkgesteld worden met dagen van tewerkstelling.

Dit artikel is niet van toepassing op de minder-valide werknemer die gerechtigd is op de bijzondere werkloosheidsuitkering voor de minder-valide.

**Art. 79. § 1.** In afwijking van artikel 44 behoudt de werkloze het genot van de uitkeringen indien hij, onder toezicht van het werkloosheidsbureau, onder de voorwaarden van onderhavig artikel, werkzaamheden uitvoert die men in de regelmatige arbeidscircuits niet terugvindt en die tegemoet komen aan de eigen behoeften van privé-personen of verenigingen.

Deze werkloze wordt niet aangeworven met een arbeidsovereenkomst.

De Minister bepaalt, na advies van het beheerscomité, de toegelaten werkzaamheden.

Deze werkzaamheden mogen 60 uur per maand niet overschrijden en mogen slechts uitgeoefend worden door een uitkeringsgerechtigde volledig werkloze die voldoet aan één van de navolgende voorwaarden :

1° ingeschreven zijn als werkzoekende en geen recht meer hebben op de aanpassingstoelag voorzien in artikel 114, § 2;

2° genieten van de vrijstelling voorzien in artikel 89;

3° être inscrit comme demandeur d'emploi et être devenu chômeur, dans le courant de l'année qui précède; dans un programme de remise au travail tel que défini en exécution de l'article 119.

Par dérogation à l'alinéa précédent, ne peut être occupé conformément au présent article, le chômeur qui :

1° est réputé travailleur à temps partiel involontaire au sens de l'article 29, § 1er;

2° bénéficie d'une prépension conventionnelle.

§ 2. L'enregistrement des prestations effectuées par le chômeur et de tous les renseignements utiles à la détermination du montant des allocations est opéré par une agence locale pour l'emploi créée auprès de chaque commune sous forme de commission ou d'association sans but lucratif.

La composition de cette commission, ou des organes de gestion de cette commission, ou de cette association sans but lucratif, reflète la composition du conseil communal, en conformité avec les dispositions de la loi du 16 juillet 1973 garantissant la protection des tendances idéologiques et philosophiques, sans toutefois qu'en puissent faire partie les élus locaux.

Peuvent y être associées les organisations représentées au Conseil national du Travail; cette association est effective sur simple demande; chaque organisation se voit attribuer, au plus un mandat avec voix consultative.

Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion, la teneur et le modèle des documents que l'agence locale pour l'emploi doit délivrer.

§ 3. Pour les heures d'activité, le chômeur reçoit une allocation complémentaire forfaitaire dont le montant est fixé par le Ministre, après avis du comité de gestion.

Le Ministre détermine également, après avis du comité de gestion, les modalités suivant lesquelles le montant des allocations ordinaires est adapté, si le chômeur exerce des activités sur base du présent article.

§ 4. Le chômeur visé par le présent article est assuré contre les accidents du travail. L'Office conclut, auprès d'une société d'assurances à primes fixes agréée ou auprès d'une caisse commune d'assurances agréée, une police qui garantit au chômeur les mêmes avantages que ceux qui sont mis à charge de l'assureur par la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail. Toutefois, par dérogation aux articles 34 à 39 de la loi précitée, le calcul de l'indemnité annuelle de base s'effectue selon les formules suivantes :

1° en cas d'incapacité de travail temporaire : 312 fois le montant de l'allocation auquel l'intéressé a droit à la veille de l'occupation;

2° en cas d'incapacité permanente de travail ou de décès :

a) si le chômeur est âgé de 21 ans au moins : douze fois le montant du revenu minimum mensuel moyen fixé par la convention collective de travail n° 43 du 2 mai 1988 portant modification et coordination des conventions collectives de travail n° 21 du 15 mai 1975 et n° 23 du 25 juillet 1975 relative à la garantie d'un revenu minimum mensuel moyen, rendue obligatoire par arrêté royal du 29 juillet 1988;

b) si le chômeur est âgé de moins de 21 ans : douze fois le montant du revenu minimum mensuel moyen fixé par la convention collective de travail n° 35 du 28 février 1978 relative à la garantie d'un revenu minimum mensuel moyen aux mineurs d'âge occupés à des activités ou dans des secteurs ne dépendant pas d'une commission paritaire ou dépendant d'une commission paritaire non constituée, rendue obligatoire par arrêté royal du 19 avril 1978.

#### Section 8. — Chômage de longue durée

Art. 80. La présente section est applicable au chômeur qui, le jour de la réception de l'avertissement visé à l'article 81, remplit les conditions suivantes :

1° être âgé de moins de 50 ans;

2° pouvoir prétendre à une des allocations visées à l'article 114, § 4, alinéa 1 ou 3, ou à l'allocation visée à l'article 114, § 5, s'il s'agit d'un travailleur qui pourrait prétendre à une des allocations précitées s'il ne bénéficiait pas de la dispense visée à l'article 90;

3° ne pas avoir repris le travail pendant 6 mois au moins comme travailleur à temps plein au sens de l'article 28, § 1er ou § 2.

Art. 81. Le directeur notifie au chômeur, sous la forme d'un avertissement, la date à laquelle la durée de son chômage dépassera le double de la durée moyenne régionale du chômage, compte tenu de sa catégorie d'âge et de son sexe. Le directeur effectue cette notifica-

3° ingeschreven zijn als werkzoekende en in de loop van het voorgaande jaar werkloos geworden zijn in een wedertewerkstellingsprogramma zoals bepaald ter uitvoering van artikel 119.

In afwijking van het voorgaande lid mag niet tewerkgesteld worden overeenkomstig dit artikel, de werkloze die :

1° beschouwd wordt als een onvrijwillig deeltijdse werknemer in de zin van artikel 29, § 1;

2° geniet van een conventioneel brugpensioen.

§ 2. De inschrijving van de door de werkloze geleverde werkzaamheden en van alle nuttige inlichtingen voor de vaststelling van het bedrag van de uitkeringen gebeurt door een plaatselijk werkgelegenheidsagentschap opgericht bij elke gemeente onder de vorm van een commissie of een vereniging zonder winstoogmerk.

De samenstelling van deze commissie of van de beheersorganen van deze commissie of deze vereniging zonder winstoogmerk weerspiegelt de samenstelling van de gemeenteraad overeenkomstig de wet van 16 juli 1973 waarbij de bescherming van de ideologische en filosofische strekkingen gewaarborgd wordt, zonder dat de plaatselijk verkozenen er evenwel deel van kunnen uitmaken.

Kunnen hierbij betrokken worden de organisaties die vertegenwoordigd zijn in de Nationale Arbeidsraad; deze inschakeling is effectief op eenvoudige aanvraag; iedere organisatie krijgt hoogstens één mandaat met raadgevende stem.

De Minister bepaalt, na advies van het beheerscomité, de inhoud en het model van de documenten die het plaatselijk werkgelegenheidsagentschap moet uitreiken.

§ 3. Voor de uren van activiteit ontvangt de werkloze een forfaitaire bijkomende uitkering waarvan het bedrag door de Minister wordt bepaald, na advies van het beheerscomité.

De Minister bepaalt eveneens, na advies van het beheerscomité, de wijze waarop het bedrag van de gewone uitkeringen wordt aangepast, indien de werkloze op grond van dit artikel werkzaamheden verricht.

§ 4. De in dit artikel bedoelde werkloze wordt verzekerd tegen arbeidsongevallen. De Rijksdienst sluit, bij een erkende verzekeringsmaatschappij met vaste premies of bij een erkende gemeenschappelijke verzekeringskas, een polis af die de werkloze dezelfde voordelen waarborgt als deze die ten laste vallen van de verzekeraar door de wet van 10 april 1971 op de arbeidsongevallen. In afwijking van de artikelen 34 tot 39 van voornoemde wet geschiedt de berekening van de jaarlijkse basisvergoeding nochtans volgens de volgende formules :

1° in geval van tijdelijke arbeidsongeschiktheid : 312 maal het bedrag van de uitkering waarop de werkloze recht heeft de dag vóór de tewerkstelling;

2° in geval van blijvende arbeidsongeschiktheid of overlijden :

a) indien de werkloze ten minste 21 jaar is : twaalf maal het bedrag van het gemiddeld minimum maandinkomen bepaald door de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 43 van 2 mei 1988 houdende wijziging en coördinatie van de collectieve arbeidsovereenkomsten nr. 21 van 15 mei 1975 en nr. 23 van 25 juli 1975 betreffende de waarborg van een gemiddeld minimum maandinkomen, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 29 juli 1988;

b) indien de werkloze minder dan 21 jaar is : twaalf maal het bedrag van het gemiddeld minimum maandinkomen bepaald door de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 33 van 28 februari 1978 betreffende de waarborg van een gemiddeld minimum maandinkomen voor minderjarigen die tewerkgesteld zijn aan werkzaamheden of in sectoren die van geen paritair comité afhangen of die afhangen van een paritair comité dat niet is samengesteld, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 19 april 1978.

#### Afdeling 8. — Langdurige werkloosheid

Art. 80. Deze afdeling is van toepassing op de werkloze die op de dag van de ontvangst van de verwittiging, bedoeld in artikel 81, volgende voorwaarden vervult :

1° de leeftijd van 50 jaar niet bereikt hebben;

2° aanspraak kunnen maken op één van uitkeringen bepaald in artikel 114, § 4, eerste lid of derde lid, of op de uitkering bedoeld in artikel 114, § 5, indien het een werknemer betreft die aanspraak zou kunnen maken op één van de voormelde uitkeringen indien hij niet zou genieten van de vrijstelling bedoeld in artikel 90;

3° niet sinds ten minste zes maanden het werk hebben hervat als voltijdse werknemer in de zin van artikel 28, § 1 of § 2.

Art. 81. De directeur geeft aan de werkloze, in de vorm van een verwittiging kennis van de datum waarop zijn werkloosheidsduur het dubbel zal overschrijden van de gemiddelde gewestelijke werkloosheidsduur, rekening houdend met zijn leeftijdscategorie en zijn

tion au plus tard trois mois avant le jour de l'échéance du dépassement. Par cette notification, le chômeur est avisé que son droit aux allocations sera suspendu à partir du premier jour du quatrième mois qui suit l'échéance du dépassement et qu'il a la possibilité d'introduire des recours administratifs contre cet avertissement.

Pour le chômeur qui peut justifier de 15 ans de travail salarié au sens déterminé en exécution de l'article 119, 3°, le double de la durée moyenne régionale du chômage est remplacé par une durée fondée sur celle de la carrière professionnelle, calculée à raison de six mois par année de travail salarié, pour autant que cette dernière durée soit plus longue.

Lorsque le chômeur auquel l'avertissement a été notifié déménage dans le ressort d'un autre bureau du chômage, il est tenu compte, pour l'application de la présente section, de la durée moyenne du chômage qui lui était applicable avant son déménagement. L'avertissement qui a été notifié au chômeur avant qu'il ne déménage reste valable.

L'avertissement reste valable si le chômeur n'a pas bénéficié ou demandé d'allocations pour le jour de la réception de l'avertissement.

Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion, ce qu'il faut entendre par durée du chômage. Il détermine, après avis du comité de gestion, par catégorie d'âge et par sexe, le double de la durée moyenne régionale du chômage.

Art. 82. § 1er. Le chômeur peut introduire auprès du directeur dans le mois qui suit le jour de la réception de l'avertissement, et par lettre recommandée à la poste, un recours administratif fondé sur le fait que :

- 1° il ne remplit pas les conditions de l'article 80;
- 2° la durée de son chômage ne dépassera pas, à la date mentionnée dans l'avertissement, le double de la durée moyenne régionale du chômage ou la durée fondée sur sa carrière professionnelle;
- 3° les revenus annuels nets imposables de son ménage, abstraction faite des allocations dont il bénéficie, ne dépassent pas 600 000 F, majorés de 24 000 F par personne à charge;
- 4° il est occupé en tant que travailleur à temps partiel involontaire et que sa durée hebdomadaire moyenne de travail a été, sur son initiative, majorée d'au moins six heures au cours de l'année précédant la réception de l'avertissement, à condition qu'au cours des six mois précédant cette majoration, sa durée hebdomadaire moyenne de travail ait comporté au moins 18 heures.

Les revenus nets imposables visés à l'alinéa précédent sont fixés conformément à l'article 6 du Code des Impôts sur les revenus, les revenus non imposables en Belgique étant également pris en considération. Il est tenu compte des revenus de la dernière période imposable sur lesquels l'impôt a été établi ou ceux recueillis au cours des douze derniers mois civils précédant le mois au cours duquel l'avertissement a été notifié, si le chômeur ou le directeur prouve que ces derniers revenus sont inférieurs ou supérieurs à ceux qui ont été pris en considération pour l'établissement de l'impôt précité.

Pour l'application du premier alinéa, les allocations perçues en application de la législation relative à l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité et octroyées pendant une période qui suit immédiatement une période de chômage, sont assimilées à des allocations au sens de l'article 27, 4°, à concurrence du montant que le travailleur aurait perçu s'il n'avait pas été en incapacité de travail.

Le directeur doit statuer sur le recours administratif dans le mois qui suit sa réception.

§ 2. Dans le délai visé au § 1er, le chômeur peut également introduire un recours administratif auprès de la commission administrative nationale, fondé sur les éléments suivants :

- 1° soit les efforts exceptionnels et continus qu'il démontre avoir accomplis pendant toute la période de son chômage en vue de retrouver du travail, à l'exclusion des périodes durant lesquelles il ne devait pas être disponible pour le marché de l'emploi. Si le chômeur est un travailleur à temps partiel involontaire, la commission peut tenir compte des circonstances particulières liées à l'occupation de ce travailleur, notamment des possibilités pour ce dernier d'obtenir un emploi à temps plein ou comportant davantage d'heures de travail, compte tenu notamment de sa formation, de sa profession et des caractéristiques du secteur où il est occupé; le simple fait qu'il a introduit une demande auprès de son employeur afin d'obtenir une occupation à temps plein ne peut toutefois pas être considéré comme un motif suffisant pour déclarer le recours fondé;

geslacht. De directeur verricht deze kennisgeving ten laatste drie maanden vóór de vervaldag van de overschrijding. Door deze kennisgeving wordt de werkloze er van op de hoogte gesteld dat zijn recht op uitkeringen geschorst zal worden vanaf de eerste dag van de vierde maand volgend op de vervaldag van de overschrijding en dat hij de mogelijkheid heeft om administratieve beroepen in te stellen tegen deze verwittiging.

Voor de werkloze die 15 jaar arbeid in loondienst kan bewijzen, zoals bepaald ter uitvoering van artikel 119, 3°, wordt het dubbel van de gemiddelde gewestelijke werkloosheidsduur vervangen door een duur gesteund op die van de beroepsloopbaan, berekend a rato van zes maanden per jaar arbeid in loondienst, in zoverre deze laatste duur langer is.

Wanneer de werkloze aan wie de verwittiging ter kennis werd gebracht, verhuist naar het amtsgebied van een ander werkloosheidsbureau, wordt er voor de toepassing van deze afdeling rekening gehouden met de gemiddelde werkloosheidsduur die op hem van toepassing was vooraleer hij verhuisde. De verwittiging die aan de werkloze betekend werd vooraleer hij verhuisde, blijft geldig.

De verwittiging blijft geldig indien de werkloze voor de dag van de ontvangst van de verwittiging geen uitkeringen verkregen of aangevraagd heeft.

De Minister bepaalt, na advies van het beheerscomité, wat verstaan wordt onder werkloosheidsduur. Hij bepaalt na advies van het beheerscomité, per leeftijdscategorie en per geslacht, het dubbel van de gemiddelde gewestelijke werkloosheidsduur.

Art. 82. § 1. De werkloze kan bij de directeur binnen de maand volgend op de dag van de ontvangst van de verwittiging, bij een ter post aangetekend schrijven, een administratief beroep indienen, gesteund op het feit dat :

- 1° hij de voorwaarden van artikel 80 niet vervult;
- 2° zijn werkloosheidsduur op de in de verwittiging vermelde datum het dubbel van de gemiddelde gewestelijke werkloosheidsduur of de duur gesteund op zijn beroepsloopbaan, niet zal overschrijden;
- 3° het jaarlijks netto-belastbaar inkomen van het gezin, abstractie gemaakt van de uitkeringen die hij geniet 600 000 F, verhoogd met 24 000 fr. per persoon ten laste, niet overschrijdt;
- 4° hij tewerkgesteld is als onvrijwillig deeltijdse werknemer en zijn gemiddelde wekelijkse arbeidsduur op zijn initiatief in het jaar voorafgaand aan de ontvangst van de verwittiging verhoogd werd met ten minste zes uren, op voorwaarde dat zijn gemiddelde wekelijkse arbeidsduur in de zes maanden voorafgaand aan de verhoging ten minste 18 uur bedroeg.

Het netto-belastbaar inkomen, bedoeld in het voorgaande lid, wordt bepaald overeenkomstig artikel 6 van het Wetboek van de Inkomstenbelasting, waarbij ook de niet in België belastbare inkomsten in aanmerking worden genomen. Er wordt rekening gehouden met het inkomen van de laatste belastbare periode waarop de belastingen werden geheven, of datgene ontvangen tijdens de laatste twaalf kalendermaanden die voorafgaan aan de maand tijdens dewelke de verwittiging werd ontvangen, indien de werkloze of de directeur bewijst dat het laatste inkomen lager of hoger was dan het inkomen dat het voorwerp uitmaakte van de voormelde heffing van belasting.

Voor de toepassing van het eerste lid worden de uitkeringen ontvangen in toepassing van de wetgeving inzake verplichte verzekering tegen ziekte en invaliditeit, toegekend voor een periode die aansluitend volgt op een werkloosheidsperiode, gelijkgesteld met uitkeringen in de zin van artikel 27, 4°, ten belope van het bedrag de werknemer zou ontvangen hebben indien hij niet arbeidsongeschikt ware geweest.

De directeur moet beslissen over het administratief beroep binnen de maand volgend op de ontvangst ervan.

§ 2. Binnen de in § 1 bedoelde termijn kan de werkloze eveneens een administratief beroep indienen bij de nationale administratieve commissie en gesteund op de volgende gegevens :

- 1° ofwel uitzonderlijke en ononderbroken inspanningen die hij aantoonde verricht te hebben om werk te vinden gedurende de gehele periode van zijn werkloosheid, met uitsluiting van de periodes tijdens dewelke hij niet beschikbaar moest zijn voor de arbeidsmarkt. Indien de werkloze een onvrijwillig deeltijdse werknemer is, kan de commissie rekening houden met bijzondere omstandigheden voortvloeiend uit de tewerkstelling van deze werknemer, met name de mogelijkheden voor deze om een voltijdse betrekking of een betrekking die meer arbeidsuren omvat te bekomen, rekening houdend met onder meer zijn vorming, zijn beroep en de karakteristieken van de sector waarin hij tewerkgesteld is; het enkele feit dat hij bij zijn werkgever een aanvraag heeft ingediend om een voltijdse betrekking te verkrijgen kan evenwel niet als een voldoende reden beschouwd worden om het beroep gegrond te verklaren;

2° soit son aptitude limitée au travail ou son aptitude au travail partielle caractérisée par une aptitude physique ou mentale inférieure aux exigences habituelles de sa profession.

Pour être recevable, le recours doit être formulé par écrit, daté, signé et transmis au secrétaire de la commission, au siège de l'Office. Cet écrit doit être soit remis contre accusé de réception entre les mains du secrétaire ou du secrétaire adjoint, soit être adressé au secrétaire par lettre recommandée à la poste.

Le chômeur qui invoque l'alinéa 1er, 2°, est soumis à un examen médical par le médecin affecté au bureau du chômage, conformément à la procédure prévue à l'article 141.

Le recours administratif est déclaré d'office fondé si le médecin précité constate que le chômeur est atteint d'une inaptitude permanente au travail de 33 % au moins. Dans les autres cas, le recours administratif n'est déclaré fondé que si au moins six membres de la commission estiment que le recours est fondé.

Le recours administratif est également déclaré d'office fondé si, durant toute l'année précédant le jour de la réception de l'avertissement, le travailleur à temps partiel involontaire satisfait simultanément aux conditions suivantes :

1° avoir une durée hebdomadaire de travail comportant normalement en moyenne la moitié au moins de celle du travailleur de référence;

2° être occupé à des jours et des heures variant de semaine en semaine;

3° avoir une aptitude limitée au travail ou peu de qualification.

La commission est tenue de statuer sur le recours administratif dans les trois mois qui suivent sa réception, sauf si :

1° le chômeur convoqué à une visite médicale en a obtenu la remise. Dans ce dernier cas, la commission est tenue de statuer dans les trois mois qui suivent la date à laquelle la visite médicale a eu lieu;

2° la commission est dans l'impossibilité de traiter le recours dans le délai de trois mois, auquel cas la commission dispose d'un délai supplémentaire de huit mois pour prendre sa décision et les délais prévus à l'article 83, § 1er, alinéa 1, sont également prolongés de huit mois.

La décision de la commission est notifiée au chômeur par lettre recommandée à la poste. Copie de la décision est envoyée à l'organisme de paiement et au directeur dont l'avertissement a été contesté. La décision de la commission lie le directeur.

**Art. 83. § 1er.** Dans les trois mois qui suivent l'échéance du dépassement, le directeur convoque le chômeur aux fins d'être entendu et prend une décision de suspension sauf si un recours administratif visé à l'article 82 a été déclaré fondé. Cette décision produit ses effets le premier jour du quatrième mois qui suit l'échéance du dépassement fixée conformément à l'article 81, sauf lorsque le jour de l'échéance du dépassement doit être postposé du fait d'une interruption du chômage. Dans ce cas, la décision de suspension ne produit ses effets que le premier jour du quatrième mois qui suit l'échéance réelle.

Par dérogation à l'alinéa précédent, le directeur ne prend aucune décision de suspension si le chômeur apporte la preuve que son chômage a été interrompu par 312 journées de travail ou journées assimilées au sens des articles 37 ou 38, ou par 312 demi-journées de travail ou journées assimilées s'il s'agit d'un travailleur à temps partiel volontaire.

Pour l'application de l'alinéa précédent, il n'est pas tenu compte :

1° des journées de travail ou des journées assimilées antérieures au jour de la réception de l'avertissement;

2° des journées ayant donné lieu au paiement d'une allocation en application du présent arrêté;

3° des journées ayant donné lieu au paiement d'une allocation en application de la législation relative à l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité, sauf si elles sont immédiatement précédées d'une période ininterrompue de 26 journées de travail, ou de 26 demi-journées de travail s'il s'agit d'un travailleur à temps partiel volontaire.

Pour l'application de l'alinéa 2, les journées de chômage temporaire, indemnisées ou non, qui ne sont pas situées avant le jour de la réception de l'avertissement, sont considérées comme des journées assimilées à concurrence de 78 jours au plus ou, s'il s'agit d'un travailleur à temps partiel, de 78 demi-jours au plus.

2° ofwel zijn zeer beperkte arbeidsgeschiktheid, ofwel zijn gedeeltelijke arbeidsgeschiktheid gekenmerkt door een lichamelijke of mentale geschiktheid lager dan de gewoonlijke eisen van zijn beroep.

Om ontvankelijk te zijn moet het beroep schriftelijk opgesteld, gedateerd en ondertekend zijn en bezorgd worden aan de secretaris van de commissie op de zetel van de Rijksdienst. Dit geschrift moet ofwel tegen ontvangstbewijs overhandigd worden aan de secretaris of de adjunct-secretaris, ofwel aan de secretaris bij een ter post aangekend schrijven toegestuurd worden.

De werkloze die zich beroept op het eerste lid, 2°, wordt onderworpen aan een medisch onderzoek door de voor het werkloosheidsbureau aangewezen geneesheer, overeenkomstig de procedure voorzien in artikel 141.

Het administratief beroep wordt ambtshalve gegrond verklaard indien de voornoemde geneesheer vaststelt dat de werkloze een blijvende arbeidsgeschiktheid vertoont van ten minste 33 pct. In de andere gevallen wordt het administratief beroep slechts gegrond verklaard indien ten minste zes leden van de commissie het beroep gegrond achten.

Het administratief beroep wordt eveneens ambtshalve gegrond verklaard indien de onvrijwillig deeltijdse werknemer gedurende het volledige jaar voorafgaand aan de dag van de ontvangst van de verwittiging gelijktijdig de volgende voorwaarden vervult :

1° een wekelijkse arbeidsduur hebben die normaal gemiddeld ten minste de helft bedraagt van deze van de maatman;

2° tewerkgesteld zijn op dagen en uren die van week tot week verschillen;

3° een beperkte arbeidsgeschiktheid hebben of laag geschoold zijn.

De commissie moet binnen de drie maanden na de ontvangst van het beroep beslissen behalve indien :

1° de werkloze die opgeroepen werd voor een medisch onderzoek uitstel bekomen heeft. In dit laatste geval moet de commissie een beslissing nemen binnen de drie maanden na de datum waarop het medisch onderzoek heeft plaatsgevonden;

2° de commissie in de onmogelijkheid is het beroep binnen de termijn van drie maanden te behandelen, in welk geval de commissie beschikt over een bijkomende termijn van acht maanden om haar beslissing te nemen en de termijnen voorzien in artikel 83, § 1, eerste lid, eveneens met acht maanden worden verlengd.

De beslissing van de commissie wordt bij een ter post aangekend schrijven ter kennis gebracht van de werkloze. Een afschrift van de beslissing wordt toegestuurd aan de uitbetalingsinstelling en aan de directeur wiens verwittiging werd betwist. De beslissing van de commissie is bindend voor de directeur.

**Art. 83. § 1.** Binnen de drie maanden die volgen op de vervalddag van de overschrijding roept de directeur de werkloze op om gehoord te worden en neemt hij een beslissing tot schorsing, behalve indien een administratief beroep bedoeld in artikel 82 gegrond werd verklaard. Deze beslissing heeft uitwerking op de eerste dag van de vierde maand volgend op de overeenkomstig artikel 81 vastgestelde vervalddag van de overschrijding, behalve indien de vervalddag van de overschrijding verdaagd moet worden ten gevolge van een onderbreking van de werkloosheid. In dit geval heeft de beslissing tot schorsing slechts uitwerking vanaf de eerste dag van de vierde maand volgend op de werkelijke vervalddag.

In afwijking van het voorgaande lid neemt de directeur geen beslissing tot schorsing indien de werkloze bewijst dat de werkloosheid onderbroken werd door 312 arbeidsdagen of gelijkgestelde dagen in de zin van de artikelen 37 of 38, of door 312 halve arbeidsdagen of gelijkgestelde dagen indien het een vrijwillig deeltijdse werknemer betreft.

Voor de toepassing van het voorgaande lid wordt geen rekening gehouden met :

1° arbeidsdagen of gelijkgestelde dagen die voorafgaan aan de dag van de ontvangst van de verwittiging;

2° dagen waarvoor een uitkering werd verleend in toepassing van dit besluit;

3° dagen waarvoor een uitkering werd verleend in toepassing van de wetgeving op de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering, behalve wanneer zij onmiddellijk worden vooraf gegaan door een ononderbroken periode van 26 arbeidsdagen, of van 26 halve arbeidsdagen indien het een vrijwillig deeltijdse werknemer betreft.

Voor de toepassing van het tweede lid worden de al of niet vergoede dagen van tijdelijke werkloosheid, niet gelegen vóór de dag van de ontvangst van de verwittiging, beschouwd als gelijkgestelde dagen ten belope van ten hoogste 78 dagen, of van 78 halve dagen indien het een vrijwillig deeltijdse werknemer betreft.



§ 2. Si au moment où la suspension aurait dû produire ses effets, le chômeur peut prétendre, suite à un changement dans sa situation familiale, à une allocation non visée à l'article 80, la suspension produit ses effets le jour où le chômeur peut à nouveau prétendre à une allocation visée audit article.

§ 3. Si au moment où la suspension aurait dû produire ses effets, le chômeur bénéficie d'une dispense sur base de l'article 90, la suspension produit ses effets le premier jour du troisième mois qui suit la fin de cette dispense.

§ 4. Si au moment où la suspension aurait dû produire ses effets, le chômeur suit une formation professionnelle, la suspension produit ses effets à l'issue de cette formation.

Par dérogation à l'alinéa précédent, la suspension produit seulement ses effets douze mois après que le chômeur ait terminé une formation professionnelle comportant un nombre d'heures hebdomadaires qui correspond à un régime de travail à temps plein, si cette formation satisfaisait simultanément aux conditions suivantes :

1° elle a débuté avant le jour de la réception de l'avertissement;

2° elle avait une durée d'au moins trois mois;

3° la formation a été terminée, ou a pris fin pour une raison indépendante de la volonté du chômeur ou à la suite d'une reprise de travail.

Par dérogation à l'alinéa 1er, la suspension produit seulement ses effets six mois après que le chômeur ait terminé une formation professionnelle comportant un nombre d'heures hebdomadaires qui correspond au moins à la moitié d'un régime de travail à temps plein, si les conditions de l'alinéa précédent sont simultanément remplies. Toutefois, si cette formation dure plus de six mois, la période précitée de six mois est diminuée de la durée de la formation qui dépasse les six mois.

§ 5. Si, au moment où la suspension aurait dû produire ses effets, le chômeur suit un programme de réintégration organisé par une Région, la suspension ne produit ses effets que le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel le programme a pris fin, sans que ce jour puisse être situé après le premier jour du septième mois qui suit le mois au cours duquel la suspension aurait dû normalement produire ses effets.

L'alinéa précédent n'est toutefois applicable que si le comité de gestion a constaté que le programme satisfait aux critères fixés par lui en matière de durée globale, de durée par semaine et d'efforts demandés au chômeur.

§ 6. Si, au moment où la suspension aurait dû produire ses effets, le chômeur suit des cours de promotion sociale, la suspension ne produit ses effets qu'à la fin de ces cours.

L'alinéa précédent n'est toutefois d'application que s'il est simultanément satisfait aux conditions suivantes :

1° les cours ont débuté avant le jour de la réception de l'avertissement;

2° le programme comporte au moins douze heures de cours par semaine;

3° la durée prévue des cours est d'au moins neuf mois;

4° le directeur est d'avis que les cours préparent à l'exercice d'une profession salariée et contribuent à la réintégration du chômeur concerné dans le circuit économique;

5° le chômeur apporte la preuve, au moyen d'une attestation mensuelle, établie par le responsable de l'établissement scolaire, qu'il suit régulièrement les cours.

Par dérogation à l'alinéa 1er, la suspension produit seulement ses effets douze mois après la fin des cours suivis par le chômeur, s'il est en outre satisfait aux conditions suivantes :

1° le chômeur a suivi régulièrement les cours pendant neuf mois au moins;

2° les cours ont été terminés avec succès ou il y a été mis fin pour une raison indépendante de la volonté du chômeur ou suite à une reprise de travail.

§ 7. Si, au moment où la suspension aurait dû produire ses effets, le chômeur suit des cours préparant à l'obtention d'un diplôme d'enseignement secondaire inférieur ou supérieur devant le jury compétent d'une Communauté, la suspension ne produit ses effets que le premier jour du sixième mois qui suit la fin de ces cours.

L'alinéa précédent n'est toutefois d'application que s'il est simultanément satisfait aux conditions suivantes :

1° les cours ont débuté avant le jour de la réception de l'avertissement;

§ 2. Indien de werkloze op het ogenblik dat de schorsing uitwerking zou moeten hebben, ten gevolge van een wijziging in zijn gezinstoestand aanspraak kan maken op een uitkering die niet bedoeld wordt in artikel 80, heeft de schorsing uitwerking op de dag dat de werkloze opnieuw aanspraak kan maken op een uitkering bedoeld in voornoemd artikel.

§ 3. Indien de werkloze op het ogenblik dat de schorsing uitwerking zou moeten hebben, geniet van een vrijstelling op grond van artikel 90, heeft de schorsing uitwerking op de eerste dag van de derde maand volgend op het einde van deze vrijstelling.

§ 4. Indien de werkloze op het ogenblik dat de schorsing uitwerking zou moeten hebben een beroepsopleiding volgt heeft de schorsing uitwerking op het einde van deze beroepsopleiding.

In afwijking van het voorgaande lid heeft de schorsing slechts uitwerking twaalf maanden nadat de werkloze een beroepsopleiding heeft beëindigd, met een wekelijks aantal uren dat overeenstemt met een voltijdse arbeidsregeling, indien deze gelijktijdig voldeed aan volgende voorwaarden :

1° ze werd aangevat vóór de dag van de ontvangst van de verwittiging;

2° de duurtijd bedroeg ten minste drie maanden;

3° de opleiding werd voltooid, of stopgezet om een reden onafhankelijk van de wil van de werkloze of ten gevolge van een tewerkstelling.

In afwijking van het eerste lid heeft de schorsing slechts uitwerking zes maanden nadat de werkloze de beroepsopleiding met een wekelijks aantal uren dat ten minste de helft bedraagt van een voltijdse arbeidsregeling, heeft beëindigd, indien de voorwaarden van het voorgaande lid gelijktijdig vervuld zijn. Nochtans wordt de voormelde periode van zes maanden, indien de opleiding langer duurt dan zes maanden, verminderd met de duur van de opleiding die zes maanden overschrijdt.

§ 5. Indien de werkloze op het ogenblik dat de schorsing uitwerking zou moeten hebben, een reïntegratieprogramma volgt, georganiseerd door een Gewest, dan heeft de schorsing slechts uitwerking de eerste dag van de maand volgend op deze waarin het programma werd beëindigd, zonder dat deze dag gelegen mag zijn na de eerste dag van de zevende maand volgend op deze waarin de schorsing normaal uitwerking had moeten hebben.

Het voorgaande lid is slechts van toepassing indien het beheerscomité heeft vastgesteld dat het programma voldoet aan de door hem vastgestelde criteria inzake globale duurtijd, duurtijd per week en inzet die van de werkloze gevraagd wordt.

§ 6. Indien de werkloze op het ogenblik dat de schorsing uitwerking zou moeten hebben, een cursus sociale promotie volgt, dan heeft de schorsing slechts uitwerking op het einde van deze cursus.

Het voorgaande lid is slechts van toepassing indien gelijktijdig voldaan is aan volgende voorwaarden :

1° de cursus werd aangevangen vóór de dag van ontvangst van de verwittiging;

2° het programma omvat ten minste twaalf lessen per week;

3° de voorziene duurtijd van de cursus bedraagt ten minste negen maanden;

4° de directeur oordeelt dat de cursus voorbereidt tot een loontrekend beroep en bijdraagt tot de reïntegratie van de betrokken werkloze in het economisch circuit;

5° de werkloze toont aan de hand van een maandelijks attest, af te leveren door de verantwoordelijke van de onderwijsinstelling, aan dat hij de lessen regelmatig bijwoont.

In afwijking van het eerste lid heeft de schorsing slechts uitwerking twaalf maanden nadat de werkloze de cursus heeft beëindigd, indien daarenboven gelijktijdig voldaan is aan volgende voorwaarden :

1° de werkloze heeft de lessen gedurende ten minste negen maanden regelmatig bijgewoond;

2° de cursus werd met succes beëindigd, of stopgezet om een reden onafhankelijk van de wil van de werkloze of ten gevolge van een tewerkstelling.

§ 7. Indien de werkloze op het ogenblik dat de schorsing uitwerking zou moeten hebben, lessen volgt ter voorbereiding op het behalen van een diploma van lager of hoger secundair onderwijs voor de bevoegde examencommissie van een Gemeenschap, dan heeft de schorsing slechts uitwerking op de eerste dag van de zesde maand volgend op het beëindigen van de lessen.

Het voorgaande lid is slechts van toepassing indien gelijktijdig voldaan is aan volgende voorwaarden :

1° de lessen werden aangevangen vóór de dag van ontvangst van de verwittiging;

2° le programme comporte au moins douze heures de cours par semaine;

3° la durée prévue des cours est d'au moins douze mois;

4° le chômeur apporte la preuve, au moyen d'une attestation mensuelle, établie par le responsable de l'établissement scolaire, qu'il suit régulièrement les cours.

Par dérogation à l'alinéa 1er, la suspension produit seulement ses effets douze mois après la fin des cours suivis par le chômeur, s'il prouve qu'il a, dans les six mois qui suivent la fin de ces cours, présenté avec succès les examens devant le jury.

§ 8. Sans préjudice de l'application des paragraphes précédents, le travailleur à temps partiel involontaire perd le bénéfice de ce statut et est considéré comme un travailleur à temps partiel volontaire à partir de la date de prise de cours de la suspension.

L'alinéa précédent cesse de produire ses effets pendant la période au cours de laquelle la décision de suspension cesse de produire ses effets en application de l'article 84.

**Art. 84.** La suspension cesse de produire ses effets pendant une période de douze mois si le chômeur introduit une demande d'allocations conformément aux articles 133 et 138 et établit que les revenus annuels nets imposables de son ménage ne dépassent pas 480 000 F majorés de 24 000 F par personne à charge. Ces revenus nets imposables sont fixés conformément à l'article 6 du Code des impôts sur les revenus, les revenus non imposables en Belgique étant également pris en considération. Il est tenu compte des revenus de la dernière période imposable sur lesquels l'impôt a été établi ou ceux recueillis au cours des 12 derniers mois civils qui précèdent la demande d'allocations, si le chômeur ou le directeur prouve que ces derniers revenus sont inférieurs ou supérieurs à ceux qui ont été pris en considération pour l'établissement de l'impôt précité.

La période de douze mois visée à l'alinéa précédent est chaque fois prolongée d'une nouvelle période de douze mois si le chômeur introduit une demande d'allocations conformément aux articles 133 et 138 et établit qu'il satisfait encore aux conditions visées à l'alinéa précédent.

La suspension cesse également de produire ses effets pendant la période pour laquelle le chômeur introduit une demande d'allocations conformément aux articles 133 et 138 et établit qu'il peut prétendre à une allocation non visée à l'article 80, suite à un changement intervenu dans sa situation familiale.

**Art. 85.** La suspension ne prend fin que lorsque le travailleur accomplit un stage constitué de :

1° 312 journées de travail ou journées assimilées au sens des articles 37 ou 38 au cours des 18 mois précédant sa demande d'allocations comme travailleur à temps plein;

2° 312 demi-journées de travail ou journées assimilées au sens des articles 37 ou 38 au cours des 18 mois précédant sa demande d'allocations comme travailleur à temps partiel volontaire.

Pour l'application de l'alinéa précédent, il n'est pas tenu compte :

1° des journées de travail ou des journées assimilées antérieures au jour de la réception de la décision de suspension;

2° des journées qui ont donné lieu au paiement d'une allocation en application du présent arrêté;

3° des journées qui ont donné lieu au paiement d'une indemnité en application de la législation relative à l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité, sauf si elles sont immédiatement précédées d'une période ininterrompue de 26 journées de travail, ou de 26 demi-journées de travail s'il s'agit d'un travailleur à temps partiel volontaire.

Pour l'application de l'alinéa 1er, les journées de chômage temporaire, indemnisées ou non, qui ne sont pas situées avant le jour de la réception de l'avertissement, sont considérées comme des journées assimilées à concurrence de 78 jours au plus ou, s'il s'agit d'un travailleur à temps partiel, de 78 demi-jours au plus.

**Art. 86.** Au plus tôt deux ans après l'échéance du dépassement, les articles 80 à 85 sont à nouveau applicables lorsque :

1° soit aucun avertissement n'a été notifié au plus tard trois mois avant l'échéance du dépassement;

2° soit aucune décision de suspension n'a été prise ou la décision de suspension a été réformée par une juridiction du travail.

Pour l'application du présent article, la nouvelle échéance du dépassement est fixée au premier jour du quatrième mois qui suit la remise à la poste du pli par lequel le nouvel avertissement a été notifié au chômeur.

2° het programma omvat ten minste twaalf lessen per week;

3° de voorziene duurtijd van de cursus bedraagt ten minste twaalf maanden;

4° de werkloze toont aan de hand van een maandelijks attest, af te leveren door de verantwoordelijke van de onderwijsinstelling, aan dat hij de lessen regelmatig bijwoont.

In afwijking van het eerste lid heeft de schorsing slechts uitwerking twaalf maanden nadat de werkloze de lessen heeft beëindigd, indien hij daarenboven aantoonde dat hij binnen de zes maanden na dit einde met succes de examens voor de examencommissie heeft afgelegd.

§ 8. Onverminderd de toepassing van de voorgaande paragrafen verliest de onvrijwillig deeltijdse werknemer het voordeel van dit statuut en wordt hij beschouwd als vrijwillig deeltijdse werknemer, vanaf de datum waarop de schorsing uitwerking heeft.

Het voorgaande lid houdt op uitwerking te hebben gedurende de periode tijdens dewelke de beslissing tot schorsing ophoudt uitwerking te hebben in toepassing van artikel 84.

**Art. 84.** De schorsing houdt op uitwerking te hebben gedurende een periode van twaalf maanden indien de werkloze een uitkeringsaanvraag indient overeenkomstig de artikelen 133 en 138 en bewijst dat het jaarlijks netto-belastbaar inkomen van zijn gezin 480 000 F, verhoogd met 24 000 fr. per persoon ten laste, niet overschrijdt. Het netto-belastbaar inkomen wordt bepaald overeenkomstig artikel 6 van het Wetboek van de Inkomstenbelasting, waarbij ook de niet in België belastbare inkomsten in aanmerking worden genomen. Daartoe wordt het inkomen in aanmerking genomen van de laatste belastbare periode waarop de belastingen werden geheven, of dit ontvangen tijdens de laatste twaalf kalendermaanden die voorafgaan aan de uitkeringsaanvraag, wanneer de werkloze of de directeur bewijst dat dit laatste inkomen lager of hoger was dan het inkomen dat het voorwerp uitmaakte van de voormelde heffing van de belastingen.

De periode van twaalf maanden bepaald in het voorgaande lid wordt telkens verlengd met een nieuwe periode van twaalf maanden wanneer de werkloze overeenkomstig de artikelen 133 en 138 een uitkeringsaanvraag indient en bewijst dat hij nog steeds voldoet aan de voorwaarden bepaald in het voorgaande lid.

De schorsing houdt eveneens op uitwerking te hebben gedurende de periode voor dewelke de werkloze een uitkeringsaanvraag indient overeenkomstig de artikelen 133 en 138 en bewijst dat hij gerechtigd is op een uitkering niet bedoeld in artikel 80, als gevolg van een verandering in zijn gezinstoestand.

**Art. 85.** De schorsing neemt slechts een einde wanneer de werknemer een wachttijd doorlopen heeft van :

1° 312 arbeidsdagen of gelijkgestelde dagen in de zin van de artikelen 37 of 38 in de loop van de 18 maanden vóór zijn uitkeringsaanvraag als voltijdse werknemer;

2° 312 halve arbeidsdagen of gelijkgestelde dagen in de zin van de artikelen 37 of 38 in de loop van de 18 maanden vóór zijn uitkeringsaanvraag als vrijwillig deeltijdse werknemer.

Voor de toepassing van het voorgaande lid wordt geen rekening gehouden met :

1° arbeidsdagen of gelijkgestelde dagen die voorafgaan aan de dag van de ontvangst van de beslissing tot schorsing;

2° dagen waarvoor een uitkering werd verleend in toepassing van dit besluit;

3° dagen waarvoor een uitkering werd verleend in toepassing van de wetgeving op de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering, behalve wanneer zij onmiddellijk worden vooraf gegaan door een ononderbroken periode van 26 arbeidsdagen, of van 26 halve arbeidsdagen indien het een vrijwillig deeltijdse werknemer betreft.

Voor de toepassing van het eerste lid worden de al of niet vergoede dagen van tijdelijke werkloosheid, niet gelegen vóór de dag van de ontvangst van de beslissing tot schorsing, beschouwd als gelijkgestelde dagen ten belope van ten hoogste 78 dagen, of van 78 halve dagen indien het een vrijwillig deeltijdse werknemer betreft.

**Art. 86.** Ten vroegste twee jaar na de vervaldag van de overschrijding zijn de artikelen 80 tot 85 opnieuw van toepassing indien :

1° ofwel, er geen verwittiging betekend geweest is ten laatste drie maanden vóór de vervaldag van de overschrijding;

2° ofwel, er geen beslissing tot schorsing werd genomen of de beslissing tot schorsing hervormd werd door een arbeidsgerecht.

Voor de toepassing van dit artikel wordt de nieuwe vervaldag vastgesteld op de eerste dag van de vierde maand volgend op de dag van de ontvangst door de werkloze van de nieuwe verwittiging.

**Art. 87.** Pour la notion de ménage visée aux articles 82 et 84, il est tenu compte uniquement des membres du ménage dont la cohabitation avec le chômeur a une influence sur le montant de ses allocations.

**Art. 88.** L'avertissement et les décisions du directeur prises en application de la présente section sont notifiées au chômeur, à l'organisme de paiement et au service régional de l'emploi et de la formation professionnelle. La notification au chômeur s'effectue par lettre recommandée à la poste.

Dans la présente section, le chômeur est censé avoir reçu la lettre recommandée à la poste le troisième jour ouvrable qui suit la remise du pli à la poste.

#### Section 9. — Dispense de certaines conditions d'octroi

**Art. 89. § 1<sup>er</sup>.** Le chômeur complet âgé de 55 ans et plus peut être dispensé à sa demande de l'application des articles 48, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, 51, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 3<sup>o</sup>, 56, 58 et 74, § 3, s'il a bénéficié d'au moins 624 allocations comme chômeur complet au cours des quatre années précédant cette demande; les journées qui ont donné lieu au paiement d'une indemnité en application de la législation relative à l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité sont également prises en compte.

§ 2. Le chômeur complet qui a atteint l'âge de 50 ans peut demander le bénéfice du § 1<sup>er</sup> s'il présente un pourcentage d'inaptitude permanente au travail et s'il a bénéficié d'au moins 624 allocations au sens du § 1<sup>er</sup> au cours des quatre années précédant cette demande.

§ 3. Par dérogation à l'article 45, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, le chômeur qui bénéficie de la présente dispense peut effectuer, pour son propre compte et sans but lucratif, toute activité qui concerne ses biens propres.

§ 4. La demande de dispense doit parvenir préalablement au bureau du chômage ou doit parvenir dans le délai déterminé en vertu de l'article 138, alinéa 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, si le chômeur introduit la demande à l'occasion d'une demande d'allocations.

Le chômeur qui a bénéficié d'une dispense sur base des paragraphes précédents peut en bénéficier à nouveau après une reprise de travail.

**Art. 90. § 1<sup>er</sup>.** Le chômeur complet qui se trouve dans une situation difficile sur le plan social et familial peut être dispensé à sa demande de l'application des articles 51, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 3<sup>o</sup>, 56, 58 et 74, § 3, s'il :

1<sup>o</sup> justifie que la dispense a pour but de remédier à ces difficultés;

2<sup>o</sup> n'a pas, au moment de la réception de la demande par le bureau du chômage, reçu d'avertissement en application des articles 81 ou 86, sauf si la dispense est demandée pour l'éducation d'un enfant qui n'a pas encore atteint l'âge de quatre ans au moment de la prise de cours de la dispense.

La dispense n'empêche pas l'application des articles mentionnés à l'alinéa 1<sup>er</sup>, si cette application se fonde sur des faits survenus avant la prise de cours de la dispense.

La demande de dispense doit parvenir préalablement au bureau du chômage.

§ 2. La dispense visée au § 1<sup>er</sup> est accordée pour une période ininterrompue de six mois au moins et de douze mois au plus.

Une même situation ne peut donner lieu à l'octroi d'une dispense dans le chef de plusieurs chômeurs simultanément.

Moyennant demande préalable, la dispense peut être prolongée d'une durée ininterrompue de trois mois au moins et de douze mois au plus. Cette prolongation est renouvelable aux mêmes conditions.

La durée cumulée des périodes de dispense accordées sur base du présent article, pour une ou plusieurs raisons, ne peut cependant excéder 60 mois.

Il peut être mis fin prématurément à la dispense, même avant l'échéance des délais minimaux prévus par les alinéas précédents, lorsque la situation de fait qui a donné lieu à l'octroi de la dispense a cessé d'exister suite à un événement imprévisible.

§ 3. Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion, ce qu'il faut entendre par situation difficile sur le plan social et familial, ainsi que la procédure d'octroi de la dispense.

**Art. 87.** Voor het begrip gezin bedoeld in de artikelen 82 en 84 wordt enkel rekening gehouden met die gezinsleden waarvan het samenwonen met de werkloze invloed heeft op het bedrag van zijn uitkeringen.

**Art. 88.** De verwittiging en de beslissingen van de directeur genomen in toepassing van deze afdeling worden ter kennis gebracht van de werkloze, van zijn uitbetalingsinstelling en van de bevoegde gewestelijke dienst voor arbeidsbemiddeling en beroepsopleiding. De betekening aan de werkloze geschiedt bij een ter post aangetekend schrijven.

In deze afdeling wordt de werkloze geacht het ter post aangetekend schrijven te hebben ontvangen de derde werkdag na de afgifte van de brief ter post.

#### Afdeling 9. — Vrijstelling van bepaalde toekenningsvoorwaarden

**Art. 89. § 1.** De volledig werkloze die de leeftijd van 55 jaar heeft bereikt kan op zijn vraag vrijgesteld worden van de toepassing van de artikelen 48, § 1, 2<sup>o</sup>, 51, § 1, tweede lid, 3<sup>o</sup>, 56, 58 en 74, § 3, indien hij ten minste 624 uitkeringen als volledig werkloze heeft genoten in de loop van de vier jaar vóór deze aanvraag; de dagen die aanleiding hebben gegeven tot betaling van een uitkering bij toepassing van de wetgeving op de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering worden eveneens in rekening gebracht.

§ 2. De volledig werkloze die de leeftijd van 50 jaar heeft bereikt kan het voordeel van § 1 genieten indien hij een blijvende graad van arbeidsongeschiktheid heeft en ten minste 624 uitkeringen in de zin van § 1 heeft genoten in de loop van de vier jaar voor deze aanvraag.

§ 3. In afwijking van artikel 45, eerste lid, 1<sup>o</sup>, mag de werkloze die van deze vrijstelling geniet, voor eigen rekening en zonder winst-oogmerk elke activiteit uitoefenen die betrekking heeft op zijn eigen bezit.

§ 4. De vraag om vrijstelling moet voorafgaandelijk op het werkloosheidsbureau toekomen of moet toekomen binnen de termijn bepaald krachtens artikel 138, eerste lid, 4<sup>o</sup>, indien de werkloze de aanvraag indient ter gelegenheid van een uitkeringsaanvraag.

De werkloze die genoten heeft van een vrijstelling op grond van de voorgaande paragrafen, kan er opnieuw van genieten na een werkhervatting.

**Art. 90. § 1.** De volledig werkloze die zich in een toestand bevindt die moeilijkheden veroorzaakt op sociaal en familiaal vlak kan op zijn vraag vrijgesteld worden van de toepassing van de artikelen 51, § 1, tweede lid, 3<sup>o</sup>, 56, 58 en 74, § 3, indien hij :

1<sup>o</sup> aantoonst dat de vrijstelling ertoe strekt deze moeilijkheden te verhelpen;

2<sup>o</sup> op het tijdstip van de ontvangst van de aanvraag op het werkloosheidsbureau geen verwittiging ontvangen heeft in toepassing van de artikelen 81 of 86, behalve indien de vrijstelling gevraagd wordt voor de opvoeding van een kind dat de leeftijd van vier jaar nog niet bereikt heeft op het tijdstip waarop de vrijstelling uitwerking heeft.

De vrijstelling belet niet dat de in het eerste lid vermelde artikelen toegepast kunnen worden indien deze toepassing steunt op feiten die zich voordeden vóór de aanvangsdatum van de vrijstelling.

De vraag om vrijstelling moet voorafgaandelijk op het werkloosheidsbureau toekomen.

§ 2. De vrijstelling bedoeld in § 1 wordt toegekend voor een ononderbroken periode van ten minste zes maanden en ten hoogste twaalf maanden.

Eenzelfde toestand kan geen aanleiding geven tot de gelijktijdige toekenning van een vrijstelling aan meerdere werklozen.

Indien dit op voorhand aangevraagd wordt, kan de vrijstelling verlengd worden voor een ononderbroken duur van ten minste drie en ten hoogste twaalf maanden. Deze verlenging is hernieuwbaar onder dezelfde voorwaarden.

De samengevoegde duur van de periodes van vrijstelling toegekend op grond van dit artikel voor één of meerdere redenen, mag evenwel 60 maanden niet overschrijden.

Er kan voortijdig een einde gesteld worden aan de vrijstelling, zelfs vóór het verstrijken van de in de voorgaande leden vermelde minimumtermijnen, wanneer de feitelijke situatie die aanleiding gaf tot de vrijstelling ten gevolge van een niet voorzien gebeurtenis niet langer bestaat.

§ 3. De Minister bepaalt, na advies van het beheerscomité, wat verstaan moet worden onder een toestand die moeilijkheden veroorzaakt op sociaal en familiaal vlak, alsmede de toekenningsprocedure van de vrijstelling.

**Art. 91.** Le chômeur complet peut être dispensé à sa demande de l'application des articles 51, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 3<sup>o</sup>, 56, 58 et 74, § 3, pendant la période durant laquelle il suit une formation professionnelle au sens de l'article 27, 6<sup>o</sup>, sauf si les cours sont dispensés principalement le samedi ou après 17 heures.

La dispense n'empêche par l'application des articles mentionnés à l'alinéa 1<sup>er</sup>, si cette application se fonde sur des faits survenus avant la prise de cours de la dispense.

**Art. 92.** § 1<sup>er</sup>. Le chômeur complet peut être dispensé à sa demande de l'application des articles 51, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 3<sup>o</sup>, 56, 58 et 74, § 3, pendant la période durant laquelle il suit une formation prévue par la législation relative à la formation à une profession indépendante, sauf si les cours sont dispensés principalement le samedi ou après 17 heures.

Pour pouvoir bénéficier de cette dispense, le chômeur doit :

- 1<sup>o</sup> soit avoir terminé depuis deux ans au moins, des études ou un apprentissage et avoir bénéficié d'au moins 312 allocations au cours des deux années précédant la demande de dispense;
- 2<sup>o</sup> soit avoir bénéficié d'au moins 624 allocations au cours des quatre années précédant la demande de dispense.

Pour l'application de l'alinéa précédent, la période d'occupation dans un programme de remise au travail tel que défini en exécution de l'article 119 est assimilée à une période de chômage indemnisé.

Le Ministre peut, notamment pour remédier à des pénuries sur le marché de l'emploi, décider après avis du comité de gestion dans quels cas la dispense peut être accordée à un chômeur qui ne remplit pas les conditions de l'alinéa 2.

La dispense n'empêche pas l'application des articles mentionnés à l'alinéa 1<sup>er</sup>, si cette application se fonde sur des faits survenus avant la prise de cours de la dispense.

La demande de dispense doit parvenir préalablement au bureau du chômage.

§ 2. La dispense est accordée pour la durée de la formation, en ce compris les périodes de vacances y incluses, mais est limitée à une année. Elle peut être prolongée lorsque le chômeur a suivi une année de formation avec fruit.

La dispense peut être retirée lorsqu'il apparaît que le chômeur ne suit pas régulièrement les activités imposées par le programme.

Le chômeur ne peut bénéficier de cette dispense qu'une seule fois.

**Art. 93.** § 1<sup>er</sup>. Le chômeur complet peut être dispensé à sa demande de l'application des articles 51, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 3<sup>o</sup>, 56, 58 et 74, § 3, pendant la période durant laquelle il suit des études de plein exercice, si les conditions suivantes sont remplies :

1<sup>o</sup> les études doivent être organisées, subventionnées ou reconues par une Communauté et être :

- a) soit d'un niveau équivalent ou supérieur aux études déjà suivies;
- b) soit d'un niveau inférieur aux études déjà suivies à condition qu'elles relèvent de l'enseignement supérieur;

2<sup>o</sup> les cours ne peuvent être dispensés principalement le samedi ou après 17 heures;

3<sup>o</sup> le chômeur ne peut être inscrit comme élève libre et est tenu de suivre régulièrement les activités imposées par le programme d'études;

4<sup>o</sup> le chômeur doit :

- a) soit avoir terminé depuis deux ans au moins, des études ou un apprentissage et avoir bénéficié d'au moins 312 allocations au cours des deux années précédant la demande de dispense;
- b) soit avoir bénéficié d'au moins 624 allocations au cours des quatre années précédant la demande de dispense.

Pour l'application de l'alinéa précédent, la période d'occupation dans un programme de remise au travail tel que défini en exécution de l'article 119 est assimilée à une période de chômage indemnisé.

Le Ministre peut, notamment pour remédier à des pénuries sur le marché de l'emploi, décider après avis du comité de gestion, dans quels cas la dispense peut être accordée à un chômeur qui ne remplit pas les conditions de l'alinéa 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>.

**Art. 91.** De volledig werkloze kan op zijn vraag vrijgesteld worden van de toepassing van de artikelen 51, § 1, tweede lid, 3<sup>o</sup>, 56, 58 en 74, § 3, gedurende de periode tijdens dewelke hij een beroepsopleiding in de zin van artikel 27, 6<sup>o</sup>, volgt, behalve indien de lessen hoofdzakelijk op zaterdag of na 17 uur worden gegeven.

De vrijstelling belet niet dat de in het eerste lid vermelde artikelen toegepast kunnen worden, indien deze toepassing steunt op feiten die zich voordeden vóór de aanvangsdatum van de vrijstelling.

**Art. 92.** § 1. De volledig werkloze kan op zijn vraag vrijgesteld worden van de toepassing van de artikelen 51, § 1, tweede lid, 3<sup>o</sup>, 56, 58 en 74, § 3, gedurende de periode tijdens dewelke hij een opleiding volgt voorzien bij de wetgeving betreffende de vorming en opleiding in een zelfstandig beroep, behalve indien de lessen hoofdzakelijk op zaterdag of na 17 uur worden gegeven.

Om vrijgesteld te kunnen worden moet de werkloze :

- 1<sup>o</sup> hetzij sedert ten minste twee jaar studies of een leertijd hebben beëindigd en ten minste 312 uitkeringen hebben genoten in de loop van de twee jaar vóór de aanvraag om vrijstelling;
- 2<sup>o</sup> hetzij ten minste 624 uitkeringen hebben genoten in de loop van de vier jaar vóór de aanvraag om vrijstelling.

Voor de toepassing van het voorgaande lid wordt de periode van tewerkstelling in een wedertewerkstellingsprogramma zoals bepaald ter uitvoering van artikel 119, gelijkgesteld met een vergoede werkloosheidsperiode.

De Minister kan, inzonderheid om tegemoet te komen aan tekorten op de arbeidsmarkt, na advies van het beheerscomité, beslissen in welke gevallen de vrijstelling kan toegekend worden aan de werkloze die niet voldoet aan de voorwaarden van het tweede lid.

De vrijstelling belet niet dat de in het eerste lid vermelde artikelen toegepast kunnen worden, indien deze toepassing steunt op feiten die zich voordeden vóór de aanvangsdatum van de vrijstelling.

De vraag om vrijstelling moet voorafgaandelijk op het werkloosheidsbureau toekomen.

§ 2. De vrijstelling wordt toegekend voor de duurtijd van de opleiding, met inbegrip van de daarin gelegen vakantieperiodes, doch beperkt tot één jaar. Zij wordt verlengd wanneer de werkloze met vrucht een jaar van de opleiding heeft gevolgd.

De vrijstelling kan ingetrokken worden indien blijkt dat de werkloze de activiteiten opgelegd door het programma niet regelmatig volgt.

De werkloze kan slechts eenmaal van deze vrijstelling genieten.

**Art. 93.** § 1. De volledig werkloze kan op zijn vraag vrijgesteld worden van de toepassing van de artikelen 51, § 1, tweede lid, 3<sup>o</sup>, 56, 58 en 74, § 3, gedurende de periode tijdens dewelke hij studies met een volledig leerplan volgt, indien de volgende voorwaarden vervuld zijn :

1<sup>o</sup> de studies moeten door een Gemeenschap georganiseerd, gesubsidieerd of erkend zijn en :

- a) hetzij van een gelijkwaardig of hoger niveau zijn dan de studies die reeds werden gevolgd;
- b) hetzij van een lager niveau zijn dan de studies die reeds werden gevolgd, op voorwaarde dat ze tot het hoger onderwijs behoren;

2<sup>o</sup> de lessen mogen niet hoofdzakelijk op zaterdag of na 17 uur worden gegeven;

3<sup>o</sup> de werkloze mag niet als vrije leerling ingeschreven zijn en hij moet de activiteiten opgelegd door het studieprogramma regelmatig bijwonen;

4<sup>o</sup> de werkloze moet :

- a) hetzij sedert ten minste twee jaar studies of een leertijd hebben beëindigd en ten minste 312 uitkeringen hebben genoten in de loop van de twee jaar vóór de aanvraag om vrijstelling;
- b) hetzij ten minste 624 uitkeringen hebben genoten in de loop van de vier jaar vóór de aanvraag om vrijstelling.

Voor de toepassing van het voorgaande lid wordt de periode van tewerkstelling in een wedertewerkstellingsprogramma zoals bepaald ter uitvoering van artikel 119, gelijkgesteld met een vergoede werkloosheidsperiode.

De Minister kan, inzonderheid om tegemoet te komen aan tekorten op de arbeidsmarkt, na advies van het beheerscomité, beslissen in welke gevallen de vrijstelling kan toegekend worden aan een werkloze die niet voldoet aan de voorwaarden van het eerste lid, 4<sup>o</sup>.

La dispense n'empêche par l'application des articles mentionnés à l'alinéa 1<sup>er</sup>, si cette application se fonde sur des faits survenus avant la prise de cours de la dispense.

La demande de dispense doit parvenir préalablement au bureau du chômage.

§ 2. La dispense est accordée pour la durée d'une année scolaire en ce compris les périodes de vacances qui s'y rapportent. Elle est prolongée lorsque le chômeur a terminé l'année scolaire avec fruit.

La dispense peut être retirée lorsqu'il apparaît que le chômeur ne suit pas régulièrement les activités imposées par le programme.

Le chômeur ne peut bénéficier de cette dispense qu'une seule fois.

**Art. 94. § 1<sup>er</sup>.** Le chômeur complet peut être dispensé à sa demande de l'application des articles 51, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 3<sup>o</sup>, 56, 58 et 74, § 3, pendant la période durant laquelle il suit une formation ou des études qui ne sont pas visées à l'article 91, 92 ou 93, si la formation ou les études ont été acceptées par le directeur. Ce dernier décide en prenant notamment en considération l'âge du chômeur, ses aptitudes, son passé professionnel, la durée de son chômage, la nature de la formation et les possibilités qu'elle peut offrir au chômeur sur le marché de l'emploi.

La dispense mentionnée à l'alinéa 1<sup>er</sup> ne peut toutefois pas être accordée si :

1<sup>o</sup> les cours sont dispensés principalement le samedi ou après 17 heures;

2<sup>o</sup> il s'agit d'un programme de formation visé à l'article 50 de la loi du 19 juillet 1983 sur l'apprentissage de professions exercées par des travailleurs salariés.

La dispense n'empêche par l'application des articles mentionnés à l'alinéa 1<sup>er</sup>, si cette application se fonde sur des faits survenus avant la prise de cours de la dispense.

La demande de dispense doit parvenir préalablement au bureau du chômage.

§ 2. Si le directeur refuse d'accorder la dispense, le chômeur peut soumettre son cas à la commission consultative dans le mois qui suit la réception de la lettre recommandée à la poste, par laquelle la décision a été notifiée au chômeur. La décision de la commission lie le directeur.

Pour l'application de l'alinéa précédent, le chômeur est censé avoir reçu la lettre recommandée à la poste le troisième jour ouvrable qui suit la remise du pli à la poste.

§ 3. La dispense peut être retirée lorsqu'il apparaît que le chômeur ne suit pas régulièrement les activités imposées par le programme.

**Art. 95. § 1<sup>er</sup>.** Le chômeur complet peut être dispensé à sa demande de l'application des articles 51, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 3<sup>o</sup>, 56, 58 et 74, § 3, en vue de se préparer à une installation comme indépendant ou à la création d'une entreprise s'il a bénéficié d'au moins 156 allocations comme chômeur complet au cours de l'année précédant cette demande.

La dispense n'empêche pas l'application des articles mentionnés à l'alinéa 1<sup>er</sup>, si cette application se fonde sur des faits survenus avant la prise de cours de la dispense.

La demande de dispense doit parvenir préalablement au bureau du chômage.

§ 2. La dispense est accordée pour la période de trois mois qui précède la date à laquelle le chômeur se propose de s'installer comme indépendant ou de créer une entreprise.

La dispense est prolongée de trois mois au plus si le chômeur fournit la preuve qu'il a introduit auprès d'un organisme financier une demande de prêt en vue de cette installation ou de cette création.

Le chômeur ne peut bénéficier de cette dispense qu'une seule fois.

§ 3. Par dérogation aux articles 45 et 47 le chômeur qui bénéficie de cette dispense peut effectuer les activités suivantes :

1<sup>o</sup> les études relatives à la faisabilité du projet envisagé;

2<sup>o</sup> l'aménagement des locaux et l'installation du matériel;

3<sup>o</sup> l'établissement des contacts nécessaires à la mise en œuvre du projet.

De vrijstelling belet niet dat de in het eerste lid vermelde artikelen toegepast kunnen worden, indien deze toepassing steunt op feiten die zich voordeden vóór de aanvangsdatum van de vrijstelling.

De vraag om vrijstelling moet voorafgaandelijk op het werkloosheidsbureau toekomen.

§ 2. De vrijstelling wordt toegekend voor de periode van één schooljaar, met inbegrip van de vakantieperiode die daarop aansluit. Ze wordt verlengd wanneer de werkloze met vrucht het schooljaar heeft gevolgd.

De vrijstelling kan ingetrokken worden indien blijkt dat de werkloze de activiteiten opgelegd door het programma niet regelmatig volgt.

De werkloze kan slechts eenmaal van deze vrijstelling genieten.

**Art. 94. § 1.** De volledig werkloze kan op zijn vraag vrijgesteld worden van de toepassing van de artikelen 51, § 1, tweede lid, 3<sup>o</sup>, 56, 58 en 74, § 3, gedurende de periode tijdens dewelke hij een opleiding of studies volgt, niet bedoeld in artikel 91, 92 of 93, indien de opleiding of de studies aanvaard worden door de directeur. Deze beslist inzonderheid met inachtneming van de leeftijd van de werkloze, zijn geschiktheden, zijn beroepsverleden, de duur van de werkloosheid, de aard van de opleiding en de mogelijkheden die deze de werkloze kunnen bieden op de arbeidsmarkt.

De in het eerste lid vermelde vrijstelling kan evenwel niet toegekend worden indien :

1<sup>o</sup> de lessen hoofdzakelijk op zaterdag of na 17 uur worden gegeven;

2<sup>o</sup> het een opleidingsprogramma betreft bedoeld in artikel 50 van de wet van 10 juli 1983 op het leerlingwezen voor beroepen uitgeoefend door werknemers in loondienst.

De vrijstelling belet niet dat de in het eerste lid vermelde artikelen toegepast kunnen worden, indien deze toepassing steunt op feiten die zich voordeden vóór de aanvangsdatum van de vrijstelling.

De vraag om vrijstelling moet voorafgaandelijk op het werkloosheidsbureau toekomen.

§ 2. Indien de directeur de vrijstelling weigert kan de werkloze de zaak aanhangig maken bij de commissie van advies binnen de maand vanaf de ontvangst van het ter post aangetekend schrijven waarbij de beslissing ter kennis werd gebracht van de werkloze. De beslissing van de commissie is bindend voor de directeur.

Voor de toepassing van het voorgaande lid wordt de werkloze geacht het ter post aangetekend schrijven te hebben ontvangen de derde werkdag na de afgifte van de brief ter post.

§ 3. De vrijstelling kan ingetrokken worden indien blijkt dat de werkloze de activiteiten opgelegd door het programma niet regelmatig volgt.

**Art. 95. § 1.** De volledig werkloze kan op zijn vraag vrijgesteld worden van de toepassing van de artikelen 51, § 1, tweede lid, 3<sup>o</sup>, 56, 58 en 74, § 3, ten einde zich voor te bereiden op een vestiging als zelfstandige of op een oprichting van een onderneming indien hij ten minste 156 uitkeringen als volledig werkloze heeft genoten in de loop van het jaar vóór deze aanvraag.

De vrijstelling belet niet dat de in het eerste lid vermelde artikelen toegepast kunnen worden, indien deze toepassing steunt op feiten die zich voordeden vóór de aanvangsdatum van de vrijstelling.

De vraag om vrijstelling moet voorafgaandelijk op het werkloosheidsbureau toekomen.

§ 2. De vrijstelling wordt toegekend voor de periode van drie maanden die de datum voorafgaat waarop de werkloze voornemens is zich als zelfstandige te vestigen of een onderneming op te richten.

De vrijstelling wordt met ten hoogste drie maanden verlengd indien de werkloze het bewijs levert dat hij een lening aangevraagd heeft bij een financieringsinstelling met het oog op deze vestiging of deze oprichting.

De werkloze kan slechts eenmaal van deze vrijstelling genieten.

§ 3. In afwijking van de artikelen 45 en 48 kan de werkloze die deze vrijstelling geniet, de volgende activiteiten verrichten :

1<sup>o</sup> studies betreffende de haalbaarheid van het vooropgestelde project;

2<sup>o</sup> het inrichten van de lokalen en het aanleggen van het materiaal;

3<sup>o</sup> het leggen van contacten nodig voor de inwerkingstelling van het project.

**Art. 96.** Le chômeur complet qui, au cours de l'année scolaire, a travaillé dans un établissement d'enseignement organisé, subventionné ou reconnu par une Communauté, est dispensé de l'application des articles 51, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 3<sup>o</sup>, 56 et 58 pendant les mois de juillet, août et septembre.

La présente dispense est également accordée au chômeur complet qui, au cours de l'année scolaire, a effectué son service militaire ou civil, à la condition qu'il ait travaillé dans un établissement visé à l'alinéa précédant au cours de l'année scolaire qui précède son service militaire ou civil ou au cours de l'année scolaire pendant laquelle ce service a commencé.

La dispense n'empêche pas l'application des articles mentionnés à l'alinéa 1<sup>er</sup>, si cette application se fonde sur des faits survenus avant la prise de cours de la dispense.

**Art. 97. § 1<sup>er</sup>.** Le Ministre peut, après avis du comité de gestion, accorder une dispense de l'application des articles 51, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 3<sup>o</sup>, 56, 58, 60, 66, 70, 71 et 74, § 3, au chômeur complet âgé d'au moins 50 ans, pour la période pendant laquelle le chômeur réside à l'étranger dans le but de mettre bénévolement son expérience professionnelle au service d'un pays étranger, à condition que l'activité soit effectuée dans le cadre d'une convention bilatérale acceptée par le Ministre ou d'un projet en matière de coopération au développement agréé par une organisation non gouvernementale de coopération au développement.

La dispense n'empêche pas l'application des articles mentionnés à l'alinéa 1<sup>er</sup>, si cette application se fonde sur des faits survenus avant la prise de cours de la dispense.

La demande de dispense doit contenir une déclaration de l'autorité Belge ou étrangère compétente ou de l'organisation visée à l'alinéa 1<sup>er</sup> et doit parvenir préalablement au bureau du chômage.

§ 2. La dispense est accordée pour la période demandée par le chômeur avec une durée maximale de douze mois.

Si le chômeur souhaite obtenir une prolongation de la dispense il doit, avant l'échéance de la période de dispense octroyée, introduire une nouvelle demande conformément au § 1<sup>er</sup>, alinéa 3.

§ 3. Pour bénéficier des allocations, le chômeur qui a obtenu une dispense en application du § 1<sup>er</sup> doit remplir simultanément les conditions suivantes :

1<sup>o</sup> rester domicilié en Belgique;

2<sup>o</sup> exercer réellement l'activité visée au § 1<sup>er</sup>;

3<sup>o</sup> n'exercer aucune autre activité que celle visée au § 1<sup>er</sup>, pour laquelle il pourrait avoir droit à une quelconque rémunération ou un quelconque avantage matériel.

§ 4. Le chômeur doit à la fin du mois pendant lequel il a exercé une autre activité au sens du § 3, 3<sup>o</sup>, communiquer à l'organisme de paiement par lettre recommandée à la poste, les jours durant lesquels il a exercé cette autre activité et les jours pour lesquels il a reçu une rémunération.

Le chômeur et l'autorité ou l'organisation visées au § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, doivent immédiatement avertir le bureau du chômage par lettre recommandée à la poste s'il est mis fin prématurément à l'activité visée au § 1<sup>er</sup>.

L'indemnité couvrant les frais, octroyée au chômeur dans le cadre de l'activité visée au § 1<sup>er</sup>, n'est pas considérée comme une rémunération au sens de l'article 46 pour autant qu'elle ne dépasse pas le montant usuel de l'indemnité pour frais octroyés aux agents de l'Etat qui se déplacent sur le territoire du Royaume ou pour autant que le chômeur prouve qu'elle correspond aux frais réels.

§ 5. Les dispositions de l'article 133, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> et de l'article 148, 1<sup>o</sup> ne sont pas d'application si l'interruption du bénéfice des allocations est la conséquence du fait que les conditions du § 3, 2<sup>o</sup> ou 3<sup>o</sup> ne sont pas remplies.

Par dérogation à l'article 160, alinéa 3, l'organisme de paiement calcule le nombre d'allocations pour les périodes de dispense sur base du présent article, partant de la présomption que le chômeur est en chômage tous les jours du mois, sauf s'il a reçu une lettre celle que visée au § 4, alinéa 1<sup>er</sup>.

**Art. 98.** Pour l'application de la présente section, le travailleur à temps partiel volontaire doit justifier du même nombre de demi-allocations que le nombre d'allocations requis pour le travailleur à temps plein.

Le comité de gestion détermine, avec l'approbation du Ministre, la teneur et le modèle des documents qui constituent la demande des dispenses visées aux articles 89 à 97.

**Art. 96.** De volledig werkloze die gedurende het schooljaar gewerkt heeft in een onderwijsinstelling die door een Gemeenschap is opgericht, gesubsidieerd of erkend, is vrijgesteld van de toepassing van de artikelen 51, § 1, tweede lid, 3<sup>o</sup>, 56 en 58 gedurende de maanden juli, augustus en september.

Deze vrijstelling wordt eveneens toegekend aan de volledig werkloze die gedurende het schooljaar zijn leger- of burgerdienst heeft verricht op voorwaarde dat hij gewerkt heeft in een instelling bedoeld in het voorgaande lid tijdens het schooljaar dat zijn leger- of burgerdienst voorafgaat, of tijdens hetwelk die dienst een aanvang heeft genomen.

De vrijstelling belet niet dat de in het eerste lid vermelde artikelen toegepast kunnen worden, indien deze toepassing steunt op feiten die zich voordeden vóór de aanvangsdatum van de vrijstelling.

**Art. 97. § 1.** De Minister kan, na advies van het beheerscomité, de volledig werkloze die de leeftijd van 50 jaar heeft bereikt vrijstelling verlenen van de toepassing van de artikelen 51, § 1, tweede lid, 3<sup>o</sup>, 56, 58, 60, 66, 70, 71 en 74, § 3, voor de periode tijdens dewelke de werkloze in het buitenland verblijft om zijn beroepservaring vrijwillig en onbezoldigd ten dienste te stellen van een vreemd land, op voorwaarde dat de activiteit verricht wordt in het kader van een door de Minister aanvaarde bilaterale overeenkomst of van een project inzake ontwikkelingssamenwerking, erkend door een niet-gouvernementele organisatie voor ontwikkelingssamenwerking.

De vrijstelling belet niet dat de in het eerste lid vermelde artikelen kunnen toegepast worden indien deze toepassing steunt op feiten die zich voordeden vóór de aanvangsdatum van de vrijstelling.

De vraag om vrijstelling moet een verklaring bevatten van de bevoegde Belgische of buitenlandse overheid of van de in het eerste lid bedoelde organisatie en moet voorafgaandelijk op het werkloosheidsbureau toekomen.

§ 2. De vrijstelling wordt toegekend voor de door de werkloze gevraagde duur, met een maximum van twaalf maanden.

Indien de werkloze verlenging van de vrijstelling wenst te bekomen dan moet hij, vóór het verstrijken van de toegekende vrijstellingsperiode, een nieuwe aanvraag indienen overeenkomstig § 1, derde lid.

§ 3. Om uitkeringen te genieten moet de werkloze die vrijgesteld werd in toepassing van § 1 gelijktijdig aan de volgende voorwaarden voldoen :

1<sup>o</sup> zijn woonplaats behouden in België;

2<sup>o</sup> de activiteit bedoeld in § 1 werkelijk verrichten;

3<sup>o</sup> geen andere activiteit verrichten waarvoor hij recht zou kunnen hebben op enig loon of materieel voordeel, dan deze bedoeld in § 1.

§ 4. De werkloze moet op het einde van de maand tijdens dewelke hij een andere activiteit verricht in de zin van § 3, 3<sup>o</sup>, aan de uitbetalingsinstelling bij aangetekend schrijven meedelen op welke dagen hij deze andere activiteit verricht heeft en voor welke dagen hij een loon ontving.

De werkloze, alsook de overheid of organisatie bedoeld in § 1, derde lid, moeten het werkloosheidsbureau onmiddellijk verwittigen bij aangetekend schrijven indien de activiteit bedoeld in § 1 voortijdig wordt stopgezet.

De onkostenvergoeding die aan de werkloze wordt toegekend in het kader van de in § 1 bedoelde activiteit wordt niet als loon beschouwd in de zin van artikel 46 indien zij de gebruikelijke onkostenvergoeding voor de Rijksambtenaren die zich binnen de grenzen van het Rijk verplaatsen niet overschrijft of indien de werkloze aantoonde dat ze overeenstemt met de werkelijke onkosten.

§ 5. De bepalingen van artikel 133, § 1, 2<sup>o</sup> en van artikel 148, 1<sup>o</sup> gelden niet indien de onderbreking van het genot van de uitkeringen een gevolg is van het feit dat niet voldaan is aan de voorwaarden van § 3, 2<sup>o</sup> of 3<sup>o</sup>.

In afwijking van artikel 160, derde lid, berekent de uitbetalingsinstelling het aantal uitkeringen voor de periodes van vrijstelling op grond van dit artikel, uitgaande van de veronderstelling dat de werkloze werkloos is op alle dagen van de maand, behalve indien zij een schrijven zoals bedoeld in § 4, eerste lid, ontving.

**Art. 98.** Voor de toepassing van deze afdeling moet de vrijwillig deeltijdse werknemer evenveel halve uitkeringen bewijzen als het aantal uitkeringen dat vereist is voor de voltijdse werknemer.

Het beheerscomité bepaalt, onder goedkeuring van de Minister, de inhoud en het model van de documenten die gelden als aanvraag om vrijstelling bedoeld in de artikelen 89 tot 97.

## CHAPITRE IV. — Calcul des allocations

## Section 1. — Nombre d'allocations journalières

## Sous-section 1. — Dispositions générales

**Art. 99.** Pour l'application du présent chapitre, il faut entendre par :

1° Q : la durée hebdomadaire moyenne normale de travail du travailleur, augmentée des heures de repos compensatoire rémunérées suite à un régime de réduction du temps de travail, ou la durée hebdomadaire moyenne normale de la formation s'il s'agit d'un jeune travailleur qui suit un programme de formation visé à l'article 50 de la loi du 19 juillet 1983 sur l'apprentissage de professions exercées par des travailleurs salariés;

2° S : la durée hebdomadaire moyenne normale de travail du travailleur de référence, augmentée des heures de repos compensatoire rémunérées suite à un régime de réduction du temps de travail;

3° P : le nombre d'heures pour lesquelles le travailleur a été mis en chômage temporaire au cours du mois considéré et pour lesquelles aucune rémunération n'est due; pour le calcul de ce nombre d'heures, il n'est tenu compte que de la perte d'une journée complète de travail telle que déterminée par l'horaire de travail fixé par le contrat de travail écrit ou, à défaut, par le règlement de travail, sauf si une dérogation a été prévue en vertu de l'article 74, § 1<sup>er</sup>;

4° Y : la rémunération brute payée au travailleur pour le mois considéré, à l'exception de :

a) la rémunération garantie en cas de suspension de l'exécution du contrat de travail pour cause d'incapacité de travail ou de vacances annuelles;

b) la rémunération perçue pour des prestations de travail effectuées pendant une période d'exclusion du droit aux allocations;

c) l'allocation de foyer ou de résidence;

d) la prime de fin d'année;

5° Yft : la rémunération brute du travailleur de référence pour le mois complet, compte non tenu de l'allocation de foyer ou de résidence et de la prime de fin d'année.

## Sous-section 2

## Régime d'indemnisation en cas de chômage complet

**Art. 100. § 1<sup>er</sup>.** Le travailleur à temps plein peut, en cas de chômage complet, bénéficier des allocations pour tous les jours de la semaine, sauf les dimanches.

Le jeune visé à l'article 35 et le jeune travailleur visé à l'article 36 bénéficient également, en cas de chômage complet, du régime d'indemnisation visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>.

§ 2. Le travailleur qui bénéficie des allocations conformément au régime d'indemnisation prévu au § 1<sup>er</sup> et qui devient à nouveau chômeur complet après une reprise de travail dans un régime de travail dont le facteur Q excède les trois quarts du facteur S, peut bénéficier à nouveau des allocations conformément au régime d'indemnisation prévu au § 1<sup>er</sup>, à condition qu'il remplisse les conditions d'admissibilité pour bénéficier des allocations comme travailleur à temps plein et qu'il s'inscrive comme demandeur d'emploi pour un régime de travail à temps plein.

**Art. 101. § 1<sup>er</sup>.** Le travailleur à temps partiel involontaire peut, pendant la durée de l'occupation à temps partiel, bénéficier des allocations pour les heures habituelles d'inactivité s'il satisfait aux conditions suivantes :

1° avoir droit normalement en moyenne à une rémunération mensuelle inférieure au salaire mensuel de référence visé à l'article 28, § 2, ou à l'article 34 s'il s'agit d'un travailleur handicapé occupé dans un atelier protégé organisé par l'autorité compétente en la matière;

2° être occupé dans un régime de travail dont le facteur Q ne dépasse pas les trois quarts du facteur S;

3° avoir introduit auprès de son employeur une demande au sens de l'article 4 de la convention collective de travail n° 35 du 27 février 1981 concernant certaines dispositions du droit du travail en matière de travail à temps partiel, rendue obligatoire par arrêté royal du 21 septembre 1981, afin d'obtenir un emploi à temps plein devenu vacant; le travailleur doit, en outre, faire une déclaration par laquelle il s'engage à demander la révision de son contrat de travail dans les cas prévus dans cette convention collective de travail.

Les allocations ne peuvent être octroyées pour un mois considéré que si le travailleur :

1° a perçu pour ce mois une rémunération inférieure au salaire mensuel de référence précité;

## HOOFDSTUK IV. — Berekening van de uitkeringen

## Afdeling 1. — Aantal daguitkeringen

## Onderafdeling 1. — Algemene bepalingen

**Art. 99.** Voor de toepassing van dit hoofdstuk moet verstaan worden onder :

1° Q : de normale gemiddelde wekelijkse arbeidsduur van de werknemer, verhoogd met de betaalde uren inhaalrust ingevolge een regeling tot vermindering van de arbeidsduur, of de normale gemiddelde wekelijkse duurtijd van de opleiding indien het een jonge werknemer betreft die een opleidingsprogramma volgt bedoeld in artikel 50 van de wet van 19 juli 1983 op het leerling-wezen voor beroepen uitgeoefend door werknemers in loondienst;

2° S : de normale gemiddelde wekelijkse arbeidsduur van de maatman, verhoogd met de betaalde uren inhaalrust ingevolge een regeling tot vermindering van de arbeidsduur;

3° P : het aantal uren waarop de werknemer tijdelijk werkloos werd gesteld in de beschouwde maand en waarvoor geen loon verschuldigd is; de berekening van dit aantal uren wordt, voor zover geen afwijking voorzien werd krachtens artikel 74, § 1, slechts rekening gehouden met het verlies van een volledige werkdag, zoals bepaald door het werkrooster vastgesteld door de geschreven arbeidsovereenkomst of, bij ontstentenis, door het arbeidsreglement;

4° Y : het brutoloon betaald aan de werknemer voor de beschouwde maand met uitzondering van :

a) het gewaarborgd loon in geval van schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst wegens arbeidsongeschiktheid of jaarlijkse vakantie;

b) het loon ontvangen voor arbeidsprestaties verricht tijdens een periode van uitsluiting van het recht op uitkeringen;

c) de hard- of standplaatsvergoeding;

d) de eindejaarspremie;

5° Yft : het brutoloon van de maatman voor de volledige maand zonder rekening te houden met de hard- of standplaatsvergoeding en de eindejaarspremie.

## Onderafdeling 2

## Uitkeringsstelsel in geval van volledige werkloosheid

**Art. 100. § 1.** De voltijdse werknemer kan in geval van volledige werkloosheid uitkeringen genieten voor alle dagen van de week, behalve de zondagen.

De jongeren bedoeld in artikel 35 en de jonge werknemer bedoeld in artikel 36 genieten in geval van volledige werkloosheid eveneens het in het eerste lid bedoelde uitkeringsstelsel.

§ 2. De werknemer die uitkeringen geniet overeenkomstig het uitkeringsstelsel voorzien in § 1 en opnieuw volledig werkloos wordt gesteld na een werkhervatting in een arbeidsregeling waarvan de factor Q meer bedraagt dan drie vierden van de factor S, kan opnieuw uitkeringen genieten overeenkomstig het uitkeringsstelsel voorzien in § 1, op voorwaarde dat hij aan de toelaatbaarheidsvoorwaarden om recht te hebben op uitkeringen als voltijdse werknemer voldoet en dat hij zich inschrijft als werkzoekende voor een voltijdse arbeidsregeling.

**Art. 101. § 1.** De onvrijwillig deeltijdse werknemer kan tijdens de duur van de deeltijdse tewerkstelling uitkeringen genieten voor de uren waarop hij gewoonlijk niet werkt indien hij aan de volgende voorwaarden voldoet :

1° normaal gemiddeld recht hebben op een maandloon dat minder bedraagt dan het referentemaandloon bedoeld in artikel 28, § 2, of in artikel 34 indien het een minder-valide betreft die tewerkgesteld is in een beschermde werkplaats opgericht door de daartoe bevoegde overheid;

2° tewerkgesteld zijn in een arbeidsregeling waarvan de factor Q niet meer bedraagt dan drie vierden van de factor S;

3° een verzoek hebben ingediend bij zijn werkgever in de zin van artikel 4 van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 35 van 27 februari 1981 betreffende sommige bepalingen van het arbeidsrecht ten aanzien van deeltijdse arbeid, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 21 september 1981, teneinde een vacant gekomen voltijdse betrekking te verkrijgen; de werknemer moet tevens een verklaring afleggen waarin hij zich verbindt de herziening van zijn arbeidsovereenkomst aan te vragen in de gevallen bepaald in deze collectieve arbeidsovereenkomst.

De uitkeringen kunnen slechts toegekend worden voor een beschouwde maand indien de werknemer :

1° voor die maand een loon heeft ontvangen dat minder bedraagt dan het hiervoor bedoelde referentemaandloon;

2° s'est conformé durant ce mois aux dispositions prises en vertu de l'article 71.

Le nombre d'allocations par mois est obtenu par l'application de la formule :

$$26 - \frac{Y \times 26}{Yft}$$

Le facteur Yft n'est pris en considération qu'à concurrence du montant obtenu en multipliant le montant plafonné visé à l'article 111 par 26 pour le travailleur âgé de 21 ans au moins et par 20,15 pour le travailleur âgé de moins de 21 ans.

Lorsque la fraction décimale du résultat obtenu par application de la formule est inférieure à 0,25, le résultat est arrondi à l'unité inférieure; lorsque cette fraction est égale ou supérieure à 0,25 sans atteindre 0,75, le résultat est arrondi à 0,50; lorsque cette fraction est égale ou supérieure à 0,75, le résultat est arrondi à l'unité supérieure.

Le résultat obtenu est réduit du nombre d'allocations dues en cas de chômage temporaire en application de l'article 107 et d'un nombre d'unités égal au nombre de jours pour lesquels il ne peut être octroyé d'allocations conformément aux dispositions du présent arrêté.

Le montant de l'allocation journalière en vigueur le premier jour indemnisable du mois reste applicable pendant tout le mois considéré.

§ 2. Le travailleur à temps partiel involontaire peut, à la fin de son occupation à temps partiel, bénéficier à nouveau des allocations pour tous les jours de la semaine, sauf les dimanches.

**Art. 102.** Le jeune qui bénéficie d'allocations de transition et qui est occupé dans un régime de travail à temps partiel peut, pendant la durée de cette occupation, bénéficier d'allocations pour les heures habituelles d'inactivité s'il ne perçoit pas normalement en moyenne une rémunération mensuelle au moins égale au montant du minimum de moyens d'existence pour cohabitants.

Les allocations ne peuvent être octroyées pour un mois considéré que si le jeune a perçu pour ce mois une rémunération inférieure au minimum de moyens d'existence précité.

Le nombre d'allocations par mois est obtenu conformément au mode de calcul mentionné à l'article 101, § 1<sup>er</sup>.

**Art. 103.** Le travailleur à temps partiel volontaire peut, en cas de chômage complet, bénéficier de demi-allocations pour les heures où il était habituellement occupé.

Le nombre hebdomadaire de demi-journées de chômage indemnissables est obtenu par l'application de la formule :

$$\frac{Q \times 12}{S}$$

Pour la fixation du facteur Q, il est tenu compte de la dernière période de quatre semaines au moins durant laquelle le travailleur était en service auprès du même employeur en tant que travailleur à temps partiel volontaire; le facteur Q est calculé sur base du nombre d'heures situées dans toute la période de cette occupation, sans toutefois tenir compte de la période précédant les douze derniers mois.

La fraction décimale du résultat obtenu est arrondie soit à l'unité supérieure, soit à l'unité inférieure selon qu'elle atteint ou non 0,50.

Le régime d'indemnisation hebdomadaire est fixé comme suit : il est accordé une demi-allocation par jour à partir du lundi, sauf pour le dimanche; si le nombre total de demi-journées indemnissables est supérieur à six, les demi-allocations excédentaires sont à nouveau accordées à partir du lundi de la même semaine.

**Art. 104. § 1<sup>er</sup>.** Sauf en cas de chômage temporaire, le chômeur qui bénéficie de demi-allocations conformément à l'article 103, ne peut plus bénéficier des allocations pendant toute la période de reprise du travail.

Par dérogation à l'alinéa précédent, le chômeur qui reprend le travail dans un régime de travail dont le facteur Q est inférieur à celui sur base duquel le régime d'indemnisation hebdomadaire a été fixé, peut prétendre pour le mois considéré à un nombre de demi-allocations fixé conformément à l'article 103, diminué de deux demi-unités pour chaque jour pour lequel il n'a pas droit à des allocations, conformément à l'article 44.

§ 2. Le travailleur qui devient à nouveau chômeur complet, est indemnisé sur base du régime d'indemnisation fixé antérieurement.

Toutefois, lorsque la durée de la reprise de travail dans un régime de travail à temps partiel atteint au moins douze mois, le régime d'indemnisation hebdomadaire est fixé sur base de ce régime de travail pour autant qu'il soit plus favorable.

2° zich gedurende die maand gedragen heeft naar de bepalingen genomen krachtens artikel 71.

Het aantal uitkeringen wordt per maand bekomen door toepassing van de formule :

$$26 - \frac{Y \times 26}{Yft}$$

De factor Yft wordt slechts in aanmerking genomen tot het bedrag dat bekomen wordt door het in artikel 111 bedoelde grensbedrag te vermenigvuldigen met 26 voor de werknemer van ten minste 21 jaar, en met 20,15 voor de werknemer van minder dan 21 jaar.

Wanneer de decimale breuk van het bekomen resultaat van de formule minder dan 0,25 bedraagt, wordt het resultaat naar de lagere eenheid afgerond; wanneer die breuk gelijk is aan of meer bedraagt dan 0,25 zonder 0,75 te bereiken, wordt het resultaat naar 0,50 afgerond; wanneer die breuk gelijk is aan of meer bedraagt dan 0,75, wordt het resultaat naar de hogere eenheid afgerond.

Het bekomen resultaat wordt verminderd met het aantal uitkeringen dat in geval van tijdelijke werkloosheid verschuldigd is in toepassing van artikel 107 en met een aantal eenheden dat gelijk is aan het aantal dagen waarvoor overeenkomstig de bepalingen van dit besluit geen uitkeringen kunnen toegekend worden.

Het bedrag van de daguitkering van toepassing voor de eerste vergoedbare dag van de maand blijft van toepassing voor de volledige beschouwde maand.

§ 2. De onvrijwillig deeltijdse werknemer kan na zijn deeltijdse tewerkstelling opnieuw uitkeringen genieten voor alle dagen van de week, behalve de zondagen.

**Art. 102.** De jongere die overbruggingsuitkeringen geniet en tewerkgesteld is in een deeltijdse arbeidsregeling kan tijdens de duur van deze tewerkstelling uitkeringen genieten voor de uren waarop hij gewoonlijk niet werkt indien hij normaal gemiddeld per maand geen loon verdient dat ten minste gelijk is aan het bedrag van het bestaansminimum voor samenwonenden.

De uitkeringen kunnen slechts toegekend worden voor een beschouwde maand indien de jongere voor die maand een loon heeft ontvangen dat minder bedraagt dan het voormelde bestaansminimum.

Het aantal uitkeringen wordt per maand bekomen overeenkomstig de berekeningswijze vermeld in artikel 101, § 1.

**Art. 103.** De vrijwillig deeltijdse werknemer kan in geval van volledige werkloosheid halve uitkeringen genieten voor de uren waarop hij gewoonlijk tewerkgesteld was.

Het wekelijks aantal vergoedbare halve werkloosheidsdagen wordt bekomen door toepassing van de formule :

$$\frac{Q \times 12}{S}$$

Voor de vaststelling van de factor Q wordt rekening gehouden met de recentste periode van ten minste vier weken tijdens dewelke de werknemer in dienst was bij eenzelfde werkgever als vrijwillig deeltijdse werknemer; de factor Q wordt berekend op grond van het aantal uren gelegen in de gehele periode van deze tewerkstelling, zonder evenwel rekening te houden met de periode voorafgaand aan de laatste twaalf maanden.

De decimale breuk van het bekomen resultaat wordt hetzij naar de hogere, hetzij naar de lagere eenheid afgerond, naargelang zij al dan niet 0,50 bereikt.

Het wekelijks uitkeringsstelsel wordt als volgt vastgesteld : te beginnen vanaf de maandag wordt er per dag, behalve voor de zondag, een halve uitkering toegekend; indien het totaal aantal vergoedbare halve dagen meer bedraagt dan zes, worden de overblijvende halve uitkeringen opnieuw toegekend vanaf de maandag van dezelfde week.

**Art. 104. § 1.** Behalve in geval van tijdelijke werkloosheid kan de werkloze die halve uitkeringen geniet overeenkomstig artikel 103 niet meer genieten van uitkeringen gedurende de volledige periode van werkherhvatting.

In afwijking van het voorgaande lid kan de werkloze die het werk hervat in een arbeidsregeling waarvan de factor Q minder bedraagt dan deze op grond waarvan het wekelijks uitkeringsstelsel werd vastgesteld, voor de beschouwde maand aanspraak maken op een aantal halve uitkeringen vastgesteld overeenkomstig artikel 103 verminderd met twee halve eenheden voor elke dag waarvoor hij overeenkomstig artikel 44 geen recht heeft op uitkeringen.

§ 2. De werknemer die opnieuw volledig werkloos wordt gesteld, wordt vergoed overeenkomstig het voordien vastgestelde uitkeringsstelsel.

Wanneer de duur van de werkherhvatting in een deeltijdse arbeidsregeling nochtans ten minste twaalf maanden bedraagt, wordt het wekelijks uitkeringsstelsel vastgesteld op grond van deze arbeidsregeling voor zover dit gunstiger is.



**Art. 105.** Le travailleur qui bénéficie d'allocations d'interruption suite à la réduction de ses prestations de travail et qui devient chômeur complet est, pour l'application des articles 100, 101 et 103, réputé être devenu chômeur dans le régime de travail qui lui était applicable avant la réduction des prestations de travail.

#### Sous-section 3

##### Régime d'indemnisation en cas de chômage temporaire

**Art. 106.** Le travailleur à temps plein peut, en cas de chômage temporaire, bénéficier des allocations pour les heures de chômage temporaire.

Le nombre d'allocations par mois est obtenu par l'application de la formule :

$$\frac{P \times 6}{Q}$$

Lorsque la fraction décimale du résultat obtenu est inférieure à 0,25, le résultat est arrondi à l'unité inférieure; lorsque cette fraction est égale ou supérieure à 0,25 sans atteindre 0,75, le résultat est arrondi à 0,50; lorsque cette fraction est égale ou supérieure à 0,75, le résultat est arrondi à l'unité supérieure.

**Art. 107.** Le travailleur à temps partiel involontaire peut, en cas de chômage temporaire, bénéficier d'allocations pour les heures de chômage temporaire.

Le nombre d'allocations par mois est obtenu par l'application de la formule :

$$\frac{P \times 6}{S}$$

Lorsque la fraction décimale du résultat obtenu est inférieure à 0,25, ce résultat est arrondi à l'unité inférieure; lorsque cette fraction est égale ou supérieure à 0,25 sans atteindre 0,75, le résultat est arrondi à 0,50; lorsque cette fraction est égale ou supérieure à 0,75, le résultat est arrondi à l'unité supérieure.

**Art. 108.** Le travailleur à temps partiel volontaire peut, en cas de chômage temporaire, bénéficier de demi-allocations pour les heures de chômage temporaire.

Le nombre de demi-allocations par mois est obtenu par l'application de la formule :

$$\frac{P \times 12}{S}$$

La fraction décimale du résultat obtenu est arrondie soit à l'unité supérieure, soit à l'unité inférieure selon qu'elle atteint ou non 0,50.

#### Sous-section 4. — Dispositions particulières

**Art. 109. § 1<sup>er</sup>.** Le nombre d'allocations pour un mois considéré est réduit d'une unité :

1<sup>o</sup> dans le cas du chômeur complet qui bénéficie d'allocations conformément à l'article 100, pour chaque dimanche durant lequel il a exercé une activité au sens de l'article 45;

2<sup>o</sup> dans le cas du travailleur à temps partiel involontaire qui bénéficie d'allocations conformément à l'article 101, § 1<sup>er</sup>, pour chaque dimanche durant lequel il a exercé une activité au sens de l'article 45, sauf si cette activité est exercée dans le cadre de son régime normal de travail à temps partiel;

3<sup>o</sup> dans le cas du chômeur temporaire qui bénéficie d'allocations conformément à l'article 106, pour chaque dimanche et chaque jour habituel d'inactivité, situés entre le premier jour de chômage effectif du mois considéré et la fin du mois, au cours desquels il a exercé une activité au sens de l'article 45, sauf si cette activité est exercée dans le cadre de son régime normal de travail.

§ 2. Le nombre de demi-allocations pour un mois considéré est réduit de deux demi-unités :

1<sup>o</sup> dans le cas du chômeur complet qui bénéficie de demi-allocations conformément à l'article 103, pour chaque dimanche et chaque samedi non indemnisable au cours desquels il a exercé une activité au sens de l'article 45;

2<sup>o</sup> dans le cas du chômeur temporaire qui bénéficie de demi-allocations conformément à l'article 108, pour chaque dimanche et chaque jour habituel d'inactivité situés entre le premier jour de chômage effectif du mois considéré et la fin du mois, au cours desquels il a exercé une activité au sens de l'article 45, sauf si cette activité est exercée dans le cadre de son régime normal de travail à temps partiel.

§ 3. Le présent article n'est pas applicable aux travailleurs visés à l'article 28, § 3, 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>.

**Art. 105.** De werknemer die onderbrekingsuitkeringen geniet ten gevolge van de vermindering van zijn arbeidsprestaties en volledig werkloos wordt gesteld, wordt voor de toepassing van de artikelen 100, 101 en 103 geacht werkloos te zijn geworden in de arbeidsregeling van toepassing vóór de vermindering van de arbeidsprestaties.

#### Onderafdeling 3

##### Uitkeringsstelsel in geval van tijdelijke werkloosheid

**Art. 106.** De voltijdse werknemer kan in geval van tijdelijke werkloosheid uitkeringen genieten voor de uren van tijdelijke werkloosheid.

Het aantal uitkeringen wordt per maand bekomen door toepassing van de formule :

$$\frac{P \times 6}{Q}$$

Wanneer de decimale breuk van het bekomen resultaat minder dan 0,25 bedraagt, wordt het resultaat naar de lagere eenheid afgerond; wanneer die breuk gelijk is aan of meer bedraagt dan 0,25 zonder 0,75 te bereiken, wordt het resultaat naar 0,50 afgerond; wanneer die breuk gelijk is aan of meer bedraagt dan 0,75, wordt het resultaat naar de hogere eenheid afgerond.

**Art. 107.** De onvrijwillig deeltijdse werknemer kan in geval van tijdelijke werkloosheid uitkeringen genieten voor de uren van tijdelijke werkloosheid.

Het aantal uitkeringen wordt per maand bekomen door toepassing van de formule :

$$\frac{P \times 6}{S}$$

Wanneer de decimale breuk van het bekomen resultaat minder dan 0,25 bedraagt, wordt het resultaat naar de lagere eenheid afgerond; wanneer die breuk gelijk is aan of meer bedraagt dan 0,25 zonder 0,75 te bereiken, wordt het resultaat naar 0,50 afgerond; wanneer die breuk gelijk is aan of meer bedraagt dan 0,75, wordt het resultaat naar de hogere eenheid afgerond.

**Art. 108.** De vrijwillig deeltijdse werknemer kan in geval van tijdelijke werkloosheid halve uitkeringen genieten voor de uren van tijdelijke werkloosheid.

Het aantal halve uitkeringen wordt per maand bekomen door toepassing van de formule :

$$\frac{P \times 12}{S}$$

De decimale breuk van het bekomen resultaat wordt hetzij naar de hogere, hetzij naar de lagere eenheid afgerond, naargelang zij al dan niet 0,50 bereikt.

#### Onderafdeling 4. — Bijzondere bepalingen

**Art. 109. § 1.** Het aantal uitkeringen voor een beschouwde maand wordt met één eenheid verminderd :

1<sup>o</sup> voor de volledig werkloze die uitkeringen geniet overeenkomstig artikel 100, voor elke zondag waarop hij een activiteit in de zin van artikel 45 verricht heeft;

2<sup>o</sup> voor de onvrijwillig deeltijdse werknemer die uitkeringen geniet overeenkomstig artikel 101, § 1, voor elke zondag waarop hij een activiteit in de zin van artikel 45 verricht heeft, behalve indien deze activiteit uitgeoefend wordt in het kader van zijn normale deeltijdse arbeidsregeling;

3<sup>o</sup> voor de tijdelijk werkloze die uitkeringen geniet overeenkomstig artikel 106, voor elke zondag en elke gewone dag van inactiviteit, gelegen tussen de eerste effectieve werkloosheidsdag in de beschouwde maand en het einde van de maand, waarop hij een activiteit in de zin van artikel 45 verricht heeft, behalve indien deze activiteit uitgeoefend wordt in het kader van zijn normale arbeidsregeling.

§ 2. Het aantal halve uitkeringen voor een beschouwde maand wordt met twee halve eenheden verminderd :

1<sup>o</sup> voor de volledig werkloze die halve uitkeringen geniet overeenkomstig artikel 103 voor elke zondag en elke niet vergoedbare zaterdag waarop hij een activiteit in de zin van artikel 45 verricht heeft;

2<sup>o</sup> voor de tijdelijk werkloze die halve uitkeringen geniet overeenkomstig artikel 108, voor elke zondag en elke gewone dag van inactiviteit, gelegen tussen de eerste effectieve werkloosheidsdag in de beschouwde maand en het einde van de maand, waarop hij een activiteit in de zin van artikel 45 verricht heeft, behalve indien deze activiteit uitgeoefend wordt in het kader van zijn normale deeltijdse arbeidsregeling.

§ 3. Dit artikel is niet van toepassing op de werknemers bedoeld in artikel 28, § 3, 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup>.

## Section 2. — Montant de l'allocation journalière

## Sous-section 1. — Dispositions générales

Art. 110. Par travailleur ayant charge de famille, il faut entendre le travailleur qui :

1° cohabite avec un conjoint ne disposant ni de revenus professionnels, ni de revenus de remplacement; dans ce cas il n'est pas tenu compte de l'existence éventuelle de revenus d'autres personnes avec lesquelles le travailleur cohabite;

2° ne cohabite pas avec un conjoint mais cohabite exclusivement avec :

a) un ou plusieurs enfants, à condition qu'il puisse prétendre pour au moins un de ceux-ci aux allocations familiales ou qu'aucun de ceux-ci ne dispose de revenus professionnels ou de revenus de remplacement;

b) un ou plusieurs enfants et d'autres parents ou alliés jusqu'au troisième degré inclus, à condition qu'il puisse prétendre aux allocations familiales pour au moins un de ces enfants et que les autres parents ou alliés ne disposent ni de revenus professionnels, ni de revenus de remplacement;

c) un ou plusieurs parents ou alliés jusqu'au troisième degré inclus qui ne disposent ni de revenus professionnels, ni de revenus de remplacement;

3° habite seul et est redevable d'une pension alimentaire sur base soit d'une décision judiciaire, soit d'un acte notarié intervenu dans le cadre d'une procédure de divorce ou de séparation de corps par consentement mutuel;

4° habite seul et dont le conjoint a été autorisé, en application de l'article 221 du Code civil, à percevoir des sommes dues par des tiers;

5° est visé à l'article 28, § 3;

6° a droit à une indemnité complémentaire à charge de son précédent employeur sur base de l'article 9 de la convention collective de travail n° 46 du 23 mars 1990 relative aux mesures d'encadrement du travail en équipe comportant des prestations de nuit ainsi que d'autres formes de travail comportant des prestations de nuit, rendue obligatoire par arrêté royal du 10 mai 1990, pendant la période de cinq ans durant laquelle il a droit à cet avantage.

Pour l'application de l'alinéa 1<sup>er</sup>, 1° et 2°, est assimilée au conjoint, la personne de sexe opposé avec laquelle le travailleur forme un ménage de fait.

Pour l'application de l'alinéa 1<sup>er</sup>, 2°, les parents d'accueil du chômeur sont assimilés à ses parents.

§ 2. Par travailleur isolé, il faut entendre le travailleur qui habite seul, à l'exception du travailleur visé au § 1<sup>er</sup>, 3° à 6°.

§ 3. Par travailleur cohabitant, il faut entendre le travailleur qui n'est visé ni au § 1<sup>er</sup>, ni au § 2.

§ 4. Le travailleur ayant charge de famille et le travailleur isolé doivent au moins une fois par an apporter la preuve de la composition de leur ménage au moyen du document dont la teneur et le modèle sont déterminés par le comité de gestion avec l'approbation du Ministre.

§ 5. Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion, ce qu'il faut entendre par cohabiter, par revenus professionnels, par revenus de remplacement et par parents d'accueil.

Le Ministre peut, après avis du comité de gestion, dans les conditions et selon les modalités qu'il détermine, déclarer la disposition du § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 6°, applicable au travailleur qui a droit à une indemnité complémentaire sur base d'une convention collective de travail qui, relativement à la procédure et à l'indemnité complémentaire, prévoit des dispositions équivalentes à celles qui sont reprises dans la convention collective de travail n° 46 du 23 mars 1990.

Art. 111. Pour l'application de la présente section, il faut entendre par rémunération, toutes sommes ou avantages auxquels le travailleur peut prétendre en exécution de son contrat de travail, tels qu'ils sont déterminés pour le prélèvement des cotisations de sécurité sociale pour le secteur chômage et qui ont effectivement donné lieu à ce prélèvement, à l'exception des primes et autres avantages payés en fin d'année. Toutefois, lorsque l'assujettissement à la sécurité sociale s'étend au régime des vacances annuelles, le montant forfaitaire ajouté à la rémunération qui sert de base pour le calcul des cotisations n'est pas pris en considération.

## Afdeling 2. — Het bedrag van de daguitkering

## Onderafdeling 1. — Algemene bepalingen

Art. 110. Onder werknemer met gezinslast wordt verstaan de werknemer die :

1° samenwoont met een echtgeno(o)t(e), die noch over beroepsinkomens, noch over vervangingsinkomens beschikt; in dat geval wordt geen rekening gehouden met het al dan niet bestaan van inkomens in hoofde van andere personen met wie de werknemer samenwoont;

2° niet samenwoont met een echtgeno(o)t(e) doch uitsluitend samenwoont met :

a) één of meerdere kinderen, op voorwaarde dat hij aanspraak kan maken op gezinsbijslagen voor ten minste één ervan of dat geen onder hen over beroeps- of vervangingsinkomens beschikt;

b) één of meerdere kinderen en andere bloed- of aanverwanten tot en met de derde graad, op voorwaarde dat hij aanspraak kan maken op gezinsbijslagen voor ten minste één van die kinderen en dat de andere bloed- of aanverwanten noch over beroeps- noch over vervangingsinkomens beschikken;

c) één of meerdere bloed- of aanverwanten tot en met de derde graad, die noch over beroeps-, noch over vervangingsinkomens beschikken;

3° alleen woont en onderhoudsuitkeringen verschuldigd is op grond of van hetzij een rechterlijke beslissing, hetzij een notariële akte in het kader van een procedure tot echtscheiding of scheiding van tafel en bed door onderlinge toestemming;

4° alleen woont en wiens echtgeno(o)t(e), in toepassing van artikel 221 van het Burgerlijk Wetboek, gemachtigd werd door derden verschuldigde geldsommen te ontvangen;

5° bedoeld wordt in artikel 28, § 3;

6° recht heeft op een aanvullende vergoeding ten laste van zijn voormalige werkgever, op grond van artikel 9 van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 46 van 23 maart 1990 betreffende de begeleidingsmaatregelen voor ploegenarbeid met nachtprestaties alsook voor andere vormen van arbeid met nachtprestaties, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 10 mei 1990, gedurende de periode van vijf jaar tijdens dewelke hij recht heeft op dit voordeel.

Voor de toepassing van het eerste lid, 1° en 2°, wordt met de echtgeno(o)t(e) gelijkgesteld, de persoon van het ander geslacht die met de werknemer een feitelijk gezin vormt.

Voor de toepassing van het eerste lid, 2°, worden de pleegouders van de werkloze gelijkgesteld met zijn ouders.

§ 2. Onder alleenwonende werknemer wordt verstaan de werknemer die alleen woont met uitzondering van de werknemer bedoeld in § 1, 3° tot 6°.

§ 3. Onder samenwonende werknemer wordt verstaan de werknemer die noch bedoeld is in § 1, noch in § 2.

§ 4. De werknemer met gezinslast en de alleenwonende werknemer moet ten minste eenmaal per jaar het bewijs leveren van de samenstelling van zijn gezin door middel van het document waarvan de inhoud en het model bepaald wordt door het beheerscomité onder goedkeuring van de Minister.

§ 5. De Minister bepaalt, na advies van het beheerscomité, wat verstaan wordt onder samenwonen, beroepsinkomen, vervangingsinkomen en pleegouders.

De Minister kan, na advies van het beheerscomité, onder de voorwaarden en de modaliteiten die hij vaststelt, de bepaling van § 1, eerste lid, 6°, toepasselijk verklaren op de werknemer die recht heeft op een aanvullende vergoeding op grond van een collectieve arbeidsovereenkomst die, met betrekking tot de procedure en de aanvullende vergoeding, gelijkwaardige bepalingen voorziet als deze opgenomen in de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 46 van 23 maart 1990.

Art. 111. Voor de toepassing van deze afdeling wordt onder loon verstaan, alle bedragen of voordelen waarop de werknemer in uitvoering van zijn arbeidsovereenkomst aanspraak kan maken, zoals zij voor de inhouding van de bijdragen voor de sociale zekerheid, sector werkloosheid, werden bepaald en die werkelijk tot de inhouding aanleiding hebben gegeven met uitzondering van premies en andere voordelen die op het einde van het jaar worden betaald. Wanneer de onderwerping aan de sociale zekerheid evenwel wordt uitgebreid tot de regeling inzake de jaarlijkse vakantie, komt het forfaitair bedrag toegevoegd aan het loon dat dient om de basis voor de berekening van de bijdragen te bekomen, niet in aanmerking.

Pour le travailleur ressortissant d'un Etat membre des Communautés européennes qui n'a pas exercé son dernier emploi en Belgique pendant quatre semaines au moins, il faut entendre par rémunération, le salaire usuel alloué en Belgique pour un emploi équivalent ou analogue à celui qu'il a exercé en dernier lieu sur le territoire d'un autre Etat membre.

La limite à concurrence de laquelle la rémunération du travailleur est prise en considération est fixée à F 656 par jour.

**Art. 112.** Pour l'application de la présente section, les mois sont calculés de date à date.

**Art. 113. § 1<sup>er</sup>.** Le montant visé à l'article 111, alinéa 3, les montants des allocations mentionnés dans la présente section et les montants visés à l'article 127 sont liés à l'indice-pivot 114.20. Ces montants sont augmentés ou diminués conformément à l'article 4 de la loi du 2 août 1971 organisant un régime de liaison à l'indice des prix à la consommation, des traitements, salaires, pensions, allocations et subventions à charge du trésor public, de certaines prestations sociales, des limites de rémunération à prendre en considération pour le calcul de certaines cotisations de sécurité sociale des travailleurs, ainsi que des obligations imposées en matière sociale aux travailleurs indépendants.

L'augmentation ou la diminution est applicable à partir du jour fixé par l'article 6, 3<sup>e</sup>, de la loi précitée.

§ 2. Lorsque le montant de l'allocation ou de la demi-allocation journalière, calculé conformément aux dispositions du § 1<sup>er</sup>, comporte une fraction de franc, il est arrondi au franc supérieur ou inférieur selon que la fraction atteint ou n'atteint pas 50 centimes.

#### Sous-section 2. — Montant de l'allocation de chômage

**Art. 114. § 1<sup>er</sup>.** Le montant journalier de base de l'allocation de chômage est fixé à 35 p.c. de la rémunération journalière moyenne.

§ 2. Le montant journalier de base de l'allocation de chômage est, pendant les douze premiers mois de chômage, majoré d'un complément d'adaptation, fixé à 20 p.c. de la rémunération journalière moyenne.

Après ces douze premiers mois, ce montant journalier de base est, pour le travailleur ayant charge de famille, majoré d'un complément pour charge de famille fixé à 20 p.c. de la rémunération journalière moyenne.

§ 3. Le montant journalier de base de l'allocation de chômage est, pour le travailleur ayant charge de famille, majoré durant toute la durée du chômage, d'un complément pour perte de revenu unique fixé à 5 p.c. de la rémunération journalière moyenne. Le montant journalier de base de l'allocation de chômage est, pour le travailleur isolé, majoré d'un complément pour perte de revenu unique, fixé à 5 p.c. de la rémunération journalière moyenne, durant les douze premiers mois de chômage, et à 7 p.c. après cette période.

§ 4. Par dérogation au § 1<sup>er</sup>, après les 18 premiers mois de chômage, le montant journalier de l'allocation de chômage du travailleur cohabitant est fixé à 147 F. Cette période de dix-huit mois est prolongée de trois mois par année de passé professionnel en tant que salarié.

Cette dérogation n'est pas applicable au travailleur qui a, à l'expiration de la période visée à l'alinéa 1<sup>er</sup>:

- 1<sup>o</sup> soit compte 20 ans de passé professionnel en tant que salarié;
- 2<sup>o</sup> soit à un taux d'incapacité permanente au travail de 33 p.c. au moins; le pourcentage d'incapacité au travail est fixé par le médecin affecté au bureau du chômage conformément à la procédure prévue à l'article 141.

Lorsque deux conjoints qui cohabitent ne disposent, au cours d'un mois civil, que d'allocations au sens de l'article 27, 4<sup>e</sup>, dont les montants journaliers cumulés ne dépassent pas le montant journalier maximal de l'allocation de chômage fixé conformément au présent article, chaque allocation de chômage de 147 F est majorée d'un complément de 49 F.

Pour l'application de l'alinéa précédent, est assimilée au conjoint, la personne de sexe opposé avec laquelle le travailleur forme un ménage de fait.

§ 5. Par dérogation aux paragraphes précédents, le montant journalier de l'allocation de chômage du travailleur qui bénéficie de la dispense prévue à l'article 90 est fixé à 404 F. Par dérogation à l'article 113, ce montant n'est pas indexé.

**Art. 115.** Le montant journalier minimum de l'allocation de chômage est fixé à:

- 1<sup>o</sup> 341 F pour le travailleur ayant charge de famille;
- 2<sup>o</sup> 244 F pour le travailleur isolé;

Voor de werknemer, onderdaan van een Lid-Staat van de Europese Gemeenschappen, die zijn laatste betrekking niet gedurende ten minste vier weken heeft uitgeoefend in België, wordt onder loon verstaan het loon dat in België gebruikelijk is voor eenzelfde of gelijkaardige betrekking als deze welke hij laatst uitgeoefend heeft in een andere Lid-Staat.

De grens tot beloop waarvan het loon van de werknemer in aanmerking wordt genomen, wordt bepaald op F 656 per dag.

**Art. 112.** Voor de toepassing van deze afdeling worden de maanden van datum tot datum berekend.

**Art. 113. § 1.** Het bedrag bedoeld in artikel 111, derde lid, de bedragen van de uitkeringen vermeld in de onderhavige afdeling en de bedragen bedoeld in artikel 127 zijn gekoppeld aan de spilindex 114.20. Deze bedragen worden verhoogd of verminderd overeenkomstig artikel 4 van de wet van 2 augustus 1971 houdende inrichting van een stelsel waarbij de wedden, lonen, pensioenen, toelagen en tegemoetkomingen ten laste van de openbare schatkist, sommige uitkeringen, de bezoldigingsgrenzen waarmee rekening dient gehouden bij de berekening van sommige bijdragen van de sociale zekerheid der arbeiders, alsmede de verplichtingen op sociaal gebied opgelegd aan de zelfstandigen, aan het indexcijfer van de consumptieprijzen worden gekoppeld.

De verhoging of de vermindering wordt toegepast vanaf de dag bepaald in artikel 6, 3<sup>e</sup>, van voornoemde wet.

§ 2. Wanneer het overeenkomstig § 1 berekende dagbedrag van de uitkering of halve uitkering, een frankgedeelte bevat, wordt het tot de hogere of lagere frank afgerond naargelang het al dan niet 50 centimes bereikt.

#### Onderafdeling 2. — Bedrag van de werkloosheidsuitkering

**Art. 114. § 1.** Het basisdagbedrag van de werkloosheidsuitkering wordt vastgesteld op 35 pct. van het gemiddeld dagloon.

§ 2. Het basisdagbedrag van de werkloosheidsuitkering wordt tijdens de eerste twaalf maanden van werkloosheid verhoogd met een aanpassingstoeslag, vastgesteld op 20 pct. van het gemiddeld dagloon.

Na die eerste twaalf maanden wordt dit basisdagbedrag voor de werknemer met gezinslast verhoogd met een toeslag voor gezinslast, vastgesteld op 20 pct. van het gemiddeld dagloon.

§ 3. Het basisdagbedrag van de werkloosheidsuitkering wordt voor de werknemer met gezinslast gedurende de gehele duur van de werkloosheid verhoogd met een toeslag voor het verlies van een enig inkomen, vastgesteld op 5 pct. van het gemiddeld dagloon. Het basisdagbedrag van de werkloosheidsuitkering wordt voor de alleenwonende werknemer verhoogd met een toeslag voor het verlies van een enig inkomen, vastgesteld op 5 pct. van het gemiddeld dagloon, gedurende de eerste twaalf maanden van de werkloosheid, en op 7 pct. na deze periode.

§ 4. In afwijking van § 1 wordt, na de eerste achttien maanden van werkloosheid, het dagbedrag van de werkloosheidsuitkering van de samenwonende werknemer bepaald op 147 F. Deze periode van achttien maanden wordt verlengd met drie maanden per jaar beroepsverleden als loontrekkende.

Deze afwijking is niet van toepassing op de werknemer die op het einde van de in het eerste lid bedoelde periode:

- 1<sup>o</sup> hetzij een beroepsverleden als loontrekkende van 20 jaar heeft;
- 2<sup>o</sup> hetzij een blijvende graad van arbeidsongeschiktheid van ten minste 33 pct. heeft; het percentage van arbeidsongeschiktheid wordt vastgesteld door de voor het werkloosheidsbureau aangewezen geneesheer overeenkomstig de procedure voorzien in artikel 141.

Wanneer twee samenwonende echtgenoten in de loop van een kalendermaand slechts beschikken over uitkeringen in de zin van artikel 27, 4<sup>e</sup>, waarvan de samengevoegde dagbedragen het maximum dagbedrag van de werkloosheidsuitkering vastgesteld overeenkomstig dit artikel niet overschrijden, wordt elke werkloosheidsuitkering van 147 F met een toeslag van 49 F verhoogd.

Voor de toepassing van het voorgaande lid wordt de persoon van het ander geslacht met wie de werknemer een feitelijk gezin vormt gelijkgesteld met de echtgenoot.

§ 5. In afwijking van de voorgaande paragrafen wordt het dagbedrag van de werkloosheidsuitkering van de werknemer die geniet van de vrijstelling voorzien in artikel 90 vastgesteld op 404 F. In afwijking van artikel 113 wordt dit bedrag niet geïndexeerd.

**Art. 115.** Het minimum dagbedrag van de werkloosheidsuitkering wordt vastgesteld op:

- 1<sup>o</sup> 341 F voor de werknemer met gezinslast;
- 2<sup>o</sup> 244 F voor de alleenwonende werknemer;

3° 197 F pour le travailleur cohabitant avant l'expiration de la période, éventuellement prolongée, de dix-huit mois visée à l'article 114, § 4.

L'alinéa précédent n'est pas d'application au travailleur visé à l'article 114, § 5.

**Art. 116. § 1er.** Une nouvelle période de chômage au sens de l'article 114, § 2, prend cours après une reprise de travail comme travailleur à temps plein pendant une période ininterrompue d'au moins six mois.

Par dérogation à l'alinéa 1er, en cas d'occupation dans un programme de remise au travail, une nouvelle période de chômage ne prend cours qu'après une reprise de travail comme travailleur à temps plein pendant une période ininterrompue d'au moins vingt-quatre mois.

§ 2. Sans préjudice de l'application du § 1er, les périodes de chômage visées à l'article 114 ne sont prolongées que :

1° lorsque la durée ininterrompue des événements repris ci-après est d'au moins trois mois :

- a) une reprise de travail comme travailleur à temps plein;
- b) une occupation à temps plein en tant que chômeur handicapé, en application de l'article 78;
- c) une formation professionnelle au sens de l'article 27, 6°, comportant un nombre d'heures hebdomadaires qui correspond à un régime de travail à temps plein;
- d) l'appel ou le rappel sous les drapeaux ou le service accompli en qualité d'objecteur de conscience;
- e) la cohabitation à l'étranger avec un Belge y occupé dans le cadre du stationnement des Forces armées belges;
- f) une occupation dans le cadre d'une convention emploi-formation, telle qu'organisée par l'arrêté royal n° 495 du 31 décembre 1986 instaurant un système associant le travail et la formation pour les jeunes de 18 à 25 ans et portant réduction temporaire des cotisations patronales de sécurité sociale dues dans le chef de ces jeunes;

2° lorsque la durée ininterrompue des événements repris ci-après est d'au moins six mois :

- a) l'exercice d'une profession n'assujettissant pas le travailleur à la sécurité sociale pour le secteur chômage;
- b) le bénéfice des allocations d'interrompue pour le travailleur qui interrompt sa carrière professionnelle ou qui réduit ses prestations de travail;
- c) le bénéfice de la dispense visée à l'article 90 pour le chômeur qui se trouve dans une situation difficile sur le plan social et familial;

3° lorsque la durée ininterrompue de la reprise d'études de plein exercice est d'au moins dix mois non indemnités.

La période de chômage est prolongée de la durée de l'événement. Pour fixer la durée de l'événement, seuls des mois complets sont pris en considération.

§ 3. Sans préjudice de l'application du § 1er et par dérogation au § 2, les périodes de chômage visées à l'article 114 sont prolongées de douze mois après une reprise de travail dans l'industrie hôtelière pendant au moins cent cinquante-six journées de travail, dont septante-huit ininterrompues, dans les dix-huit mois qui précèdent la demande d'allocations.

Par dérogation à l'alinéa précédent, les périodes de chômage sont prolongées de six mois seulement si, le premier jour de la dernière période de travail précédant la demande d'allocations, le travailleur ne se trouvait plus dans les douze premiers mois de chômage visés à l'article 114.

§ 4. Sans préjudice de l'application du § 1er et par dérogation au § 2 et au § 3, il est tenu compte pour la fixation du montant journalier de l'allocation :

1° pour le chômeur temporaire, de la période de chômage dans laquelle le travailleur se trouve le premier jour de la reprise de travail comme travailleur à temps plein;

2° pour le travailleur qui suit une formation professionnelle à temps plein au sens de l'article 27, 6°, ou qui est occupé à temps plein en tant que chômeur handicapé en application de l'article 78, de la période de chômage dans laquelle il se trouve le premier jour de sa formation ou de son occupation.

§ 5. Pour le calcul des périodes de chomages visées à l'article 114 il n'est pas tenu compte de la durée de chômage du travailleur visé à l'article 28, § 3, et du travailleurs occupé exclusivement dans les liens de contrats de très courte durée, à l'exception du travailleur de l'industrie hôtelière.

3° 197 F voor de samenwonende werknemer vóór het verstrijken van de eventueel verlengde periode van achttien maanden bedoeld in artikel 114, § 4.

Het voorgaande lid is niet van toepassing op de werknemer bedoeld in artikel 114, § 5.

**Art. 116. § 1.** Een nieuwe werkloosheidsperiode in de zin van artikel 114, § 2, vangt aan na een werkhervatting als voltijdse werknemer gedurende een ononderbroken periode van ten minste zes maanden.

In afwijking van het eerste lid vangt, in geval van tewerkstelling in een wedertewerkstellingsprogramma, een nieuwe werkloosheidsperiode slechts aan na een werkhervatting als voltijdse werknemer gedurende een ononderbroken periode van ten minste vierentwintig maanden.

§ 2. Onverminderd de toepassing van § 1 worden de werkloosheidsperiodes bedoeld in artikel 114 slechts verlengd :

1° wanneer de ononderbroken duur van navermelde gebeurtenissen ten minste drie maanden bedraagt :

- a) een werkhervatting als voltijdse werknemer;
- b) een voltijdse tewerkstelling als minder-valide werkloze in toepassing van artikel 78;
- c) een beroepsopleiding in de zin van artikel 27, 6°, met een wekelijks aantal uren dat overeenstemt met een voltijdse arbeidsregeling;
- d) een oproeping of wederoproeping onder de wapens of een dienst vervuld als gewetensbezwaarde;

e) samenwoont in het buitenland met een Belg werkzaam in het kader van de stationering van de Belgische Strijdkrachten;

f) een tewerkstelling in het kader van een overeenkomst werkopleiding zoals geregeld bij het koninklijk besluit nr. 495 van 31 december 1988 tot invoering van een stelsel van alternerende tewerkstelling en opleiding voor de jongeren tussen 18 en 25 jaar en tot tijdelijke vermindering van de sociale zekerheidsbijdragen van de werkgever verschuldigd in hoofde van deze jongeren;

2° wanneer de ononderbroken duur van navermelde gebeurtenissen ten minste zes maanden bedraagt :

- a) de uitoefening van een beroep waardoor de werknemer niet valt onder de sociale zekerheid, sector werkloosheid;
- b) het genot van onderbrekingsuitkeringen voor de werknemer die zijn beroepsloopbaan onderbreekt of die zijn arbeidsprestaties vermindert;
- c) het genot van de vrijstelling bedoeld in artikel 90 voor de werkloze die zich in een toestand bevindt die moeilijkheden veroorzaakt op sociaal en familiaal vlak;

3° wanneer de ononderbroken duur van de hervatting van studies met volledig leerplan ten minste tien niet vergoede maanden bedraagt.

De werkloosheidsperiode wordt verlengd met de duur van de gebeurtenis. Bij de vaststelling van de duur van de gebeurtenis wordt slechts rekening gehouden met volledige maanden.

§ 3. Onverminderd de toepassing van § 1 en in afwijking van § 2 worden de werkloosheidsperiodes bedoeld in artikel 114, verlengd met twaalf maanden, na een werkhervatting in het hotelbedrijf gedurende ten minste honderd zeventig werkdagen, waarvan achtenzeventig ononderbroken, in de achttien maanden die de uitkeringsaanvraag voorafgaan.

In afwijking van het voorgaande lid worden de werkloosheidsperiodes slechts verlengd met zes maanden indien de werknemer zich op de eerste dag van de laatste arbeidsperiode, voorafgaand aan de uitkeringsaanvraag, niet meer bevond in de eerste twaalf maanden van werkloosheid zoals bedoeld in artikel 114.

§ 4. Onverminderd de toepassing van § 1 en in afwijking van § 2 en § 3 wordt voor de vaststelling van het dagbedrag van de uitkering :

1° voor de tijdelijk werkloze rekening gehouden met de werkloosheidsperiode waarin de werknemer zich bevindt de eerste dag van de werkhervatting als voltijdse werknemer;

2° voor de werknemer die een voltijdse beroepsopleiding in de zin van artikel 27, 6°, volgt of die voltijds tewerkgesteld is als minder-valide werkloze in toepassing van artikel 78, rekening gehouden met de werkloosheidsperiode waarin hij zich bevindt de eerste dag van zijn opleiding of zijn tewerkstelling.

§ 5. Bij de berekening van de werkloosheidsperiodes bedoeld in artikel 114 wordt geen rekening gehouden met de duur van de werkloosheid van de werknemer bedoeld in artikel 28, § 3, en van de werknemer die uitsluitend tewerkgesteld is met een overeenkomst van zeer korte duur, met uitzondering van de werknemer tewerkgesteld in de hotelijverheid.

**Art. 117.** Pour l'application de l'article 116 au travailleur à temps partiel volontaire, une reprise de travail qui répond aux conditions de l'article 33, 1<sup>o</sup>, est assimilée à une reprise de travail comme travailleur à temps plein, pour autant que, durant la reprise de travail, le travailleur n'ait pas perçu d'allocations comme chômeur complet.

Pour l'application de l'article 116, § 1, alinéa 3, au travailleur à temps partiel volontaire dans l'industrie hôtelière, les demi-journées de travail sont considérées comme des journées de travail.

**Art. 118, § 1er.** En cas de chômage complet, la rémunération journalière moyenne qui a été prise en considération au début du chômage est maintenue comme base de calcul de l'allocation de chômage pendant toute la durée du chômage.

Toutefois, cette base de calcul est revue lorsque le travailleur introduit une nouvelle demande d'allocations au moins vingt-quatre mois après sa plus récente journée indemnisée comme chômeur complet, qu'il y ait eu ou non reprise du travail.

L'alinéa précédent n'est toutefois pas d'application lorsque le travailleur introduit une nouvelle demande d'allocations après une période d'interruption du chômage :

1<sup>o</sup> pour cause d'incapacité de travail au sens de la législation relative à l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité;

2<sup>o</sup> au cours de laquelle il a exercé pendant au moins six mois une profession qui ne l'assujettissait pas comme travailleur à la sécurité sociale pour le secteur chômage;

3<sup>o</sup> au cours de laquelle il a cohabité à l'étranger avec un Belge y occupé dans le cadre du stationnement des Forces armées belges.

§ 2. Par dérogation au § 1er, la base de calcul est en outre revue :

1<sup>o</sup> pour le travailleur visé à l'article 28, § 3, et pour le travailleur occupé exclusivement dans les liens d'un contrat de très courte durée, à chaque modification du barème conventionnel de salaire qui lui est applicable et chaque fois qu'il tombe sous l'application d'un autre barème;

2<sup>o</sup> pour le travailleur pour lequel les cotisations de sécurité sociale pour le secteur chômage ont été retenues sur un salaire forfaitaire journalier, à chaque demande d'allocations consécutive à une reprise de travail d'au moins quatre semaines.

§ 3. En cas de chômage temporaire, la rémunération journalière moyenne prise en considération au début du chômage temporaire est maintenue comme base de calcul jusqu'au 30 septembre qui suit la date de la demande d'allocations.

**Art. 119.** Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion :

1<sup>o</sup> la rémunération qui sert de base au calcul de l'allocation de chômage et la rémunération qui sert de base de calcul en cas d'absence de rémunération;

2<sup>o</sup> le mode de calcul de la rémunération journalière moyenne et les tranches de rémunération sur base desquelles les allocations de chômage sont calculées;

3<sup>o</sup> ce qu'il faut entendre par passé professionnel en tant que salarié ainsi que les conditions et les modalités suivant lesquelles le passé professionnel est calculé;

4<sup>o</sup> ce qu'il faut entendre par période ininterrompue de reprise de travail, par programme de remise au travail et par journée de travail.

#### Sous-section 3

Montant de l'allocation spéciale de chômage pour handicapé

**Art. 120.** Le montant journalier de l'allocation spéciale de chômage pour handicapé visé à l'article 34, alinéa 1er, est fixé :

1<sup>o</sup> pour le travailleur ayant charge de famille, à 60 p.c. de la rémunération journalière moyenne perçue au cours de la dernière période d'occupation en atelier protégé;

2<sup>o</sup> pour le travailleur isolé et pour le travailleur cohabitant, à 50 p.c. de cette même rémunération.

**Art. 121.** La rémunération journalière moyenne qui a été prise en considération au début du chômage est maintenue comme base de calcul de l'allocation spéciale de chômage pour handicapé pendant toute la durée du chômage.

Toutefois, cette base de calcul est revue lorsque le travailleur introduit une nouvelle demande d'allocations au moins vingt-quatre mois après sa plus récente journée indemnisée, qu'il y ait eu ou non reprise de travail.

**Art. 122.** Par dérogation à l'article 120, le montant journalier de l'allocation du chômeur handicapé qui bénéficie de la dispense prévue à l'article 90 est fixé à 404 F si le montant qui serait alloué sur base de l'article 120 est plus élevé. Par dérogation à l'article 113, le montant de 404 F n'est pas indexé.

**Art. 117.** Voor de toepassing van artikel 116 op de vrijwillig deeltijdse werknemer wordt een werkhervatting die beantwoordt aan de voorwaarden van artikel 33, 1<sup>o</sup>, gelijkgesteld met een werkhervatting als voltijdse werknemer, voor zover de werknemer gedurende de werkhervatting geen uitkeringen als volledige werkloze ontving.

Voor de toepassing van artikel 116, § 1, derde lid, op de vrijwillig deeltijdse werknemer in het hotelbedrijf, worden de halve arbeidsdagen beschouwd als arbeidsdagen.

**Art. 118, § 1.** In geval van volledige werkloosheid blijft het gemiddeld dagloon dat bij de aanvang van de werkloosheid in aanmerking werd genomen behouden als berekeningsbasis voor de werkloosheidsuitkering gedurende de gehele duur van de werkloosheid.

Deze berekeningsbasis wordt evenwel hierzien wanneer de werknemer een nieuwe uitkeringsaanvraag indient ten minste vierentwintig maanden na zijn recentste uitkeringsdag als volledige werkloze ongeacht of er al dan niet werkhervatting is geweest.

Het voorgaande lid is evenwel niet van toepassing wanneer de werknemer een nieuwe uitkeringsaanvraag indient na een periode van onderbreking van de werkloosheid :

1<sup>o</sup> wegens arbeidsongeschiktheid in de zin van de wetgeving op de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering;

2<sup>o</sup> tijdens dewelke hij gedurende ten minste zes maanden een beroep heeft uitgeoefend waardoor hij niet als werknemer onder de sociale zekerheid, sector werkloosheid, onderworpen was;

3<sup>o</sup> tijdens dewelke hij in het buitenland samenwoonde met een Belg werkzaam in het kader van de stationering van de Belgische Strijdkrachten.

§ 2. In afwijking van § 1 wordt de berekeningsbasis bovendien herzien :

1<sup>o</sup> voor de werknemer bedoeld in artikel 28, § 3, en voor de werknemer die uitsluitend tewerkgesteld is met een overeenkomst van zeer korte duur, bij elke wijziging van de conventionele loonschaal die op hem van toepassing is en telkens hij onder de toepassing van een andere loonschaal valt;

2<sup>o</sup> voor de werknemer waarvoor de bijdragen voor de sociale zekerheid, sector werkloosheid, ingehouden worden op een forfaitair dagloon, ter gelegenheid van elke uitkeringsaanvraag volgend op een werkhervatting gedurende ten minste vier weken.

§ 3. In geval van tijdelijke werkloosheid blijft het gemiddeld dagloon dat bij de aanvang van de tijdelijk werkloosheid in aanmerking werd genomen behouden als berekeningsbasis tot de datum van 30 september volgend op de datum van de uitkeringsaanvraag.

**Art. 119.** De Minister bepaalt na advies van het beheerscomité :

1<sup>o</sup> het loon dat geldt als berekeningsbasis voor de werkloosheidsuitkering en het loon dat geldt als berekeningsbasis bij ontstentenis van loon;

2<sup>o</sup> de berekeningswijze van het gemiddeld dagloon en loon-schijven waarop de werkloosheidsuitkeringen worden berekend;

3<sup>o</sup> wat verstaan wordt onder beroepsverleden als loontrekkende, evenals de voorwaarden en de modaliteiten volgens dewelke het beroepsverleden wordt berekend;

4<sup>o</sup> wat wordt verstaan onder ononderbroken periode van werkhervatting, wedertewerkstellingsprogramma en arbeidsdag.

#### Onderafdeling 3

Bedrag van de bijzondere werkloosheidsuitkering voor de minder-valide

**Art. 120.** Het dagbedrag van de bijzondere werkloosheidsuitkering voor de minder-valide bedoeld in artikel 34, eerste lid, wordt vastgesteld op :

1<sup>o</sup> 60 pct. van het gemiddeld dagloon verdiend tijdens de laatste tewerkstellingsperiode in een beschermde werkplaats voor de werknemer met gezinslast;

2<sup>o</sup> 50 pct. van datzelfde loon voor de alleenwonende en de samenwonende werknemer.

**Art. 121.** Het gemiddeld dagloon dat bij de aanvang van de werkloosheid in aanmerking werd genomen blijft als berekeningsbasis voor de bijzondere werkloosheidsuitkering voor de minder-valide behouden gedurende de gehele duur van de werkloosheid.

Deze berekeningsbasis wordt evenwel herzien wanneer de werknemer een nieuwe uitkeringsaanvraag indient ten minste vierentwintig maanden na zijn recentste uitkeringsdag ongeacht of er al dan niet werkhervatting is geweest.

**Art. 122.** In afwijking van artikel 120 wordt het dagbedrag van de uitkering van de minder-valide werkloze die geniet van de vrijstelling voorzien in artikel 90 vastgesteld op 404 F indien het bedrag dat op grond van artikel 120 zou toegekend worden hoger is. In afwijking van artikel 113 wordt het bedrag van 404 F niet geïndexeerd.

**Art. 123.** Le Ministre détermine, après avis de comité de gestion :

1° la rémunération qui sert de base au calcul de l'allocation spéciale de chômage pour handicapé et la rémunération qui sert de base de calcul en cas d'absence de rémunération;

2° le mode de calcul de la rémunération journalière moyenne et les tranches de rémunération sur base desquelles les allocations spéciales de chômage pour handicapé sont calculées.

**Sous-section 4. — Montant de l'allocation de transition et de l'allocation d'attente**

**Art. 124.** Le montant journalier de l'allocation de transition et de l'allocation d'attente est fixé :

1° pour le travailleur ayant charge de famille, à 341 F;

2° pour le travailleur isolé à :

a) 95 F, s'il est âgé de moins de 18 ans;

b) 149 F, s'il est âgé de 18 à moins de 21 ans;

c) 193 F, s'il est âgé de 21 ans ou plus;

3° pour le travailleur cohabitant, à :

a) 84 F, s'il est âgé de moins de 18 ans;

b) 134 F, s'il est âgé de 18 ans ou plus.

Toutefois, lorsqu'un travailleur visé à l'alinéa 1er, 3°, cohabite avec un conjoint qui ne dispose que de revenus de remplacement, le montant journalier de l'allocation est fixé à 89 F, s'il est âgé de moins de 18 ans, et à 143 F, s'il est âgé de 18 ans ou plus. Pour l'application de la présente disposition, est assimilée à un conjoint, la personne de sexe opposé avec laquelle le travailleur forme un ménage de fait.

Par dérogation à l'alinéa 1er, 1°, le montant journalier de l'allocation d'attente correspond au montant journalier de l'allocation de chômage fixé conformément aux dispositions de la sous-section II, lorsque le travailleur ayant charge de famille peut justifier pendant le stage visé à l'article 36, d'au moins septante-huit journées de travail au sens des articles 37 et 43.

**Art. 125.** Par dérogation à l'article précédent, le montant journalier de l'allocation du travailleur qui bénéficie de la dispense prévue à l'article 90 est fixé à 404 F si le montant qui serait alloué sur base de l'article précédent est plus élevé. Par dérogation à l'article 113, le montant de 404 F n'est pas indexé.

**Sous-section 5. — Complément d'ancienneté**

**Art. 126.** Le montant journalier de base de l'allocation de chômage visé à l'article 114 est majoré d'un complément d'ancienneté si le chômeur satisfait aux conditions suivantes :

1° avoir, au dernier jour du mois considéré, atteint l'âge de 50 ans;

2° être chômeur complet;

3° ne plus avoir droit au complément d'adaptation prévu à l'article 114, § 2;

4° ne pas être considéré comme travailleur ayant charge de famille sur base de l'article 110, § 1er, alinéa 1er, 5° ou 6°;

5° justifier de 20 ans de passé professionnel en tant que salarié au sens de l'article 114, § 4;

6° ne pas être occupé en tant que travailleur à temps partiel involontaire;

7° ne pas bénéficier d'une indemnité complémentaire octroyée dans le cadre de la prépension conventionnelle ou dans le cadre de l'arrêté royal du 19 septembre 1980 relatif au droit aux allocations de chômage et aux indemnités complémentaires des travailleurs frontaliers âgés licenciés ou mis en chômage complet;

8° ne pas avoir, alors que toutes les conditions pour bénéficier d'une prépension conventionnelle sont remplies, refusé cette prépension ou renoncé à l'indemnité complémentaire.

**Art. 127. § 1er.** Le montant du complément d'ancienneté est fixé à :

1° 41 F pour le travailleur ayant charge de famille;

2° 12,5 p.c. de la rémunération journalière moyenne pour le travailleur isolé;

3° 42 F pour le travailleur cohabitant dont le montant journalier de l'allocation de chômage est fixé à 147 F;

4° 7,5 p.c. de la rémunération journalière moyenne pour le travailleur cohabitant non visé au 3°.

§ 2. Le montant journalier minimal de l'allocation de chômage majorée du complément d'ancienneté est fixé à :

1° 375 F pour le travailleur ayant charge de famille;

2° 313 F pour le travailleur isolé;

**Art. 123.** De Minister bepaalt na advies van het beheerscomité :

1° het loon dat geldt als berekeningsbasis voor de bijzondere werkloosheidsuitkering voor de minder-valide en het loon dat geldt als berekeningsbasis bij ontstentenis van loon;

2° de berekeningswijze van het gemiddeld dagloon en de loon-schijven waarop de bijzondere werkloosheidsuitkering voor de minder-valide worden berekend.

**Onderafdeling 4. — Bedrag van de overbruggingsuitkering en de wachttuitkering**

**Art. 124.** Het dagbedrag van de overbruggingsuitkering en van de wachttuitkering wordt vastgesteld :

1° voor de werknemer met gezinslast op 341 F;

2° voor de alleenwonende werknemer op :

a) 95 F indien hij minder dan 18 jaar is;

b) 149 F, indien hij 18 tot minder dan 21 jaar is;

c) 193 F, indien hij 21 jaar is of meer;

3° voor de samenwonende werknemer :

a) 84 F, indien hij minder dan 18 jaar is;

b) 134 F, indien hij 18 jaar is of meer.

Wanneer echter een werknemer bedoeld in het eerste lid, 3°, samenwoont met een echtgeno(o)t(e) die slechts over vervangingsinkomens beschikt, dan wordt het dagbedrag van de uitkering vastgesteld op 89 F wanneer hij minder dan 18 jaar is en op 143 F wanneer hij 18 jaar of meer is. Voor de toepassing van deze bepaling wordt de persoon van het ander geslacht met wie de werknemer een feitelijk gezin vormt gelijkgesteld met een echtgenoot.

In afwijking van het eerste lid, 1°, stemt het dagbedrag van de wachttuitkering overeen met het dagbedrag van de werkloosheidsuitkering vastgesteld overeenkomstig de bepalingen van onderafdeling II, indien de werknemer met gezinslast gedurende de wachttijd, bedoeld in artikel 36, ten minste achtenzeventig arbeidsdagen in de zin van de artikelen 37 en 43 kan bewijzen.

**Art. 125.** In afwijking van het voorgaande artikel wordt het dagbedrag van de uitkering van de werknemer die geniet van de vrijstelling voorzien in artikel 90 vastgesteld op 404 F indien het bedrag dat op grond van het voorgaande artikel zou toegekend worden hoger is. In afwijking van artikel 113 wordt het bedrag van 404 F niet geïndexeerd.

**Onderafdeling 5. — Anciënniteitstoelage**

**Art. 126.** Het basisdagbedrag van de werkloosheidsuitkering bedoeld in artikel 114, wordt verhoogd met een anciënniteitstoelage indien de werkloze aan de volgende voorwaarden voldoet :

1° op laatste dag van de beschouwde maand de leeftijd van 50 jaar tellen;

2° volledig werkloos zijn;

3° geen recht meer hebben op de aanpassingstoelage voorzien in artikel 114, § 2;

4° niet beschouwd worden als werknemer met gezinslast in de zin van artikel 110, § 1, eerste lid, 5° of 6°;

5° 20 jaar beroepsverleden als loontrekkende bewijzen in de zin van artikel 114, § 4;

6° niet tewerkgesteld zijn als onvrijwillig deeltijdse werknemer;

7° geen aanvullende vergoeding genieten toegekend in het kader van het conventioneel bruggensioen of in het kader van het koninklijk besluit van 19 september 1980 betreffende het recht op werkloosheidsuitkeringen en op aanvullende vergoedingen van ontslagen bejaarde grensarbeiders of die volledig werkloos zijn gesteld;

8° terwijl alle voorwaarden vervuld zijn om te kunnen genieten van een conventioneel bruggensioen, dit bruggensioen niet geweigerd hebben en evenmin afstand gedaan hebben van de aanvullende vergoeding.

**Art. 127. § 1.** Het bedrag van de anciënniteitstoelage wordt vastgesteld :

1° voor de werknemer met gezinslast op 41 F;

2° voor de alleenwonende werknemer op 12,5 pct. van het gemiddeld dagloon;

3° voor de samenwonende werknemer waarvoor het dagbedrag van de werkloosheidsuitkering werd bepaald op 147 F, op 42 F;

4° voor de samenwonende werknemer niet bedoeld in 3°, op 7,5 pct. van het gemiddeld dagloon.

§ 2. Het minimum dagbedrag van de werkloosheidsuitkering verhoogd met de anciënniteitstoelage wordt vastgesteld :

1° voor de werknemer met gezinslast op 375 F;

2° voor de alleenwonende werknemer op 313 F;

3° 244 F pour le travailleur cohabitant visé au § 1er, 4°.

**Art. 128.** Pour l'application de l'article 114, § 4, alinéa 3, il n'est pas tenu compte du montant du complément d'ancienneté.

**Art. 129.** Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion, les conditions et modalités supplémentaires selon lesquelles le travailleur visé ci-dessous, qui satisfait aux conditions de l'article 126, peut bénéficier d'un complément d'ancienneté :

1° le travailleur qui, à la date de son licenciement, a atteint l'âge de 58 ans;

2° le travailleur qui, à la date de son licenciement, a atteint l'âge minimum ouvrant le droit à la prépension prévu dans la C.C.T. applicable dans l'entreprise pour la catégorie de travailleurs à laquelle il appartient, diminué de deux ans, pour autant qu'à cet âge minimum, il satisfasse à la conditions d'ancienneté requise pour la prépension;

3° le travailleur qui bénéficie d'une indemnité complémentaire dans le cadre d'un régime de mesures d'accompagnement en cas de chômage complet;

4° le travailleur des secteurs ou entreprises où est instauré un régime de prépension conventionnelle ou un régime de mesures d'accompagnement qui exclut de manière directe ou indirecte les travailleurs qui satisfont aux conditions pour bénéficier du complément d'ancienneté.

Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion, ce qu'il faut entendre par régime de mesures d'accompagnement.

**Sous-section 6. — Réduction du montant de l'allocation en cas de cumul autorisé**

**Art. 130. § 1er.** Le présent article s'applique au chômeur qui :

1° exerce à titre accessoire une activité dans les conditions visées à l'article 48, § 1er;

2° exerce un mandat au sens de l'article 49;

3° bénéficie d'une prestation en vertu d'une incapacité de travail ou d'une invalidité au sens de l'article 61, § 3;

4° bénéficie d'une pension au sens de l'article 65, § 2;

5° bénéficie d'une pension d'invalidité d'ouvrier mineur;

6° bénéficie d'une indemnité de sortie accordée en vertu de la loi du 3 mai 1971 favorisant l'assainissement de l'agriculture et de l'horticulture.

§ 2. Le montant journalier de l'allocation est diminué de la partie du montant journalier du revenu visé au § 1er qui excède 30 p.c. du montant journalier maximal de l'allocation de chômage du travailleur ayant charge de famille, fixé conformément à l'article 114. Le montant ainsi obtenu est arrondi au franc supérieur et ne peut, dans les cas visés au § 1er, 2° et 6°, être inférieur à 5 francs.

Dans le cas visé au § 1er, 1°, il est tenu compte de revenu global, en ce compris celui résultant de l'activité exercée les jours visés à l'article 48, § 2.

Le montant journalier du revenu visé au § 1er est obtenu en divisant le revenu annuel net par 312. Toutefois, lorsqu'il s'agit d'une activité non salariée, il est tenu compte du revenu annuel net imposable.

**Section 3. — Autres allocations**

**Art. 131.** Le montant de l'allocation fixé conformément aux dispositions du présent arrêté pour le dernier mois durant lequel le chômeur suit une formation professionnelle, est majoré d'un complément de 10 000 F, s'il est simultanément satisfait aux conditions suivantes :

1° le nombre hebdomadaire d'heures de formation correspond à un régime de travail à temps plein;

2° la durée effective de la formation est de 6 mois au moins, situés dans une période de douze mois;

3° au moment où il a commencé la formation, le chômeur était au chômage depuis douze mois au moins, au sens de l'article 114, § 2.

Le bénéfice de cette disposition n'est accordé qu'une seule fois.

**CHAPITRE V. — Procédure**

**Section 1. — Demande d'allocations et déclaration d'un événement modificatif**

**Art. 132.** Le chômeur choisit librement son organisme de paiement.

Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion, les conditions et les modalités de transfert d'un organisme de paiement à un autre et la date à partir de laquelle le transfert produit ses effets.

3° voor de samenwonende werknemer bedoeld in § 1, 4°, op 244 F.

**Art. 128.** Voor de toepassing van artikel 114, § 4, derde lid, wordt geen rekening gehouden met het bedrag van de anciënniteits-toeslag.

**Art. 129.** De Minister bepaalt, na advies van het beheerscomité, onder welke bijkomende voorwaarden en modaliteiten de hierna vermelde werknemer, die aan de voorwaarden van artikel 126 voldoet, een anciënniteitstoeslag kan genieten :

1° de werknemer die op de datum van uitdiensttreding de leeftijd van 58 jaar bereikt heeft;

2° de werknemer die op de datum van uitdiensttreding de minimum burgpensioenleeftijd, voorzien in de C.A.O. die geldt voor de onderneming voor de categorie van werknemers waartoe hij behoort, verminderd met twee jaar, bereikt heeft, voor zover hij op deze minimumleeftijd aan de anciënniteitsvereiste voor het brugpensioen zou voldoen;

3° de werknemer die geniet van een aanvullende vergoeding in het kader van een stelsel van begeleidingsmaatregelen in geval van volledige werkloosheid;

4° de werknemer van de sectoren of ondernemingen waarin een stelsel van conventioneel brugpensioen of een stelsel van begeleidingsmaatregelen wordt ingevoerd dat rechtstreeks of onrechtstreeks werknemers uitsluit, die aan de voorwaarden om anciënniteitstoeslag te genieten voldoen.

De Minister bepaalt, na advies van het beheerscomité, wat moet verstaan worden onder een stelsel van begeleidingsmaatregelen.

**Onderafdeling 6. — Vermindering van het bedrag van de uitkering in geval van toegelaten cumulatie**

**Art. 130. § 1.** Dit artikel is van toepassing op de werkloze die :

1° op bijkomstige wijze een activiteit uitoefent binnen de voorwaarden bedoeld in artikel 48, § 1;

2° en mandaat uitoefent in de zin van artikel 49;

3° een prestatie geniet wegens een arbeidsongeschiktheid of een invaliditeit in de zin van artikel 61, § 3;

4° een pensioen geniet in de zin van artikel 65, § 2;

5° een invaliditeitspensioen als mijnwerker geniet;

6° gerechtigd is op de uittrekingsvergoeding toegekend krachtens de wet van 3 mei 1971 tot bevordering van de sanering van de landbouw en van de tuinbouw.

§ 2. Het dagbedrag van de uitkering wordt verminderd met het gedeelte van het dagbedrag van het inkomen bedoeld in § 1 dat 30 pct. van het maximum dagbedrag van de werkloosheidsuitkering van de werkloze met gezinslast, zoals vastgesteld overeenkomstig artikel 114, overschrijdt. Het aldus bekomen bedrag wordt op de hogere frank afgerond en mag in de gevallen bedoeld in § 1, 2° en 6°, niet minder bedragen dan 5 frank.

In het geval bedoeld in § 1, 1°, wordt rekening gehouden met het globale inkomen, met inbegrip van datgene dat verworven wordt op de dagen bedoeld in artikel 48, § 2.

Het dagbedrag van het inkomen bedoeld in § 1 wordt bekomen door het netto jaarinkomen te delen door 312. Wanneer het nochtans een activiteit betreft die niet in loondienst wordt uitgeoefend, wordt rekening gehouden met het netto belastbaar jaarinkomen.

**Afdeling 3. — Andere uitkeringen**

**Art. 131.** Het bedrag van de uitkering, overeenkomstig de bepalingen van dit besluit vastgesteld voor de laatste maand gedurende dewelke de werkloze een beroepsopleiding volgt, wordt verhoogd met een toeslag van 10 000 F, indien gelijktijdig voldaan wordt aan volgende voorwaarden :

1° het wekelijks aantal uren opleiding stemt overeen met een voltijdse arbeidsregeling;

2° de werkelijke duurtijd van de opleiding bedraagt ten minste zes maanden, gelegen binnen een periode van twaalf maanden;

3° de werkloze was op het tijdstip van de aanvraag van de opleiding, in de zin van artikel 114, § 2, ten minste twaalf maanden werkloos.

Het voordeel van deze bepaling wordt slechts eenmaal toegekend.

**HOOFDSTUK V. — Procedure**

**Afdeling 1. — Uitkeringsaanvraag en aangifte van de wijzigende gebeurtenis**

**Art. 132.** De werkloze kiest vrij zijn uitbetalingsinstelling.

De Minister bepaalt, na advies van het beheerscomité, de voorwaarden en modaliteiten om van een uitbetalingsinstelling naar een andere over te gaan en de datum vanaf dewelke de overgang uitwerking heeft.

**Art. 133. § 1er.** Un dossier contenant une demande d'allocations et tous les documents nécessaires au directeur pour statuer sur le droit aux allocations et fixer le montant de celles-ci doit être introduit auprès de l'organisme de paiement par :

- 1° le chômeur qui, pour la première fois, sollicite des allocations;
- 2° le chômeur complet après une interruption du bénéfice des allocations;
- 3° le travailleur à temps partiel involontaire :
  - a) au moment où un contrat de travail à temps partiel est conclu;
  - b) à chaque diminution du régime de travail convenue;
  - c) à la fin de son occupation;
- 4° le chômeur temporaire :
  - a) le premier jour de chômage effectif situé dans chaque période de référence prenant cours le 1er octobre et se terminant le 30 septembre de l'année suivante;
  - b) à chaque modification du régime conventionnel de travail ayant pour conséquence la modification de la qualité de travailleur au sens des articles 28 ou 29;
- 5° le travailleur qui participe à une grève, qui est touché par un lock-out ou dont le chômage est la conséquence directe ou indirecte d'une grève ou d'un lock-out, au début de chaque grève ou lock-out;
- 6° le chômeur qui déménage lorsque la commune de sa nouvelle résidence habituelle relève du ressort d'un autre bureau du chômage;
- 7° le chômeur qui a fait l'objet d'une décision de refus, d'exclusion ou de suspension du droit aux allocations et qui sollicite à nouveau le bénéfice de celles-ci;
- 8° le travailleur visé à l'article 28, § 3, 1°, 2° et 3°, et le travailleur des ports, à l'occasion de chaque paiement d'allocations.

§ 2. Le dossier visé au § 1er doit notamment contenir une déclaration de la situation personnelle et familiale lorsque :

- 1° le chômeur sollicite pour la première fois des allocations;
- 2° le bénéfice des allocations a été interrompu pendant plus d'un an;
- 3° le chômeur demande son transfert d'un organisme de paiement à un autre;
- 4° le chômeur déménage lorsque la commune de sa nouvelle résidence habituelle relève du ressort d'un autre bureau du chômage;

5° un événement modificatif de nature à influencer le droit aux allocations ou le montant de celles-ci est survenu dans la situation personnelle ou familiale du chômeur.

**Art. 134. § 1er.** Le chômeur doit introduire auprès de son organisme de paiement un nouveau dossier contenant tous les documents nécessaires au directeur pour statuer sur le droit aux allocations et fixer le montant de celles-ci, lorsque :

- 1° le chômeur déménage et la commune de la nouvelle résidence habituelle relève du ressort du même bureau du chômage;
- 2° en cours de chômage, un événement modificatif est survenu qui est de nature à influencer le droit aux allocations ou le montant de celles-ci.

§ 2. Le dossier visé au § 1er doit notamment contenir une déclaration de la situation personnelle et familiale lorsque :

- 1° le chômeur demande son transfert d'un organisme de paiement à un autre;
- 2° le chômeur change de résidence habituelle;
- 3° un événement modificatif de nature à influencer le droit aux allocations ou le montant de celles-ci est survenu dans la situation personnelle ou familiale du chômeur.

§ 3. En cours de chômage, le chômeur doit également déclarer à son organisme de paiement toute modification dans les données, nécessaires à la gestion de son dossier, qu'il a renseignées sur les documents précédemment introduits.

**Art. 135.** Le chômeur qui sollicite des allocations provisoires au sens de l'article 47 doit introduire un dossier contenant en outre les pièces nécessaires desquelles il ressort qu'il satisfait aux conditions visées à l'alinéa 1er de cet article.

Ce chômeur doit également apporter la preuve :

- 1° de toute reconnaissance de dette faite par son employeur;
- 2° de l'action en justice visée à l'article 47, alinéa 1er, 1°;
- 3° de toute décision judiciaire rendue en rapport avec l'indemnité ou les dommages et intérêts.

**Art. 136.** Le chômeur date et signe ses déclarations sous la formule : « J'affirme sur l'honneur que la présente déclaration est sincère et complète ».

**Art. 133. § 1.** Een dossier bevattende een uitkeringsaanvraag en alle stukken welke de directeur nodig heeft om over het recht op uitkeringen te beslissen en het bedrag ervan te bepalen, moet bij de uitbetalingsinstelling ingediend worden door :

- 1° de werkloze die voor het eerst uitkeringen wenst te bekomen;
- 2° de volledig werkloze na een onderbreking van het genot van de uitkeringen;
- 3° de onvrijwillig deeltijdse werknemer :
  - a) wanneer een arbeidsovereenkomst voor deeltijdse arbeid gesloten wordt;
  - b) bij iedere verlaging van de overeengekomen arbeidsduur;
  - c) bij het einde van zijn tewerkstelling;
- 4° de tijdelijk werkloze :
  - a) bij de eerste effectieve werkloosheidsdag in elke referentieperiode die aanvangt op 1 oktober en eindigt op 30 september van het daarop volgend jaar;
  - b) bij iedere wijziging van de contractuele arbeidsregeling die tot gevolg heeft dat de hoedanigheid van de werknemer, in de zin van de artikelen 28 of 29, gewijzigd wordt;
- 5° de werknemer die aan een staking deelneemt, die getroffen wordt door een lock-out of wiens werkloosheid het rechtstreekse of onrechtstreekse gevolg is van een staking of een lock-out, bij de aanvang van elke staking of lock-out;
- 6° de werkloze die verhuist, wanneer de gemeente van de nieuwe gewone verblijfplaats onder een ander werkloosheidsbureau ressorteert;
- 7° de werkloze die het voorwerp uitmaakte van een beslissing inzake ontzegging, uitsluiting of schorsing van het recht op uitkeringen en die opnieuw uitkeringen wenst te bekomen;
- 8° de werknemer bedoeld in artikel 28, § 3, 1°, 2° en 3°, en de havenarbeider, ter gelegenheid van elke uitbetaling van uitkeringen.

§ 2. Het dossier bedoeld in § 1 moet inzonderheid een aangifte van de persoonlijke en familiale toestand bevatten indien :

- 1° de werkloze voor het eerst uitkeringen wenst te bekomen;
- 2° het genot van de uitkeringen onderbroken werd gedurende meer dan één jaar;
- 3° de werkloze zijn overgang vraagt van een uitbetalingsinstelling naar een andere;
- 4° de werkloze verhuist, wanneer de gemeente van de nieuwe gewone verblijfplaats onder een ander werkloosheidsbureau ressorteert;
- 5° er zich een wijzigende gebeurtenis heeft voorgedaan in de persoonlijke of familiale toestand van de werkloze die van invloed is op het recht op uitkeringen of op het bedrag ervan.

**Art. 134. § 1.** De werkloze moet bij zijn uitbetalingsinstelling een nieuw dossier indienen, bevattende alle stukken welke de directeur nodig heeft om over het recht op uitkeringen te beslissen en het bedrag ervan te bepalen, wanneer :

- 1° de werkloze verhuist en de gemeente van de nieuwe gewone verblijfplaats onder hetzelfde werkloosheidsbureau ressorteert;
- 2° wanneer er zich gedurende de werkloosheid een wijzigende gebeurtenis heeft voorgedaan die van invloed is op het recht op uitkeringen of op het bedrag ervan.

§ 2. Het dossier bedoeld in § 1 moet inzonderheid een aangifte van de persoonlijke en familiale toestand bevatten indien :

- 1° de werkloze zijn overgang vraagt van een uitbetalingsinstelling naar een andere;
- 2° de werkloze van gewone verblijfplaats verandert;
- 3° er zich een wijzigende gebeurtenis heeft voorgedaan in de persoonlijke of familiale toestand van de werkloze die van invloed is op het recht op uitkeringen of op het bedrag ervan.

§ 3. De werkloze moet gedurende de werkloosheid bij zijn uitbetalingsinstelling eveneens aangifte doen van elke wijziging van gegevens, noodzakelijk voor het beheer van zijn dossier, die hij vermeld heeft op eerder ingediende stukken.

**Art. 135.** De werkloze die voorlopig uitkeringen wenst te bekomen in de zin van artikel 47 moet een dossier indienen dat bovendien de nodige stukken bevat waaruit blijkt dat hij de voorwaarden bedoeld in het eerste lid van dit artikel vervult.

Deze werkloze moet eveneens het bewijs leveren van :

- 1° elke schuldbekentenis die zijn werkgever doet;
- 2° de rechtsoverdring bedoeld in artikel 47, eerste lid, 1°;
- 3° elke gerechtelijke beslissing die wordt genomen met betrekking tot de vergoeding of de schadevergoeding.

**Art. 136.** De werkloze dateert en ondertekent zijn verklaringen onder de vermelding : « Ik bevestig op mijn eer dat deze aangifte echt en volledig is ».



S'il ne sait pas signer, ses déclarations sont actées par le délégué de son organisme de paiement qui signe les documents sous le contreseing d'un témoin. Le chômeur appose une croix en lieu et place de sa signature.

**Art. 137. § 1er.** L'employeur délivre d'initiative :

1° un « certificat de chômage », au travailleur dont le contrat de travail a pris fin, au plus tard le dernier jour de travail;

2° un « certificat de chômage temporaire » ou un « certificat de chômage en cas de fermeture de l'entreprise pour cause de vacances annuelles », au plus tard le premier jour de chômage effectif de chaque mois, au travailleur dont les prestations de travail sont temporairement réduites ou suspendues en application des articles 26, 28, 1°, 49, 50 ou 51 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail ou en application de l'article 5 de la loi du 19 mars 1991 portant un régime de licenciement particulier pour les délégués du personnel aux conseils d'entreprise et aux comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail, ainsi que pour les candidats délégués du personnel; ce certificat est délivré en double exemplaire dans les cas visés à l'article 133, § 1er, 4°;

3° un « état de prestations » au travailleur qui a demandé le « certificat de chômage pour les heures d'inactivité » mentionné au § 2, 1°, après la fin de chaque mois.

§ 2. L'employeur délivre à la demande du travailleur :

1° un « certificat de chômage pour les heures d'inactivité », au travailleur à temps partiel involontaire, au moment où un contrat de travail à temps partiel est conclu et à chaque diminution de la durée de travail convenue;

2° un « certificat de travail » relatif à la période d'occupation;

3° un « certificat de chômage en cas de grève », au début de chaque grève ou lock-out au travailleur qui participe à une grève, qui est touché par un lock-out, ou dont le chômage est la conséquence directe ou indirecte d'une grève ou d'un lock-out. L'employeur délivre également le « certificat de chômage temporaire » visé au § 1er, 2°.

§ 3. Dans les cas de chômage temporaire visé aux articles 50 et 51 de la loi du 3 juillet 1978 précitée, l'employeur est tenu de suivre la procédure de contrôle de l'utilisation du « certificat de chômage temporaire », selon les modalités déterminées par le Ministre, après avis du comité de gestion.

**Art. 138.** Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion :

1° les documents qui constituent la demande d'allocations;

2° les documents que doit notamment contenir le dossier pour être complet;

3° ce qu'il faut entendre par une interruption dans le bénéfice des allocations visée à l'article 133, § 1er, 2°;

4° le mode suivant lequel et les délais dans lesquels les documents visés aux articles 133 à 135 sont transmis par le chômeur à l'organisme de paiement, et par celui-ci au bureau du chômage.

Le comité de gestion fixe, avec l'approbation du Ministre, la teneur et le modèle des documents visés aux articles 133 à 137.

#### Section 2. — Surveillance

**Art. 139.** Le bureau du chômage peut vérifier toutes les déclarations et documents introduits par le chômeur.

Il peut procéder à toutes les enquêtes et investigations nécessaires, notamment auprès des administrations communales et des employeurs.

Il peut aussi vérifier à tout moment si le travailleur satisfait à toutes les conditions requises pour prétendre aux allocations.

Les enquêtes qui donnent lieu à l'exercice des pouvoirs prévus par la loi du 16 novembre 1972 concernant l'inspection du travail ne peuvent être effectuées que par les fonctionnaires désignés en vertu de l'article 22 de la loi du 14 février 1961 d'expansion économique, de progrès social et de redressement financier et conformément aux dispositions de la loi précitée du 16 novembre 1972.

**Art. 140.** Le directeur peut convoquer le chômeur au bureau du chômage ou l'inviter à attendre chez lui la visite du contrôleur du bureau du chômage.

Le chômeur doit en être averti au moins deux jours ouvrables à l'avance par un écrit mentionnant la date et l'heure. Si l'écrit est envoyé par la poste, le chômeur est censé l'avoir reçu le troisième jour ouvrable qui suit la remise du pli à la poste.

Indien hij niet kan tekenen, worden zijn verklaringen opgetekend door de gemachtigde van zijn uitbetalingsinstelling die de stukken samen met een getuige ondertekent. De werkloze zet een kruisje in de plaats van zijn handtekening.

**Art. 137. § 1.** De werkgever overhandigt uit eigen beweging :

1° een « werkloosheidsbewijs », aan de werknemer wiens arbeidsovereenkomst een einde heeft genomen, uiterlijk de laatste arbeidsdag;

2° een « bewijs van tijdelijke werkloosheid » of een « werkloosheidsbewijs in geval van sluiting van de onderneming wegens jaarlijkse vakantie », aan de werknemer wiens arbeidsprestaties tijdelijk verminderd of geschorst zijn in toepassing van de artikelen 26, 28, 1°, 49, 50 of 51 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten of van artikel 5 van de wet van 19 maart 1991 houdende bijzondere ontslagregeling voor de personeelsafgevaardigden in de ondernemingsraden en in de comités voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing van de werkplaatsen alsmede voor de kandidaat-personeelsafgevaardigden; dit bewijs wordt afgeleverd uiterlijk de eerste effectieve werkloosheidsdag van elke maand en wordt in dubbel afgeleverd in de gevallen bedoeld in artikel 133, § 1, 4°;

3° een « prestatiestaat » aan de werknemer die het in § 2, 1° vermelde « werkloosheidsbewijs voor de inactiviteitsuren » heeft gevraagd, na het verstrijken van iedere maand.

§ 2. De werkgever overhandigt op verzoek van de werknemer :

1° een « werkloosheidsbewijs voor de inactiviteitsuren », aan de onvrijwillig deeltijdse werknemer wanneer een arbeidsovereenkomst voor deeltijdse arbeid gesloten wordt en bij iedere verlaging van de overeengekomen arbeidsduur;

2° een « arbeidsbewijs » betreffende de tewerkstellingsperiode;

3° een « werkloosheidsbewijs in geval van staking » aan de werknemer die aan een staking deelneemt, die getroffen wordt door een lock-out of wiens werkloosheid het rechtstreekse of onrechtstreekse gevolg is van een staking of een lock-out bij de aanvang van iedere staking of lock-out. De werkgever overhandigt eveneens het bewijs van tijdelijke werkloosheid bedoeld in § 1, 2°.

§ 3. In de gevallen van tijdelijke werkloosheid bedoeld in de artikelen 50 en 51 van de voormelde wet van 3 juli 1978 is de werkgever verplicht de controleprocedure betreffende het gebruik van het « bewijs van tijdelijke werkloosheid » in acht te nemen volgens de modaliteiten bepaald door de Minister na advies van het beheerscomité.

**Art. 138.** De Minister bepaalt na advies van het beheerscomité :

1° de stukken die als uitkeringsaanvraag gelden;

2° welke stukken het dossier inzonderheid moet bevatten om volledig te zijn;

3° wat moet worden verstaan onder een onderbreking van het genot van de uitkeringen bedoeld in artikel 133, § 1, 2°;

4° de wijze waarop en de termijnen waarbinnen de stukken bedoeld in de artikelen 133 tot 135 door de werkloze aan de uitbetalingsinstelling, en door deze aan het werkloosheidsbureau worden bezorgd.

Het beheerscomité bepaalt, onder goedkeuring van de Minister, de inhoud en het model van de stukken bedoeld in de artikelen 133 tot 137.

#### Afdeling 2. — Toezicht

**Art. 139.** Het werkloosheidsbureau kan alle verklaringen en stukken, door de werkloze ingediend, nazien.

Het kan alle nodige onderzoeken en navorsingen doen, inzonderheid bij de gemeentebesturen en bij de werkgevers.

Het kan ook op elk ogenblik nagaan of de werknemer voldoet aan alle vereisten om op uitkering aanspraak te maken.

De onderzoeken die aanleiding geven tot het uitoefenen van de bevoegdheden bedoeld bij de wet van 16 november 1972 betreffende de arbeidsinspectie kunnen alleen verricht worden door de ambtenaren aangewezen krachtens artikel 22 van de wet van 14 februari 1961 voor economische expansie, sociale vooruitgang en financieel herstel en overeenkomstig de bepalingen van de voormelde wet van 16 november 1972.

**Art. 140.** De directeur kan de werkloze ontbieden op het werkloosheidsbureau of hem verzoeken thuis het bezoek van de controleur van het werkloosheidsbureau af te wachten.

De werkloze moet daarvan ten minste twee werkdagen vooraf verwittigd worden door een geschrift dat de dag en het uur vermeldt. Indien het geschrift per post wordt verstuurd wordt de werkloze geacht dit ontvangen te hebben de derde werkdag na de afgifte van de brief ter post.

**Art. 141.** L'examen médical par le médecin affecté au bureau du chômage a lieu, au plus tôt, le dixième jour qui suit la remise de la convocation à la poste.

Si le travailleur est empêché le jour de la convocation, il peut demander la remise de l'examen à une date qui ne peut être postérieure de plus de quinze jours à celle qui était fixée initialement. La remise n'est accordée qu'une seule fois, sauf cas de force majeure.

Le travailleur peut se faire assister par son médecin traitant.

### Section 3. — Décision sur le droit aux allocations

**Art. 142.** Le directeur dans le ressort duquel le travailleur a sa résidence habituelle prend toutes décisions sur le droit aux allocations.

Par dérogation à l'alinéa précédent, le Ministre peut déterminer, après avis du comité de gestion, quel directeur prend les décisions sur le droit aux allocations des chômeurs appartenant aux catégories qu'il désigne.

Le directeur peut déléguer à des membres du personnel du bureau du chômage une partie des pouvoirs qui lui sont conférés.

**Art. 143.** Le directeur peut également prendre des décisions sur le droit aux allocations à l'égard du travailleur qui n'a pas perçu ou demandé d'allocations le jour où la décision est prise, le jour où elle a été notifiée, ou le jour où elle doit produire ses effets.

**Art. 144.** § 1er. Préalablement à toute décision de refus, d'exclusion ou de suspension du droit aux allocations en application de l'article 142 ou 149, le travailleur est convoqué aux fins d'être entendu en ses moyens de défense et sur les faits qui fondent la décision.

L'audition a lieu au plus tôt le dixième jour qui suit la remise de la convocation à la poste. La convocation est faite au moyen d'un écrit mentionnant le motif, le jour et l'heure de l'audition, ainsi que la possibilité de ne pas se présenter mais de communiquer les moyens de défense par écrit.

Si le travailleur est empêché le jour où il a été convoqué, il peut demander la remise de l'audition à une date qui ne peut être postérieure de plus de quinze jours à celle qui était fixée pour la première audition. La remise n'est accordée qu'une seule fois, sauf cas de force majeure.

Le travailleur peut se faire représenter ou assister par un avocat ou par un délégué d'une organisation de travailleurs qui a créé un organisme de paiement agréé.

§ 2. Le travailleur ne doit toutefois pas être convoqué si :

1° le droit aux allocations est refusé sur base de l'article 27, 1° ou 2°, 28, ou 29;

2° il ne satisfait pas aux conditions d'admissibilité mentionnées aux articles 30 à 43;

3° le droit aux allocations est refusé sur base de l'article 44 parce qu'il peut prétendre à une rémunération en tant que chômeur temporaire;

4° le droit aux allocations est refusé sur base de l'article 44 parce qu'il peut prétendre à une rémunération au sens de l'article 46, § 1er, 2° ou 3°, ou parce que sur base de l'article 46, § 2, il est censé avoir perçu une rémunération;

5° il ne satisfait pas aux conditions mentionnées aux articles 52, § 4, alinéa 2, 85, ou 155, alinéa 2;

6° le droit aux allocations est refusé sur base des articles 55, 2°, 4° à 7°, 60 à 70, 73, 74, § 2, alinéa 3, 75 ou 76;

7° le droit aux allocations est refusé sur base des dispositions relatives au calcul des allocations mentionnées aux articles 99 à 129 et à l'article 131;

8° la date à partir de laquelle le droit aux allocations est accordé ou à laquelle l'événement modificatif a une influence sur l'allocation, est reportée, en vertu de l'article 147, alinéa 2;

9° il a déjà été convoqué en application du § 1er et le directeur a recueilli des renseignements complémentaires sur des faits au sujet desquels le travailleur a déjà été entendu.

Par dérogation à l'alinéa précédent, le travailleur doit être convoqué si la décision entraîne la récupération d'allocations sur base de l'article 170.

§ 3. Le travailleur est convoqué aux fins d'être entendu conformément à la procédure mentionnée au § 1er, préalablement à toute décision entraînant la diminution du montant de l'allocation en application de l'article 130.

La convocation n'est pas requise lorsque le travailleur a déjà été convoqué auparavant en application du premier alinéa et le montant de l'allocation est adapté suite au changement intervenu dans le

**Art. 141.** Het medisch onderzoek door de voor het werkloosheidsbureau aangewezen geneesheer vindt ten vroegste plaats de tiende dag na de afgifte van de uitnodiging ter post.

Indien de werknemer de dag van de oproeping belet is, mag hij vragen het onderzoek te verdagen tot een datum die niet later mag vallen dan vijftien dagen na deze welke eerst was vastgesteld. Behoudens gevallen van overmacht wordt het uitstel slechts eenmaal verleend.

De werknemer mag zich laten bijstaan door zijn behandelende geneesheer.

### Afdeling 3. — Beslissing inzake het recht op uitkeringen

**Art. 142.** De directeur in wiens ambtsgebied de werknemer zijn gewone verblijfplaats heeft, neemt alle beslissingen over het recht op uitkeringen.

De Minister kan, na advies van het beheerscomité, in afwijking van het voorgaande lid, bepalen welke directeur de beslissingen neemt over het recht op uitkeringen van werklozen die behoren tot de categorieën die hij aanwijst.

De directeur kan een deel van de hem verleende bevoegdheden overdragen aan personeelsleden van het werkloosheidsbureau.

**Art. 143.** De directeur kan eveneens beslissingen nemen inzake het recht op uitkeringen ten aanzien van de werknemer die, de dag waarop de beslissing wordt genomen, de dag waarop ze ter kennis wordt gebracht of de dag waarop ze in werking moet treden, geen uitkeringen verkregen of aangevraagd heeft.

**Art. 144.** § 1. Vooraleer in toepassing van artikel 142 of 149 een beslissing genomen wordt inzake ontzegging, uitsluiting of schorsing van het recht op uitkeringen, wordt de werknemer opgeroepen om gehoord te worden omtrent de feitelijke grondslag van de beslissing en omtrent zijn verweermiddelen.

Het verhoor vindt ten vroegste plaats de tiende dag na de afgifte van de uitnodiging ter post. De oproeping gebeurt door middel van een geschrift dat de reden, de dag en het uur van het verhoor vermeldt, alsmede de mogelijkheid om niet te verschijnen doch schriftelijk verweermiddelen naar voren te brengen.

Indien de werknemer de dag waarvoor hij opgeroepen werd belet is, mag hij vragen dat het verhoor verdaagd wordt tot een datum die niet later mag vallen dan vijftien dagen na die welke eerst was vastgesteld. Behoudens gevallen van overmacht wordt het uitstel slechts eenmaal verleend.

De werknemer kan zich laten vertegenwoordigen of bijstaan door een advocaat of door een afgevaardigde van een werknemersorganisatie welke een erkende uitbetalingsinstelling heeft opgericht.

§ 2. De werknemer moet evenwel niet opgeroepen worden indien :

1° het recht op uitkeringen ontzegt wordt op grond van artikel 27, 1° of 2°, 28 of 29;

2° hij niet voldoet aan de toelaatbaarheidsvoorwaarden vermeld in de artikelen 30 tot 43;

3° het recht op uitkeringen ontzegt wordt op grond van artikel 44 omdat hij als tijdelijk werkloze aanspraak kan maken op loon;

4° het recht op uitkeringen ontzegt wordt op grond van artikel 44 omdat hij aanspraak kan maken op loon in de zin van artikel 46, § 1, 2° of 3°, of omdat hij op grond van artikel 46, § 2, geacht wordt een loon te hebben ontvangen;

5° hij niet voldoet aan de voorwaarden vermeld in de artikelen 52, § 4, tweede lid, 85, of 155, tweede lid;

6° het recht op uitkeringen ontzegt wordt op grond van de artikelen 55, 2°, 4° tot 7°, 60 tot 70, 73, 74, § 2, derde lid, 75 of 76;

7° het recht op uitkeringen ontzegt wordt op grond van de bepalingen betreffende de berekening van de uitkeringen, vermeld in de artikelen 99 tot 129 en in artikel 131;

8° de datum vanaf dewelke het recht op uitkeringen wordt toegerekend of waarop de wijzigende gebeurtenis invloed heeft op de uitkering, krachtens artikel 147, derde lid, wordt verschoven;

9° hij reeds opgeroepen werd in toepassing van § 1 en de directeur bijkomende inlichtingen ingewonnen heeft betreffende feiten waarover de werknemer reeds gehoord werd.

In afwijking van het voorgaande lid moet de werknemer opgeroepen worden indien de beslissing leidt tot de terugvordering van uitkeringen op grond van artikel 170.

§ 3. De werknemer wordt opgeroepen om gehoord te worden overeenkomstig de procedure vermeld in § 1, vooraleer een beslissing wordt genomen die leidt tot een vermindering van het bedrag van de uitkering in toepassing van artikel 130.

De oproeping is niet vereist wanneer de werknemer voorheen reeds opgeroepen werd in toepassing van het eerste lid en het bedrag van de uitkering aangepast wordt ten gevolge van de wijzi-

montant des revenus ou suite à l'application des dispositions relatives au calcul des allocations, mentionnées aux articles 99 à 129, sauf si la décision entraîne la récupération d'allocations sur base de l'article 170.

§ 4. Le travailleur ne doit pas être convoqué aux fins d'être entendu préalablement à une décision de refus de dispense de contrôle ou de dispense de certaines conditions d'octroi.

**Art. 145.** La décision sur le droit aux allocations est prise dans un délai d'un mois prenant cours le lendemain du jour où le bureau du chômage est en possession du dossier complet.

Dans le cas visé à l'article 73, ce délai prend cours au plus tôt le lendemain du jour où le comité de gestion prend une décision.

Si, en application de l'article 144, le chômeur est convoqué aux fins d'être entendu, ce délai est prolongé de dix jours. Si l'audition est remise en application de l'article 144, § 1er, alinéa 3, le délai d'un mois et dix jours est prorogé à due concurrence.

**Art. 146.** La décision est mentionnée sur une carte d'allocations dont le modèle est fixé par l'Office.

Dans le cas visés aux articles 133, § 1er, 2° à 8°, et 134, une nouvelle carte d'allocations peut être établie ou la validité de la carte d'allocations précédente peut être renouvelée.

Une copie de la carte d'allocations ou l'avis de renouvellement de la validité de la carte d'allocations précédente est transmis à l'organisme de paiement dans le délai visé à l'article 145.

La décision est en outre notifiée au chômeur par lettre recommandée à la poste, si la décision entraîne :

- 1° un refus, une exclusion ou une suspension du droit aux allocations;
- 2° une diminution de l'allocation en application de l'article 130, sauf si la décision entraîne une adaptation du montant de l'allocation suite à l'indexation des revenus du chômeur.

**Art. 147.** Le droit aux allocations est accordé à partir de la date de la demande d'allocations lorsque le dossier complet parvient au bureau du chômage dans les délais fixés en vertu de l'article 138, alinéa 1er, 4°. La carte d'allocations porte cette date comme date de validité.

L'événement modificatif qui survient en cours de chômage a une influence sur l'allocation à partir du jour où il est survenu, si le dossier complet parvient au bureau du chômage dans les délais fixés en vertu de l'article 138, alinéa 1er, 4°. La carte d'allocations porte cette date comme date de validité.

Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion la date à partir de laquelle le droit aux allocations est accordé lorsque le dossier parvient incomplet ou en dehors des délais prescrits au bureau du chômage.

**Art. 148.** La carte d'allocations, qui accorde le droit aux allocations, perd sa validité :

1° à partir du premier jour d'interruption, en cas d'interruption du bénéfice des allocations au sens fixé en vertu de l'article 138, alinéa 1er, 3°;

2° à partir du 1er octobre qui suit la date de la demande d'allocations en tant que chômeur temporaire;

3° à partir du jour où est survenu un événement modificatif de nature à influencer le droit aux allocations ou le montant de celles-ci. La carte d'allocations conserve toutefois sa validité envers l'organisme de paiement pour les paiements qu'il a effectués avant d'avoir été informé de l'événement modificatif;

4° envers l'organisme de paiement que le chômeur souhaite quitter, à partir du jour où un transfert au sens de l'article 132 produit ses effets;

5° pour une période pour laquelle le travailleur visé à l'article 73 demande des allocations.

ging van het bedrag van het inkomen of ten gevolge van de toepassing van de bepalingen betreffende de berekening van de uitkeringen, vermeld in de artikelen 99 tot 129, behalve indien de beslissing leidt tot de terugvordering van uitkeringen op grond van artikel 170.

§ 4. De werknemer moet niet opgeroepen worden om gehoord te worden vooraleer een beslissing wordt genomen waarbij een aanvraag tot vrijstelling van controle of tot vrijstelling van bepaalde toekenningsvoorwaarden wordt afgewezen.

**Art. 145.** De beslissing over het recht op uitkeringen wordt genomen binnen een termijn van één maand, te rekenen vanaf de dag volgend op deze waarop het werkloosheidsbureau in het bezit is van het volledig dossier.

In het geval bedoeld in artikel 73 gaat deze termijn ten vroegste in de dag volgend op deze waarop het beheerscomité een beslissing neemt.

Indien de werkloze in toepassing van artikel 144 wordt opgeroepen om gehoord te worden, wordt deze termijn met tien dagen verlengd. Indien het verhoor, in toepassing van artikel 144, § 1, derde lid, wordt verdaagd, wordt de termijn van één maand en tien dagen op evenredige wijze verlengd.

**Art. 146.** De beslissing wordt vermeld op een uitkeringskaart waarvan het model door de Rijksdienst is vastgesteld.

In de gevallen bedoeld in de artikelen 133, § 1, 2° tot 8°, en 134 kan een nieuwe uitkeringskaart worden opgesteld of kan de geldigheid van de voormalige uitkeringskaart worden vernieuwd.

Een copie van de uitkeringskaart of de mededeling van de vernieuwing van de geldigheid van de voormalige uitkeringskaart wordt aan de uitbetalingsinstelling overgemaakt binnen de termijn bedoeld in artikel 145.

De beslissing wordt bovendien ter kennis gebracht van de werkloze bij een ter post aangetekende brief indien de beslissing leidt tot :

- 1° een ontzegging, uitsluiting of schorsing van het recht op uitkeringen;
- 2° een vermindering van de uitkering in toepassing van artikel 130, behalve indien de beslissing leidt tot een aanpassing van het bedrag van de uitkering ten gevolge van de indexering van het inkomen van de werkloze.

**Art. 147.** Het recht op uitkeringen wordt toegekend vanaf de datum van de uitkeringsaanvraag, indien het volledig dossier toekomt op het werkloosheidsbureau binnen de termijnen bepaald krachtens artikel 138, eerste lid, 4°. De uitkeringskaart draagt deze datum als geldigheidsdatum.

De wijzigende gebeurtenis die zich heeft voorgedaan gedurende de werkloosheid heeft invloed op de uitkering vanaf de dag waarop zij zich heeft voorgedaan, indien het volledig dossier toekomt op het werkloosheidsbureau binnen de termijnen bepaald krachtens artikel 138, eerste lid, 4°. De uitkeringskaart draagt deze datum als geldigheidsdatum.

De Minister bepaalt, na advies van het beheerscomité, de datum vanaf dewelke het recht op uitkeringen wordt toegekend wanneer het dossier onvolledig of buiten de gestelde termijnen toekomt op het werkloosheidsbureau.

**Art. 148.** De uitkeringskaart die het recht op uitkeringen verleent, verliest haar geldigheid :

1° in geval van een onderbreking van het genot van de uitkeringen zoals bepaald ter uitvoering van artikel 138, eerste lid, 3°, vanaf de eerste dag van een onderbreking;

2° vanaf 1 oktober, volgend op de datum van de uitkeringsaanvraag als tijdelijk werkloze;

3° vanaf de dag waarop zich een wijzigende gebeurtenis heeft voorgedaan die van invloed is op het recht op uitkeringen of op het bedrag ervan. De uitkeringskaart behoudt evenwel ten aanzien van de uitbetalingsinstelling haar geldigheid voor de betalingen die zij heeft verricht vooraleer zij op de hoogte werd gebracht van de wijzigende gebeurtenis;

4° ten aanzien van de uitbetalingsinstelling die de werkloze wenst te verlaten, vanaf de dag waarop een overgang in de zin van artikel 132 uitwerking heeft;

5° voor een periode waarvoor de werknemer bedoeld in artikel 73 uitkeringen aanvraagt.

*Section IV. — Révision d'une décision sur le droit aux allocations*

**Art. 149.** Le directeur peut réviser une décision qui est devenue définitive pour n'avoir pas fait l'objet d'un recours devant la juridiction compétente :

1<sup>o</sup> avec effet rétroactif, lorsque des allocations n'ont pas été accordées ou ne l'ont été que partiellement à la suite d'une erreur matérielle du bureau du chômage;

2<sup>o</sup> avec effet rétroactif à la date de prise de cours de la décision contestée, lorsque le chômeur invoque un fait nouveau qui était ignoré du directeur et qui est de nature à entraîner la modification ou l'annulation de la décision. La demande de révision doit être introduite dans les trois ans qui suivent la réception du pli par lequel la décision a été notifiée au chômeur, ou dans l'année qui suit le jour de la décision judiciaire relative à un litige dans lequel le chômeur était partie, si cette décision constitue le fait nouveau; le chômeur est censé avoir reçu la lettre recommandée à la poste le troisième jour ouvrable qui suit la remise du pli à la poste;

3<sup>o</sup> avec effet rétroactif à la date de l'octroi erroné ou irrégulier des allocations ou à la date à laquelle le chômeur ne satisfaisait pas ou ne satisfaisait plus à toutes les conditions requises pour pouvoir bénéficier des allocations, s'il s'avère que le chômeur a fait des déclarations inexactes ou incomplètes, a omis de faire une déclaration requise ou l'a faite tardivement, a produit des documents inexacts ou falsifiés, ou a commis des irrégularités;

4<sup>o</sup> avec effet rétroactif à la date de l'octroi erroné ou irrégulier ou à la date à laquelle le chômeur ne satisfaisait pas ou ne satisfaisait plus à toutes les conditions requises pour pouvoir bénéficier des allocations, s'il s'avère que les allocations ont été accordées sans erreur du bureau du chômage;

5<sup>o</sup> sans effet rétroactif lorsque des allocations ont été octroyées à tort à la suite d'une erreur du bureau du chômage; dans ce cas, la décision produit ses effets à partir du lundi qui suit la remise à la poste du pli par lequel la décision est notifiée au chômeur.

**Art. 150.** Le directeur peut prendre une nouvelle décision lorsqu'un recours est introduit devant la juridiction compétente, s'il s'avère que le chômeur a fait des déclarations inexactes ou incomplètes, a omis de faire une déclaration requise ou l'a faite tardivement, a produit des documents inexacts ou falsifiés, a commis des irrégularités, ou ne satisfaisait pas ou ne satisfaisait plus à toutes les conditions requises pour pouvoir bénéficier des allocations.

La nouvelle décision rétroagit à la date du début de l'octroi erroné ou irrégulier, ou à la date à laquelle le chômeur ne satisfaisait pas ou ne satisfaisait plus à toutes les conditions requises pour pouvoir bénéficier des allocations.

Le directeur donne connaissance de la nouvelle décision à la juridiction compétente.

**Art. 151.** En cas de révision d'une décision, la carte d'allocations porte comme date de validité la date à laquelle la décision de révision produit ses effets.

Par dérogation à l'alinéa précédent, dans les cas visés aux articles 149, 3<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup>, et 150, la carte d'allocations porte comme date de validité, envers l'organisme de paiement, le lundi qui suit la remise à la poste du pli par lequel la décision de révision ou la nouvelle décision est notifiée au chômeur.

**Art. 152.** La décision rendue en faveur du chômeur par la juridiction compétente ne peut produire ses effets que pour autant que l'intéressé se soit conformé pendant la période litigieuse aux dispositions du présent arrêté.

*CHAPITRE VI. — Sanctions administratives*

**Art. 153.** Est exclu du bénéfice des allocations durant une semaine au moins et treize semaines au plus, le chômeur qui a perçu ou peut percevoir indûment des allocations du fait qu'il :

1<sup>o</sup> a fait une déclaration inexacte ou incomplète;

2<sup>o</sup> a omis de faire une déclaration requise autre que celle visée à l'article 134, § 3, ou l'a faite tardivement.

Par dérogation à l'alinéa précédent, la durée de l'exclusion est de treize semaines au moins et de vingt-six semaines au plus lorsqu'il s'agit d'une déclaration sur base de laquelle la qualité de travailleur ayant charge de famille ou de travailleur isolé a été ou peut être accordée à tort.

En cas de récidive, la durée de l'exclusion ne peut être inférieure au double de la sanction précédente, sans dépasser vingt-six semaines si le chômeur est exclu sur base de l'alinéa 1<sup>er</sup> ou cinquante-deux semaines si le chômeur est exclu sur base de l'alinéa 2.

*Afdeling IV. — Wijziging van een beslissing inzake het recht op uitkeringen*

**Art. 149.** De directeur kan een beslissing die wegens ontstentenis van beroep bij de bevoegde rechtsmacht definitief geworden is, herzien :

1<sup>o</sup> met terugwerkende kracht wanneer uitkeringen niet of slechts gedeeltelijk werden toegekend ingevolge een materiële vergissing van het werkloosheidsbureau;

2<sup>o</sup> met terugwerkende kracht tot de datum van uitwerking van de betwiste beslissing, wanneer de werkloze zich beroept op een nieuw feit dat door de directeur niet gekend was en dat tot wijziging of vernietiging van de beslissing kan leiden. De aanvraag tot herziening moet ingediend worden binnen de drie jaar na de ontvangst van het ter post aangetekend schrijven waarbij de beslissing ter kennis werd gebracht van de werkloze of binnen één jaar na de dag van de rechterlijke uitspraak over een geschil waarin de werkloze partij was, indien deze uitspraak het nieuwe feit uitmaakt; de werkloze wordt geacht het ter post aangetekend schrijven te hebben ontvangen de derde werkdag na de afgifte van de brief ter post;

3<sup>o</sup> met terugwerkende kracht tot de datum van de verkeerde of onrechtmatige toekenning van uitkeringen of tot op de datum waarop de werkloze niet of niet langer voldeed aan alle vereisten om uitkeringen te kunnen genieten, indien blijkt dat de werkloze onjuiste of onvolledige verklaringen heeft afgelegd, een vereiste aangifte niet of te laat heeft gedaan, onjuiste of vervalste stukken heeft voorgelegd of onregelmatigheden heeft begaan;

4<sup>o</sup> met terugwerkende kracht tot de datum van de verkeerde of onrechtmatige toekenning of tot op de datum waarop de werkloze niet of niet langer voldeed aan alle vereisten om uitkeringen te kunnen genieten, indien blijkt dat uitkeringen werden toegekend zonder vergissing van het werkloosheidsbureau;

5<sup>o</sup> zonder terugwerkende kracht wanneer uitkeringen ten onrechte werden toegekend door een vergissing van het werkloosheidsbureau; in dit geval heeft de beslissing uitwerking vanaf de maandag volgend op de afgifte ter post van de brief waarbij de beslissing ter kennis wordt gebracht van de werkloze.

**Art. 150.** De directeur kan een nieuwe beslissing nemen wanneer een beroep is ingesteld bij de bevoegde rechtsmacht, indien blijkt dat de werkloze onjuiste of onvolledige verklaringen heeft afgelegd, een vereiste aangifte niet of te laat heeft gedaan, onjuiste of vervalste stukken heeft voorgelegd, onregelmatigheden heeft begaan, niet of niet meer voldeed aan alle vereisten om uitkeringen te kunnen genieten.

De nieuwe beslissing werkt terug tot de datum van het begin van de verkeerde of onrechtmatige toekenning of tot op de datum waarop de werkloze niet of niet langer voldeed aan alle vereisten om uitkeringen te kunnen genieten.

De directeur brengt de nieuwe beslissing ter kennis van de bevoegde rechtsmacht.

**Art. 151.** In geval van een herziening van een beslissing draagt de uitkeringskaart als geldigheidsdatum de datum waarop de beslissing tot herziening uitwerking heeft.

In afwijking van het voorgaande lid vermeldt de uitkeringskaart in de gevallen bedoeld in de artikelen 149, 3<sup>o</sup> en 4<sup>o</sup>, en 150, ten aanzien van de uitbetalingsinstelling, als geldigheidsdatum de maandag volgend op de afgifte ter post van de brief waarbij de beslissing tot herziening of de nieuwe beslissing ter kennis wordt gebracht van de werkloze.

**Art. 152.** De beslissing door de bevoegde rechtsmacht in het voordeel van de werkloze genomen, kan slechts uitwerking hebben voor zover de werkloze zich tijdens de betwiste periode naar de bepalingen van dit besluit heeft gedragen.

*HOOFDSTUK VI. — Administratieve sancties*

**Art. 153.** Wordt van het genot van de uitkeringen uitgesloten gedurende ten minste één week en ten hoogste dertien weken, de werkloze die onverschuldigde uitkeringen heeft of kan ontvangen, doordat hij :

1<sup>o</sup> een onjuiste of onvolledige verklaring heeft afgelegd;

2<sup>o</sup> een verplichte verklaring, anders dan deze bedoeld in artikel 134, § 3, niet of te laat heeft afgelegd.

In afwijking van het voorgaande lid bedraagt de duur van uitsluiting ten minste dertien en ten hoogste zesentwintig weken wanneer het een verklaring betreft op grond waarvan de hoedanigheid van werknemer met gezinslast of van alleenwonende werknemer ten onrechte werd toegekend of kan toegekend worden.

Bij herhaling mag de duur van de uitsluiting niet minder bedragen dan het dubbele van de vorige sanctie, zonder zesentwintig weken te overschrijden indien de werkloze uitgesloten wordt op grond van het eerste lid of zonder tweeënvijftig weken te overschrijden indien de werkloze uitgesloten wordt op grond van het tweede lid.

Toutefois, si le bureau du chômage est informé des faits susvisés par une déclaration rectificative spontanée du chômeur, ou si les faits susvisés n'ont pas entraîné l'octroi d'un montant journalier plus élevé, le directeur peut décider de ne pas appliquer de sanction.

**Art. 154.** Est exclu du bénéfice des allocations durant quatre semaines au moins et vingt-six semaines au plus, le chômeur qui a perçu ou peut percevoir indûment des allocations du fait qu'il :

1° ne s'est pas conformé aux dispositions de l'article 71, alinéa 1<sup>er</sup>, 3° ou 4°;

2° ne s'est pas conformé aux dispositions de l'article 71, alinéa 1<sup>er</sup>, 5°, si, au moment de la réquisition, il effectue une activité visée à l'article 45.

En cas de récidive, la durée de l'exclusion ne peut être inférieure au double de la sanction précédente, sans dépasser cinquante-deux semaines.

**Art. 155.** Est exclu du bénéfice des allocations pendant treize semaines au moins et vingt-six semaines au plus le chômeur qui fait usage :

1° de documents inexacts aux fins de se faire octroyer de mauvaise foi des allocations auxquelles il n'a pas droit;

2° d'une fausse marque de pointage.

En cas de récidive, il perd le droit aux allocations. L'exclusion ne prend fin que lorsque le chômeur satisfait à nouveau aux conditions d'ouverture fixées aux articles 30 à 34.

Pour l'application de l'alinéa 2, il n'est toutefois pas tenu compte :

1° des journées de travail et des journées assimilées antérieures à l'événement ayant donné lieu à l'application de l'alinéa 2;

2° des journées qui ont donné lieu au paiement d'une indemnité en application de la législation relative à l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité, sauf si ces dernières sont immédiatement précédées d'une période ininterrompue de vingt-six journées de travail, ou de vingt-six demi-journées de travail s'il s'agit d'un travailleur à temps partiel volontaire.

**Art. 156.** Le chômeur qui met obstacle au contrôle organisé par l'article 22 de la loi du 14 février 1981 d'expansion économique, de progrès social et de redressement financier, est exclu du bénéfice des allocations pendant quatre semaines au moins et treize semaines au plus.

En cas de récidive, la durée de l'exclusion ne peut être inférieure au double de la précédente, sans dépasser vingt-six semaines.

**Art. 157.** Il n'y a pas récidive au sens des articles 153 à 156 lorsque :

1° l'infraction a été commise avant que la décision relative à l'infraction précédente n'ait été notifiée au chômeur;

2° l'infraction a été commise plus de deux ans après l'infraction précédente.

**Art. 158.** Les sanctions administratives produisent leurs effets à partir du lundi qui suit la remise à la poste du pli par lequel la décision est notifiée au chômeur.

La période de maladie prolonge à due concurrence les effets des sanctions administratives.

**Art. 159.** Lorsque plusieurs sanctions administratives doivent prendre cours au même moment, la durée totale de l'exclusion s'établit par addition de la durée de ces sanctions. Lorsqu'une sanction devrait prendre cours alors qu'une autre est encore en cours, elle prend cours après l'expiration de cette dernière.

Pour l'application du présent article, sont assimilées à des sanctions administratives les périodes pendant lesquelles le chômeur est exclu du bénéfice des allocations en application de l'article 52.

#### CHAPITRE VII. — Paiement de l'allocation

**Art. 160. § 1<sup>er</sup>.** L'organisme de paiement ne peut payer des allocations que sur base d'une carte d'allocations valable qui accorde le droit aux allocations.

L'organisme de paiement paie les allocations en se conformant aux dispositions légales et réglementaires. Il ne peut payer aucune allocation pour les périodes pendant lesquelles le chômeur n'était pas inscrit comme demandeur d'emploi alors qu'il y était obligé.

L'organisme de paiement calcule le nombre d'allocations conformément aux articles 99 à 109, sur base de la carte de contrôle et des pièces justificatives dont l'usage est imposé par les instructions de l'Office.

Indien het werkloosheidsbureau van de voormelde feiten in kennis werd gesteld door een spontane verbeterende aangifte van de werkloze, of indien de voormelde feiten niet hebben geleid tot de toekenning van een te hoog dagbedrag kan de directeur nochtans beslissen geen sanctie toe te passen.

**Art. 154.** Wordt van het genot van de uitkeringen uitgesloten gedurende ten minste vier en ten hoogste zesentwintig weken, de werkloze die onverschuldigde uitkeringen heeft of kan ontvangen, doordat hij :

1° zich niet gedragen heeft naar de bepalingen van artikel 71, eerste lid, 3° of 4°;

2° zich niet gedragen heeft naar de bepalingen van artikel 71, eerste lid, 5°, voor zover hij op het ogenblik van de vordering een activiteit verricht bedoeld in artikel 45.

Bij herhaling mag de duur van de uitsluiting niet minder bedragen dan het dubbele van de vorige sanctie, zonder tweeëntwintig weken te overschrijden.

**Art. 155.** Wordt van het genot van de uitkeringen uitgesloten gedurende ten minste dertien weken en ten hoogste zesentwintig weken, de werkloze die gebruik maakt van :

1° onjuiste stukken ten einde ter kwader trouw uitkeringen te verkrijgen waarop hij geen recht heeft;

2° een vals stempelmerk.

Bij herhaling verliest hij het recht op uitkeringen. De uitsluiting houdt eerst op wanneer de werkloze opnieuw voldoet aan de toelaatbaarheidsvoorwaarden gesteld door de artikelen 30 tot 34.

Voor de toepassing van het tweede lid wordt nochtans geen rekening gehouden :

1° met de arbeidsdagen en gelijkgestelde dagen, welke voorafgaan aan de gebeurtenis die tot de toepassing van het tweede lid aanleiding gaf;

2° met de dagen waarvoor een uitkering werd verleend in toepassing van de wetgeving op de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering, behalve wanneer zij onmiddellijk worden voorafgegaan door een ononderbroken periode van zesentwintig arbeidsdagen, of van zesentwintig halve arbeidsdagen indien het een vrijwillig deeltijdse werknemer betreft.

**Art. 156.** De werkloze die het toezicht verhindert, georganiseerd door artikel 22 van de wet van 14 februari 1961 voor economische expansie, sociale vooruitgang en financieel herstel, wordt van het genot van de uitkeringen uitgesloten gedurende ten minste vier en ten hoogste zesentwintig weken.

Bij herhaling mag de duur van de uitsluiting niet minder bedragen dan het dubbele van de vorige, zonder zesentwintig weken te overschrijden.

**Art. 157.** Er bestaat geen herhaling in de zin van de artikelen 153 tot 156 wanneer :

1° de inbreuk gepleegd werd vooraleer de beslissing betreffende de vorige inbreuk ter kennis werd gebracht van de werkloze;

2° de inbreuk gepleegd werd meer dan twee jaar na de vorige inbreuk.

**Art. 158.** De administratieve sancties hebben uitwerking vanaf de maandag volgend op de afgifte ter post van de brief waarbij de beslissing ter kennis wordt gebracht van de werkloze.

De ziekteperiode verlengt op evenredige wijze de duur van de administratieve sancties.

**Art. 159.** Wanneer meerdere administratieve sancties terzelfder tijd moeten ingaan, wordt de totale duur van de uitsluiting verkregen door de duur van die sancties samen te tellen. Wanneer een sanctie zou moeten ingaan terwijl een andere sanctie nog loopt, gaat ze in nadat deze laatste verstreken is.

Voor de toepassing van dit artikel worden met administratieve sancties gelijkgesteld de periodes gedurende dewelke de werkloze van het genot van de uitkeringen werd uitgesloten in toepassing van artikel 52.

#### HOOFDSTUK VII. — Betaling van de uitkering

**Art. 160. § 1.** De uitbetalingsinstelling mag slechts uitkeringen betalen op grond van een geldige uitkeringskaart die het recht op uitkeringen verleent.

De uitbetalingsinstelling betaalt de uitkeringen met inachtneming van de wets- en reglementsbepalingen. Zij mag geen uitkeringen betalen voor de periodes tijdens dewelke de werkloze niet als werkzoekende was ingeschreven hoewel hij daartoe verplicht was.

De uitbetalingsinstelling berekent het aantal uitkeringen overeenkomstig de artikelen 99 tot 109 op grond van de controlekaart en van de verantwoordingsstukken waarvan het gebruik werd opgelegd door de onderrichtingen van de Rijksdienst.

§ 2. Par dérogation au § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, l'organisme de paiement peut, à titre provisoire et sous sa propre responsabilité, payer des allocations lorsque les délais visés à l'article 145 n'ont pas été respectés. Le montant des allocations ne peut dépasser toutefois le montant auquel le chômeur aurait eu droit conformément aux dispositions du chapitre IV.

Art. 161. Les allocations sont payées une fois par mois à terme échu.

Art. 162. Les allocations sont payées au chômeur par virement sur un compte bancaire ou postal ou par assignation postale. Ce paiement doit s'effectuer en Belgique.

Les frais éventuels d'émission sont à charge du chômeur.

Le Ministre peut, après avis du comité de gestion, déroger aux alinéas précédents pour certaines catégories de travailleurs.

Art. 163. Par dérogation à l'article 162, les allocations sont, pour le travailleur handicapé visé à l'article 78, payées à l'atelier protégé.

Toutefois, les allocations accordées en cas de chômage temporaire et le complément d'ancienneté sont payés directement au travailleur handicapé.

A la fin de chaque mois, l'atelier protégé remet à l'organisme de paiement du travailleur handicapé un document qui tient lieu d'état de prestations et remplace la carte de contrôle au sens de l'article 71. La teneur et le modèle de ce document sont fixés par le comité de gestion avec l'approbation du Ministre.

Le jour du paiement de la rémunération, l'atelier protégé remet au travailleur handicapé le montant de la rémunération, y compris le montant des allocations qui lui ont été transmises.

#### CHAPITRE VIII

##### Introduction et vérification des paiements

Art. 164. § 1<sup>er</sup>. L'organisme de paiement inscrit sur des listes nominatives les allocations payées au cours d'un mois sur base d'une carte d'allocations valable qui accorde le droit aux allocations. L'établissement de ces listes et les opérations relatives à l'introduction des paiements doivent s'effectuer conformément aux instructions données par l'Office; celui-ci détermine également les pièces justificatives à introduire. L'Office peut stipuler que la liste nominative soit reprise sur un support magnétique.

Les paiements qui sont effectués au cours des quinze jours qui suivent la fin du mois auquel ils se rapportent sont présumés l'avoir été pendant ce mois.

§ 2. L'organisme de paiement introduit les listes nominatives et les pièces justificatives au plus tard le dernier jour du troisième mois qui suit celui au cours duquel le paiement a été effectué ou, dans le cas visé à l'article 160, § 2, celui au cours duquel il a reçu une carte d'allocations valable qui accorde le droit aux allocations.

Dans le cas où les listes nominatives et les pièces justificatives sont introduites en dehors des délais fixés, les paiements sont définitivement éliminés.

§ 3. Sont éliminés les paiements qui ne sont pas couverts par une carte d'allocations valable qui accorde le droit aux allocations.

Sont, en outre, éliminés les paiements qui, pour un des motifs déterminés par l'Office, ne sont pas valablement introduits auprès du bureau du chômage.

La décision d'élimination est notifiée à l'organisme de paiement au plus tard le dernier jour du troisième mois suivant l'introduction des listes nominatives, faute de quoi les paiements sont considérés comme acceptés.

Le montant des paiements éliminés est censé être disponible dans la caisse de l'organisme de paiement.

§ 4. Les paiements éliminés conformément au § 3 peuvent être réintroduits dans le délai de douze mois qui suit la notification de l'élimination.

Lorsque les paiements ne sont pas réintroduits dans ce délai, ils sont considérés comme définitivement éliminés.

Lorsque les paiements sont éliminés à nouveau après réintroduction, l'élimination est définitive.

La décision d'élimination définitive des paiements réintroduits après une première élimination, est notifiée à l'organisme de paiement au plus tard le dernier jour du troisième mois qui suit la réintroduction, faute de quoi les paiements sont considérés comme acceptés.

§ 2. In afwijking van § 1, eerste lid, mag de uitbetalingsinstelling voorlopig en op eigen verantwoordelijkheid uitkeringen betalen indien de termijnen bedoeld in artikel 145 niet werden nageleefd. Het bedrag van de uitkeringen mag evenwel niet meer bedragen dan datgene waarop de werkloze recht zou hebben overeenkomstig de bepalingen van hoofdstuk IV.

Art. 161. De uitkeringen worden eenmaal per maand na vervallen termijn betaald.

Art. 162. De uitkeringen worden aan de werkloze betaald per overschrijving op een post- of bankrekening of per postassignatie. Deze betaling moet in België gebeuren.

De eventuele onkosten van uitgifte zijn ten laste van de werkloze.

De Minister kan, na advies van het beheerscomité, afwijken van de voorgaande leden voor bepaalde categorieën van werknemers.

Art. 163. In afwijking van artikel 162 worden, voor de minder-valide werknemer bedoeld in artikel 78, de uitkeringen uitbetaald aan de beschermde werkplaats.

De uitkeringen die toegekend worden in geval van tijdelijke werkloosheid en de anciënniteitstoeslag worden evenwel rechtstreeks aan de minder-valide werknemer uitbetaald.

Op het einde van elke maand maakt de beschermde werkplaats aan de uitbetalingsinstelling van de minder-valide werknemer een document over dat dienstig is als prestatiestaat en dat de controlekaart in de zin van artikel 71 vervangt. De inhoud en het model van dit document worden vastgesteld door het beheerscomité onder goedkeuring van de Minister.

Op de betaaldag van het loon maakt de beschermde werkplaats het bedrag van het loon, met inbegrip van het bedrag van de uitkeringen die haar werden overgemaakt, over aan de minder-valide werknemer.

#### HOOFDSTUK VIII

##### Indiening en verificatie van de betalingen

Art. 164. § 1. De uitbetalingsinstelling schrijft de uitkeringen die in de loop van een maand betaald zijn, op grond van een geldige uitkeringskaart die het recht op uitkeringen verleent, in op naamlijsten. Het opmaken van deze lijsten en de verrichtingen inzake de indiening van de betalingen moeten geschieden overeenkomstig de door de Rijksdienst gegeven onderrichtingen; deze bepaalt eveneens de stukken die ter verantwoording moeten ingediend worden. De Rijksdienst kan bepalen dat de naamlijst opgenomen wordt op een magnetische drager.

De betalingen die verricht worden in de loop van de vijftien dagen die volgen op het einde van de maand waarop zij betrekking hebben worden geacht verricht te zijn tijdens die maand.

§ 2. De uitbetalingsinstelling dient de naamlijsten en de verantwoordingsstukken in uiterlijk de laatste dag van de derde maand volgend op die waarin de betaling werd verricht of, in het geval bedoeld in artikel 160, § 2, op die waarin de geldige uitkeringskaart die het recht op uitkeringen verleent, ontvangen werd.

In geval de naamlijsten of de verantwoordingsstukken buiten de vastgestelde termijn worden ingediend, worden de betalingen definitief uitgeschakeld.

§ 3. Worden uitgeschakeld de betalingen die niet gedekt zijn door een geldige uitkeringskaart die het recht op uitkeringen verleent.

Worden eveneens uitgeschakeld de betalingen die wegens een reden die door de Rijksdienst wordt bepaald, niet geldig ingediend zijn bij het werkloosheidsbureau.

De beslissing tot uitschakeling wordt aan de uitbetalingsinstelling ter kennis gebracht uiterlijk de laatste dag van de derde maand volgend op de indiening van de naamlijsten, bij ontstentenis waarvan de betalingen beschouwd worden als aanvaard.

Het bedrag van de betalingen die uitgeschakeld zijn, wordt geacht beschikbaar te zijn in de kas van de uitbetalingsinstelling.

§ 4. De betalingen die uitgeschakeld werden overeenkomstig § 3, kunnen heringediend worden binnen de termijn van twaalf maanden na de kennisgeving van de uitschakeling.

Wanneer de betalingen niet opnieuw ingediend worden binnen deze termijn, worden de betalingen geacht definitief uitgeschakeld te zijn.

Wanneer de betalingen opnieuw uitgeschakeld worden na herindiening, is de uitschakeling definitief.

De beslissing van definitieve uitschakeling van de betalingen die opnieuw ingediend werden na een eerste uitschakeling, wordt aan de uitbetalingsinstelling ter kennis gebracht uiterlijk de laatste dag van de derde maand volgend op de herindiening, bij ontstentenis waarvan de betalingen beschouwd worden als aanvaard.

Le montant des paiements éliminés est censé être disponible dans la caisse de l'organisme de paiement.

**Art. 165. § 1<sup>er</sup>.** Les paiements acceptés comme ayant été valablement introduits sont vérifiés par le bureau du chômage. Ils peuvent faire l'objet, en tout ou en partie, soit d'une approbation, soit d'un rejet, soit d'une proposition de complément.

La décision de rejet ou la proposition de complément est notifiée à l'organisme de paiement au plus tard le dernier jour du troisième mois qui suit celui au cours duquel les listes nominatives et les pièces justificatives ont été valablement introduites, faute de quoi les paiements sont considérés comme intégralement et définitivement approuvés.

§ 2. L'organisme de paiement dispose d'un délai de trois mois prenant cours le lendemain de la notification du rejet ou de la proposition de complément, pour introduire une liste de rappel dûment motivée pour la somme litigieuse, accompagnée des pièces justificatives complémentaires nécessaires.

Lorsque la liste de rappel n'est pas introduite conformément aux dispositions précédentes, le rejet ou la proposition de complément est définitif.

Le bureau du chômage vérifie les listes de rappel. Les paiements qui y figurent peuvent faire l'objet, en tout ou en partie, d'une approbation ou d'un rejet définitif.

Le bureau du chômage notifie sa décision de rejet définitif à l'organisme de paiement, au plus tard le dernier jour du troisième mois qui suit l'introduction de la liste de rappel, faute de quoi les paiements sont considérés comme intégralement et définitivement approuvés.

Le rejet décidé après rappel est réputé définitif à la date de la notification par le bureau du chômage.

Les paiements qui ont fait l'objet d'un rejet définitif ne peuvent plus être réintroduits.

§ 3. Après un délai de vingt-quatre mois qui suit celui au cours duquel les paiements ont été définitivement rejetés, le montant de ces sommes est considéré comme recouvré et réputé disponible dans la caisse de l'organisme de paiement. Ce délai est porté à trente-six mois pour les sommes dont le recouvrement a été confié à l'administration de l'enregistrement et des domaines conformément à l'article 170, pour autant que la collaboration de cette administration ait été sollicitée dans un délai de six mois suivant celui au cours duquel les paiements ont été définitivement rejetés.

**Art. 166.** Les articles 144 à 146 ne sont pas applicables aux décisions visées aux articles 164 et 165.

**Art. 167. § 1<sup>er</sup>.** L'organisme de paiement est responsable :

- 1<sup>o</sup> des erreurs qu'il a commises dans le calcul du montant des allocations revenant au chômeur;
- 2<sup>o</sup> des paiements qu'il a effectués sans carte d'allocations valable qui accorde le droit aux allocations;
- 3<sup>o</sup> des paiements qu'il a effectués en ne se conformant pas aux dispositions légales et réglementaires;
- 4<sup>o</sup> des paiements qu'il a effectués et qui ont été rejetés ou dont la récupération a été ordonnée par le bureau du chômage exclusivement en raison d'une faute ou d'une négligence imputable à l'organisme de paiement, notamment lorsque les pièces ont été transmises au bureau du chômage en dehors du délai réglementaire.

En aucun cas, l'organisme de paiement n'est responsable des paiements erronés qui sont dus au fait du chômeur.

§ 2. Dans les cas visés au § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>, l'organisme de paiement peut poursuivre à charge du chômeur la récupération des sommes payées indûment.

Dans le cas visé au § 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, l'organisme de paiement ne peut pas poursuivre à charge du chômeur la récupération des sommes payées. S'il y a contestation sur le montant de la somme due ou sur la responsabilité de l'organisme de paiement, la partie la plus diligente en saisit le directeur, qui statue après avoir entendu les parties intéressées.

**Art. 168.** Lorsque la responsabilité de la Caisse auxiliaire de paiement des allocations de chômage est engagée en vertu de l'article 167, le comité de gestion de la Caisse auxiliaire peut, aux conditions fixées aux articles 171, 172 et 173, renoncer en tout ou en partie à la récupération des sommes payées indûment par la Caisse.

Les décisions du comité de gestion sont notifiées aux débiteurs intéressés.

Les montants de la récupération à laquelle la Caisse auxiliaire renonce sont rayés de ses comptes; lorsque le montant de la récupération est réduit, les comptes sont modifiés en conséquence.

Het bedrag van de betalingen die uitgeschakeld zijn, wordt geacht beschikbaar te zijn in de kas van de uitbetalingsinstelling.

**Art. 165. § 1.** De betalingen aanvaard als zijnde geldig ingediend worden door het werkloosheidsbureau nagezien. Zij kunnen ofwel volledig, ofwel gedeeltelijk het voorwerp uitmaken van ofwel een goedkeuring, ofwel een verwerping, ofwel een voorstel tot bijpassing.

De beslissing tot verwerping of het voorstel tot bijpassing wordt ter kennis gebracht van de uitbetalingsinstelling uiterlijk de laatste dag van de derde maand volgend op deze waarin de naamlijsten en de verantwoordingsstukken geldig werden ingediend, zo niet worden de betalingen beschouwd als zijnde geheel en definitief goedgekeurd.

§ 2. De uitbetalingsinstelling beschikt over een termijn van drie maanden, die ingaat de dag na de kennisgeving van de verwerping of het voorstel tot bijpassing, om voor de betwiste som een behoorlijk gemotiveerde rappelijst in te dienen, samen met de nodige aanvullende verantwoordingsstukken.

Wanneer de rappelijst niet ingediend wordt overeenkomstig de voorgaande bepalingen, is de verwerping of het voorstel van bijpassing definitief.

Het werkloosheidsbureau ziet de rappelijsten na. De erop voorkomende betalingen kunnen ofwel volledig, ofwel gedeeltelijk het voorwerp uitmaken van een goedkeuring of van een definitieve verwerping.

Uiterlijk de laatste dag van de derde maand volgend op de indiening van de rappelijst brengt het werkloosheidsbureau zijn beslissing van definitieve verwerping ter kennis van de uitbetalingsinstelling, zo niet worden de betalingen beschouwd als zijnde geheel en definitief goedgekeurd.

De verwerping uitgesproken na rappel, wordt geacht definitief te zijn op de datum van kennisgeving door het werkloosheidsbureau.

De betalingen die het voorwerp uitgemaakt hebben van een definitieve verwerping kunnen niet meer opnieuw ingediend worden.

§ 3. Na een termijn van vierentwintig maanden volgend op deze waarin de betalingen definitief verworpen werden, wordt het bedrag van deze sommen als teruggevorderd beschouwd en geacht beschikbaar te zijn in de kas van de uitbetalingsinstelling. Deze termijn wordt op zesendertig maanden gebracht wat de sommen betreft waarvan de terugvordering overeenkomstig artikel 170 aan het bestuur van de registratie en domeinen werd toevertrouwd en voor zover om de medewerking van dit bestuur werd verzocht binnen een termijn van zes maanden volgend op deze in de loop waarvan de betalingen definitief werden verworpen.

**Art. 166.** De artikelen 144 tot 146 zijn niet van toepassing op de beslissingen bedoeld in de artikelen 164 en 165.

**Art. 167. § 1.** De uitbetalingsinstelling is aansprakelijk :

- § 1. voor de vergissing die zij heeft begaan in de berekening van het bedrag der uitkeringen welke de werkloze toekomen;
- 2<sup>o</sup> voor de betalingen die zij heeft verricht zonder geldige uitkeringskaart die het recht op uitkeringen verleent;
- 3<sup>o</sup> voor de betalingen die zij heeft verricht met miskenning van de wets- en reglementsbepalingen;
- 4<sup>o</sup> voor de betalingen die zij heeft verricht en die het werkloosheidsbureau heeft verworpen of waarvan de terugvordering werd bevelen uitsluitend wegens een fout of nalatigheid die aan de uitbetalingsinstelling is te wijten, inzonderheid wanneer de stukken buiten de reglementaire termijn aan het werkloosheidsbureau zijn overgemaakt.

In geen geval is de uitbetalingsinstelling aansprakelijk voor verkeerde betalingen waaraan de werkloze zelf schuld heeft.

§ 2. In de gevallen bedoeld in § 1, 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup> kan de uitbetalingsinstelling zich op de werkloze verhalen voor de ten onrechte betaalde sommen.

In het geval bedoeld in § 1, 4<sup>o</sup>, kan de uitbetalingsinstelling zich niet op de werkloze verhalen voor de betaalde sommen. Indien het bedrag van de verschuldigde som of de aansprakelijkheid van de uitbetalingsinstelling betwist wordt, maakt de meest gerede partij de zaak aanhangig bij de directeur, die uitspraak doet na de belanghebbende partijen te hebben gehoord.

**Art. 168.** Wanneer de Hulpkas voor werkloosheidsuitkeringen krachtens artikel 167 aansprakelijk is, kan het beheerscomité van de Hulpkas onder de voorwaarden bepaald in de artikelen 171, 172 en 173, geheel of gedeeltelijk afzien van de terugvordering van de door de Hulpkas ten onrechte uitbetaalde sommen.

De beslissingen van het beheerscomité worden ter kennis van de betrokken schuldenaars gebracht.

De bedragen van de invordering waarvan de Hulpkas afziet, worden uit haar rekeningen geschrapt; wanneer het bedrag van de invordering wordt verminderd, worden de rekeningen dienovereenkomstig gewijzigd.

## CHAPITRE IX. — Récupération des allocations

Art. 169. Toute somme perçue indûment doit être remboursée.

Toutefois, lorsque le chômeur prouve qu'il a perçu de bonne foi des allocations auxquelles il n'avait pas droit, la récupération est limitée aux cent cinquante derniers jours d'indemnisation induite. Cette limitation n'est pas applicable en cas de cumul d'allocations au sens de l'article 27, 4<sup>o</sup>, ou de cumul d'une allocation au sens de l'article 27, 4<sup>o</sup>, avec une prestation accordée en vertu d'un autre régime de sécurité sociale.

Lorsque le chômeur ayant contrevenu aux articles 44, 48 ou 50 prouve qu'il n'a travaillé ou n'a prêté une aide à un travailleur indépendant que certains jours ou pendant certaines périodes, la récupération est limitée à ces jours ou à ces périodes.

Art. 170. La récupération des sommes payées indûment est ordonnée par le directeur ou par la juridiction compétente. Le montant de la récupération est notifié au chômeur et à l'organisme de paiement.

Le directeur poursuit la récupération, éventuellement en collaboration avec l'organisme de paiement, dans tous les cas où la récupération n'incombe pas à l'organisme de paiement lui-même en application de l'article 167.

Le directeur transmet les dossiers des débiteurs récalcitrants à l'administration de l'enregistrement et des domaines aux fins de récupération.

L'organisme de paiement transmet également à cette administration, par l'intermédiaire du bureau du chômage, les dossiers des débiteurs récalcitrants, lorsque la responsabilité de l'organisme de paiement dans le paiement indu est engagée.

Les poursuites à exercer par l'administration de l'enregistrement et des domaines s'effectuent comme en matière de recouvrement des droits d'enregistrement.

Sous déduction des frais éventuels, les sommes récupérées par ladite administration sont transmises à l'administration centrale de l'Office; celle-ci rembourse aux organismes de paiement les sommes qui leur reviennent du chef des dossiers de récupération transmis par eux.

Art. 171. Le comité de gestion est autorisé à renoncer à tout ou partie des sommes restant à rembourser lorsque le montant total annuel des ressources, quelles qu'en soient la nature ou l'origine, dont disposent le débiteur et son conjoint, ne dépasse pas 89 299 francs.

Ce montant est lié à l'indice-pivot 114,20; il est augmenté ou diminué suivant les règles visées à l'article 113.

Pour l'application du présent article, est assimilée au conjoint la personne de sexe opposé avec laquelle le débiteur forme un ménage de fait.

Les ressources des autres personnes que le conjoint, qui cohabitent avec le débiteur, ne sont comptées comme ressources du débiteur que dans la mesure où elles sont utilisées effectivement pour les besoins de son ménage.

En aucun cas, les allocations familiales et les aides accordées par le Centre public d'Aide sociale ne sont considérées comme des ressources.

Art. 172. Le comité de gestion est autorisé à renoncer en partie aux sommes restant à rembourser lorsqu'il appert des éléments du dossier que le débiteur n'est pas en mesure de rembourser la totalité de sa dette et que la renonciation partielle à la récupération sauvegarde au mieux les intérêts de l'Etat et de l'Office.

Art. 173. Le comité de gestion est autorisé à renoncer aux sommes restant à rembourser lorsque :

- 1<sup>o</sup> le débiteur est décédé et sa succession est déficitaire;
- 2<sup>o</sup> il résulte des éléments du dossier que le débiteur n'a pas, depuis au moins cinq ans, de résidence ou de domicile connus;
- 3<sup>o</sup> il a été constaté que la créance est irrévocable en raison de l'insolvabilité du débiteur;
- 4<sup>o</sup> faute d'accord du débiteur sur le remboursement de sa dette, les frais à exposer en vue de ce remboursement seraient hors de proportion avec le montant de la somme à recouvrer;

5<sup>o</sup> le travailleur qui a bénéficié d'allocations provisoires en application de l'article 47 ne peut obtenir le paiement de l'indemnité de rupture ou des dommages et intérêts auxquels il a droit.

## HOOFDSTUK IX. — Terugvordering van uitkeringen

Art. 169. Elke onrechtmatig ontvangen som dient te worden terugbetaald.

Wanneer de werkloze evenwel bewijst dat hij te goeder trouw uitkeringen ontvangen heeft waarop hij geen recht had, wordt de terugvordering beperkt tot de laatste honderdvijftig dagen van onverschuldigde toekenning. Deze beperking wordt niet in acht genomen in geval van cumulatie van uitkeringen in de zin van artikel 27, 4<sup>o</sup>, of van cumulatie van een uitkering in de zin van artikel 27, 4<sup>o</sup>, met een prestatie toegekend krachtens een andere regeling van sociale zekerheid.

Wanneer de werkloze die de artikelen 44, 48 of 50 overtreden heeft, bewijst dat hij alleen arbeid heeft verricht of een zelfstandige heeft geholpen op bepaalde dagen of gedurende bepaalde periodes, wordt de terugvordering tot deze dagen of periodes beperkt.

Art. 170. De terugvordering van de onrechtmatig betaalde sommen wordt bevolen door de directeur of door de bevoegde rechtsmacht. Het bedrag van de terugvordering wordt ter kennis gebracht van de werkloze en van de uitbetalingsinstelling.

De directeur zorgt voor de terugvordering, eventueel in samenwerking met de uitbetalingsinstelling, in al de gevallen waarin de terugvordering bij toepassing van artikel 167 niet op de uitbetalingsinstelling zelf rust.

De directeur maakt met het oog op de terugvordering de dossiers van de weerspannige schuldenaars over aan het bestuur van de registratie en domeinen.

De uitbetalingsinstelling maakt door toedoen van het werkloosheidsbureau aan dit bestuur eveneens de dossiers over van de weerspannige schuldenaars, indien de verantwoordelijkheid van de uitbetalingsinstelling in de onverschuldigde betaling betrokken is.

De door het bestuur van de registratie en domeinen in te stellen vervolgingen gebeuren op dezelfde wijze als voor het invorderen van de registratierechten.

Onder inhouding van de eventuele kosten worden de door het genoemde bestuur ingevorderde bedragen aan het hoofdbestuur van de Rijksdienst overgemaakt; dit betaalt aan de uitbetalingsinstellingen de sommen terug die hun toekomen uit hoofde van de door hen overgemaakte terugvorderingsdossiers.

Art. 171. Het beheerscomité is gemachtigd geheel of gedeeltelijk af te zien van de nog terug te geven bedragen wanneer het totaal jaarlijks bedrag van de bestaansmiddelen ongeacht hun aard of hun oorsprong, waarover de schuldenaar en zijn echtgeno(o)t(e) beschikken, niet meer bedraagt dan 89 299 frank.

Dit bedrag wordt gekoppeld aan de spindex 114,20; het wordt verhoogd of verminderd volgens de regels bedoeld in artikel 113.

Voor de toepassing van dit artikel wordt met de echtgeno(o)t(e) gelijkgesteld de persoon van het andere geslacht die met de schuldenaar een feitelijk gezin vormt.

De bestaansmiddelen van de andere personen dan de echtgenoot, die met de schuldenaar samenwonen, worden slechts als bestaansmiddelen van de schuldenaar aangerekend in de mate waarin zij werkelijk ten behoeve van diens huishouding worden gebruikt.

In geen geval worden de kinderbijslag en de voordelen verleend door het Openbaar Centrum voor Maatschappelijke Welzijn als bestaansmiddelen aangerekend.

Art. 172. Het beheerscomité is gemachtigd van de nog terug te betalen bedragen gedeeltelijk af te zien wanneer uit de gegevens van het dossier blijkt, dat de schuldenaar niet bij machte is zijn hele schuld te betalen en dat de belangen van het Rijk en van de Rijksdienst door het gedeeltelijk afzien van terugvordering het best worden gevrijwaard.

Art. 173. Het beheerscomité is gemachtigd van de nog terug te betalen bedragen af te zien indien :

- 1<sup>o</sup> de schuldenaar overleden is en zijn nalatenschap deficiënt is;
- 2<sup>o</sup> uit de gegevens van het dossier blijkt dat de schuldenaar sedert ten minste vijf jaar geen gekende verblijf- of woonplaats heeft;
- 3<sup>o</sup> werd vastgesteld dat de schuldvordering wegens onvermogen van de schuldenaar niet invorderbaar is;
- 4<sup>o</sup> bij gebrek aan instemming van de schuldenaar met de teruggave van zijn schuld, de met het oog op de teruggave te besteden kosten buiten verhouding zouden staan met het bedrag van de in te vorderen som;

5<sup>o</sup> de werknemer, die voorlopig uitkeringen genoten heeft in toepassing van artikel 47, de betaling van de opzeggingsvergoeding of de schadevergoeding waarop hij recht heeft, niet kan bekomen.



Art. 174. § 1<sup>er</sup>. Préalablement à une décision en exécution des articles 171, 172 ou 173, le comité de gestion peut demander l'avis d'une commission de techniciens composée :

1<sup>o</sup> d'un président, d'un président suppléant et d'un greffier désignés par le comité de gestion parmi le personnel de l'Office;

2<sup>o</sup> de personnes présentées sur des listes doubles, par les organisations de travailleurs qui ont obtenu l'agrément d'un organisme de paiement en application de l'article 17, et par les organisations d'employeurs;

3<sup>o</sup> éventuellement de personnes présentées par le comité de gestion en raison de leur compétence particulière.

Les personnes visées à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>, sont nommées par Nous.

Le Ministre détermine, après avis du comité de gestion, le montant et les conditions d'octroi des jetons de présence et des indemnités pour frais de parcours et de séjour accordés aux personnes visées à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>.

§ 2. La décision du comité de gestion est notifiée au débiteur.

§ 3. Le montant de la récupération auquel renonce l'Office est rayé de ses comptes; lorsque le montant de la récupération est réduit, les comptes sont modifiés en conséquence.

#### CHAPITRE X. — Dispositions pénales

Art. 175. § 1<sup>er</sup>. Sans préjudice des dispositions de l'arrêté royal du 31 mai 1933 concernant les déclarations à faire en matière de subventions, indemnités et allocations de toute nature, qui sont, en tout ou en partie, à charge de l'Etat, des articles 269 à 274 du Code pénal, des dispositions du titre II de la loi du 14 février 1961 d'expansion économique, de progrès social et de redressement financier et de la loi du 16 novembre 1972 concernant l'inspection du travail, sont punis d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 26 à 500 francs ou d'une de ces peines seulement :

1<sup>o</sup> l'employeur, son préposé ou mandataire qui :

a) a refusé ou omis d'établir, de délivrer ou de compléter dans les conditions et délais prescrits, les documents prescrits par ou en vertu du présent arrêté;

b) a fait des déclarations inexactes ou incomplètes qui :  
— soit ont donné lieu au paiement d'allocations auxquelles le travailleur ne peut prétendre;  
— soit concernent le licenciement, le chômage temporaire ou l'occupation à temps partiel;

c) ne fournit pas, dans les délais qui lui sont impartis par le contrôleur, les renseignements nécessaires au contrôle du chômage ou qui a fourni des renseignements inexacts ou incomplets;

d) sciemment, a accepté ou toléré qu'un travailleur interrompe le travail pour se présenter abusivement au contrôle des chômeurs;

e) a fait ou laissé travailler un travailleur qui, au moment du contrôle, n'est pas inscrit au registre du personnel et à qui le droit aux allocations doit être refusé du fait de cette occupation.

2<sup>o</sup> le chômeur visé à l'article 153, 154 ou 155 qui a agi avec une intention frauduleuse.

§ 2. En cas de récidive dans l'année qui suit une précédente condamnation, la peine peut être égale au double du maximum.

Art. 176. Toutes les dispositions du livre 1<sup>er</sup> du Code pénal, à l'exclusion du chapitre V, s'appliquent aux infractions déterminées à l'article 175.

#### CHAPITRE XI. — Dispositions finales

Art. 177. Sont abrogés :

1<sup>o</sup> les titres 1<sup>er</sup>, III et IV et l'article 86 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage, tel qu'il a été modifié ultérieurement;

2<sup>o</sup> l'arrêté royal du 26 juillet 1984 dérogeant et complétant l'article 124 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage, complétant l'article 133 du même arrêté et modifiant l'article 160, § 5, II, alinéa 4 du même arrêté;

3<sup>o</sup> l'arrêté royal du 7 août 1984 relatif à l'octroi d'allocations de transition aux jeunes qui satisfont à l'obligation scolaire à temps partiel en suivant un enseignement ou une formation à temps partiel;

Art. 174. § 1. Vooraleer een beslissing ter uitvoering van de artikelen 171, 172 of 173 te nemen kan het beheerscomité het advies vragen van een commissie van technici samengesteld uit :

1<sup>o</sup> een voorzitter, een plaatsvervangend voorzitter en een griffier, die door het beheerscomité onder het personeel van de Rijksdienst worden aangewezen;

2<sup>o</sup> personen voorgedragen op lijsten van twee kandidaten door de werknemersorganisaties die de erkenning van een uitbetalingsinstelling bij toepassing van artikel 17 hebben bekomen en door de werkgeversorganisaties;

3<sup>o</sup> eventueel personen door het beheerscomité voorgedragen wegens hun bijzondere bevoegdheid.

De in het eerste lid, 2<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup>, bedoelde personen worden door Ons benoemd.

De Minister bepaalt, na advies van het beheerscomité, het bedrag en de voorwaarden van toekenning van het presentiegeld en van de vergoedingen voor reis- en verblijfkosten toe te kennen aan de in het eerste lid, 2<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup>, bedoelde personen.

§ 2. De beslissing van het beheerscomité wordt ter kennis gebracht van de schuldenaar.

§ 3. Het bedrag van de terugvordering waarvan de Rijksdienst afziet, wordt uit zijn rekeningen geschrapt; wanneer het bedrag van de terugvordering wordt verminderd, worden de rekeningen dienovereenkomstig gewijzigd.

#### HOOFDSTUK X. — Strafbepalingen

Art. 175. § 1. Onverminderd de bepalingen van het koninklijk besluit van 31 mei 1933 betreffende de verklaringen te doen inzake subsidies, vergoedingen en toelagen van alle aard, die geheel of gedeeltelijk ten laste zijn van het Rijk, van de artikelen 269 tot 274 van het Strafwetboek, van de bepalingen van titel II van de wet van 14 februari 1961 voor economische expansie, sociale vooruitgang en financieel herstel en van de wet van 16 november 1972 betreffende de arbeidsinspectie, worden gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot één maand en met een geldboete van 26 tot 500 frank of met één van die straffen alleen :

1<sup>o</sup> de werkgever, zijn aangestelde of lasthebber die :

a) geweigerd of nagelaten heeft om de documenten voorgeschreven door of krachtens dit besluit, op te maken, af te leveren of aan te vullen in de voorwaarden en binnen de termijnen die zijn voorgeschreven;

b) onjuiste of onvolledige verklaringen heeft afgelegd die :  
— ofwel aanleiding hebben gegeven tot betaling van uitkeringen waarop de werknemer geen aanspraak kan maken;  
— ofwel het ontslag, de tijdelijke werkloosheid of de deeltijdse tewerkstelling betreffen;

c) de inlichtingen die nodig zijn voor de werkloosheidscontrole niet verstrekt binnen de termijnen hem opgelegd door de controleur of die onjuiste of onvolledige inlichtingen verstrekt heeft;

d) wetens en willens heeft aanvaard of geduld dat een werknemer het werk onderbreekt om zich wederrechtelijk op de werkloosheidscontrole aan te melden;

e) arbeid heeft doen of laten verrichten door een werknemer die op het ogenblik van de controle niet is ingeschreven in het persooneelsregister en aan wie uit hoofde van die tewerkstelling het recht op uitkeringen moet ontzegd worden.

2<sup>o</sup> de werkloze bedoeld in artikel 153, 154 of 155, die gehandeld heeft met bedrieglijk inzicht.

§ 2. Bij herhaling binnen het jaar na een vorige veroordeling kan de straf het dubbele van het maximum bedragen.

Art. 176. Alle bepalingen van boek I van het Strafwetboek, met uitzondering van hoofdstuk V, zijn van toepassing op de in artikel 175 bepaalde misdrijven.

#### HOOFDSTUK XI. — Slotbepalingen

Art. 177. Opgheven worden :

1<sup>o</sup> titel I, III en IV en artikel 86 van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid, zoals later gewijzigd;

2<sup>o</sup> het koninklijk besluit van 26 juli 1984 tot afwijking en aanvulling van artikel 124 van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid, tot aanvulling van artikel 133 van hetzelfde besluit en tot wijziging van artikel 160, § 5, II, vierde lid, van hetzelfde besluit;

3<sup>o</sup> het koninklijk besluit van 7 augustus 1984 betreffende de toekenning van overbruggingsuitkeringen aan jongeren die aan de deeltijdse leerplicht voldoen door het volgen van deeltijdse onderwijs of van een deeltijdse vorming;

4° l'arrêté royal du 8 août 1986 relatif à l'octroi d'allocations d'attente aux jeunes travailleurs qui ont terminé leurs études;

5° l'arrêté royal du 13 janvier 1989 relatif à l'octroi d'un complément d'ancienneté aux chômeurs âgés;

6° l'arrêté royal du 20 mars 1989 relatif aux allocations de chômage octroyées aux travailleurs handicapés occupés en atelier protégé.

Art. 178. Les dispositions de l'article 36, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, e), f) et g) ne sont applicables qu'aux jeunes qui ont terminé leur obligation scolaire à temps partiel après le 31 mai 1989.

Le mode de calcul prévu à l'article 146 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage reste applicable pendant un an à partir de l'entrée en vigueur du présent arrêté, si l'application de l'article 130, § 2, a comme conséquence un montant journalier inférieur.

Le chômeur dont le droit aux allocations a été limité en application de l'article 136, § 1<sup>er</sup>, de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage ne peut à nouveau bénéficier des allocations que s'il satisfait aux conditions de l'article 52, § 4; il n'est pas tenu compte des journées de travail ou assimilées antérieures à l'événement ayant donné lieu à l'application de l'article 136 de l'arrêté précité.

Le chômeur dont le droit aux allocations a été refusé, limité ou suspendu en application de l'article 143 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 précité, tel qu'il était en vigueur avant le 8 février 1987, ne peut à nouveau bénéficier des allocations que s'il satisfait aux conditions de l'article 85.

Le chômeur dont le droit aux allocations a été suspendu en application de l'article 143 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 précité, tel qu'il était en vigueur après le 7 février 1987, ne peut à nouveau bénéficier des allocations que si, il satisfait soit aux conditions de l'article 84 et aux conditions d'admissibilité visées au chapitre I<sup>er</sup>, soit aux conditions de l'article 85.

Le chômeur dont le droit aux allocations a été refusé en application de l'article 195, alinéa 2, de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 précité, ne peut à nouveau bénéficier des allocations que s'il satisfait aux conditions de l'article 155; il n'est pas tenu compte des journées de travail ou assimilées antérieures à l'événement ayant donné lieu à l'application de l'article 195 de l'arrêté royal précité.

Art. 179. Le présent arrêté entre en vigueur le premier jour du sixième mois qui suit celui au cours duquel il aura été publié au *Moniteur belge*.

Art. 180. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 25 novembre 1991.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,  
L. VAN DEN BRANDE

4° het koninklijk besluit van 8 augustus 1986 betreffende de toekenning van wachtuitkeringen aan jonge werknemers die hun studies beëindigd hebben;

5° het koninklijk besluit van 13 januari 1989 betreffende de toekenning van een anciënniteitstoeslag aan oudere werklozen;

6° het koninklijk besluit van 20 maart 1989 betreffende werkloosheidsuitkeringen toegekend aan de in een beschermde werkplaats tewerkgestelde minder-valide werknemers.

Art. 178. De bepalingen van artikel 36, § 1, eerste lid, 2<sup>o</sup>, e), f) en g) zijn slechts van toepassing op de jongeren die hun deeltijdse leerplicht beëindigd hebben na 31 mei 1989.

De berekeningswijze voorzien in artikel 146 van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid blijft toepasselijk gedurende één jaar te rekenen vanaf de inwerkingtreding van onderhavig besluit indien de toepassing van artikel 130, § 2, zou leiden tot een lager dagbedrag.

De werkloze wiens recht op uitkeringen beperkt was in toepassing van artikel 136, § 1, van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid, kan slechts opnieuw van uitkeringen genieten indien hij voldoet aan de vereisten van artikel 52, § 4, waarbij geen rekening wordt gehouden met arbeids- of gelijkgestelde dagen die voorafgaan aan de gebeurtenis die aanleiding gaf tot de toepassing van artikel 136 van voormeld besluit.

De werkloze wiens recht op uitkeringen ontzegd, beperkt of geschorst was in toepassing van artikel 143 van voormeld koninklijk besluit van 20 december 1963, zoals van kracht vóór 8 februari 1987, kan slechts opnieuw van uitkeringen genieten indien hij voldoet aan de vereisten van artikel 85.

De werkloze wiens recht op uitkeringen geschorst was in toepassing van artikel 143 van voormeld koninklijk besluit van 20 december 1963, zoals van kracht na 7 februari 1987, kan slechts opnieuw van uitkeringen genieten indien hij ofwel voldoet aan de vereisten van artikel 84 en aan de toelaatbaarheidsvoorwaarden bedoeld in hoofdstuk I, ofwel aan de vereisten van artikel 85.

De werkloze wiens recht op uitkeringen ontzegd was in toepassing van artikel 195, tweede lid, van voormeld koninklijk besluit van 20 december 1963, kan slechts opnieuw van uitkeringen genieten indien hij voldoet aan de vereisten van artikel 155, tweede lid, waarbij geen rekening wordt gehouden met arbeids- of gelijkgestelde dagen die voorafgaan aan de gebeurtenis die aanleiding gaf tot de toepassing van artikel 195 van voormeld koninklijk besluit.

Art. 179. Dit besluit treedt in werking de eerste dag van de zesde maand volgend op die gedurende welke het in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Art. 180. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 25 november 1991.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
L. VAN DEN BRANDE

## AUTRES ARRÊTÉS — ANDERE BESLUITEN

### MINISTÈRE DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE

#### Agréation d'un secrétariat social d'employeurs

Par arrêté ministériel du 9 décembre 1991 qui entre en vigueur le jour de la présente publication, le secrétariat social d'employeurs « Sociale dienst van de Kamer voor Handel en Nijverheid SODIKAM » association sans but lucratif, dont le siège social est établi à Kasterlee, est agréé.

### MINISTERIE VAN SOCIALE VOORZORG

#### Erkenning van een sociaal secretariaat van werkgevers

Bij ministerieel besluit van 9 december 1991, dat in werking treedt op de dag van deze bekendmaking, wordt het sociaal secretariaat van werkgevers « Sociale dienst van de Kamer voor Handel en Nijverheid SODIKAM » vereniging zonder winstoogmerk, waarvan de maatschappelijke zetel gevestigd is te Kasterlee, erkend.